

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 26 FÉVRIER 2014

VOLUME 176

**JEAN LAROSE et ROSA FANIZZI**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SIMON TREMBLAY,  
Me EMMA RAMOS-PAQUE

INTERVENANTS :

Me MARIE-CLAUDE MICHON pour le Procureur général du Québec  
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la construction du Québec  
Me DENIS HOULE et Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec  
Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec  
Me CAROLINE BEAUDOIN pour le Fonds de solidarité  
Me ROBERT LAURIN et Me JULIE BOYER pour la FTQ Construction  
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	8
BERNARD GAUTHIER	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	10

---

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
124P-1449 : Convocation à un réunion de planification des besoins en main- d'oeuvre pour la période de novembre 2010 à avril 2011	19
124P-1450 : Lettre de plainte de Patrick Daigneault, président de la CSD, à la CCQ du 4 novembre 2010	28
124P-1451 : Communiqué de presse de l'Alliance syndicale du 17 août 2010	54
124P-1452 : Rapport d'employé de la compagnie de sécurité Garda du 18 août 2010	58
124P-1453 : Plumitif du dossier de Cour 650-61- 007941-127 en lien avec le dossier CCQ 08653-00-188	61
124P-1454 : Déclaration de Bernard Gauthier à la CCQ datée du 17 juin 2011 - plainte 08653-242	100

124P-1455 :	Estimé des coûts engendrés par l'arrêt de travail du 1er juin 2011 - plainte 08653-00-242	104
124P-1456 :	Déclaration de Bernard Gauthier à la Sécurité Industrielle d'Hydro-Québec du 27 février 2013	161
124P-1457.1 :	Enregistrement d'une conversation téléphonique entre Bernard Gauthier et Sylvain Boissonneault	162
124P-1457.2 :	Transcription de l'enregistrement d'une conversation téléphonique entre Bernard Gauthier et Sylvain Boissonneault	162
124P-1458 :	Rapport de l'enquête sur le chantier de Toulnostouc, le 3 mars 2005	248
124P-1459.1 :	Écoute électronique 08-0459 - 7988 du 21 février 2009	278

124P-1459.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0459 - 7988 du 21 février 2009	278
124P-1460 :	Constats d'infraction et plumitifs en lien avec l'arrêt de travail du 25 novembre 2009 - plainte 08654-00-110, en liasse	284
124P-1461 :	Constat d'infraction daté du 31 mai 2010 et plumitif - plainte 0854-00-97, en liasse	308
124P-1462 :	Courriel du directeur du département de la construction chez FGL au président des Carrières Bob-Son daté du 18 août 2009 - plainte 08653-00-97	310
124P-1463 :	Lettre relatant les problèmes dans le dossier CCQ 08653-00-97 datée du 13 août 2009	316

124P-1464 : Lettre du directeur de projet pour  
Neilson-EBC à l'administrateur de  
projets d'Hydro-Québec datée du 28  
juin 2010

319

---

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce vingt-sixième  
2 (26ième) jour du mois de février,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour, Monsieur Gauthier. Bonjour à tous. Est-ce  
8 que les avocats peuvent s'identifier, s'il vous  
9 plaît?

10 Me SIMON TREMBLAY :

11 Bien sûr. Donc, bonjour. Simon Tremblay pour la  
12 Commission.

13 Me EMMA RAMOS-PAQUE :

14 Bonjour. Emma Ramos-Paque pour la Commission.

15 Me MARIE-CLAUDE MICHON :

16 Bon matin. Marie-Claude Michon pour le Procureur  
17 général du Québec.

18 Me MÉLISSA CHARLES :

19 Bonjour. Mélissa Charles pour l'Association de la  
20 construction du Québec.

21 Me DENIS HOULE :

22 Bonjour. Denis Houle pour l'Association des  
23 constructeurs de routes et grands travaux du  
24 Québec.

25 Me SIMON LAPLANTE :



1 Bien le bonjour. Simon Laplante pour l'Association  
2 des constructeurs de routes et grands travaux du  
3 Québec.

4 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

5 Bonjour. Joséane Chrétien pour le Barreau du  
6 Québec.

7 Me FÉLIX RHÉAUME :

8 Bonjour. Félix Rhéaume pour le Parti libéral du  
9 Québec.

10 Me CAROLINE BEAUDOIN :

11 Bonjour. Caroline Beaudoin pour le Fonds de  
12 solidarité.

13 Me ROBERT LAURIN :

14 Robert Laurin, FTQ Construction. Bonjour.

15 Me JULIE BOYER :

16 Julie Boyer, FTQ Construction.

17 Me PIERRE POULIN :

18 Et Pierre Poulin pour le Directeur des poursuites  
19 criminelles et pénales. Bonjour.

20 Me SIMON TREMBLAY :

21 Madame la Greffière.

22 LA GREFFIÈRE :

23 Pourriez-vous vous lever pour l'assermentation.

24

25

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce vingt-sixième  
2 (26ième) jour du mois de février,

3

4 A COMPARU :

5

6 BERNARD GAUTHIER, Agent d'affaires, Local 791,  
7 Côte-Nord

8

9 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

10

11 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[1]** Alors, Monsieur Gauthier, on poursuit ce matin.

13 Hier en débutant, j'avais annoncé, là, le plan de  
14 match, si on veut. On est toujours au troisième  
15 point, donc les agissements et actions, là, de...  
16 vos agissements et actions. Maintenant, j'aimerais  
17 aborder votre rôle en tant que... Bien, vous avez  
18 dit « agent d'affaires », mais c'est représentant  
19 syndical, ça, c'est la terminologie, j'imagine, du  
20 Conseil conjoint qui...

21 R. Oui. Bien...

22 Q. **[2]** Ça revient au même.

23 R. ... un ou l'autre, ça revient au même.

24 Q. **[3]** Oui, ça revient au même. Donc, votre rôle en  
25 tant que représentant syndical avant le début des

1 chantiers, et plus particulièrement votre  
2 implication - il y a certains témoins qui en ont  
3 fait état - au niveau, là, des conférences  
4 d'assignation, communément appelées, là, les  
5 « markup » qui ont lieu donc avant, je comprends,  
6 là, avant le début des travaux.

7 R. Oui. Ça, encore une fois, c'est nous autres qui a  
8 instauré ça parce que ça... pour éviter tout...  
9 toute mésentente ou essayer d'éviter toute  
10 mésentente sur le chantier. C'est une rencontre...  
11 Initialement, un markup, c'est juste pour...  
12 normalement, ça se faisait dans l'industriel, ça se  
13 faisait pas dans le... dans le génie civil. C'était  
14 pour définir qui va faire quelles tâches. Mettons  
15 un exemple, comme un hoist électrique, c'est un  
16 appareil de levage électrique que plusieurs métiers  
17 peuvent utiliser. Mais, là, on déterminait c'était  
18 à qui que ça appartenait.

19 Q. **[4]** Quel corps de métier sur ce chantier-là...

20 R. Quel corps de métier le faisait. C'est ça.

21 Q. **[5]** ... peut faire ce travail-là.

22 R. Là on a transféré dans le génie civil, on appelle  
23 ça le même nom, sauf que c'est pas... c'est pour  
24 expliquer comment est-ce que ça va se dérouler sur  
25 le chantier, c'est quoi nos attentes versus le

1       chantier, les travaux à exécuter, comment ça va se  
2       faire. Comme, par exemple, souvent - ça, c'était ma  
3       priorité ou la priorité des agents d'affaires quand  
4       on rencontrait les entreprises dans ces markup-là,  
5       ces rencontres d'assignation-là. On expliquait  
6       qu'on voulait pas voir de contremaître travailler  
7       parce que, par icitte ou par chez nous, c'est  
8       interprété comme un voleur d'ouvrage, des choses  
9       comme ça, là. C'est un exemple que je vous donne,  
10      c'est... On discute la longueur des travaux,  
11      comment de main-d'oeuvre ils vont avoir de besoin,  
12      le peak va être dans quelle date puis ainsi de  
13      suite, là.

14      Q. **[6]** O.K. J'imagine, on discute à ce moment-là de la  
15      main-d'oeuvre locale...

16      R. Ah! Oui. Ah! Oui.

17      Q. **[7]** ... que vous souhaitez qu'elle soit engagée.  
18      Est-ce que je me trompe, certains témoins sont  
19      venus dire qu'il y a une espèce de jeu de  
20      négociations? Évidemment, l'entrepreneur veut le  
21      plus de 1212 possible, et au niveau du représentant  
22      syndical ou l'agent d'affaires, de son côté, lui,  
23      il va vouloir évidemment plus de locaux possible.

24      R. C'est ça.

25      Q. **[8]** C'est exact?

1 R. C'est exact.

2 Q. **[9]** O.K. Est-ce que c'est exact également que vous,  
3 du moins si on parle de la Romaine en particulier,  
4 vous exigez d'être le seul représentant des  
5 travailleurs?

6 R. Non, non, non. Je peux pas me mêler des autres  
7 métiers, là. Je vais me le faire dire, c'est sûr.

8 Q. **[10]** Donc, quand que les témoins viennent dire, là,  
9 que, vous, vous dites « je vais y aller, mais c'est  
10 juste moi qui vai y aller », peut-être des fois ça  
11 comprend monsieur Bezeau, là, mais on pourrait dire  
12 que...

13 R. Mais, normalement... Bien, là, il y a Michel  
14 Bezeau, il y avait moé, il y a Réginald Poirier  
15 pour les menuisiers...

16 Q. **[11]** Le Local 9...

17 R. ... t'as l'International qui a leur représentant  
18 eux autres aussi parce que tout le monde est  
19 invité. Ça, Hydro-Québec envoie des invitations à  
20 toutes les centrales syndicales.

21 Q. **[12]** Non. O.K. Que tout le monde soit invité par  
22 Hydro-Québec, ça, j'ai pas de misère à le croire.  
23 Hydro-Québec, il a pas trop le choix d'agir en...

24 R. Hum.

25 Q. **[13]** ... toute objectivité et impartialité, mais

1 c'est plus de votre côté. Je reprends  
2 principalement, là, les propos de l'enquêteur  
3 Sabourin de la CCQ qui disait que plusieurs  
4 personnes, tant représentants syndicaux  
5 qu'entrepreneurs, lui avaient dit que peut-être que  
6 tout le monde est invité, mais que, vous, vous  
7 exigiez - sous réserve de la présence de monsieur  
8 Bezeau - d'être le seul présent ou à tout le moins,  
9 d'être seul avec les représentants d'Hydro-Québec  
10 et les entrepreneurs.

11 R. Non, non, non.

12 Q. **[14]** C'est jamais arrivé, aucune fois?

13 R. Non. Si l'entrepreneur le demande, oui, si  
14 l'entrepreneur le demande pas... De toute façon,  
15 c'est pour tout... on parle tout de la même  
16 affaire. On veut avoir la date de début, la date de  
17 fin, le peak, le nombre de main-d'oeuvres qu'ils  
18 vont employer. Puis unanimement, nous autres, c'est  
19 les... les casques blancs, on veut pas qu'ils  
20 travaillent.

21 Q. **[15]** O.K. Puis c'est quoi la dynamique à ce moment-  
22 là si, lors d'une conférence d'assignation, on a  
23 vous et peut-être d'autres gens de la FTQ  
24 Construction et, par exemple, le représentant du  
25 905, donc qui est votre penchant (sic) au niveau de

1 l'International, c'est quoi la dynamique qu'il va y  
2 avoir dans cette rencontre-là entre vous? Parce  
3 qu'on a expliqué que les entrepreneurs veulent plus  
4 de 1212. Vous, vous voulez des travailleurs  
5 régionaux, mais lorsque vous êtes deux à vouloir  
6 des travailleurs régionaux qui ne sont pas dans la  
7 même unité d'accréditation, même unité syndicale, à  
8 ce moment-là, c'est... comment s'inscrit la  
9 dynamique entre les syndicats?

10 R. Bien, moé, lui, ça... il veut savoir comment est-ce  
11 qu'il y a d'opérateurs. Moé, je veux savoir comment  
12 est-ce qu'il y a d'opérateurs. La CSN veut savoir  
13 comment est-ce qu'il y a d'opérateurs, la CSD. La  
14 SQC, on les voit pas. Les 905, ils viennent  
15 pratiquement pas. Ça fait que c'est surtout CSN  
16 puis CSD.

17 Q. **[16]** Ça fait que dans les faits, c'est quoi? C'est  
18 vous, monsieur Bezeau, monsieur Poirier à  
19 l'occasion puis un représentant...

20 R. Pour la FTQ Construction.

21 Q. **[17]** Oui.

22 R. De l'autre côté, bien, là, je les connais pas tout  
23 là.

24 Q. **[18]** O.K. Mais, il y a-tu des gens l'International?

25 R. Oui.

1 Q. **[19]** Puis il y a des gens de la CSD et de la CSN.

2 R. Oui.

3 Q. **[20]** Donc, quand on dit que vous exigez, vous  
4 insistez pour être le seul présent, c'est  
5 totalement faux.

6 R. Bien non. Bien non.

7 Q. **[21]** C'est même pas arrivé une seule fois où vous  
8 avez dit « là je veux être tout seul, c'est pas  
9 vrai qu'untel va être là, c'est pas vrai qu'un  
10 représentant de la CSN ou de la CSD va être présent  
11 à cette rencontre-là. »

12 R. Pour ce qui concerne le markup, la rencontre  
13 d'assignation, non. Tout le monde est là, tout le  
14 monde est ensemble, à la demande de l'entrepreneur.  
15 S'il veut nous voir tout seul après, on y va.

16 Q. **[22]** Est-ce qu'il y a d'autres contextes parce que  
17 vous me dites « pour la... pour les rencontres  
18 d'assignation, non. » Pour d'autres types de  
19 rencontres, est-ce que ça se peut que vous exigiez  
20 votre présence exclusivement? C'est-à-dire que  
21 vous...

22 R. Je comprends pas, là, le sens de votre question.

23 Q. **[23]** Bien, par exemple, il y a des rencontres entre  
24 Hydro-Québec et les entrepreneurs...

25 R. Oui.



1 Q. **[24]** ... par exemple, à la Romaine.

2 R. Oui.

3 Q. **[25]** Et il y a des rencontres qui... dans  
4 lesquelles les représentants syndicaux sont...  
5 peuvent être conviés ou peuvent avoir un intérêt à  
6 être présent. Et, vous, de votre côté, vous dites :  
7 « Je vais y aller mais je veux pas aucun autre  
8 représentant d'aucun autre local ou d'un autre  
9 syndicat qui soit présent »?

10 R. Non, non. Non.

11 Q. **[26]** Dans aucune sorte de rencontre...

12 R. Non.

13 Q. **[27]** ... d'aucune façon? O.K. Est-ce qu'il y a des  
14 rencontres, cependant, où vous êtes... il y a juste  
15 des gens de la FTQ avec un entrepreneur puis Hydro-  
16 Québec? Et ça peut peut-être être à la demande d'un  
17 entrepreneur, Hydro-Québec, mais je veux savoir  
18 s'il y a des rencontres où vous êtes... où il y a  
19 juste vous et monsieur Bézeau ou juste des gens de  
20 la FTQ Construction?

21 R. Bien, non, je vois pas. Si l'entrepreneur le  
22 demande, oui, mais, nous autres, à notre demande,  
23 c'est... Moé, premièrement, si j'ai un cas à régler  
24 dans mon métier à moi, je va y aller tout seul,  
25 j'irai pas avec personne d'autre, là. Parce que

1 souvent, c'est ça, des relations de travail, là.  
2 S'il y a un événement qui... qui est particulier,  
3 s'il y a quelque chose qui est particulier à  
4 faire... s'il y a des particularités, ça se peut  
5 que là ils nous demandent de nous rencontrer mais  
6 pour le reste, là...

7 Q. **[28]** Êtes-vous d'accord avec moi, les conférences  
8 d'assignation, les « markups », c'est  
9 principalement quand il y a des chantiers  
10 d'envergure, on fait pas ça pour un...

11 R. Oui. Oui, c'est ça.

12 Q. **[29]** On fait pas ça pour un petit tronçon de route,  
13 là, qui a été emporté...

14 R. C'est ça.

15 Q. **[30]** ... par exemple, suite à une tempête. Je  
16 demanderais à madame Blanchette... il y a un  
17 document qui se trouve une invitation mais c'est  
18 pas clair de quelle rencontre s'agit-il, vous allez  
19 peut-être pouvoir nous éclairer.

20 Donc, c'est l'onglet 5, Madame Blanchette.

21 Ça se trouve à être une demande de convocation pour  
22 le dix-sept (17) novembre deux mille dix (2010), de  
23 huit (8) à dix heures (10 h). Ça va être affiché à  
24 l'écran, Monsieur Gauthier.

25 Si on peut descendre légèrement.

1 LA GREFFIÈRE :

2 Vous allez la produire?

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Oui, sous 1449, 124P.

5

6 124P-1449 : Convocation à un réunion de  
7 planification des besoins en main-  
8 d'oeuvre pour la période de novembre  
9 2010 à avril 2011

10

11 Donc, on peut descendre encore un petit peu, peut-  
12 être mettre en haut le logo d'Hydro-Québec accoté  
13 en haut, si possible. Parfait.

14 Q. [31] Donc, on voit ici, c'est écrit en petit, je  
15 m'en excuse, donc on voit, le but c'est...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Est-ce qu'on est capable de grossir?

18 Me SIMON TREMBLAY :

19 J'imagine que madame Blanchette va pouvoir...

20 Merci, Madame Blanchette.

21 Q. [32] Donc, on voit le but de la rencontre c'est :

22 Planification des besoins en main-  
23 d'oeuvre novembre 2010 à avril 2011 et  
24 embauche régionale.

25 C'est en haut, le but. Donc, le déroulement, on va

1 parler de la planification des besoins en main-  
2 d'oeuvre pour la période de novembre deux mille dix  
3 (2010) - avril deux mille onze (2011), et on va  
4 parler également d'embauche régionale, autochtone  
5 et apprentis. Et on voit, à droite, juste pour  
6 contextualiser le document toujours, là, que ça va  
7 être une rencontre de deux heures, le dix-sept (17)  
8 novembre deux mille dix (2010), le matin. Ça sera  
9 donc au bureau administratif de les Murailles au  
10 chantier la Romaine-2.

11 Et si on peut descendre un petit peu, Madame  
12 Blanchette.

13 On voit les personnes invitées. Donc, il y a des  
14 représentants de Neilson EBC, il y a vous et votre  
15 directeur, monsieur Girard, il y a monsieur Bézeau  
16 et son directeur, monsieur Grondin et on voit qu'il  
17 y a un représentant de l'ACRGTO et un autre de la  
18 FTQ, là, qu'on a masqué, mais c'est monsieur  
19 Méthot, là, que vous...

20 R. Bézeau?

21 Q. **[33]** Non, Bertrand Méthot.

22 R. Ah! Méthot.

23 Q. **[34]** Oui, Méthot, pardon. Et on voit donc, pour  
24 Hydro-Québec, il y a Richard Ducharme et Robert  
25 Gingras, dont on a parlé déjà, qui s'occupe des

1 relations de travail. C'est donc une rencontre qui  
2 a lieu...

3 R. Excusez-moi. Ça veut par dire... je suis pas sûr  
4 que Bernard Girard était là. Ça c'est des personnes  
5 qui étaient invitées.

6 Q. [35] Oui, elles étaient invitées. Vous étiez  
7 invitez mais je vous dis pas...

8 R. Je suis pas sûr qu'il était là.

9 Q. [36] Je veux juste savoir si ce document-là...

10 R. Rénald Grondin non plus, je pense qu'il était pas  
11 là.

12 Q. [37] Bien, j'imagine que monsieur Grondin, monsieur  
13 Girard descendront pas de Montréal non plus à  
14 chaque fois pour avoir des rencontres?

15 R. Je comprends pas pourquoi qu'ils les avaient...  
16 Bien, c'est parce qu'après, on voit pu ça. À moins  
17 que ça soit des mégarencontres, là.

18 Q. [38] Mais c'est une invitation, là, je suis  
19 d'accord avec vous que c'est pas un procès-verbal,  
20 à savoir... C'est juste qu'on reçoit une  
21 invitation...

22 R. O.K.

23 Q. [39] ... qu'on parle de besoin de main-d'oeuvre  
24 puis il y a juste la FTQ Construction qui semble  
25 invitée. Est-ce que vous êtes... est-ce que vous

1 vous rappelez de cette invitation-là, êtes-vous en  
2 mesure de nous dire c'est quoi exactement, c'est-tu  
3 une rencontre d'assignation, c'est-tu une rencontre  
4 trimestrielle, c'est-tu...

5 R. C'est peut-être... parce que... Moé, je doute, là,  
6 que c'est probablement... Si vous pouvez  
7 redescendre peut-être un petit peu, je vois, là...

8 Q. **[40]** Remonter.

9 R. ... l'ordre du jour, là. C'est peut-être... parce  
10 que, nous autres, on a... on a misé fort sur les  
11 autochtones puis les apprentis. Peut-être qu'on  
12 avait demandé une rencontre puis Hydro-Québec nous  
13 a envoyé... quand ils ont trouvé la date, nous ont  
14 envoyé une convocation. Je suis pas certain mais il  
15 me semble que c'est ça.

16 (09:45:49)

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[41]** Qu'est-ce que vous voulez dire quand vous  
19 dites que vous avez misé fort sur les autochtones  
20 et les apprentis?

21 R. Oui, parce que c'est pas... C'est comme je vous ai  
22 dit, ça existait pas, ça, avant sur les chantiers.  
23 Ça fait que là c'est comme nouveau un peu puis...  
24 Moé, je trouve que c'est pratique parce qu'on... on  
25 se met... on se met à date avant de commencer les

1       travaux. S'il y a des problèmes, on les... on  
2       essaie de tous les régler là avant de commencer.  
3       S'il y a des malentendus... parce que souvent,  
4       « astheure », on travaille avec des... il y a des  
5       nouveaux entrepreneurs qu'on n'a jamais vus...  
6       puis, même eux autres, ça fait leur affaire aussi,  
7       ils veulent savoir comment ça fonctionne, c'est  
8       quoi le fonctionnement : « Comment est-ce que, vous  
9       autres, vous fonctionnez par icitte? » Puis c'est  
10      pas mal toute la demande qui est faite. « On a  
11      entendu dire que la Côte-Nord c'était ci, c'était  
12      ça, on veut savoir comment ça fonctionne », ça fait  
13      que là on leur explique. Mais le volet apprentis,  
14      ça, ça devait être dans les premiers temps qu'on  
15      mettaient de la pression pour faire embaucher nos  
16      apprentis et les autochtones. Parce que les  
17      autochtones ont beaucoup participé à... à  
18      l'élaboration du projet ou à la venue du projet. Ça  
19      fait qu'il fallait pas les oublier parce que c'est  
20      sûr que les innus, dans notre coin, à l'époque,  
21      là... personne s'en occupait.

22      Me SIMON TREMBLAY :

23      Q. **[42]** Quand vous dites : « On faisait des pressions  
24      pour que les apprentis soient embauchés », on parle  
25      de quel genre de pressions ici?

1 R. Bien, là, les pressions, c'est... demander dix  
2 (10)... pas dix (10) fois mais cinq, six fois, là,  
3 tu sais, là : « Il faut que les apprentis... »,  
4 « Pensez aux apprentis... », « Les apprentis... »  
5 Parce que, moé, j'avais un problème chez nous,  
6 comme j'ai expliqué hier, puis je l'ai encore mon  
7 problème, il est encore existant, ils travaillent  
8 pas.

9 Q. **[43]** On parle pas... c'est pas les mêmes pressions  
10 que quelqu'un qui arrive de l'extérieur puis qui  
11 vous appelle pas?

12 R. Ah! non, non, c'est pas la même affaire. Non.

13 Q. **[44]** C'est ça, là, c'est des pressions, on pourrait  
14 dire, plus diplomates?

15 R. Parce qu'on a besoin de leur collaboration. Puis  
16 ils ont très bien collaboré, Hydro-Québec, à ce  
17 niveau-là.

18 Q. **[45]** On pourrait qualifier que ce genre de  
19 pressions là sont (sic) peut-être un peu plus  
20 diplomatiques que celles de l'entrepreneur de  
21 l'extérieur qui...

22 R. Oui, oui, c'est ça. C'est sûr.

23 Q. **[46]** ... qui ne sonne pas... qui ne frappe pas  
24 avant d'entrer, pour reprendre votre expression  
25 d'hier?



1 R. Oui, c'est ça.

2 Q. **[47]** Mais ça serait... Donc, c'est pas une  
3 rencontre de « markup » ça, où qu'on voit la  
4 planification...

5 R. Non, ça...

6 Q. **[48]** Et savez-vous...

7 R. Planification...

8 Q. **[49]** ... pourquoi seulement la FTQ Construction est  
9 invitée à cette rencontre-là? Est-ce que vous êtes  
10 en mesure de nous éclairer?

11 R. Peut-être, comme je vous dis, c'est nous autres qui  
12 l'a (sic) demandée puis qui... on devait... on  
13 devait marteler assez fort, comme je vous dis, au  
14 niveau des autochtones puis des apprentis. Personne  
15 d'autre a martelé... Parce qu'écoutez, on est quand  
16 même... au niveau des métiers... génie civil, les  
17 métiers généraux, on est pas mal majoritaire dans  
18 la région. On représente... je veux pas m'avancer  
19 dans des chiffres, là, mais, de mémoire, au niveau  
20 des métiers généraux, on est à peu près... bien, on  
21 n'est pas loin du quatre-vingt-cinq (85), quatre-  
22 vingt-dix pour cent (90 %).

23 Q. **[50]** Donc, on parle le... AMI puis 791, là,  
24 principalement?

25 R. AMI, 791, local 9, les menuisiers...

1 Q. **[51]** Ah! puis charpentiers.

2 R. ... puis les électriciens.

3 Q. **[52]** Donc, ça, vous nous dites, ça... ce document-  
4 là ne donne pas d'indice à l'effet qu'on favorise  
5 la FTQ Construction?

6 R. Moé, si je me rappelle bien, c'est plutôt comme une  
7 table de concertation pour... comment est-ce qu'on  
8 pourrait faire ça? Comment est-ce qu'on pourrait  
9 procéder? Comment... Puis ça... il a découlé, à un  
10 moment donné, quelque chose de bien, j'en ai parlé  
11 hier, l'incitatif qu'Hydro-Québec a instauré  
12 pour...

13 Q. **[53]** Le vingt mille dollars (20 000 \$), là, de...

14 R. ... la venue des apprentis, c'est un peu... ça  
15 découle probablement de ça, là.

16 Q. **[54]** Et vous jugez pas que, si on parle d'embauche  
17 régionale, embauche autochtone et l'embauche  
18 d'apprentis, bien que vous représentez quatre-  
19 vingt-cinq pour cent (85 %), il y a quand même un  
20 quinze pour cent (15 %) de travailleurs qui  
21 auraient peut-être son mot à dire. Vous jugez pas  
22 que ces personnes-là devraient peut-être être  
23 invitées à être présentes à cette réunion pour  
24 pouvoir aider à l'embauche régionale, aider à  
25 l'embauche autochtone, aider à l'embauche

1 d'apprentis?

2 R. Vous savez quand tu as une idée, tu veux pas la  
3 transmettre, c'est ton idée. Puis eux autres, moé  
4 je sais que puis il y a pas juste ces idées-là  
5 qu'on a eues, on a eu plusieurs. Après ça, comment  
6 que je pourrais bien dire ça, moé ça me tente...  
7 moé j'invite pas personne, si j'ai une idée, je...  
8 c'est pas si j'ai affaire à vous, c'est vous qui  
9 allez décider, je dirais pas, bien je rappellerai  
10 pas à la CSN, dire : « Regarde, j'ai une idée,  
11 viens-tu avec moé, on va aller l'exposer. » Non.

12 Q. **[55]** Si on propose à cette rencontre-là d'inviter  
13 la CSN, est-ce que vous allez dire : « Oui, bonne  
14 idée, pas de problème »?

15 R. Ça me dérange pas. Il y aura pas de problème.

16 Q. **[56]** Vous allez être neutre?

17 R. Bien ça me dérange pas « pantoute ».

18 Q. **[57]** Si on peut dire?

19 R. Non, non. S'il peut m'aider, il m'aidera, mais, là,  
20 c'était pas son idée.

21 Q. **[58]** Donc, le document a été produit sous 1449,  
22 124P-1149. J'aimerais maintenant un autre document  
23 que vous allez peut-être pouvoir nous expliquer.  
24 C'est l'onglet 6 cette fois-ci.

25

1 LA GREFFIÈRE :

2 1450.

3

4 124P-1450 : Lettre de plainte de Patrick

5 Daigneault, président de la CSD, à la

6 CCQ du 4 novembre 2010

7

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Q. [59] 1450. Je vais vous remettre...

10 R. Merci.

11 Q. [60] ... une copie pour que vous puissiez en  
12 prendre connaissance, c'est une lettre du président  
13 de la CSD Construction à Richard Massé qui était  
14 directeur de l'inspection, là, à la CCQ dont  
15 monsieur Marcel Harel qui est aux unités des  
16 enquêtes spéciales comme monsieur Sabourin est en  
17 copie conforme. Et dans cette lettre-là, j'aimerais  
18 ça que vous en preniez connaissance, ce qu'on  
19 explique, dans le fond, ce que monsieur Daigneault  
20 explique ou revendique c'est qu'il y a pas de  
21 problème avec l'embauche régionale, mais il semble,  
22 il y a plusieurs indications à l'effet que bien ses  
23 travailleurs, donc, les membres de la CSD ne sont  
24 pas engagés parce que notamment ils ne font pas  
25 partie de la FTQ Construction. Et on regardera, on

1       constatera, pardon, que le document est assez  
2       contemporain avec la rencontre qu'on vient de voir,  
3       c'est environ deux semaines avant. Donc, j'aimerais  
4       ça que vous preniez quelques instants pour nous  
5       commenter?

6 R. Bien, c'est pas trop compliqué dans mon cas parce  
7 que CSD je pense qu'il y en a rien qu'un opérateur  
8 sur la Côte-Nord. Il y en a juste un.

9 Q. **[61]** Mais il est pas, il serait pas...

10 R. Puis là, il est plus CSD.

11 Q. [62] Il est FTQ Construction?

12 R. C'est ça.

13 Q. **[63]** Donc, mais à ce moment-là, en deux mille dix  
14 (2010), il était CSD?

15 R. Bien ça doit, deux mille dix (2010), le maraudage a  
16 eu lieu en deux mille dix (2010), je pense même.

17 Q. **[64]** Bien ça semble pas être limité au 791, si on  
18 regarde notamment le deuxième paragraphe lorsqu'on  
19 me dit de la lettre, vous pouvez le lire, lorsqu'on  
20 me dit que :

21 Ce sont les travailleurs de la région  
22 de la Côte-Nord qui ont le privilège  
23 d'oeuvrer sur ce chantier. Je n'ai  
24 aucun problème de ce côté-là, mais  
25 lorsqu'on me rapporte que ce doit être

1                   seulement des membres de la FTQ  
2                   Construction qui doivent être  
3                   embauchés. Je trouve cette dernière  
4                   situation inacceptable.

5       Et, là, il rappelle les clauses de la convention  
6       collective, il explique ensuite qu'il a rencontré  
7       les gens d'Hydro-Québec. Il va demander donc à la  
8       CCQ d'agir. Et, là, on est, si on peut monter en  
9       haut du document, Madame Blanchette, on est au  
10      début de novembre deux mille dix (2010), le quatre  
11      (4) novembre. Donc, un peu moins de deux semaines  
12      avant. Est-ce que je dois comprendre de votre  
13      témoignage que ce que dit monsieur Daigneault dans  
14      cette lettre-là est complètement faux?

15     R. Bien moé comme je vous dis, il y en avait un CSD.

16     Q. **[65]** Mais au niveau des 791, sauf que...

17     R. Mais il a travaillé, il travaillait.

18     Q. **[66]** On peut convenir, Monsieur Gauthier, que quand  
19      vous êtes sur un chantier, vous vous limitez pas  
20      nécessairement au 791, je veux dire, vous  
21      travaillez...

22     R. Non, non, non.

23     Q. **[67]** ... vous travaillez à ce moment-là de... main  
24      dans la main avec monsieur Bézeau, monsieur Poirier  
25      aussi. Donc...

1 R. Non.

2 Q. **[68]** ... je pense que la lettre de monsieur  
3 Daigneault ne se limite pas au 791, ça se limite à  
4 tous les corps de métier?

5 R. C'est ce qui a été dit, puis c'est pas ça. Je me  
6 mêle pas du métier des autres puis si je le ferais,  
7 je me le ferais dire. Je m'occupe de mon métier.

8 Q. **[69]** Donc, vous nous réitérez sous serment que  
9 l'allégeance syndicale n'a jamais eu aucune  
10 influence dans l'embauche ou non?

11 R. Non, moé ça me dérange pas, de toute façon comme je  
12 vous ai dit hier, il y a toutes sortes de monde qui  
13 travaillent là-bas, il y a toutes sortes de  
14 centrales syndicales. Moé ça me dérange pas ces  
15 gars-là en autant que le monde de la Côte-Nord  
16 travaille, moé. Puis je parle souvent avec le  
17 représentant, bien, là, l'ancien représentant de la  
18 CSN parce qu'il est plus là, il est plus en poste,  
19 là. On se parlait puis il avait des gars, en  
20 autant, il travaillait de connivence avec moé pour  
21 les manifs, ces affaires-là, dernièrement, là, pour  
22 les travailleurs de la Côte-Nord.

23 Q. **[70]** Madame Blanchette, je sais pas si on peut  
24 exhiber maintenant la pièce 1448 qu'on a produite  
25 hier où il y avait les statistiques par corps de

1            métier dans la région de la Côte-Nord et on peut  
2            voir le nombre d'opérateurs de la CSD. Si on peut  
3            descendre un peu, c'est des monteurs de ligne. On  
4            voit, Monsieur Gauthier, qu'il semble y avoir un  
5            peu plus qu'un seul opérateur de machinerie lourde?

6            R. Où est-ce qu'elle est la CSD?

7            Q. **[71]** Descendez, c'est monteurs de ligne, il y en a  
8            pas, c'est pour ça qu'il y a pas de colonne CSD. Si  
9            on descend un peu.

10          R. Bien moé je sais, j'en connaissais un à la Romaine  
11          c'est toute.

12          Q. **[72]** On peut encore descendre, Madame Blanchette.  
13          Il y a conducteurs de camion, il y a neuf CSD en  
14          deux mille onze (2011). Si on descend...

15          R. Deux mille dix (2010), cinq, c'est ça.

16          Q. **[73]** Oui, cinq, neuf, en deux mille onze (2011), ça  
17          doit être des nouveaux j'imagine parce qu'il a pas  
18          eu de période de maraudage. On voit les opérateurs  
19          de pelle, on a une trentaine CSD, quatre cent  
20          cinquante (450) FTQ. Après ça, des opérateurs  
21          d'équipement lourd on a une centaine CSD, quatre  
22          cent soixante (460) FTQ. Je sais pas le prochain,  
23          est-ce que c'est un autre corps de métier?

24          R. Aie, moé j'en connais juste un.

25          Q. **[74]** Ça suffit, ça complète plutôt. Parfait. Merci,



1 Madame Blanchette. Donc, vous... maintenant vous en  
2 connaissez seulement un qui était à la Romaine?

3 R. Oui.

4 (09:53:59)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [75] Il faisait quoi?

7 R. Il était opérateur de « loader », de chargeur sur  
8 roues. C'est dans la classe tracteur.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Q. [76] Puis, donc... donc, vous êtes d'accord avec  
11 moi qu'à part un opérateur de machinerie lourde, il  
12 y avait personne d'autre de la CSD à la Romaine?

13 R. Bien, là, je le sais pas, moé, j'en connais rien  
14 qu'un puis je sais pas d'où ce qui, on sait où est-  
15 ce qu'ils sont ceux-là. Moé, il y en a bien souvent  
16 qui ont des cartes, mais ils travaillent dans les  
17 papetières, dans... dans les... voyons, les  
18 scieries, puis...

19 Q. [77] Ils peuvent travailler hors construction?

20 R. Oui, oui, ils ont leur carte.

21 Q. [78] Ils peuvent avoir leur carte?

22 R. C'est ça, mais sur la construction, même le  
23 représentant c'est monsieur Paradis, on en parlait  
24 lui-même, il me le disait lui-même : « J'en ai rien  
25 qu'un, c'est un dénommé Blais, puis il dit, je sais

1 qu'au prochain maraudage il veut s'en aller avec  
2 vous autres. » Lui il était bien, il dit : « Ça me  
3 dérange pas, il dit, écoute, il est tout seul  
4 « icitte ». » C'est ça qu'il m'a dit monsieur  
5 Paradis.

6 Q. **[79]** O.K. Vous connaissez Richard Ducharme,  
7 j'imagine...

8 R. Oui.

9 Q. **[80]** ... on en a parlé un peu, c'est un peu...

10 R. Il était aux relations de travail d'Hydro-Québec.

11 Q. **[81]** ... qui a été remplacé par Robert Gingras je  
12 crois?

13 R. Oui.

14 Q. **[82]** Si je vous dis que monsieur Ducharme lorsqu'un  
15 représentant de la CSD demande à monsieur Ducharme  
16 pour... en lien avec cette lettre-là, il demande  
17 pourquoi la CSN n'est pas engagée. Si je vous dis  
18 que monsieur Ducharme répond : « Il faut que tu  
19 appelles Bernard Girard c'est lui qui « stop » ça,  
20 je vais te donner son numéro de téléphone  
21 cellulaire ».

22 R. Bernard Girard ou Bernard Gauthier?

23 Q. **[83]** Bernard Gauthier, pardon, excusez-moi, il faut  
24 qu'il faut passer par vous, c'est ça que monsieur  
25 Ducharme aurait répondu à un représentant de la CSD

1           au niveau de l'embauche...

2           R. O.K.

3           Q. **[84]** ... et du fait qu'il y a seulement un  
4           opérateur.

5           R. Aurait répondu.

6           Q. **[85]** Oui bien, c'est une allégation.

7           R. Oui, c'est ça. C'est une allégation.

8           Q. **[86]** Donc vous...

9           R. Ça m'étonnerait que monsieur Ducharme ait fait ça.

10          Q. **[87]** Non?

11          R. Non. Il est assez prudent dans ces choses-là.

12          Q. **[88]** Puis monsieur Gingras lui qui aurait répondu  
13          qu'il avait les mains liées par rapport à  
14          l'embauche?

15          R. Allégations encore.

16          Q. **[89]** Alléga... Donc vous niez ça? O.K.

17          R. Ils sont assez pointilleux sur ces points-là.

18          Q. **[90]** O.K. On a vu donc une rencontre en novembre  
19          deux mille dix (2010). Hiver, printemps deux mille  
20          onze (2011) à la Romaine, encore une fois, c'est  
21          monsieur Sabourin qui nous explique qu'il a  
22          rencontré des gens qui disent que vous avez exigé  
23          une rencontre exclusive pour le mark-up et cette  
24          fois-ci on était donc après hiver, printemps deux  
25          mille onze (2011), donc début deux mille onze

1           (2011), il y a une rencontre de mark-up encore une  
2           fois. C'est faux?

3           R. Non pas de mark-up qui s'est fait seul. Ou à  
4           condition que l'entreprise voulait nous voir à  
5           part. Je pense que c'est arrivé à une ou deux  
6           occasions où je pense avec Neilson puis...

7           Q. **[91]** Que l'entreprise voulait vous voir...

8           R. Oui c'est ça. On finissait le mark-up, tout le  
9           monde était là. Après ça ils demandaient... Bien ça  
10          arrive souvent qu'ils nous le demandent. Après ça,  
11          il va voir un tel. Comme nous autres, on était plus  
12          représentatif au niveau des opérateurs, ils nous  
13          prenaient à l'écart. Admettons qu'il voulait avoir,  
14          je le sais pas, des arpenteurs, bien là il allait  
15          voir la CSN parce que la CSN était fort au niveau  
16          des arpenteurs.

17          Q. **[92]** Donc s'il y a des rencontres, si je  
18          comprends...

19          R. Il y a pas juste nous autres à qui que c'est  
20          arrivé, là.

21          Q. **[93]** O.K. donc c'est ça. C'est juste par exemple  
22          s'il y a juste vous que ça intéresse, donc à ce  
23          moment-là vous êtes convoqué. Ça ça peut arriver  
24          mais vous nous dites que vous, vous avez jamais  
25          exigé, donc de dire, bien moi je vais y aller juste

1 si je suis seul par exemple.

2 R. J'ai fait ça une fois puis c'était pas pour,  
3 c'était pas pour des représentants syndicals.

4 Q. [94] C'était pour quoi?

5 R. C'était pour un chargé de projet, ou je sais pas  
6 trop, ou un ingénieur ou un boss de compagnie, là.  
7 C'est la seule fois que j'ai dit je vais pas là si  
8 lui il est là.

9 Q. [95] O.K. Parce que vous avez un conflit de  
10 personnalité?

11 R. Oui.

12 Q. [96] Donc on a vu hier comment, du moins avant  
13 septembre deux mille treize (2013), comment se  
14 plaçaient les gens, comment vous placiez les  
15 travailleurs sur le chantier. Une fois que le  
16 placement, les gens sont sur le chantier, c'est  
17 quoi votre rôle exactement, donc une fois qu'on a  
18 eu, le chantier a commencé, les travailleurs, c'est  
19 sûr que les besoins vont descendre et monter, on  
20 s'entend, là, mais de façon générale, une fois que  
21 les travaux débutent, la majorité du travail est  
22 fait. Donc vous, est-ce qu'il y a un espèce de  
23 travail, un service après vente si je peux le  
24 qualifier d'ainsi, c'est-à-dire, une fois votre  
25 travail de placer les travailleurs fait, est-ce que

1 vous faites d'autres tâches ou vous allez sur un  
2 autre chantier puis vous essayez de mettre d'autres  
3 travailleurs sur ce chantier-là?

4 R. Bien un coup que tout est parti?

5 Q. [97] Oui.

6 R. Bien je vais, normalement, après le début des  
7 travaux, ça prend toute bien une à deux semaines,  
8 parce que ça nous prend plus que sept travailleurs  
9 pour pouvoir mettre un délégué, là je vais  
10 descendre pour faire l'élection du délégué mais  
11 après ça, normalement le délégué lui, il s'occupe  
12 de la job. On s'est entendu avec l'entreprise, là,  
13 bien quand ils veulent, là, parce qu'il y en a  
14 qu'on a pas besoin d'en mettre. Ils en veulent pas  
15 puis ils veulent pas nous voir. Ça fait que,  
16 normalement je mets le délégué, on établit le  
17 contact entre le délégué, je présente le délégué à  
18 l'entrepreneur, le staff au complet, là,  
19 surintendant, contremaître, toute la patente, puis  
20 après ça on s'entend pour les tâches du délégué  
21 tout ça. Parce que moi, les délégués, ils  
22 travaillent. Ils vont pas, ils se promènent pas en  
23 vanette, là, puis ils vendent pas des billets de  
24 pots. Ils travaillent.

25 Q. [98] C'est-à-dire, ils font, ils se limitent aux

1           trois heures prévus à la convention collective?

2       R. Non, non, non. Même pas. Non. S'il y a pas de

3           syndicalisme à faire, ils travaillent. Puis en même

4           temps, on explique que si on a besoin de plus de

5           temps, l'entrepreneur admettons, parce normalement,

6           quand on va faire l'élection d'un délégué, on

7           essaie de pas faire ça sur la demi-heure de dîner

8           des gars. On essaie de faire ça, les gars finissent

9           de dîner puis après ça on garde les gars dans la

10          roulotte puis on passe à une élection. Ça prend à

11          peu près normalement quinze - vingt (15-20)

12          minutes, petit discours, bingo on est parti. Ça,

13          pour ces raisons-là, le délégué, il prend pas son

14          trois heures par jour. Ça lui donne quinze (15)

15          heures par semaine admettons. Ça fait que nous

16          autres, on cumule ça parce qu'au nombre de

17          travailleurs, c'est sûr que ça peut dépasser des

18          fois le quinze (15) heures établi. On veut pas

19          trop, tu sais, prendre de temps non plus à

20          l'entreprise. On nomme le délégué, ensuite de ça,

21          je pars avec le délégué, je m'en vais rencontrer

22          l'entreprise comme j'ai dit tantôt, avec le staff,

23          les présentations, comment est-ce que vous voyez ça

24          le... Parce que bien souvent, puis là depuis une

25          couple d'années, c'est ça qu'on fait, là, les

1           délégués aident l'entreprise comme j'expliquais  
2           hier avec les vols d'avion, les périodiques qu'on  
3           appelle, les vacances, les vingt-huit/dix (28/10),  
4           les gars sortent, les gars rentrent. Des fois, s'il  
5           y en a un qui a eu de la mortalité, il faut qu'il  
6           sorte avant, faut le remplacer. Il y en a un qui a  
7           besoin de trois, quatre jours de plus, c'est toute  
8           qu'une tâche, là.

9       Q. **[99]** C'est toujours, dans le fond, dans la co-  
10       gestion du personnel comme on a appelé hier.  
11       C'était donc le délégué avec le représentant de  
12       l'entrepreneur, bien ils vont gérer ensemble. Donc,  
13       il y avait lui, il faut qu'il quitte, sa... son  
14       frère est mort...

15      R. C'est ça.

16      Q. **[100]** ... donc je vais t'en trouver un...

17      R. C'est ça.

18      Q. **[101]** ... qui va le remplacer, un tel va pouvoir  
19       venir faire le travail à sa place.

20      R. Comme dernièrement, là, ça c'est la première fois  
21       qu'on le faisait, là, puis, ça aide beaucoup  
22       l'entreprise. Notre délégué, bien ça prend un  
23       délégué qui est capable de le faire aussi, là. Bien  
24       le délégué que j'ai chez Couillard, le dernier  
25       contrat qu'on a à la Romaine, lui il a le dernier



1            tronçon de route pour se rendre à Romaine 4.

2            Q. **[102]** O.K.

3            R. Puis le délégué, lui, eux autres ils étaient pas  
4            trop habitués à ça les contrats d'Hydro-Québec avec  
5            les inspecteurs, puis tous les critères qu'il faut  
6            respecter. Il faut que t'aies quelqu'un en  
7            environnement, faut que t'aies quelqu'un en  
8            relations de travail, en santé et sécurité. Bien  
9            nous autres, ce qu'on a fait, on a fourni notre  
10           délégué à l'entreprise pour qu'il s'occupe de  
11           l'environnement, santé et sécurité, parce que  
12           c'était beaucoup des rencontres hebdomadaires avec  
13           Hydro-Québec au niveau de la santé et sécurité, au  
14           niveau de l'environnement, ces affaires-là. Là on a  
15           fourni le délégué à l'entrepreneur. Il travaille de  
16           temps en temps puis quand il y a de la  
17           représentation à faire pour l'entreprise, il va la  
18           faire sur les bureaux, dans les bureaux  
19           administratifs d'Hydro-Québec. Ça fait que  
20           l'entreprise sauve deux salaires.

21           Q. **[103]** Donc j'imagine, pour un cas comme celui-ci,  
22           on n'enverra pas son dernier venu comme délégué. On  
23           va envoyer quelqu'un d'expérience parce que la  
24           tâche est un peu plus grande, parce que  
25           l'entrepreneur est un néophyte si on veut, sur la

1 Côte-Nord?

2 R. C'est ça.

3 Q. **[104]** C'est qui, est-ce que c'est monsieur Bérubé?

4 R. Non, non, non, non. C'est Roch Deschênes.

5 Q. **[105]** Roch Deschênes? Parfait. Est-ce que je me  
6 trompe ou monsieur Deschênes est souvent le premier  
7 délégué?

8 R. Non. J'avais entendu monsieur Sabourin l'autre  
9 jour, là. C'était toujours les mêmes. J'ai la liste  
10 des délégués icitte qui ont travaillé à la Romaine.  
11 J'en ai dix-huit (18).

12 Q. **[106]** Vous pouvez pas me donner les noms.

13 R. Non, non.

14 Q. **[107]** Juste me dire dix-huit (18)?

15 R. Oui.

16 Q. **[108]** O.K.

17 R. Bien souvent, puis là, vu que ça fonctionne comme  
18 ça, ça fonctionne bien, ça va bien. Le respect, là  
19 au niveau de l'entreprise versus les délégués.  
20 Comme je vous disais au début, quand on est arrivé,  
21 les délégués, oublie ça, il y a personne qui  
22 voulait aller délégué, là. C'était trop rock'n  
23 roll, là. Asteure, ça va bien. Le système est  
24 super, il roule. Ça fait qu'asteure les jeunes ils  
25 viennent puis ils demandent à l'être.

1 Q. **[109]** Qu'est-ce que vous voulez dire, trop rock'n  
2 roll?

3 R. Bien comme moé je disais, on disait hier, là tu  
4 sais, avant que ça soit structuré, là, c'était pas,  
5 t'en aller délégué là, c'était pas intéressant, là.

6 Q. **[110]** Là on parle de la Romaine ou la Côte-Nord?

7 R. Bien la Côte-Nord en général.

8 Q. **[111]** La Côte-Nord en général. Mais la Romaine, ça  
9 fait quand même déjà six ans que vous êtes en  
10 poste, donc, la façon de faire que vous avez tenté  
11 d'implanter est bien rodée, là?

12 R. Bien c'est parce qu'au début... C'est ça. Au début,  
13 il y a deux, trois compagnies, c'est certain que  
14 c'est... Tu essaies d'envoyer les gars qui sont  
15 plus susceptibles de t'aider, après ça tu grossis,  
16 tu grossis, il y a des sous-traitants, il y a des  
17 généraux puis là tu... il a été un bout de temps,  
18 je pense, qu'on en avait douze (12), treize (13) en  
19 circulation des délégués.

20 Q. **[112]** Et je comprends de votre témoignage depuis  
21 hier qu'il y a, à certaines occasions ils vont être  
22 désignés puis dans d'autres, si je me fie à une de  
23 vos dernières réponses, ils vont être élus, tout  
24 dépendant des besoins?

25 R. Bien à l'époque on n'avait pas besoin de... de

1 d'élections, asteur on en a besoin ça fait qu'on va  
2 puis on les fait voter.

3 Q. **[113]** O.K. Mais comment ça fonctionne l'élection?

4 R. Bien normalement c'est l'entreprise, elle... les  
5 travailleurs, tu sais, les gars se connaissent pas  
6 mal tous là-bas, ça fait que...

7 Q. **[114]** Oui, j'imagine, oui.

8 R. ... quand tu as noyau moyen de travailleurs Nord-  
9 Côtiers par entreprise, eux autres connaissent à  
10 peu près les gars parce que c'est pas tout le monde  
11 qui peut aller là, là. C'est pas tout le monde qui  
12 sont capables de faire la job, c'est pas tout le  
13 monde qui sont prêts à endurer ce qu'il va avoir à  
14 endurer de temps en temps parce qu'il y a des gars  
15 des fois qui tirent de l'ampérage, là, ça fait  
16 que... normalement, on s'en va là, le gars est déjà  
17 pre... il est déjà décidé par les travailleurs ça  
18 fait que là il faut procéder « Je propose, je  
19 seconde », le décorum, là.

20 Q. **[115]** Puis qui propose? Est-ce que c'est vous ou  
21 c'est un délégué?

22 R. Non, j'ai pas le droit, moi.

23 Q. **[116]** Vous avez pas le droit?

24 R. C'est un travailleur.

25 Q. **[117]** Mais par exemple, le cas que vous nous parlez

1 de Couillard, là, qui est un peu un néophyte, ce  
2 cas-ci, est-ce que c'est une élection ou c'est  
3 plutôt...

4 R. Oui, une élection.

5 Q. **[118]** ... une suggestion à l'effet que ça serait  
6 mieux...

7 R. Puis je vais aller plus loin, je vous dirais même  
8 que présentement, depuis au moins deux ans, c'est  
9 les entreprises qui choisissent leur délégué. Ils  
10 nous le demandent : « Je peux-tu avoir lui? Je  
11 peux-tu avoir lui? » parce que le délégué s'est  
12 fait un bon nom avec une telle entreprise. C'est  
13 comme un travailleur. L'entreprise, elle, elle  
14 dit : « Bon bien lui j'ai entendu dire, tu sais,  
15 j'aimerais ça l'avoir lui. » Je l'ai même fait  
16 dernièrement avec Jean-Yves Noël, là, on l'a  
17 transféré de chez EBC à Hexagone.

18 Q. **[119]** Surtout s'ils sont habitués de faire... de  
19 gérer le personnel ensemble...

20 R. Bien oui c'est parce qu'eux autres...

21 Q. **[120]** ... puis la CSST et tout, là?

22 R. Bien oui c'est parce qu'eux autres ils ont trouvé  
23 que... écoute c'est le fun, là, le contremaître a  
24 ça de moins à faire parce que quand il arrive dans  
25 sa chambre le soir il faut faire les payes, les

1 heures toute la patente, ça fait que là, il a pas  
2 besoin de faire ça, le surintendant même affaire  
3 parce que le cauchemar du staff d'une entreprise  
4 c'est les... les billets d'avion, le « in » et le  
5 « out » c'est ouf! Là, surtout dans la période de  
6 la chasse, les gars ils veulent tous aller à la  
7 chasse, tu peux pas envoyer tout le monde à la  
8 chasse en même temps, ça fait qu'on essaie de  
9 répartir les semaines une en arrière de l'autre, ça  
10 c'est le délégué qui fait ça avec l'entreprise.  
11 Puis ça fait bien son affaire parce que... puis  
12 aussi, essayer de trouver une façon de faire on  
13 appelle ça un cross-shift, là, quand les gars...  
14 parce que tu peux pas envoyer tout ton monde, au  
15 bout de vingt-huit (28) jours tu peux pas envoyer  
16 tout ton monde en vacances dix (10) jours puis tout  
17 le monde réentrent, c'est impossible, là.

18 Q. **[121]** Ça prend...

19 R. Ça prend un roulement, oui.

20 Q. **[122]** O.K. Donc les délégués s'occupent du terrain.  
21 Est-ce qu'ils prennent les plaintes des  
22 travailleurs? Est-ce qu'ils ont d'autres tâches de  
23 cette nature-là?

24 R. Oui. Ça, nous autres, encore une fois on a instauré  
25 une autre affaire dans... dans notre façon de

1 faire.

2 Q. **[123]** Oui.

3 R. On a apporté les avis disciplinaires. C'est que  
4 nous autres le fonctionnement c'est quand un  
5 individu soit qu'il rentre pas ou qu'il brise à  
6 outrance, le délégué va le ren... l'amène le  
7 travailleur va rencontrer soit le surintendant ou  
8 le chargé de projets puis là il a un avis écrit,  
9 après ça, le gars, s'il fait une autre infraction,  
10 une semaine chez eux, deuxième... deuxième...  
11 troisième « shot » c'est... c'est « out », on le  
12 remplace.

13 Q. **[124]** Mais...

14 R. C'est arrivé assez souvent.

15 Q. **[125]** Oui, cette façon de faire là, c'est bien beau  
16 en pratique mais en... en théorie, pardon, mais en  
17 pratique, est-ce que ça s'est concrétisé à...

18 R. Oui, oui.

19 Q. **[126]** ... jusqu'à des expulsions de chantier?

20 R. Oui.

21 Q. **[127]** Plus qu'une?

22 R. Ah je dirais peut-être trois ou quatre, là.

23 Q. **[128]** Puis c'est quoi... sans rentrer...

24 R. C'est des... soit que le gars avait rentré en  
25 boisson ou qu'il avait pas rentré deux jours ou des

1 affaires de même, là.

2 Q. **[129]** Ça peut-tu inclure le bris d'équipement par  
3 exemple?

4 R. Oui, c'est arrivé je pense une fois ça.  
5 (10:05:50)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[130]** Sur quel chantier est-ce que ça s'est  
8 produit?

9 R. À la Romaine.

10 Q. **[131]** Tous à la Romaine?

11 R. Bien, on l'a fait au Lac Bloom.

12 Q. **[132]** Donc combien au Lac Bloom?

13 R. Tabarouette! Deux, deux je pense.

14 Q. **[133]** Puis à la Romaine?

15 R. À la Romaine, trois à peu près.

16

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Q. **[134]** Est-ce qu'il y a d'autres chantiers où cette  
19 façon de faire là a été mise en application?

20 R. Bien non parce qu'on a pas mal... une fois à  
21 Alouette phase 2, on avait comme commencé ça, là,  
22 pas mal à... au Lac Bloom. Encore une fois, c'est  
23 une autre façon de... de... comment je dirais, de  
24 se rendre attrayant d'essayer de... de convaincre  
25 l'entrepreneur que l'entreprise que ça va être



1           pratico pratique si on travaille ensemble. On va  
2           éviter bien des problèmes.

3       Q. **[135]** Au niveau des problématiques plus  
4           personnelles, là, est-ce que vous vous occupez de  
5           ça également, par exemple des problèmes de drogue  
6           ou des problèmes pers... ou d'alcool ou des  
7           problèmes plus personnels, des séparations, des...  
8           ou ça, là, on est peut-être un peu... on est hors  
9           de notre...

10      R. Non, vous êtes pas loin sauf qu'encore là, ça  
11           dépend du délégué. Si... si l'individu, le délégué  
12           sont... tu en as qui ont des habiletés à discuter  
13           puis à socialiser avec les gens, il y en a qui ont  
14           du vécu, c'est rendu comme une fraternité, les gars  
15           s'entraident entre eux autres. Quand on voit qu'il  
16           y en a un qui a des problèmes bien on essaie de  
17           l'épauler mais pas à l'extrême, si à un moment  
18           donné ça ne marche plus « Écoute, il faut que tu  
19           descendes en bas, va consulter, va... » parce qu'on  
20           a plein de mécanismes par le biais de la Médic, de  
21           la CCQ pour vaquer à ça, voir à ça, là.

22      Q. **[136]** Et vous...

23      R. Excusez, on a... surtout on a des délégués sociaux  
24           aussi. Ces gens-là sont entraînés, sont... ils  
25           suivent des cours pour ça. On les réfère à ces

1           gens-là puis ces gens-là font les démarches pour  
2           eux autres, trouver une... une chose de thérapie  
3           ou...

4       Q. **[137]** Justement pour ces problématiques  
5           personnelles là?

6       R. Oui, problèmes personnels, oui.

7       Q. **[138]** Donc ça c'est tout le travail des délégués?

8       R. Oui.

9       Q. **[139]** Vous, votre travail, une fois que le  
10          chantier...

11       LA PRÉSIDENTE :

12       Q. **[140]** Excuse mais le délégué social, c'est pas un  
13          délégué social par chantier?

14       R. Non, non, non. Lui il est pas sur le chantier. Il  
15          peut être n'importe où, il peut être à Tadoussac,  
16          il peut être à Forestville, sauf que c'est une  
17          personne ressource.

18       Q. **[141]** O.K. Puis quand il y a un problème qui est  
19          porté à son attention il se déplace?

20       R. Bien il communique avec l'individu. C'est parce  
21          que... puis moi je trouve ça merveilleux parce que  
22          c'est pas évident des fois tu as des problèmes  
23          personnels personnels puis tu veux pas en parler à  
24          n'importe qui non plus ça fait que... puis nous  
25          autres, là-bas, bien on se connaît beaucoup.

1 Q. **[142]** Qui paie pour ce délégué-là?

2 R. Il est bénévole, lui.

3 Q. **[143]** O.K.

4 R. C'est... les gars font ça... bien souvent c'est des  
5 gars qui ont déjà eu eux autres même des problèmes  
6 personnels. C'est comme les AA, mettons, tu sais,  
7 c'est une organisation comme ça, un organisme comme  
8 ça.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Q. **[144]** O.K. Et donc j'en étais à vous, ça c'est le  
11 travail des délégués. Vous, je veux savoir de façon  
12 quotidienne, une fois que les délégués sont placés,  
13 si on veut, puis qu'ils font le travail que vous  
14 venez de nous décrire...

15 R. Oui.

16 Q. **[145]** ... votre tâche à vous c'est... c'est dans le  
17 fond j' imagine que vous faites le suivi ou le  
18 contact avec tout le monde, vous assurer que tout  
19 ça fonctionne?

20 R. Moé, je donne mon numéro de téléphone à la maison,  
21 mon cellulaire au délégué puis « C'est ton  
22 chantier, tu t'arranges, tu es avec l'entreprise,  
23 vous vous arrangez ensemble. Si vous êtes pas  
24 capable de vous entendre... » si à un moment donné  
25 ça marche pas, là ils peuvent m'appeler puis je

1           vais aller faire un tour. C'est rare que ça arrive.

2       Q. **[146]** O.K. Mais donc au niveau du quotidien du  
3           chantier, vous, vous êtes... vous êtes impliqué  
4           juste quand il y a des problématiques?

5       R. Oui, après ça je m'en vais.

6       Q. **[147]** J'aimerais ça qu'on regarde maintenant...  
7           bien j'ai une première question, avez-vous déjà  
8           utilisé des moyens de pression suite à l'échec de  
9           négociations collectives pour par exemple faire un  
10          arrêt de travail? Et je vais peut-être vous aider  
11          ici, je réfère au chantier de la Toulnostouc, là,  
12          en août deux mille dix (2010)?

13       R. Oui.

14       Q. **[148]** Est-ce que...

15       R. Ça me... « Eille! », la Toulnostouc, ça, ouf! ça a  
16          été un chantier, ça... j'arrivais, en plus. Ou!

17       Q. **[149]** Mais là c'est pas... je pense pas que c'est  
18          le... c'est pas le chantier... le premier chantier  
19          de la Toulnostouc, au tournant des années deux  
20          mille trois (2003), quatre, cinq. Je parle... on  
21          est en deux mille dix (2010), donc c'est un autre  
22          chantier.

23       R. Oh! deux mille dix (2010)?

24       Q. **[150]** Oui, l'autre chantier. On va y revenir,  
25          vraisemblablement après la pause, sur l'épisode de

1 la Toulnostouc autour... à votre arrivée, là, au  
2 tournant des années deux mille (2000)... en fait, à  
3 la mi des années deux mille (2000), pardon. Mais,  
4 en août deux mille dix (2010), il y a un arrêt de  
5 travail avec...

6 R. À Toulnostouc, deux mille dix (2010)?

7 Q. **[151]** Oui. Je vais peut-être vous montrer une pièce  
8 pour vous rafraîchir la mémoire parce que...

9 R. Ça virait encore en deux mille dix (2010), ça?

10 Q. **[152]** Bien, du moins, si je me fie à certaines  
11 documentations.

12 On pourrait commencer avec l'onglet 8, Madame  
13 Blanchette.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Vous le produisez?

16

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Oui, on va le produire. Donc, on est rendus à 51?

19 LA GREFFIÈRE :

20 1451.

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 1451. On peut descendre juste un petit peu.

23

24 124P-1451 : Communiqué de presse de l'Alliance  
25 syndicale du 17 août 2010

1

2 Q. **[153]** Donc, on voit que c'est un document qui porte  
3 l'en-tête des cinq centrales syndicales qui, pour  
4 les fins... c'était dans le cadre de négociations,  
5 là, avant celle de l'été dernier. Donc, c'est  
6 l'Alliance syndicale qui indique, on peut le voir  
7 donc en haut de la lettre - et je vais juste  
8 prendre ma copie - au premier paragraphe, donc on  
9 voit, après les trucs habituels d'un communiqué de  
10 presse, on...

11 R. Ah! c'est...

12 Q. **[154]** ... on dit :

13 L'Alliance syndicale confirme qu'après  
14 plus de huit mois de discussion, elle  
15 n'a plus besoin... elle n'a plus  
16 beaucoup d'espoir - pardon - d'en  
17 arriver à des ententes pour le  
18 renouvellement des quatre conventions  
19 collectives dans l'industrie de la  
20 construction.

21 Et c'est cette phrase-ci que j'aimerais mettre  
22 toute l'emphase nécessaire pour les fins de mes  
23 questions :

24 Donc, à moins d'un revirement majeur,  
25 les travailleurs de l'industrie de la

1 construction n'ont d'autres choix que  
2 d'entreprendre dès demain une série de  
3 moyens de pression qui les mènera à  
4 une grève générale le trente (30) août  
5 prochain.

6 Et le reste de la dépêche explique un peu, là,  
7 les... les revendications de tous et chacun et la  
8 situation, mais... Donc, on a une dépêche qui vient  
9 d'Alliance syndicale, qui... Monsieur Gauthier,  
10 corrigez-moi si je me trompe mais c'est un peu le  
11 nom qu'avait la... les cinq syndicats dans le cadre  
12 de la négociation?

13 R. L'Alliance syndicale, oui.

14 Q. **[155]** Et donc, on a indiqué, le dix-sept (17) août,  
15 que dès demain il y aura des moyens de pression et  
16 sa culminera donc, le trente (30) août, avec une  
17 grève générale. Moi, je vous suggère que, le  
18 lendemain de cette dépêche-là, le dix-huit (18)  
19 août deux mille dix (2010), vers six heures trente  
20 (6 h 30), on est au chantier du silo numéro 8, aux  
21 abords du Chemin de la Pointe-Noire, à Sept-Îles?

22 R. Ah! c'est pas Touloustouc, ça. C'est Alouette phase  
23 2. À Pointe-Noire.

24 Q. **[156]** Bon...

25 R. C'est pas grave.

1 Q. **[157]** Désolé pour...

2 R. Oui, je trouvais ça drôle, deux mille dix (2010),  
3 c'était fini à Toul-nustouc depuis deux ans.

4 Q. **[158]** Non, effectivement, j'avais écrit un autre  
5 chantier...

6 R. Ah! il y a pas de problème.

7 Q. **[159]** Toujours est-il donc, vous... Là ça vous dit  
8 quelque chose?

9 R. Oui.

10 Q. **[160]** Alouette phase 2, en deux mille dix (2010),  
11 c'est terminé... c'est pas terminé?

12 R. Ou que c'est peut-être bien le chantier à Thompson  
13 aussi...

14 Q. **[161]** En tout cas, il y a un chantier...

15 R. Oui, c'est... Bien, je me rappelle de ça, là.

16 Q. **[162]** O.K. Bon. Et, à ce moment-là, ça implique  
17 également monsieur Bézeau...

18 R. Oui.

19 Q. **[163]** ... qui lui, ultimement, contrairement à  
20 vous, va être accusé et condamné à une somme... on  
21 pourra y revenir dans quelques instants mais avant  
22 d'aller dans les détails j'aimerais ça que vous  
23 nous racontiez votre version de cet arrêt de  
24 travail là.

25 R. Bien, moé, j'étais pas là, là. C'est... c'est... je



1       pense qu'il y avait Réginald puis Michel, je sais  
2       pas trop, à l'entrée de Pointe-Noire. Nous autres,  
3       on était à Sept-Îles.

4       Q. **[164]** Vous avez pas été mis au courant de quoi que  
5       ce soit?

6       R. Non, bien, on en entendait parler, là, qu'ils  
7       allaient... ça allait ralentir ou bloquer à  
8       l'entrée de Pointe-Noire mais, à part de ça, je  
9       peux pas vous dire rien d'autre, là.

10      Q. **[165]** O.K. Mais vous étiez pas, vous, au courant...  
11      Je comprends que vous étiez proche de monsieur  
12      Bézeau...

13      R. On a fait quelque chose mais je me rappelle pas si  
14      on... Nous autres, on a resté à Sept-Îles puis on  
15      avait rien à bloquer là, il y avait rien.

16      Q. **[166]** Il y a d'autres documents, peut-être pour  
17      vous...

18      R. O.K.

19      Q. **[167]** ... aider à vous rafraîchir la mémoire.  
20      Donc, c'est l'onglet suivant, Madame Blanchette,  
21      l'onglet 9.

22      LA GREFFIÈRE :

23      1452.

24      Me SIMON TREMBLAY :

25      1452, oui.

1           124P-1452 :   Rapport d'employé de la compagnie de  
2                           sécurité Garda du 18 août 2010

4 Q. **[168]** C'est un rapport... si on peut lire, c'est  
5 une espèce de procès-verbal, si on veut, dressé par  
6 Garda, qui est la... la firme de sécurité.  
7 On peut juste descendre, Madame Blanchette, là, à  
8 « Détail ». Donc, on voit, à six heures (6 h)...  
9 juste avant sept heures (7 h), on voit :

10 Les travailleurs arrivent pour le  
11 piquetage devant les barrières et  
12 stationnement.

13 R. Ça, excusez, c'était où ça, là?

14 Q. **[169]** C'est toujours au silo numéro 8, là, le dix-  
15 huit (18) août deux mille dix (2010).

16 R. Ah! Alouette. O.K.

17 Q. **[170]** Chantier... je sais pas si c'est... bien,  
18 selon toute vraisemblance c'est pas Alouette,  
19 Alouette est terminé. Mais ça peut être un  
20 travail... Mais peu importe, on...

21 R. Je pensais que c'était IOC à Sept-Îles. CNC, ça  
22 c'est Alouette.

23 Q. [171] Alouette?

24 R. Ovi.

25 Q. **[172]** Mais c'est pas phase 2, ça serait d'autres

1           travaux mais en...

2           R. Oui, c'est ça.

3           Q. **[173]** Parce que phase 2 est terminée, on s'entend,  
4           depuis déjà quelques années?

5           R. Oui, oui.

6           Q. **[174]** Bon, on a situé le chantier, tant mieux. À  
7           neuf heures (9 h), on voit... la note à neuf heures  
8           (9 h) :

9                           Tout va bien, les grévistes sont  
10                          tranquilles.

11          À dix heures (10 h) :

12                          Les grévistes sont tous partis, ils  
13                          vont venir faire un tour cet après-  
14                          midi.

15          Donc, maintenant que vous avez peut-être davantage  
16          ciblé le chantier...

17          R. Oui.

18          Q. **[175]** ... est-ce que ça vous rappelle davantage  
19          quelque chose au niveau de monsieur Bézeau, qui...  
20          monsieur Poirier?

21          R. Puis je pense même qu'il y avait eu un... C'était  
22          le cousin à Michel qui était là puis eux autres  
23          pensaient que c'était Michel puis en tout cas.

24          Q. **[176]** Monsieur Bézeau avant de faire un arrêt de  
25          travail ciblé comme ça il vous en parle pas, il

1 fait ce qu'il a à faire, il vous dit pas :

2 « Bernard, je vais... je vais faire ça. »

3 R. Je me souviens qu'on s'est rencontré les agents  
4 d'affaires, parce que les directives venaient de  
5 Montréal, c'était centralisé, ça descendait dans  
6 les régions. Je pense que dans chaque région il  
7 ciblait un chantier, un des chantiers les plus...  
8 les plus gros pour avoir un impact visuel puis  
9 médiatique aussi. Puis je pense que c'est Michel  
10 qui s'est occupé de ce dossier-là ou Réginald, je  
11 suis pas sûr.

12 Q. [177] Vous avez pas de détails?

13 R. Non.

14 Q. [178] Juste pour compléter la boucle, on va exhiber  
15 l'onglet 10 et le produire surtout, il s'agit du  
16 plumitif qui implique monsieur Michel Bézeau qui  
17 est donc le représentant et le penchant (sic) de  
18 monsieur Gauthier, mais au niveau du local AMI et  
19 on voit qu'il a été condamné à une amende de sept  
20 mille dollars (7000 \$), sept mille quatre-vingt-  
21 dix-neuf dollars (7099 \$). Donc, on va la coter.

22 LA GREFFIÈRE :

23 1453.

24

25 124P-1453 : Plumitif du dossier de Cour 650-61-

1 007941-127 en lien avec le dossier CCQ  
2 08653-00-188  
3

4 Me SIMON TREMBLAY :

5 Q. **[179]** Maintenant, on va regarder quelques  
6 événements de pression que vous auriez fait afin de  
7 respecter les juridictions de métiers. On va y  
8 aller rapidement puisque vous avez déjà, ça vous le  
9 niez pas du tout que vous la juridiction de métier,  
10 ça c'est...

11 R. Ah, non, ça c'est sûr.

12 Q. **[180]** Puis vous avez même pas besoin de faire de  
13 pression, parce que vous avez des conventions  
14 collectives. Donc, vous avez juste à montrer les  
15 conventions collectives?

16 R. Ah, oui, puis bien souvent, j'ai des documents  
17 « icitte, là, les interventions qu'on a faites que  
18 la CCQ avait pas eu le temps de faire ou qu'elle  
19 avait pas vu, là.

20 Q. **[181]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

21 R. Bien quand on constate que... souvent c'est tout le  
22 temps, c'est les travailleurs qui nous le disent :  
23 « Regarde, moé je pense que ce gars-là il a pas de  
24 carte. » Ça fait qu'on débarque, puis on va voir,  
25 puis le gars a pas de carte, appelle la CCQ : « Va

1 voir ce gars-là il a pas de carte. » Deux, trois  
2 fois, deux, trois travailleurs.

3 Q. [182] Donc, je comprends, vous vous avez fait  
4 personnellement plusieurs plaintes à la CCQ parce  
5 que des gens n'ayant pas les cartes appropriées  
6 faisaient les travaux autres...

7 R. Ou que c'est pas le bon, mettons que le gars, un  
8 manoeuvre sur un tracteur ou sur un « loader », ça  
9 ça a arrivé souvent aussi.

10 Q. [183] Et combien de plaintes environ avez-vous fait  
11 à la CCQ?

12 R. Depuis que je suis en poste?

13 Q. [184] Oui, relativement à ce sujet-là en  
14 particulier?

15 R. Le sujet, là, de...

16 Q. [185] Le sujet de la juridiction de métier, du  
17 respect de la juridiction de métier?

18 R. « Wow », je peux pas vous dire, mais je devrais,  
19 d'après moé, là, c'est moins pire, c'est moins pire  
20 dernièrement, mais d'après moé par année tu peux  
21 mettre au moins une vingtaine, vingt, vingt-cinq  
22 (25) fois certain par année.

23 Q. [186] Par année?

24 R. Oui, oui.

25 Q. [187] Une situation comme ça?

1 R. Oui.

2 Q. **[188]** Donc, quand on allègue à l'effet que vous  
3 regardez ça puis vous prenez des photos, vous  
4 filmez, vous prenez des déclarations quand vous  
5 constatez, ça c'est vrai?

6 R. Oui.

7 Q. **[189]** Puis c'est quoi votre comportement...

8 R. Bien, excusez-moi.

9 Q. **[190]** Oui?

10 R. Deux, trois fois que ça m'est arrivé.

11 Q. **[191]** Non, je dis pas non plus que vous épiez le  
12 monde avec une caméra...

13 R. Non, non.

14 Q. **[192]** ... à la recherche de, mais sauf que si vous  
15 voyez quelqu'un qui se gêne pas, bien vous allez  
16 prendre votre cellulaire, on va le filmer puis vous  
17 allez avoir une belle preuve. On s'entend là-  
18 dessus?

19 R. Bien souvent, quatre-vingt-quinze pour cent (95 %)  
20 du temps quand j'arrive sur les lieux, les images  
21 sont déjà filmées, puis sont déjà enregistrées.

22 Q. **[193]** Par...

23 R. Par des travailleurs.

24 Q. **[194]** ... des travailleurs et des délégués?

25 R. Hum, hum.

1 Q. **[195]** Puis qu'est-ce qui arrive quand vous  
2 constatez un tel comportement, par exemple, un  
3 contremaître qui va venir donner un coup de main à  
4 un travailleur, est-ce que vous dites : « Vous avez  
5 pas le droit de faire ça, Monsieur »?

6 R. On s'entend le coup de main, là, j'ai toujours été,  
7 moé j'ai toujours dit, même dans le cas de monsieur  
8 Laprise, c'est bien certain qu'un cas de sécurité  
9 ou un coup de main il y a pas de problème, donne-  
10 moi la planche, donne-moi la chaîne, pas de  
11 problème avec ça. Mais quand il part avec la pelle  
12 puis il fait trois kilomètres pour aller la porter  
13 au garage, là, on a un problème.

14 Q. **[196]** Ça fait qu'un opérateur va aider un manoeuvre  
15 à sortir une pompe pesante de quelques centaines de  
16 livres d'un trou et, là, je réfère à un incident  
17 plus particulier qui s'est produit au lac Bloom à  
18 Fermont en mars deux mille neuf (2009) sur un  
19 chantier de Béton Provincial. C'est Jean-Yves  
20 Noël...

21 R. Où?

22 Q. **[197]** À Fermont, au lac Bloom à Fermont?

23 R. O.K.

24 Q. **[198]** Mars deux mille neuf (2009)...

25 R. O.K.



1 Q. **[199]** ... chantier de Béton Provincial...

2 R. O.K.

3 Q. **[200]** ... c'est Jean-Yves Noël qui semble être là  
4 comme délégué, il vous informe qu'il y a un  
5 opérateur qui est allé aidé un manoeuvre à sortir  
6 une pompe de quelques... d'une centaine, de  
7 quelques centaines de livres, là, qui était dans un  
8 trou, une pompe dans le trou qu'il veut sortir. Et  
9 l'opérateur va sortir de sa machine et va aller  
10 donner un coup de main au manoeuvre. Et Jean-Yves  
11 Noël va vous... qui est délégué, à ce moment-là, va  
12 vous dénoncer ça et vous allez donc rencontrer  
13 l'opérateur que vous avez placé?

14 R. Mais, là, si l'opérateur débarque pour aller aider  
15 le manoeuvre à ôter, à sortir la pompe de là, c'est  
16 qui qui va opérer la pelle. Ça marche pas, là.  
17 Parce que les pompes on attache ça avec les  
18 crochets au bout des « buckets », puis là  
19 l'opérateur la sort. Je vois pas, là.

20 Q. **[201]** Ça se peut être pour l'accrocher?

21 R. Moé ça me rappelle pas rien en tout cas.

22 Q. **[202]** Ça vous dit absolument rien. Donc, vous  
23 seriez allé voir, c'est un jeune opérateur?

24 R. Mais c'est sûr... c'est sûr que si... parce que si  
25 c'est un opérateur qui fait du manoeuvre, là, le

1       représentant des manoeuvres va m'appeler. Là, tu as  
2       un de tes gars qui travaille à notre place. Puis  
3       moé si je vois un manoeuvre faire de l'opérateur je  
4       vais appeler Michel, là : « Tu as un manoeuvre qui  
5       fait pas sa job. » Ou un menuisier qui est sur un  
6       Bobcat avec un « bucket », des affaires de même. On  
7       se communique entre nous autres, parce qu'on veut  
8       pas aller... on veut pas aller ramasser le gars de  
9       l'autre. Je sais que le représentant va être  
10      capable de s'en occuper, là.

11      Q. **[203]** Mais si on parle de Jean-Yves Noël qui vous,  
12      vous dénonce cette situation-là?

13      R. Oui.

14      Q. **[204]** On s'entend que Jean-Yves Noël est un délégué  
15      du 791 quand il est là?

16      R. Oui.

17      Q. **[205]** Je peux peut-être, la personne qui s'est fait  
18      invectiver rapporte vos propos. Là vous sacrez un  
19      petit peu, vous dites « J't'ai dit que quand j't'ai  
20      fait monter là-bas, t'as pas d'affaire à aller  
21      aider personne. Reste ton p'tit cul assis dans le  
22      loader puis si tu travailles pas, tu vas l'assire  
23      dans la roulotte pis là tu bouges pas. Vous voulez  
24      rien entendre. J't'ai fait monter là pour pas que  
25      tu fasses autre chose que chauffer un loader... »

1        puis vous étiez pas très content parce que la  
2        personne avait pas respecté sa juridiction de  
3        métier. Est-ce que ça vous dit quelque chose?

4        R. Bien là, s'il a juste donné un coup de main, y'a  
5        rien là, là. Mais ça doit pas être ça certain, là.  
6        Si j'ai ramassé l'opérateur puis je lui ai payé une  
7        rince, là, fais tes affaires, fais pas les affaires  
8        des autres, là, touche pas aux affaires des autres,  
9        là. Parce que c'est stiff sur les chantiers  
10       industriels aussi, là. Tout chacun fait son  
11       affaire, tu touches pas à mes affaires, je touche  
12       pas aux tiennes. Il y a des gens qui sont payés  
13       pour ça, ils sont là pour ça. Ça fait que...

14       Q. **[206]** Donc vous convenez avec moi que si par  
15       exemple un opérateur va vraiment, va plus que  
16       donner un coup de main ponctuel de quelques  
17       secondes...

18       R. Ah! si... C'est ça. C'est ça.

19       Q. **[207]** ... là c'est normal, c'est pas impossible que  
20       vous lui...

21       R. Non c'est pas impossible.

22       Q. **[208]** ... disiez ses quatre vérités pour rester  
23       poli.

24       R. Oui, oui.

25       Q. **[209]** Ça vous convenez de ça avec moi?

1 R. Oui.

2 10:20:28

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Q. **[210]** Mais vous devez savoir que dans la convention  
5 collective...

6 R. Oui.

7 Q. **[211]** ... il est déjà prévu qu'un métier peut faire  
8 des tâches occupationnelles, pas juste quelques  
9 secondes, là?

10 R. Oui, je sais.

11 Q. **[212]** Et ça, vous êtes pas un peu trop, selon ce  
12 qu'on a entendu, c'est que vous êtes pas mal plus  
13 strict que ce que permet la convention collective.

14 R. C'est parce que, éventuellement, il va avoir une  
15 couple de téléphones qui vont se faire au bureau.  
16 Comment ça se fait que lui, il fait ça? Comment ça  
17 se fait que lui, il fait ça puis moi je suis assis  
18 chez nous. Ça fait que, faut que je lui donne des  
19 réponses à lui.

20 Q. **[213]** Oui mais c'est permis par la convention  
21 collective.

22 R. Je sais que c'est permis par la convention  
23 collective, il y a pas...

24 Q. **[214]** Mais pas par vous?

25 R. Pas par ma région.

1 Q. **[215]** Oui. Mais ça, est-ce que c'est pas un peu  
2 drôle parce que vous êtes toujours en train de nous  
3 dire que les entrepreneurs doivent respecter la  
4 convention collective. Mais ça s'applique pas à  
5 vous ce principe-là?

6 R. Ça c'est quand...

7 Q. **[216]** Quand ça vous tente pas, vous, la convention  
8 collective...

9 R. Non, c'est pas...

10 Q. **[217]** ... dans votre région, les tâches  
11 occupationnelles, ah! on s'occupe pas de ça.

12 R. Je m'excuse Monsieur le commissaire, c'est pas que  
13 ça me... C'est pas que moé, moé ça m...  
14 personnellement, là, je suis payé par les  
15 travailleurs pour voir à ce que leur métier soit  
16 respecté puis voir à ce que les travailleurs  
17 travaillent. Puis quand ça fait, quand on a de la  
18 misère dans notre région, les téléphones, ça arrête  
19 pas. Puis moé, là, mes boss à moé, là, c'est eux  
20 autres. C'est eux autres qui payent mon salaire. Ça  
21 fait que quand ça arrive au bureau, là, en belle  
22 peur, là, lui, là, ça fait quatre fois qu'on entend  
23 dire qu'il fait notre job, puis c'est ci, puis  
24 c'est ça, regarde, contente-toi donc de faire ce  
25 que t'as à faire. Le coup de main, on chiâle jamais

1 après ça.

2 Q. **[218]** Oui, oui. Mais la convention collective  
3 permet que c'est pas juste un coup de main. Ça peut  
4 être un certain temps.

5 R. Oui.

6 Q. **[219]** Mon point c'est que vous, vous demandez aux  
7 employeurs de respecter intégralement la convention  
8 collective mais vous, de votre bord, vous le faites  
9 pas essentiellement. Quand ça vous tente pas ou que  
10 c'est vos travailleurs qui vous le demandent de pas  
11 le faire? C'est ça?

12 R. Bien moé, regardez, c'est au niveau...

13 Q. **[220]** Est-ce que c'est ça?

14 R. Bien oui, on est aussi bien de dire oui, là.

15 Q. **[221]** Oui.

16 R. Mais je peux vous dire une chose, c'est que c'est  
17 au niveau de l'embauche. Moé, la pression elle  
18 vient forte. Puis je, en passant, les  
19 entrepreneurs, ils respectent pas tous la  
20 convention même si on leur demande de la respecter  
21 à la lettre. Hein? Eux autres aussi des fois,  
22 ils...

23 Q. **[222]** C'est ça. Mon point c'est que vous, vous  
24 c'est un principe. Vous demandez à ce que ces gens-  
25 là la respectent intégralement.

1 R. Faudrait peut-être qu'on amène des entrepreneurs  
2 icitte pour leur demander aussi si eux autres ils,  
3 même quand on leur demande de la respecter la  
4 convention, ils la respectent pas.

5 Q. **[223]** Non mais je veux dire, mon point c'est que  
6 vous demandez...

7 R. Oui, oui. Je suis entièrement d'accord avec vous.

8 Q. **[224]** ... mais que vous-même, vous vous imposez pas  
9 de la respecter. C'est ça qui est un peu étrange,  
10 là. Ça va pas dans les deux sens, là, selon ce que  
11 j'entends, là.

12 R. Bien écoutez, c'est comme je viens de vous dire. Ça  
13 va des deux côtés. Ça je peux vous le dire.

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 Q. **[225]** Le non respect.

16 R. Exactement. Regardez c'est comme, c'est comme...  
17 c'est un... c'est pas une expression mais c'est,  
18 donne-moé ce qui est à moé, je vais te donner...  
19 donne-moé ce qui est à moé, je vais te donner ce  
20 qui est à toé. Mais ça veut pas dire que ça va...  
21 Tu comprends? Il y a bien des places, puis même des  
22 fois, il y a des choses qui sont pas toutes dans la  
23 convention mais on va donner un coup de main ou on  
24 va les aider. Ça joue, là. Il y a un petit  
25 pourcentage, là, qui a... de lousse.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[226]** Oui mais Monsieur Gauthier, êtes-vous  
3 d'accord qu'à force de faire du syndicalisme à  
4 outrance, vous finissez par vous nuire?

5 R. Vous appelez ça à outrance vous? Trouver des jobs  
6 puis créer de l'emploi?

7 Q. **[227]** Non. De... Non. Mais de multiplier le nombre  
8 de personnes sur un chantier uniquement pour qu'ils  
9 puissent travailler alors qu'en réalité un homme  
10 peut faire le travail.

11 R. Je suis pas d'accord. Je suis pas d'accord Madame  
12 la commissaire. On n'impose pas de la main-d'oeuvre  
13 qu'on a pas besoin. J'ai pris la peine de spécifier  
14 tout à l'heure, nos délégués, là, on est les s...  
15 on est à peu près les seuls, que ça soit sur les  
16 chantiers industriels ou les chantiers génie civil,  
17 que nos délégués travaillent. Il prend même pas son  
18 trois heures par jour. Ça fait que je pense qu'on  
19 collabore en masse. Vous voyez, c'est prescrit par  
20 la convention. Puis ça donne, ça nous donne de  
21 l'avantage à nous autres, puis on le prend même  
22 pas. C'est qui qui en bénéficie? L'entrepreneur. Ça  
23 fait que son petit trois heures, il l'a. On le  
24 travaille. On pourrait le prendre gratuitement puis  
25 on le prend. Ça fait que c'est du give and take.



1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Q. **[228]** mais Monsieur Gauthier, le trois heures,  
3 c'est un, c'est comme une marge de crédit. C'est-à-  
4 dire que le délégué peut prendre jusqu'à trois  
5 heures par jour pour veiller à ses occupations?

6 R. Oui.

7 Q. **[229]** Ce qu'on vient, avant les interventions des  
8 commissaires, ce qu'on vient de dire à savoir que  
9 bien vous allez dire les quatre vérités à quelqu'un  
10 qui ne respecte pas les juridictions métiers et de  
11 façon sérieuse, là, pas déplacer une pelle, là...

12 R. Bien c'est ça, là.

13 Q. **[230]** ... ça s'applique aussi aux contremaîtres,  
14 aux casques blancs?

15 R. Ah oui.

16 Q. **[231]** Et je dirais même encore plus?

17 R. Oui.

18 Q. **[232]** Est-ce que c'est vrai, dans les allégations  
19 qu'on a faites à votre rencontre à l'effet qu'un  
20 contre... le contremaître ne doit même pas  
21 s'adresser aux travailleurs avant le début de son  
22 quart de travail?

23 R. Ça c'est on... on s'en sert quand ça va pas. Quand  
24 le surintendant fait des frivolerie, là, il court  
25 partout puis de toute façon il nuit à son

1        contremaître, ça on voit ça pas trop souvent par  
2        chance, mais ça arrive souvent que là, on l'a vu,  
3        là, avec Couillard dernièrement, là. Là, les  
4        contremaîtres positionnaient les travailleurs, ils  
5        avaient une job à faire « Toi va là, va là, va  
6        là », l'autre arrive par en arrière puis il revire  
7        tout ça de bord. Le contremaître revient, il chiale  
8        après le travailleur « C'est quoi tu fais là? »  
9        « Bien oui mais là Marcel... » en tout cas, il  
10       va... il va... Marcel Pouliot est arrivé puis il a  
11       tout viré ça à l'envers. C'est sûr qu'à un moment  
12       donné, là, ça vient... c'est pour ça que dans ce  
13       temps-là, on lui dit : « Regarde écoute donc,  
14       là... » le surintendant normalement il donne ses  
15       directives le matin aux contremaîtres, les  
16       contremaîtres partent avec ça, ils ont chacun... il  
17       y a des carrières, il y des... le chemin, la  
18       « dump », ils s'occupent chacun de leur place puis  
19       c'est sûr que c'est mieux de même. Mais là ça  
20       arrive des fois que tu en pognes des zélés, là, qui  
21       veut tout contrôler, il arrive puis là il s'en va  
22       là « Bien là non, non toi tu feras pas ça de  
23       même. » puis le contremaître lui avait dit de faire  
24       ça de même. Ça fait que quand ça vient tout pêle-  
25       mêle de même, là... parce que bien souvent, la

1           moitié du temps, ça passe sur le dos du  
2           travailleur. Là le contremaître « Je t'avais dit de  
3           pas faire ça. » ça... ça fout la merde où c'est que  
4           ça a pas à la mettre.

5       Q. **[233]** Dans le fond, quand... en d'autres termes,  
6           quand les relations sont moins bonnes un peu bien à  
7           ce moment-là vous faites... vous faites un peu plus  
8           d'excès de zèle...

9       R. Oui.

10      Q. **[234]** ... puis dire : « Ah, il commence à sept  
11           heures (7h00), tu lui parles pas avant sept heures  
12           (7h00) » par exemple?

13      R. Exactement. Exact.

14      Q. **[235]** Donc est-ce que je dois comprendre que les  
15           délégués syndicaux sont un peu vos yeux et vos  
16           oreilles?

17      R. Oui.

18      Q. **[236]** Donc ils vous rendent compte de tout ce qui  
19           se passe sur les chantiers? Pas tout...

20      R. Non.

21      Q. **[237]** ... je veux dire d'important, là, je veux  
22           dire à souligner...

23      R. Il y a énormément de chantiers là-bas, ça va super  
24           bien, c'est le fun puis on n'en entend même pas  
25           parler. Des fois les délégués m'appellent même pas

1 la run au complet. Mettons qu'il y a un an à faire,  
2 comme EBC, là, c'était... c'était magnifique, le  
3 barrage sur la Romaine-2, là, c'était... tout le  
4 monde s'arrangeait entre eux autres, là, le délégué  
5 le matin allait au cross-shift avec les  
6 contremaîtres puis s'il y avait quelque chose avec  
7 tel individu, le contremaître le disait au délégué,  
8 le délégué partait après ça, il allait voir le gars  
9 ou il le pognait dans l'autobus le matin pour lui  
10 dire : « Bien écoute, essaie de corriger ça un peu,  
11 hier tu as rentré une demi-heure trop tard ou tu es  
12 arrivé une demi-heure avant le temps normal pour  
13 dîner à la roulotte. » Ça, moi je trouve ça  
14 magnifique. Ça... ça peaufine tout ça, ça va bien,  
15 ça aide à... au bon fonctionnement du contrat, là.

16 Q. **[238]** Donc est-ce que je dois comprendre qu'EBC va  
17 suivre la façon de faire...

18 R. Bien j'ai cité EBC mais je pourrais dire Hexagone,  
19 je pourrais dire... il y a Cegerco ça a bien été,  
20 il y a Denis Lavoie et fils, je pourrais en nommer  
21 un paquet, là.

22 Q. **[239]** O.K. Puis ces gens-là travaillent mais dans  
23 la main...

24 R. C'était vraiment plaisant, tu as pas, tu as rien,  
25 tu as pas de... pas de bisbille...

1 Q. **[240]** Pas de conflit, pas de friction, pas rien?

2 R. Non. Tout le monde se parle puis se comprend.

3 Q. **[241]** Puis eux, ces entreprises-là acceptent de  
4 travailler de la façon que votre... je l'ai appelée  
5 hier la « Méthode Gauthier » mais la façon que vous  
6 avez instaurée quand vous êtes arrivé représentant  
7 syndical?

8 R. Oui. Le trois quarts des entreprises c'est ça  
9 qu'elles font.

10 Q. **[242]** Je reviens cent pas en arrière, au niveau de  
11 la hiérarchie, vous avez parlé du contremaître qui  
12 dit au travailleur : « Fais si, fait si, fait ça »  
13 puis après ça, donc, son supérieur, je comprends...

14 R. Surintendant.

15 Q. **[243]** ... oui, son surintendant va venir changer  
16 les choses. Il y a d'autres allégations, d'autres  
17 témoignages qui sous-entendaient que pour vous,  
18 bien le travailleur va parler avec le contremaître  
19 puis il ne parlera pas avec le surintendant ou  
20 encore même que le travailleur va pa... que le  
21 délégué et le contremaître vont se parler, le  
22 délégué va déléguer les tâches ensuite au  
23 travailleur, expliquez-moi la hiérarchie exacte.

24 R. Bien ça varie d'un chantier à l'autre.

25 Q. **[244]** Est-ce que c'est vrai, d'abord, les

1 allégations à l'effet que le travailleur ne se fera  
2 pas parler par un surintendant?

3 R. Non. Non, non, ça dépend toujours de quoi est-ce  
4 qu'il veut parler, là. Tu sais, souvent... souvent  
5 le travailleur...

6 Q. **[245]** Mais si c'est faire « Fais si, fait ça »?

7 R. ... non, non, non, souvent le travailleur va  
8 demander à rencontrer le surintendant pour peut-  
9 être organiser ses vacances de chasse. Il va lui  
10 parler directement, tu sais, moé...

11 Q. **[246]** Mais il ne peut pas en parler au délégué dans  
12 ce cas-là, vous avez dit...

13 R. ... oui, oui, il peut mais...

14 Q. **[247]** ... il pourrait dire au délégué : « Je vais  
15 aller à la chasse dans deux semaines. »...

16 R. Oui, oui, il peut.

17 Q. **[248]** Là le délégué va gérer ça avec le  
18 contremaître.

19 R. Il peut mais s'il connaît... s'il a déjà connu le  
20 surintendant à deux, trois chantiers ultérieurs  
21 (sic) puis ils ont créé un genre d'amitié bien ça  
22 tu vois ça souvent, là, c'est pas mal tout le temps  
23 les mêmes contremaîtres, les mêmes surintendants  
24 qui... qui travaillent avec nous autres, c'est  
25 surtout les nouveaux où... les nouveaux arrivants,

1           là, qui arrivent, eux autres ils ne connaissent pas  
2           les contremaîtres, ils ne connaissent pas les  
3           surintendants, vont aller voir le délégué puis vont  
4           demander au délégué d'aller s'informer à ce  
5           niveau-là.

6           (10:29:04)

7           LA PRÉSIDENTE :

8           Q. **[249]** Oui mais écoutez, les vacances de chasse, ça  
9           arrive une fois par année.

10          R. Ah j'aurais pu dire d'autre chose, là.

11          Q. **[250]** Bien c'est ça, mais quels sont les autres  
12          sujets qu'il a le droit d'aborder?

13          R. C'est pas une question de droit, là. C'est pas une  
14          question de droit. On a pas... on n'empêche pas le  
15          monde d'aller parler au contremaître, là. Ça a pas  
16          de bon sens, là. De toute façon le délégué est à  
17          l'autre bout du chantier puis il est sur le  
18          chantier à quarante (40) kilomètres, il saura pas  
19          si le travailleur est allé parler avec le  
20          contremaître ou le surintendant, là.

21          Q. **[251]** Mais...

22          R. C'est un...

23          Q. **[252]** Oui, allez-y.

24          R. C'est un exemple, là, t'sais. C'est le travailleur  
25          qui va décider. Il va caller au radio le délégué

1 « tu peux-tu venir me voir au break, j'aurais de  
2 quoi à te parler. » Ou même il va caller au radio  
3 devant tout le monde, il va nommer le surintendant  
4 par son nom ou le contremaître « tu peux-tu venir  
5 me voir au break. »

6 Q. [253] Et si je vous repose la même question, mais  
7 je mets une prémisse supplémentaire à l'effet que,  
8 un peu à l'instar de... un peu la même chose que je  
9 vous ai posé comme tantôt, disons que si, sur le  
10 chantier, les relations, il y a un peu de frictions  
11 de bisbilles, ça va pas très bien, est-ce que ça se  
12 pourrait que dans des situations vous pourriez dire  
13 à un surintendant « toi, tu parleras pas à mes  
14 travailleurs » puis de peut-être devenir un peu  
15 distancé ou hiérarchisé...

16 R. Oui. Oui, oui, oui.

17 Q. [254] ... de façon à mettre un peu...

18 R. Oui, oui. On l'a vécu avec Fernand Gilbert.

19 (10:30:16)

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [255] Pourquoi?

22 R. Bien, je pense qu'on va y arriver au dossier de  
23 Fernand Gilbert éventuellement. On va organiser ça  
24 rendu là, si ça vous dérange pas, là. Je peux bien  
25 en parler tout de suite, moé, j'ai pas de trouble.



1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Q. **[256]** Bien, on y arrivait à la Romaine. Puisque  
3 c'est le premier chantier, on suivra la  
4 chronologie, il n'y a pas de problème. On va y  
5 venir assez rapidement de toute façon. J'aimerais  
6 ça que vous nous parliez... on a parlé un peu déjà  
7 de monsieur Robert Gingras et monsieur...

8 R. Ducharme.

9 Q. **[257]** ... Ducharme, dont le prénom est Richard  
10 Ducharme.

11 R. Richard.

12 Q. **[258]** Oui. C'est quoi votre relation, d'un point de  
13 vue...

14 R. Monsieur Ducharme...

15 Q. **[259]** ... à la fois professionnelle et personnelle  
16 avec lui?

17 R. Monsieur Ducharme, je l'ai connu à SM-3. À  
18 l'époque, il était pour SEBJ.

19 Q. **[260]** Lorsque vous avez débuté en quatre-vingt-onze  
20 (91), quatre-vingt-douze (92), là.

21 R. Oui. Dans mes débuts à moé, j'étais un travailleur,  
22 là, j'étais pas représentant. Puis il était pour  
23 SEBJ Société d'énergie de la Baie-James, là.

24 Q. **[261]** Dans une fonction semblable, c'est-à-dire de  
25 relations de travail?

1 R. Oui, oui. Je pense que oui, oui.

2 Q. **[262]** Toujours entre les entrepreneurs et Hydro...

3 R. Oui.

4 Q. **[263]** ... entre les entrepreneurs, le syndicat et  
5 Hydro-Québec?

6 R. Oui. Puis... Oui, c'est là je l'ai connu, on a fait  
7 ce chantier-là. Je l'avais revu à une occasion à  
8 Némiscau à la Baie-James, je suis allé faire un  
9 tour, j'avais jamais été là, je suis allé faire une  
10 visite avec Bernard Girard. Puis après ça, il est  
11 arrivé à la Romaine, puis de ce que j'ai su, il  
12 avait été envoyé par Hydro-Québec parce qu'il me  
13 connaissait. La réputation, Rambo, toute la  
14 patante, ça fait qu'ils ont décidé de l'envoyer lui  
15 parce qu'il me connaissait. Après ça, Robert  
16 Gingras était comme stagiaire peut-être pour lui.  
17 Là je dis ça de même, sous toute réserve, c'est  
18 peut-être pas ça, mais...

19 Q. **[264]** Non, mais il était... il était son bras  
20 droit, si on veut, là.

21 R. Oui, c'est ça. Ça fait qu'un coup qu'Hydro-Québec  
22 était à l'aise avec tout ça, Richard Ducharme est  
23 parti puis Robert a pogné le... a pogné le lead de  
24 tout ça.

25 Q. **[265]** O.K. Donc, monsieur Ducharme, sa... ses

1           fonctions étaient ponctuelles et ce qu'il vous a  
2           dit, c'est...

3       R. Il a fait un bout. Je dirais qu'après... après  
4           l'épisode, Fernand Gilbert, on l'a pas revu, il  
5           s'est ramassé dans un bureau icitte à Montréal.

6       Q. **[266]** O.K. Et monsieur Gingras, donc avez-vous une  
7           relation semblable?

8       R. Professionnelle.

9       Q. **[267]** Professionnelle.

10      R. Puis c'est super, il connaît sa job puis il est à  
11           l'écoute puis c'est un gars qui est professionnel.  
12           C'est le fun de travailler avec.

13      Q. **[268]** Puis est-ce que je me trompe en disant qu'il  
14           est bien conscientisé de vos revendications...

15      R. Oui.

16      Q. **[269]** ... de la problématique de l'embauche  
17           régionale?

18      R. Oui. Oui.

19      Q. **[270]** Et est-ce que je pourrais même dire qu'il  
20           vous donne un coup de main?

21      R. Bien, non. Je dirais que... bien, Hydro-Québec...  
22           t'as deux Hydro-Québec. T'as Hydro-Québec Romaine,  
23           t'as Hydro-Québec Montréal.

24      Q. **[271]** C'est quoi la différence?

25      R. On dirait que Montréal comprend pas ce qui se passe

1           en bas. En bas, ils comprennent ce qui se passe en  
2           bas. Normal, ils sont sur le terrain, puis c'est  
3           compliqué. T'sais, à un moment donné, Hydro-Québec  
4           a collaboré. Ils ont essayé de nous donner un coup  
5           de main pour favoriser l'embauche locale régionale.  
6           Ils se sont... ils se sont fait remettre à leur  
7           place parle l'ACR « mêlez-vous pas de ça. Il y a  
8           des mobilités provinciales, puis that's it, that's  
9           all. »

10        Q. **[272]** Puis quand vous dites qu'ils s'étaient mêlés,  
11           de quelle façon Hydro-Québec s'en était mêlé?

12        R. Bien, ils essayaient de nous aider. Eux autres, ils  
13           mettaient beaucoup de pression sur les  
14           entrepreneurs pour essayer d'embaucher le plus  
15           possible Minganie, les Innus, en grandissant, ça  
16           fait comme un cercle, là. Tu pars de la Minganie,  
17           après ça tu grandis, là, pour la Côte-Nord, ils  
18           essaient de maximiser.

19        Q. **[273]** De quelle façon ils essaient de maximiser? En  
20           encourageant?

21        R. En encourageant. Quand il y avait des rencontres  
22           comme les markup qu'on expliquait tout à l'heure,  
23           Hydro leur suggérait de favoriser l'embauche locale  
24           et régionale parce qu'il y avait beaucoup de  
25           menaces de manifestant... de manifestations en bas.

1 Ça arrêta pas, c'était à toutes les deux semaines  
2 « on va fermer la Romaine, on va fermer la  
3 Romaine. » La Minganie, écoute, ils voulaient  
4 travailler, ils étaient chez eux. Puis en même  
5 temps, bien, c'est eux autres qui avaient été le  
6 chercher le projet, ça fait que...

7 Q. [274] « Eux autres »... les?

8 R. La... la Minganie.

9 Q. [275] J'aimerais ça, Madame Blanchette, ma collègue  
10 va m'aider à retrouver la cote, ce sont deux  
11 lettres d'Hydro-Québec qui avaient... qui ont été  
12 produites dans le cadre de l'interrogatoire de  
13 Michel Comeau. En fait, dont un... excusez-moi, un  
14 courriel, on pourra le retrouver plus tard, au  
15 pire, mais je peux quand même vous le paraphraser.

16 R. Oui.

17 Q. [276] C'est un courriel qui... de Robert Gingras à  
18 un entrepreneur qui dit « bien, les... le bassin de  
19 la main-d'oeuvre locale est encore... est pas  
20 épuisé, donc par conséquent je vous demanderais  
21 de... je vous demanderais de... je refuse  
22 l'affection de ce travailleur-là parce qu'il en  
23 reste encore » Est-ce que ça vous dit quelque chose  
24 ce genre d'intervention-là d'Hydro-Québec?

25 R. Oui.

1 Q. **[277]** Dans quel contexte, ça va... ça va intervenir  
2 ou ça va se produire plutôt cette intervention-là?  
3 C'est suite à des conversations que vous avez avec  
4 monsieur Gingras?

5 R. Bien, moé... eux autres... parce qu'on... quand on  
6 veut savoir la provenance du travailleur, parce  
7 que... surtout dans les débuts, là, ou quand il y  
8 avait pas... il y avait pas trop de compagnies là,  
9 là. Là on demandait... parce que... mettons, la  
10 compagnie qu'on connaissait pas arrivait avec  
11 plusieurs travailleurs, si on veut savoir sa  
12 provenance, on va à Hydro-Québec puis on leur  
13 demande de nous sortir le nom de l'individu puis  
14 son métier. On était tous là-dessus. À titre  
15 d'information.

16 Q. **[278]** Juste un instant.

17 C'est 108P-1373.

18 LA GREFFIÈRE :

19 C'est l'onglet 25.

20 Me SIMON TREMBLAY :

21 Parfait. Merci.

22 Q. **[279]** C'est pas le document en question. On pourra  
23 y revenir, de toute façon.

24 R. O.K.

25 Q. **[280]** Si on poursuit avec votre témoignage. Donc,

1 c'est quelque chose de fréquent mais quand il dit  
2 ça, c'est-à-dire c'est les... c'est le genre de  
3 manoeuvre ou d'action qu'Hydro-Québec va faire pour  
4 encourager... j'utilise, vos revendications, mais  
5 l'embauche de la main-d'oeuvre locale?

6 R. Oui. Oui. Bien, tout ça, sous le... Parce que la  
7 préoccupation d'Hydro-Québec, puis la nôtre aussi,  
8 là... parce qu'on n'est pas... on n'est pas avancé  
9 sur le chantier (inaudible) c'est bien certain. Ça  
10 fait que ça préoccupait Hydro-Québec. Les  
11 revendications de Minganie puis les... je dirais,  
12 les préparations de... de manifestations qui se  
13 préparaient. Il y en a eu... je pense il y en a  
14 même eu une ou deux, là.

15 (10:36:00)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Est-ce que c'est un document qui provient de  
18 Fernand Gilbert?

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Non, c'est une courriel d'Hydro-Québec. On le  
21 retrouvera après la pause, là, il est pas... il est  
22 pas dans ce cahier-là, c'est pour ça que j'ai  
23 pas... il est pas dans le cahier de monsieur  
24 Gauthier, c'est pour ça que j'ai pas la cote en  
25 tête, je m'en excuse, d'ailleurs.

1 R. Bien, je comprends, là, qu'est-ce que vous voulez  
2 dire.

3 Q. **[281]** Vous comprenez, O.K. Bon, le point est fait,  
4 ça va. Si je reviens à votre équipe. On a fait...  
5 il y a quelques délégués dont on a fait état, là.  
6 Je pense notamment à Maxim « Musclar »  
7 Létourneau...

8 R. Lui, il a jamais été délégué.

9 Q. **[282]** Il a jamais été délégué?

10 R. Non, non, parce qu'il a pas le droit de l'être.

11 Q. **[283]** Ah! oui, c'est vrai, excusez-moi, c'est mon  
12 erreur, effectivement. Lui c'est un travailleur,  
13 tout simplement?

14 R. Oui.

15 Q. **[284]** Marc « Capé » Bérubé, lui c'est un délégué?

16 R. Oui.

17 Q. **[285]** Est-ce que je me trompe en disant que c'est  
18 un de vos poteaux, si on se fie à l'expression...

19 R. Non, non, vous vous trompez pas.

20 Q. **[286]** Non, c'est ça, c'est un...

21 R. Oui.

22 Q. **[287]** ... c'est un homme de confiance?

23 R. Oui.

24 Q. **[288]** Et Rock Deschênes aussi, qu'on a parlé?

25 R. Oui.



1 Q. **[289]** Même genre de...

2 R. Je peux tous vous les nommer, j'en ai...

3 Q. **[290]** Non, bien, juste deux, trois qu'on a parlé,  
4 je veux pas nommer ceux qu'on n'a pas nommés  
5 inutilement, là.

6 R. O.K.

7 Q. **[291]** Jean-Yves Noël aussi?

8 R. Oui.

9 Q. **[292]** Carol Soucy?

10 R. Non, lui est plus... ça fait longtemps que Carol a  
11 pas été délégué, lui était plus... il l'a jamais  
12 été, en tout cas, à la Romaine, il... « astheure »,  
13 le gars, il est rendu contremaître ou surintendant.

14 Q. **[293]** Et chaque fois que monsieur Bérubé, monsieur  
15 Noël ou monsieur Deschênes sont délégués ils sont  
16 toujours élus ou des fois c'est vous qui les  
17 placiez pour des raisons particulières, et ça peut-  
18 être justifié, par exemple vous me parliez  
19 d'Alouette, que vous vouliez instaurer votre façon  
20 de faire, donc c'était normal ou, du moins, ça  
21 pouvait être justifié de mettre des gens que vous  
22 désiriez?

23 R. Comme je vous dis, à l'époque, on n'avait pas  
24 besoin, on l'amenait là puis on disait : « C'est  
25 lui qui est délégué », puis tout le monde...

1           personne chialait, tout le monde était content, il  
2           la faisait la job. Mais, après ça, il fallait faire  
3           des élections, là, pour rendre ça plus de...  
4           officiel.

5       Q. **[294]** O.K. Et je reviens à Hydro-Québec, j'avais  
6           une question, je l'avais perdue, elle vient de me  
7           revenir. Il y a eu certaines allégations de  
8           différents témoins qui sont venus dire qu'Hydro...  
9           l'important pour Hydro-Québec c'est que le chantier  
10          se déroule.

11       R. Oui.

12       Q. **[295]** C'est-à-dire que c'est sûr que s'il y a des  
13          frictions, la bisbille et tout, Hydro-Québec va  
14          avoir tendance à vouloir régler le problème, quitte  
15          à ce qu'il y ait des coûts attachés à ça, de façon  
16          à ce que le chantier progresse parce que l'objectif  
17          principal d'Hydro-Québec c'est de mener à terme son  
18          chantier. La justification me semble évidente,  
19          c'est parce qu'éventuellement, bien, il y a de  
20          l'argent qui va découler de ça, là, mais ça c'est  
21          un autre aspect. Mais est-ce que vous êtes d'accord  
22          avec ces affirmations-là, que différents témoins  
23          nous ont faites?

24       R. Un exemple?

25       Q. **[296]** Bien, il peut y avoir plein d'exemples.

1 R. Non, mais...

2 Q. **[297]** À savoir il y a une friction...

3 R. Parce que vous me parlez d'argent, ça implique de  
4 l'argent...

5 Q. **[298]** Non, mais je... ma question était peut-  
6 être... avait peut-être une conclusion de trop. La  
7 question serait donc la suivante : Est-ce que, dans  
8 vos constatations, vous êtes là depuis cinq ans,  
9 vous êtes d'accord avec l'affirmation qu'Hydro-  
10 Québec, quitte à avoir à défrayer des coûts  
11 supplémentaires, va toujours avoir tendance à  
12 favoriser le bon déroulement du chantier de façon à  
13 ce que les travaux avancent promptement?

14 R. Non, moé, je pense pas.

15 Q. **[299]** Non?

16 R. Pas à la Romaine. À ma connaissance. À part peut-  
17 être l'affaire de l'avion, ça a coûté... ça coûte  
18 un transport de plus, là. Mais à part de ça...

19 Q. **[300]** Mais, justement, c'est un bel exemple ça, on  
20 va... on a eu l'occasion d'en parler avec monsieur  
21 Sabourin, on va y revenir vraisemblablement...

22 R. Oui.

23 Q. **[301]** ... après la pause. On peut peut-être en  
24 parler tout de suite, tant qu'à avoir l'exemple.  
25 Peut-être nous raconter l'histoire de la

1           manifestation en lien avec l'avion...

2           R. O.K.

3           Q. **[302]** ... à Baie-Comeau? Et juste avant de ce  
4           faire, on a le courriel à l'écran, vous pouvez  
5           regarder, là, juste pour voir si vous aviez  
6           d'autres commentaires.

7           LA GREFFIÈRE :

8           Quel onglet, s'il vous plaît.

9           Me SIMON TREMBLAY :

10          Il y a pas d'onglet, il est déjà coté, 108P-1372.

11          Q. **[303]** Donc, on voit :

12                           Cet opérateur de machinerie lourde  
13          on parle d'un individu, peu importe son nom,  
14                           viens(sic) d'une région autre [...]  
15          que la Côte-Nord

16                           et ce bassin n'est pas encore vide.

17          Est-ce qu'il y a une raison?

18          R. C'est subtil, mais c'est...

19          Q. **[304]** On s'entend que c'est...

20          R. C'est une bonne lettre, en tout cas elle est  
21          favorable pour moé.

22          Q. **[305]** Donc, on était à l'exemple de l'avion de  
23          Baie-Comeau?

24          R. Oui.

25          Q. **[306]** Peut-être nous expliquer dans vos mots, puis

1 j'aurais des questions pour compléter l'histoire  
2 par la suite?

3 R. Bien ça ça date de même avant la Romaine, on  
4 demandait à Hydro-Québec un transport pour Baie-  
5 Comeau, parce que les travailleurs, je vais vous  
6 donner un exemple, un travailleur qui part de  
7 Sacré-Coeur, se rendre à la Romaine c'est huit  
8 heures, huit heures et demie.

9 Ça fait que ça a comme pas d'allure, là, tu  
10 sais, le gars. Puis l'hiver, je sais pas si vous  
11 connaissez nos routes par chez nous, entre Baie-  
12 Comeau puis Sept-Îles, Port-Cartier, c'est...  
13 écoute, c'est la pire route au Québec, ça a pas de  
14 bon sens. L'hiver ça serait néfaste.

15 Un travailleur, les travailleurs de nuit  
16 quand ils finissent de travailler, on s'entend  
17 qu'après vingt-huit (28) jours, là, quand quatre-  
18 vingt-dix pour cent (90 %) du temps, il voudra pas  
19 aller se coucher puis s'en aller chez eux après,  
20 là. Il part le matin, il est brûlé, puis il se  
21 lâche. Ça c'est une problématique.

22 Ensuite de ça, on voulait essayer de  
23 désengorger notre route. Avant qu'on réussisse à  
24 avoir l'avion, c'était l'enfer. Il y avait du  
25 véhicule sur cette route-là, ça avait pas de son

1       sens. Puis comme je vous ai dit, question de  
2       sécurité aussi, là, huit heures et demie c'est  
3       pas... tant qu'à moé ça a pas d'allure, là.

4               Mais je dis pas deux heures, deux heures et  
5       demie. Je pense que le plus long à partir  
6       d'aujourd'hui c'est les individus du Lac Saint-Jean  
7       qui ont à descendre à Québec pour prendre l'avion,  
8       ça leur prend deux heures je pense, je me rappelle  
9       pas, je suis pas sûr, là. mais en tout cas je pense  
10      que c'est ça.

11             Ça fait que huit heures et demie, écoute,  
12      c'était pas, ça avait pas d'allure. Puis les gens  
13      de la Gaspésie, même affaire, partir de l'autre  
14      bord, prendre la traverse, t'en venir icitte, t'en  
15      aller à la Romaine, c'est comme... c'est comme pas,  
16      c'est pas bien, bien logique.

17             Ça fait que nous on a demandé, puis tout le  
18      monde voulait l'avoir l'avion, là. Il y avait  
19      autant les CSN, les CSD, les non-syndiqués, les  
20      gens d'Hydro-Québec, tout le monde. Quand on a fait  
21      une rencontre à un moment donné, on appelle ça la  
22      bulle nous autres, c'est le centre récréatif, il y  
23      avait huit, neuf cents (800-900) personnes dans la  
24      bulle. C'est sûr que c'est moé qui parlais là, mais  
25      tout le monde était pour. Tout le monde était pour.

1           Puis ils ont négocié ça...

2       Q. **[307]** Tout le monde était pour, vous voulez dire,  
3           c'est sûr tout le monde qui pouvait en bénéficier,  
4           là?

5       R. Oui, oui, c'est ça.

6       Q. **[308]** Personne va être contre le fait d'avoir un  
7           avion...

8       R. C'est ça.

9       Q. **[309]** ... au lieu de...

10      R. Oui, mais il y avait quand même huit, neuf cents  
11           (800-900) personnes dans la salle, dans la bulle.

12      Q. **[310]** Puis pourquoi ces gens-là étaient là, est-ce  
13           qu'ils avaient été conviés, où comment... comment  
14           qu'on a pu rassembler?

15      R. Bien de bouche à oreille, de compagnie à compagnie,  
16           puis ça faisait, comme je vous le dis, ça faisait  
17           depuis le début du chantier qu'on le demandait. Je  
18           me rappelle... je me rappelle à l'époque on  
19           avait... j'ai ça comme documentation à quelque  
20           part, on avait envoyé une lettre à monsieur...  
21           j'avais passé par les Développement économique ou  
22           la Chambre de commerce de Baie-Comeau, je pense.  
23           Puis on voulait avoir l'avion à Baie-Comeau pour  
24           aller à la Baie James, puis monsieur Réal Laporte a  
25           jamais voulu.

1                   Puis même j'ai une lettre qui dit c'est  
2                   comme une petite menace camouflée envers les  
3                   gens... les gens de la Chambre de commerce de Baie-  
4                   Comeau puis les travailleurs de Baie-Comeau que  
5                   s'ils arrêtaient pas de l'achaler avec ça, que  
6                   peut-être que le prochain projet serait à réviser.  
7                   Ça j'ai un document là-dessus, je pourrais peut-  
8                   être vous l'apporter. Mais je vais revenir à mon  
9                   avion, moé là.

10       Q. **[311]** On revient à l'histoire, vous êtes huit, neuf  
11                   cents (800-900) dans le centre de loisirs?

12       R. Dans la bulle. Puis on veut... les gens de la  
13                   Gaspésie aussi embarquaient là-dedans, ils  
14                   voulaient avoir l'avion. Eux autres ils ont pas  
15                   réussi à l'avoir, mais ils peuvent prendre l'avion,  
16                   ils peuvent venir prendre l'avion à Baie-Comeau.  
17                   Mais c'était juste ça, on demandait l'avion depuis  
18                   le début du chantier, avant le chantier. Il est pas  
19                   question, il est pas question. Finalement bien on  
20                   l'a eu, puis Hydro-Québec a négocié ça pour,  
21                   tabarouette, je pense que c'était pour les  
22                   consignes, pour que les gens, quand ils  
23                   descendaient en périodique quittent leur chambre,  
24                   mettent leur stock dans une... dans une consigne  
25                   pour qu'on puisse avoir plus de chambres. En tout



1           cas, c'est documenté chez Hydro-Québec, la  
2           négociation qu'il y a eue versus l'avion. Ils ont  
3           eu quelque chose, puis nous autres on a eu quelque  
4           chose.

5           Q. **[312]** Et donc, finalement ils ont accepté?

6           R. Oui, en échange de, maudit, je m'en rappelle pas,  
7           peut-être que mais qu'on revienne je vas...

8           Q. **[313]** On pourra y revenir, de toute façon la pause  
9           approche?

10          R. Oui.

11          Q. **[314]** Mais en échange minimalement d'un retour au  
12          travail, on s'entend?

13          R. Bien il y a eu une journée d'étude, on voulait pas  
14          arrêter, il fallait créer un impact, il fallait  
15          attirer l'attention, puis c'est ça.

16          Q. **[315]** Mais, Monsieur Gauthier, on va se dire les  
17          vraies choses?

18          R. Oui.

19          Q. **[316]** Une journée d'étude?

20          R. Non, non, c'est ça, oui, oui, oui, c'est subtil.

21          Q. **[317]** On étudie pas fort, fort. Oui, c'est ça. Un  
22          arrêt de travail?

23          R. C'est ça.

24          Q. **[318]** On peut appeler un arrêt de travail, les  
25          choses comme elles se doivent. Et je pense que dans

1 le cadre de cet événement-là il y a eu des plaintes  
2 notamment à la CCQ et je crois même que vous avez  
3 été rencontré par un enquêteur de la CCQ et que  
4 vous avez fait une déclaration à la CCQ?

5 R. Oui, j'ai rencontré la CCQ à Sept-Îles.

6 Q. **[319]** Est-ce que vous vous rappelez sensiblement ce  
7 que vous avez dit?

8 R. Non, pas trop.

9 Q. **[320]** Notamment que vous avez décidé de rester dans  
10 votre chambre lors de l'arrêt de travail pour  
11 essayer peut-être de vous distancier pour pas être  
12 accusé, est-ce que ça se peut?

13 R. Bien moé j'étais pas là.

14 Q. **[321]** Non, vous étiez pas là, mais...

15 R. Mais je sais pas si j'étais à la Romaine quand  
16 c'est arrivé. Je pense pas moé.

17 Q. **[322]** Bien en tout cas vous étiez pas... vous étiez  
18 pas, lors de l'arrêt de travail vous semblez pas  
19 avoir...

20 R. J'étais pas là.

21 Q. **[323]** ... été sur les lieux. Non. Mais vous  
22 reconnaissez avec moi que vous êtes l'instigateur  
23 de cet arrêt de travail?

24 R. Bien on peut pas parler à dix, là. On s'est entendu  
25 tout le monde puis, c'est moé qui a parlé.

1 Q. **[324]** Mais si je suis un travailleur puis je me  
2 mets à parler, ça aura pas le même effet que si  
3 monsieur Gauthier se met à parler, on s'entend?

4 R. Bien je sais pas moé. Si tu voulais prendre le  
5 lead, prends-le. C'est ça je lui dirais moé.

6 Q. **[325]** Mais on, par rapport à un travailleur normal,  
7 est-ce qu'on peut convenir que votre ascendant au  
8 niveau des travailleurs est bon?

9 R. Oui, oui.

10 Q. **[326]** On peut con... Donc si vous parlez, vous avez  
11 plus de chance d'être écouté que monsieur Tremblay  
12 qui est opérateur de pelle, qui est juste  
13 travailleur, qui est pas délégué, qui fait son  
14 petit travail puis...

15 R. Bien c'est sûr. Regardez, comme je vous ai dit tout  
16 à l'heure, depuis le début qu'on allait voir Hydro-  
17 Québec, puis on voulait avoir cet avion-là. Les  
18 travailleurs nous disaient écoute, c'est dull, moé  
19 je suis à huit heures et demie... C'était pas pire,  
20 quand on l'a fait, je pense que c'était dans l'été,  
21 là, j'ai huit heures et demie de route à faire,  
22 puis il y en avait plusieurs puis, qui avaient à le  
23 faire, là, puis ça prendrait l'avion, ça a pas de  
24 bon sens, ça a aucun bon sens. Les gens de la  
25 Gaspésie, même affaire. Ça fait que, bon an, mal

1 an, c'est moé qui courait après l'avion. Ça fait  
2 que, c'est sûr que c'est moé qui a parlé, là.

3 Q. **[327]** On va peut-être référer à, on va exposer  
4 Madame Blanchette, l'onglet 41. C'est votre  
5 déclaration à la CCQ. Il y a juste deux passages  
6 que j'aimerais que vous nous commentiez et on va le  
7 produire immédiatement afin que je fasse pas  
8 d'omission.

9  
10 LA GREFFIÈRE :  
11 1454.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Q. **[328]** Merci Madame la greffière.

14

15 10:45:45

16

17 124P-1454 : Déclaration de Bernard Gauthier à la  
18 CCQ datée du 17 juin 2011 - plainte  
19 08653-242

20

21 Q. **[329]** Donc c'est à la page 7. Vous dites, à la  
22 quatrième ligne, là, moi-même, là, il dit « Moi-  
23 même, je suis resté dans ma chambre et aussi pour  
24 éviter que ça intimide qui que ce soit parce qu'ils  
25 peuvent dire que ma présence les intimide même si

1           je ne disais rien. »

2       R. Oui, là on le savait à l'époque que la chasse était  
3       partie pour moé, là. Ça fait que, à chaque fois  
4       qu'il arrivait de quoi, je me tenais loin.

5       Q. **[330]** Et vous dites plus loin dans la déclaration  
6       que vos, vous concl... en disant que vos moyens se  
7       raffinent un peu, c'est-à-dire vous pouvez plus, il  
8       faut faire attention parce que vous venez, pour  
9       reprendre votre dernière réponse, vous devenez de  
10      plus en plus ciblé. Donc c'est sûr, le fait d'être  
11      là, bien ça va faire manchettes, ça va faire parler  
12      et c'est peut-être pas...

13      R. Oui.

14      Q. **[331]** ... dans l'intérêt de votre cause donc vous  
15      dites, je vais me retirer, mais au moins l'effet va  
16      avoir...

17      R. Ça, ça...

18      Q. **[332]** ... l'effet escompté va pouvoir se produire?

19      R. Hum.

20      Q. **[333]** Juste dire oui ou non parce que c'est pour  
21      les notes sténographiques (sic), là.

22      R. Oui, oui, oui.

23      Q. **[334]** O.K. Et je vous référerai maintenant à la  
24      page suivante, l'avant-dernière question de  
25      l'enquêteur. Elle dit, donc je suis à la ligne 9,

1           là, elle dit : « Crois-tu avoir une grande  
2           influence auprès des travailleurs de la Romaine? »  
3           et vous répondez « Avec les gestes que j'ai posés  
4           dans le passé, j'ai acquis un respect et de la  
5           confiance de la part de notre communauté et ce,  
6           dans le respect de ceux qui paient mon salaire. »

7           R. Exact.

8           Q. **[335]** Peut-être nous expliquer un peu, là, quand  
9           vous dites « Avec les gestes que j'ai posés dans le  
10          passé », qu'est-ce qu'on...

11          R. C'est pas l'intimidation.

12          Q. **[336]** Hein?

13          R. C'est pas l'intimidation.

14          Q. **[337]** Est-ce que ce sont des choses, ce dont on  
15          discute...

16          R. Bien des choses concrètes comme je vous expliquais,  
17          instaurer des nouvelles façons de faire, être  
18          beaucoup présent sur les chantiers, être à la  
19          défense des travailleurs. Je restais pas assis sur  
20          ma chaise dans mon bureau moé. J'étais pas... Ma  
21          chaise est pas usée bien bien dans mon bureau.

22          Q. **[338]** O.K. Dans le fond, en d'autres termes, c'est  
23          que vous avez gagné le respect, selon votre  
24          interprétation...

25          R. Oui parce que...

1 Q. **[339]** ... puisque vous avez gagné le respect, bien  
2 à ce moment-là, vous avez un ascendant sur les  
3 travailleurs?

4 R. Je faisais ce qu'eux autres me... ils ont de  
5 besoin. C'est ça qui... Tu sais, moé, je dis  
6 souvent dans mes assemblées à mes tr... à nos  
7 travailleurs, tu check ton slip de paye, impôt  
8 provincial, impôt fédéral, on s'entend-tu qu'on a  
9 pas ce qui va avec puis tout le monde est d'accord  
10 unanimement? Union vingt-six piastres (26 \$) par  
11 mois. Ah! là c'est intéressant. Puis les gars sont  
12 tous d'accord avec ça.

13 Q. **[340]** Juste pour boucler la boucle, Madame la  
14 Présidente, Monsieur le commissaire, il y a  
15 l'onglet 42. Ce dossier-là, comme on peut en  
16 conclure puisqu'il y a une déclaration qui est  
17 prise par la CCQ...

18 R. Ça a été ma dernière. J'en ai plus refait après.

19 Q. **[341]** Des arrêts de travail?

20 R. Non, non, des déclarations.

21 Q. **[342]** Ah! des déclarations à la CCQ. Donc il y a eu  
22 une enquête de la CCQ et dans le cadre de  
23 l'enquête, il y a eu des documents envoyés par les  
24 entrepreneurs qui chiffrent un peu les coûts de  
25 l'arrêt de travail. Donc j'aimerais ça qu'on dépose

1           ça sous l'onglet Madame la greffière?

2           R. Ah! les coûts, il y a pas de trouble, je suis  
3           d'accord avec ça.

4           LA GREFFIÈRE :  
5           1455.

6           Me SIMON TREMBLAY :

7           Q. **[343]** Pardon?

8           LA GREFFIÈRE :  
9           1455.

10

11           124P-1455 : Estimé des coûts engendrés par l'arrêt  
12                           de travail du 1er juin 2011 - plainte  
13                           08653-00-242

14

15           Me SIMON TREMBLAY :

16           Q. **[344]** Vous êtes d'accord qu'il y a des coûts  
17           rattachés à un arrêt de travail?

18           R. Oui, oui, oui.

19           Q. **[345]** Juste pour le déposer pour avoir un...

20           R. Monsieur Sabourin l'a expliqué l'autre jour, là.

21           Q. **[346]** Puis ça, vous reconnaissez ça?

22           R. Oui, pas de problème avec ça, oui.

23           Q. **[347]** Mais je comprends de votre témoignage que la  
24           fin justifie les moyens, c'est-à-dire que c'est  
25           pour la cause des travailleurs que, il y a un



1 intérêt...

2 R. On va peut-être sauver des vies aussi.

3 Q. **[348]** Sur les routes?

4 R. Bien oui. Parce que comme je vous disais, il y a  
5 beaucoup de travailleurs qui partent le matin, ils  
6 partaient le matin. Il y en a pas un qui allait se  
7 coucher avant de s'en aller chez eux. Ils partaient  
8 le matin puis...

9 Q. **[349]** Pour arriver le plus rapidement possible.

10 R. ... des sorties routes puis il y en a eu, il y en a  
11 eu pas mal.

12 Q. **[350]** Avant de prendre la pause, j'aimerais ça  
13 brièvement que vous nous parliez de Michel Bezeau.  
14 Donc je comprends que Michel Bezeau c'est le  
15 repré... c'était le représentant syndical du local  
16 AMI, donc les manoeuvres et que pendant  
17 l'instauration de votre façon de faire de deux  
18 mille trois (2003) à ce jour mais du moins au début  
19 des années deux mille dix (2010) on pourrait dire,  
20 monsieur Bezeau est votre alter ego au niveau de  
21 l'AMI. Peut-être nous parler un peu de... de lui.  
22 Donc je comprends que c'est un ami d'enfance à  
23 vous?

24 R. Oui.

25 Q. **[351]** Donc c'est avec lui que vous avez implanté et

1           convaincu...

2           R. Non.

3           Q. **[352]** ... différents entrepreneurs de...

4           R. Non.

5           Q. **[353]** ... de faire votre façon de faire?

6           R. Non.

7           Q. **[354]** C'était quoi son rôle au courant de ces  
8           années-là?

9           R. Bien lui il faisait ses affaires, moi je faisais  
10          les miennes. Souvent, on allait sur les chantiers  
11          tous les deux.

12          Q. **[355]** O.K.

13          R. Lui il parlait de son bord, je parlais du mien ou  
14          qu'on... on montait ensemble au markup à des  
15          rencontres avec des entrepreneurs, Hydro-Québec. Il  
16          a assisté avec moi à une couple de rencontres avec  
17          les chambres de commerce puis les conseils  
18          municipaux, là. Il est venu avec moé, à un moment  
19          donné, à Havre-St-Pierre, un événement qui est  
20          arrivé au Have-St-Pierre avec Hamel Construction  
21          CRT Hamel.

22          Q. **[356]** Qu'est-ce qui est arrivé, racontez-moi.

23          R. On a-tu le temps? Oui?

24          Q. **[357]** On a tout le temps qu'il faut.

25          R. Avec CRT Hamel, on avait fait une intervention à la

1 demande de... de la municipalité parce que... là,  
2 je vais les appeler... nous autres on les... au  
3 Havre-St-Pierre on les appelle les Cayens. Ça fait  
4 que là, les Cayens, à un moment donné avaient  
5 décidé, un adon...

6 Q. **[358]** Ça c'est les gens, les habitants de Havre-St-  
7 Pierre?

8 R. Oui. Les habitants de Havre-St-Pierre.

9 Q. **[359]** O.K.

10 R. Puis ils sont dedans puis ils voient à leurs  
11 affaires. Quand c'est le temps de... de faire... de  
12 « mover », ils « mouvent ». Ça fait qu'on était là  
13 moé puis Michel, on était allé pour... je me  
14 rappelle pas qu'est-ce qu'on... soit pour la  
15 préparation Romaine, on avait une rencontre, en  
16 tout cas, le maire était pas là, c'est deux  
17 conseillers qui sont venus nous voir, ils ont  
18 réussi à nous rejoindre. « Bernard, Bernard,  
19 Michel, venez nous donner un coup de main » là, les  
20 Cayens avaient décidé, parce que CRT Hamel avait  
21 une job de quai à faire pour le quai des touristes,  
22 je sais pas trop, là, puis il y avait des jobs  
23 spécifiques là-dedans, puis les Cayens avaient  
24 décidé que les gens de l'extérieur allaient...  
25 « out », on va aller les porter à la 138 puis...

1        mais là, les gens de la municipalité, eux autres,  
2        sont pas... sont pas habitués à ça, là, puis là...  
3        c'est parce que le milieu de la construction c'est  
4        quand même un milieu un petit peu plus viril que  
5        bien d'autres industries, là.

6        Q. **[360]** Ça joue plus serré que...

7        R. Oui, c'est ça.

8        Q. **[361]** ... dans un bureau.

9        R. Puis eux autres ça les énervait beaucoup, ça fait  
10       que les Cayens avaient décidés eux autres que là,  
11       tout le monde qui venait de l'extérieur ils  
12       savaient où est-ce qu'ils restaient, les pensions  
13       puis tout, ils avaient décidé d'aller les chercher,  
14       les pogner puis aller les porter à la 138. Mais là,  
15       monsieur Narcisse Morin de chez Hamel, lui, il  
16       avait porté plainte à la police, la police avait  
17       envoyé, je pense, c'est deux... deux mise en  
18       demeure à deux individus et puis c'était des gros  
19       montants, là, ça fait que... mais eux autres, vu  
20       qu'ils avaient eu des mises en demeure c'était  
21       encore pire, là, le feu était pogné puis ça va  
22       sortir en ti péché, tu sais. Ça fait que là, la  
23       municipalité nous a demandé de faire une  
24       intervention. « Bien là, j'ai dit, écoute... » puis  
25       ça concernait même pas mon métier. J'ai pas...

1 j'étais pas venu pour ça puis là sont partis en  
2 peur, c'est pas... « Oui mais on est dans la marde,  
3 on est dans la marde » c'est beau, ça fait que j'ai  
4 dit : « Regarde, callez une shot à... » je me  
5 rappelle pas du nom, c'est un nom bizarre, là,  
6 c'est à ras la marina, il y a une belle salle de  
7 conférence en haut, « Callez la shot pour deux  
8 heures (2h00) puis on va essayer d'aller leur  
9 parler voir qu'est-ce qu'on peut faire avec ça. »  
10 Ça fait qu'à deux heures (2h00), tout le monde  
11 s'est présenté là, mais ils étaient... ils étaient  
12 en feu.

13 Q. **[362]** Les Cayens?

14 R. Ah oui! Il y en a un qui était dans le fond de la  
15 salle, il me filmait, il filmait tout. Là j'ai  
16 rentré, j'ai dit : « Regarde, première des choses  
17 tu vas baisser ta caméra, là. » Vous savez, des  
18 gens comme ça, tu sais, des gens... des... je vais  
19 dire des guerriers comme ça, quand ils sont  
20 allumés, tu arrives pas là avec des gants blancs,  
21 là, il faut que tu essaies de les écraser de la  
22 même façon qu'eux autres. En tout cas, moi je sais  
23 comment ça... je suis habitué comment ça marche,  
24 là, ça fait que j'ai rentré là-dedans puis j'ai été  
25 comme eux autres, j'ai rentré dans le tas, l'autre

1       il est venu, il m'a garroché sa mise en demeure...  
2       ils avaient même pas de respect pour nous autres,  
3       là, c'était « Tu vas t'occuper de ça, on te paye  
4       pour ça. » Hey, ça a pas... « Attends un peu toi,  
5       là, là. » J'ai pogné la feuille, je l'ai mise à  
6       terre, j'ai dit : « Écoute, tu t'arrangeras avec ta  
7       poursuite, tu donneras ta maison. » Ça fait que là  
8       ça a calmé un peu puis là, la municipalité nous  
9       avait demandés pour assister à la rencontre. Eux  
10       autres étaient fascinés par ça, ils se demandaient  
11       comment est-ce qu'on allait faire pour calmer ces  
12       gars-là. Ça fait qu'ils étaient tous assis en  
13       arrière, il y en avait trois, quatre, des  
14       conseillers puis des échevins qu'on appelle, là  
15       puis là, on en a discuté avec les gars puis la  
16       première des choses moi j'avais été voir Narcisse  
17       Morin avant. Lui était surintendant chez CRT Hamel.  
18       Puis j'ai dit : « Narcisse... » il dit : « Bernard,  
19       il dit, regarde, moé ce gars-là j'en ai besoin.  
20       Dans mon devis, c'est spécifié que le soudeur il  
21       faut qu'il ait son « Canadian Welding Bureau » pour  
22       la soudure haute pression. » Après ça, il y avait  
23       un autre appareil qui était vraiment spécifique, ça  
24       ressemble un peu à les Allemands quand ils sont  
25       venus faire un petit tour par icitte, là. Ça fait

1 que là je décolle avec ça, je m'en vais en haut  
2 puis là, quand je les rencontre je dis : « Là, les  
3 gars, il y en a-tu un icitte qui est soudeur? » Il  
4 y en a un qui lève sa main, il dit : « Oui, je suis  
5 soudeur, je vais y aller. » Bien là j'ai dit : « Tu  
6 as-tu ta « Canadian Weldin Bureau » « C'est quoi  
7 ça? » « Ça va pas bien, là. Vous voulez le sacrer  
8 dehors mais il y a pas personne pour le remplacer.  
9 On fait quoi, là, on a l'air à des clowns, là. »  
10 Puis l'autre appareil c'était la même affaire, j'ai  
11 dit : « Il y a-tu quelqu'un qui a ses cartes pour  
12 opérer ça icitte? » « Non. » Ça va pas bien, là. Ça  
13 fait que là calme le monde puis on leur explique :  
14 « Quand vous allez cibler... » ils nous avaient pas  
15 appelés, c'est encore... c'est un bel exemple, ça,  
16 quand une manif ou un « move » qu'on appelle, nous  
17 autres, par chez nous, est structuré, t'as bien  
18 moins de chance qu'il arrive des incidents comme  
19 ça, je dirais, imbéciles, là. Ça a pas d'allure. Tu  
20 fais un move pour sortir du monde, mais t'es pas  
21 capable de prendre la place, t'as pas ce qu'il faut  
22 pour la prendre. On a l'air de quoi dans ce temps-  
23 là. C'est... c'est pour ça que je disais... je  
24 spécifie que quand t'organises... c'est bien  
25 organisé, c'est la première chose que j'aurais

1 demandé « c'est bien beau qu'on fasse un move, puis  
2 on va les sortir. Il y a-tu quelqu'un à quelque  
3 part qui a sa fameuse carte-là? » Il l'a pas. Ça  
4 fait que, là, j'ai descendu en bas, je suis allé  
5 voir Narcisse. Je le connaissais, un bon... un chic  
6 type. « Narcisse, les gars, ils ont fait ça, là,  
7 les fils se sont touchés, ils ont pas pensé à leurs  
8 affaires puis les menaces... Écoute, tu sais bien  
9 que... » - « Ah! C'est correct, je vais retirer ma  
10 plainte, mais je veux plus de trouble », puis il a  
11 retiré sa plainte. Les policiers voulaient pas, là.  
12 Eux autres, ils avaient écrit puis « on peut pas  
13 faire ça de même, c'est pas de même que ça  
14 marche. » C'est là que j'ai dit aux policiers...  
15 c'est peut-être là que... quand monsieur Comeau est  
16 venu dire que les polices avaient peur de moé, là,  
17 voyons donc. En tout cas, s'ils ont peur de moé,  
18 là, ils me coûtent cher en tickets de ce temps-ci.  
19 Puis dire une affaire de même, on s'entend-tu que  
20 je suis aussi bien de me watcher quand je vais  
21 redescendre. Allez dire que la police a peur de  
22 moé, ils vont me montrer qu'ils ont pas peur de  
23 moé, là. Mais, en tout cas, je reviens à mon  
24 affaire, là.

25 J'ai descendu, je suis allé voir Narcisse,



1        puis j'ai réussi à faire retirer la plainte. Puis  
2        j'ai dit aux policiers, j'ai dit... lui, il voulait  
3        rien savoir. Aye! Là, j'ai dit : « Écoute, t'es  
4        icitte comment de temps encore, toé? » Parce que je  
5        pense qu'ils signent des contrats de cinq ans dans  
6        des régions éloignées comme ça. Il dit : « Il me  
7        reste trois ans. Pourquoi? » - « Ça te tente-tu de  
8        te faire traiter de plein de merde pendant trois  
9        ans, puis te faire regarder de travers dans ta  
10       communauté? C'est des petits villages, t'sais,  
11       c'est éloigné. » - « Ah! C'est correct, il dit,  
12       c'est beau. » Il s'est en allé, puis tout a été  
13       correct, tout a rentré dans l'ordre.

14                Puis Narcisse, CRT Hamel ont fait leur  
15       contrôle puis ça a bien été. C'est une intervention  
16       que la municipalité nous avait demandé de faire,  
17       mais... Excusez-moi, c'est sûr et certain qu'il y a  
18       pas personne là-bas, au niveau municipal ou quoi  
19       que ce soit ou autorité politique, qui aurait pu  
20       les arrêter, ils étaient partis. Et puis la police  
21       voulait même pas y aller. Les pick-up, ça roulait  
22       en malade dans le village, puis ils cherchaient...  
23       ils cherchaient les pensions. Il y a du monde qui  
24       stressait dans ce coin-là, là.

25       Q. [363] Puis compte tenu de votre ascendant, vous

1           étiez la personne appropriée pour faire ça, on  
2           pourrait dire?

3       R. Bien, en tout cas, la municipalité est venue me  
4       voir, elle est venue nous voir, moé et Michel, puis  
5       elle nous a demandé de leur donner un coup de main,  
6       puis on l'a fait, c'est tout.

7       (10:57:29)

8       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9       Q. **[364]** Comment vous vous sentiez quand vous êtes  
10       entré dans la salle de voir des gens aussi choqués  
11       comme... C'est quoi votre feeling quand vous êtes  
12       entré là? C'est-tu facile ?

13       R. Honnêtement... Oui. Honnêtement, ça m'a... j'ai...  
14       j'avais envie de rire un peu parce que je trouvais  
15       que c'était fou un peu, c'était... ça avait trop  
16       d'ampleur pour ce que ça représentait, pour ce que  
17       ça valait. Moé, je le savais, je venais d'aller  
18       discuter avec le surintendant puis je le savais  
19       pertinemment bien que... les gars, je les  
20       connaissais pas mal tous. Il y en a pas un là-  
21       dedans qui avaient sa... Oui, il y en avait qui  
22       soudaient dans les shops, des affaires de même,  
23       mais des soudures haute pression... Je leur ai  
24       expliqué comme il faut « les gars, c'est dans son  
25       devis le... je pense, c'est le fédéral qui... qui

1           donnait le contrat. Lui, il exige qu'il ait cette  
2           qualification-là puis ce sceau-là sur les tubing  
3           qu'il y a là, il l'exige. Ça fait que il peut pas.  
4           Quand même qu'il voudrait vous faire plaisir, là,  
5           lui... lui, il marchera pas. Son contrat passera  
6           pas, l'acceptation se fera pas. » - « Oui, mais,  
7           là, il nous avait pas dit ça. » - « Bien, là, avez-  
8           vous posé la question au moins? » puis Narcisse m'a  
9           dit qu'il leur avait dit, mais ils étaient  
10          tellement allumés qu'ils voulaient rien savoir.

11       Q. **[365]** Donc, vous étiez pas trop nerveux dans le  
12          fond. Pour vous, là, c'était pas...

13       R. Non, non. Bien, comme je vous ai dit hier, comme,  
14          Monsieur le Commissaire, j'ai... j'ai déjà été dans  
15          cette situation-là, ça fait que je savais c'était  
16          quoi, là. Là, j'étais... là, j'étais de l'autre  
17          bord, puis j'essayais de calmer ça, là.

18       LA PRÉSIDENTE :

19       Q. **[366]** Mais, c'est intéressant ce que vous venez de  
20          dire. Vous dites que vous avez déjà été dans cette  
21          situation-là.

22       R. Oui.

23       Q. **[367]** Donc, dans la situation de quelqu'un qui est  
24          très fâché.

25       R. Oui. Bien, je vous l'ai dit hier, Madame...

1 Q. **[368]** Oui.

2 R. ... la Présidente.

3 Q. **[369]** Oui, oui. Oui.

4 R. Moé, avant... l'ironie... C'est ironique parce que  
5 avant, là, j'étais... j'étais pas du monde, j'étais  
6 pas... j'étais agressif, j'étais impulsif, puis  
7 j'en avais pas... j'avais pas de classe puis  
8 quand... j'avais la paix dans ce temps-là. À partir  
9 du moment que j'ai décidé de faire un homme de moi  
10 puis faire de quoi de ma peau, m'améliorer, bien,  
11 là, on dirait que tout me tombe dessus.

12 Q. **[370]** Mais, c'est pour ça que la question...

13 R. Oui.

14 Q. **[371]** ... était : quand vous êtes entré dans cette  
15 salle-là et que vous avez vu des gens survoltés et  
16 agressifs, ça vous a pas... vous avez pas eu un peu  
17 peur?

18 R. Ah! Non, non, non, non, non.

19 Q. **[372]** Non.

20 R. Bien non. Je savais bien... on parle le même  
21 langage, on se comprend, on est chez nous. Ça fait  
22 des... ces gars-là, ça fait des années que je  
23 travaille avec eux autres. Mais, là, leur rage...  
24 ils étaient vraiment dedans, ils étaient allumés.  
25 Non, ça me dérangeait pas, là. Je veux dire, c'est

1 pas parce que je suis pas peureux, là, mais je  
2 comprenais ce qui se passait. Ça fait qu'on a  
3 essayé de tempérer tout ça. Puis ce que ça prend  
4 pour ces gars-là, c'est des explications expliquées  
5 par quelqu'un qui connaît l'industrie. C'est pas un  
6 politicien puis c'est pas un échevin, c'est pas un  
7 maire qui va être capable d'aller calmer ces gars-  
8 là, là. Il y a de quoi qui va...

9 Q. [373] Mais, vous comprenez que si c'était pas vous,  
10 parce que vous avez le tempérament que vous avez,  
11 ça peut être intimidant pour quelqu'un d'autre.

12 R. Ah! Bien, c'est définitif. Oui.

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 Je pense, c'est le bon moment pour prendre la  
15 pause.

16 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

17 \_\_\_\_\_

18 REPRISE DE L'AUDIENCE

19 LA GREFFIÈRE :

20 Monsieur Bernard Gauthier, vous êtes sous le même  
21 serment.

22 (11:32:20)

23 Me SIMON TREMBLAY :

24 Q. [374] Alors, Monsieur Gauthier, j'aimerais revenir  
25 sur votre dernière réponse juste avant la pause,

1 bien, une des réponses que vous avez données  
2 relativement, là, lorsque vous expliquiez aux  
3 travailleurs qui étaient, on pourrait dire, en  
4 colère, je pense, à Havre-Saint-Pierre, là, quant  
5 à... par rapport à la construction du quai, vous  
6 leur avez expliqué que, bien, ça prend un soudeur  
7 haute pression, ça prend ci, donc ça prenait des  
8 spécialisations qu'ils n'étaient pas en mesure  
9 de... de fournir. Et vous avez dit : « C'est comme  
10 les allemands. » Quand vous dites... quand vous  
11 avez dit « c'est comme les allemands »...

12 R. Ah!

13 Q. **[375]** ... est-ce que vous réferez à l'épisode Bauer  
14 avec les...

15 R. Oui, c'est ça. Oui.

16 Q. **[376]** Donc, par analogie, il y avait pas d'autre  
17 personne en mesure d'opérer une telle machinerie  
18 compte tenu des spécificités de celle-ci et donc à  
19 ce moment-là, bien, c'est normal que ça ne soit pas  
20 nécessairement quelqu'un de la région parce qu'il y  
21 a personne dans la région qui peut faire ce  
22 travail-là.

23 R. Oui. Moi, j'ai... si je peux en parler, là, il  
24 m'est arrivé... il m'est arrivé un événement à peu  
25 près similaire à Sept-Îles il y a à peu près trois

1 ou quatre ans de ça dans le cadre de... il fallait  
2 qu'on construise une loupe de chemin de fer à  
3 Pointe-Noire. Puis l'entreprise Rail Cantech a  
4 débarqué là, puis les gars de... ils appellent ça  
5 des "tamper" puis des... poser du ballast, là,  
6 chaque bord de la track, là, du deux pouces et  
7 demi, puis, ça, on en avait pas de ça. C'est un...  
8 moé, c'est la première fois que je voyais ça dans  
9 la construction, mais ils ont des gars spécifiques  
10 à ça. Moé, ce que j'ai fait avec l'entreprise, on  
11 s'est assis ensemble, puis on a décidé, j'ai dit :  
12 « Écoute... » parce que lui me demandait : « Tu en  
13 as-tu? » J'aurais probablement... probablement pu  
14 en avoir avec QCM à l'époque, des... des  
15 travailleurs de... de chemin de fer, mais des  
16 retraités, mais là j'ai dit : « On va... » de toute  
17 façon, ils parlent de faire beaucoup de chemins de  
18 fer dans notre coin. Il y a des mines comme  
19 Champion qui veulent faire un chemin de fer pour  
20 monter dans le Nord, puis c'est des belles grosses  
21 jobs, elles vont durer cinq, six ans. Ça fait que  
22 j'ai dit... j'ai rencontré Mathieu Lavigne qui  
23 s'appelle, il était chargé de projets, un chic  
24 type, en tout cas, il était à l'écoute. Il dit...  
25 j'ai dit : « J'en ai pas, ça fait qu'amène tout ton

1 monde, mais j'aimerais ça que tu m'en prennes au  
2 moins... prends-moé un gars de la... de la Côte-  
3 Nord, puis on va l'envoyer avec tes gars, puis on  
4 va le former. Puis éventuellement si tu reviens  
5 faire des chemins de fer, bien, au moins, on va en  
6 avoir un, puis on en remettra un autre, puis un  
7 autre, puis un autre. » Ça fait que finalement on a  
8 formé un ou deux gars. Ça fait qu'éventuellement si  
9 l'entreprise revient sur la Côte-Nord, il va avoir  
10 un gars avec des cartes capable d'opérer ces  
11 machines-là. Je sais pas si Bauer, c'est ça qu'ils  
12 avaient fait eux autres là, là. Mais, moé, le gars,  
13 t'sais, il travaillait avec les gars. C'est sûr  
14 qu'ils payaient un salaire de plus, mais ils  
15 formaient le gars en même temps. Ça fait qu'on  
16 avait Nord-Côtier puis ça va être le seul et  
17 unique. On avait un Nord-Côtier qui était capable  
18 de faire la job, là.

19 Q. **[377]** Sur ce chantier-là, il y a eu une rencontre  
20 de markup?

21 R. Oui.

22 Q. **[378]** Monsieur Sabourin est venu dire que seulement  
23 monsieur Bézeau et vous aviez été invités parce que  
24 vous exigiez d'être...

25 R. Pour la job Consolidated Thompson?



1 Q. **[379]** C'est à l'automne deux mille dix (2010), est-  
2 ce que c'est ça?

3 R. Oui. Oui, je pense bien que c'est ça.

4 Q. **[380]** En tout cas, avec Rail Cantech, là, j'imagine  
5 qu'ils ont pas fait plusieurs contrats.

6 R. Bien, moé, c'est parce que... Je vais vous conter  
7 comment ça s'est déroulé avec Consolidated Thompson  
8 au début de tout. À un moment donné, on a reçu...  
9 j'ai reçu un coup de téléphone de... c'est... je  
10 pense, c'est le président de la Chambre de commerce  
11 à Sept-Îles ou... ou un conseiller... en tout cas,  
12 à l'effet que Consolidated Thompson voulait nous  
13 rencontrer parce qu'ils parlaient de faire un  
14 projet d'une mine à Lac Bloom, puis c'était...  
15 c'était assez sérieux puis eux autres voulaient  
16 savoir comment ça... en tout cas. On est allé  
17 assister à la rencontre à l'hôtel de ville de Sept-  
18 Îles.

19 Q. **[381]** O.K.

20 R. Mais ça, ils m'avaient invité, moé, puis moé, c'est  
21 moé qui ai demandé à Michel Bézeau... bien, il  
22 était représentant de l'AMI: « Viens avec moi, ça  
23 fait que j'aurai pas besoin de te transmettre  
24 l'information, tu vas être là puis on va... » Mais  
25 ça, c'est à la demande du maître-d'oeuvre, là, on

1 s'entend, là, Lalumière.

2 Q. **[382]** Qui vous avait convoqué vous deux. Qui vous  
3 avait convoqué vous et...

4 R. Lui, il m'avait appelé, puis il m'avait demandé ça  
5 une rencontre, par le biais, comme je vous dis,  
6 soit d'un conseiller ou du président de la Chambre  
7 de commerce. Ça fait qu'on est allés le rencontrer.  
8 Comme je vous ai... je pense, j'en avais parlé un  
9 peu hier, là. Il nous demandait c'était... « on  
10 aimerait ça faire de notre projet un succès comme  
11 Alouette, Phase 2, puis c'est quoi... comment est-  
12 ce qu'on peut faire ça? Comment ça fonctionne?  
13 C'est quoi qu'il faut qu'on fasse? » toute la  
14 patente. Ça fait que suite à ça, on leur a expliqué  
15 tout le outfit.

16 Ensuite de ça, ça s'est déroulé à peu près  
17 de la même manière avec Rail Cantech, c'est à peu  
18 près la même affaire. Ils nous ont appelés, puis  
19 « on veut vous voir », ils ont pas... Je le sais  
20 pas, honnêtement, je le sais pas s'ils ont  
21 communiqué avec d'autres syndicats ou... je le sais  
22 pas pantoute.

23 Q. **[383]** Mais, je reformulerais peut-être ma question.  
24 Quand je vous demande si vous exigez d'être présent  
25 sur les rencontres markup, vous me dites « non ».

1 Mais si je formulais ma proposition de la façon  
2 suivante, c'est : compte tenu de la façon de faire,  
3 la méthode Gauthier, c'est-à-dire votre façon de  
4 faire, de travailler avec les entrepreneurs et que  
5 si on vous appelle pas, si on vous contacte pas, si  
6 on frappe pas avant d'entrer, à ce moment-là on va  
7 avoir à faire à votre médecin. Ça serait pas dans  
8 ce contexte-là que, indirectement, les  
9 entrepreneurs ont tendance à vous contacter, vous,  
10 exclusivement parce qu'ils se font dire, par  
11 exemple, dans l'exemple que vous nous donnez  
12 « bien, tu devrais peut-être passer... appelle  
13 monsieur Gauthier pour tes affaires de... tes  
14 problématiques de main-d'oeuvre, il va pouvoir  
15 t'aider » et que, comme vous l'avez dit en début de  
16 témoignage, vous devenez un incontournable plutôt?

17 R. Regardez, moé, le téléphone a sonné, j'y ai été.  
18 J'ai pas exigé, je savais même pas qu'ils s'en  
19 venaient icitte eux autres. Ils m'ont appelé, j'y  
20 ai été. Peut-être que oui, par la force des choses,  
21 il doit y avoir quelqu'un à quelque part qui lui a  
22 dit « appelle-là puis... »

23 Q. [384] Mais si... je vais y aller à l'inverse.

24 R. Oui.

25 Q. [385] S'ils vous avaient pas appelé, ils auraient

1 pas sonné... ils auraient pas frappé avant  
2 d'entrer...

3 R. Bien, moi, j'y aurais été.

4 Q. **[386]** C'est ça. Et là vous auriez dit...

5 R. Bien : « Comment t'as l'intention de faire ça?  
6 C'est quoi tu veux faire? Puis il y a-tu moyen  
7 qu'on... » Premièrement, me faire expliquer le  
8 projet, c'est quoi qu'ils veulent faire, là. Moé,  
9 j'ai-tu des... parce que j'étais pas sûr, là, si  
10 j'avais des... des... comment je dirais bien ça?  
11 des... de mon métier là-dedans, là. J'étais pas sûr  
12 si... Moé, ces machines-là, j'avais jamais vu ça de  
13 ma vie, là. Ça appartient-tu aux opérateurs? Ça  
14 fait qu'on l'a fait définir par la Commission, la  
15 Commission a dit que, oui, ça appartenait aux  
16 opérateurs. Ça fait que là je suis allé le voir,  
17 j'ai dit : « Ça, nous autres... Il dit, t'as... »,  
18 bien là c'est le contraire qui s'est fait, c'est  
19 lui qui m'a appelé.

20 Q. **[387]** Oui. Sinon, vous seriez allé le voir.

21 R. Ça fait que moé, j'ai dit : « Non, j'en ai pas.  
22 J'ai pas de... j'ai pas de... - Bon, bien, il dit,  
23 moé, j'aimerais ça amener tous mes gars. - Bien,  
24 regarde, amène-les, ça me dérange pas. On s'entend-  
25 tu, on en prend un ou deux puis on les forme? Ça

1 fait que si, éventuellement... Parce que tu me dis  
2 que... », parce que lui, il m'avait arrivé avec  
3 tout le projet que... Champion puis Alderon, un  
4 paquet d'affaires de même, là, des mines qui  
5 vont... des chemins de fer qui vont se construire  
6 pour aller dans le nord. Parce que là ils sont  
7 engorgés, il y a rien que deux chemins de fer qui  
8 montent puis il y a trois minières, là. Ça fait que  
9 j'ai dit : « Regarde, ça serait pas pire qu'on  
10 essaie de prendre un gars, on va prendre... »

11 Q. **[388]** Comme vous l'avez raconté, là. Là, ici, la  
12 situation particulière cependant c'est que là on  
13 avait de la machinerie très spécialisée. Puis je  
14 comprends que l'entrepreneur a accepté de... dans  
15 le fond, d'avoir un apprenti... même s'il avait  
16 peut-être sa carte de compagnon, il redevenait  
17 apprenti, si on veut, pour les fins d'opérer cette  
18 machinerie-là?

19 R. Oui, bien, on a fait sortir une exemption.

20 Q. **[389]** Ah! au niveau de la CCQ?

21 R. Oui. Parce que c'était spécifique puis quand t'as  
22 une demande d'exemption qui est faite, il faut que  
23 ça soit détaillé pour que, nous autres, on soit pas  
24 capables de répondre puis les autres syndicats non  
25 plus, pour accepter l'exemption, ça passe sur la

1       table des métiers, c'est tous les... tous les  
2       syndicats ont accès à ça. Mettons que la CSN aurait  
3       eu un gars qui est capable de le faire, il aurait  
4       pu le proposer. On n'aurait pas eu d'exemption.  
5       Mais l'exercice a été fait, ils ont vérifié, il y  
6       avait pas aucun syndicat qui avait un gars comme  
7       ça, ça fait que là on a pu émettre une exemption  
8       puis prendre un... un « no name », un gars qui  
9       était pas dans l'industrie, avec une exemption, au  
10      bout de mille (1000) heures il aurait pu...

11      Q. **[390]** Au niveau de l'employabilité des régions,  
12      est-ce que vous êtes d'accord avec moi, quand on  
13      regardait, hier, les statistiques d'Hydro-Québec,  
14      on parlait... vous parlez de trente-six pour cent  
15      (36 %), le site d'Hydro-Québec parlait de quarante-  
16      neuf pour cent (49 %). Est-ce que vous êtes  
17      d'accord avec moi que quand on parle, par exemple,  
18      de voie de pénétration ou de chantier, je pourrais  
19      dire, général, donc des routes, des baraquements et  
20      tout, que dans ces cas-là les employés... les  
21      travailleurs de la Côte-Nord sont en très forte  
22      majorité? Mais lorsqu'il est question, par exemple,  
23      de creuser un barrage ou des trucs plus fins, plus  
24      spécifiques, à ce moment-là, bien, il y a pas  
25      nécessairement la main-d'oeuvre qualifiée sur la

1 Côte-Nord?

2 R. Non. Il y a tout ce qu'il faut sur la Côte-Nord.

3 Q. **[391]** Il y a cent pour cent (100 %) des corps de  
4 métiers nécessaires pour construire un barrage  
5 comme la Romaine, c'est ça que vous nous dites?

6 R. Construire un barrage, pas construire une centrale.  
7 Construire un barrage. Nous autres... Parce que la  
8 plupart des barrages sont sur la Côte-Nord.

9 Q. **[392]** O.K., mais... O.K., bien, excusez-moi, je  
10 l'ai mal formulée, d'abord. Ça inclut la centrale.  
11 Quand je parle de barrage, je parle évidemment la  
12 structure, là, géophysique et la centrale aussi.

13 R. En ce qui concerne mon métier, il va avoir tout ce  
14 qu'il faut sur la Côte-Nord.

15 Q. **[393]** O.K., mais au niveau des centrales  
16 électriques?

17 R. Même les centrales. Creuser la centrale...

18 Q. **[394]** Il y a des monteurs de lignes suffisamment  
19 pour tirer... pour passer toutes les lignes de  
20 haute tension?

21 R. Non, là la centrale c'est... On parle pas de la  
22 ligne de transport, là. On parle de la centrale qui  
23 est creusée dans le roc dans la montagne.

24 Q. **[395]** Oui.

25 R. Mais la pierre qui sort de là, tout ça, moé, en ce

1           qui concerne mon métier, on a tout ce qu'il faut  
2           pour faire la centrale.

3       Q. [396] Oui, mais je parlais pas de votre métier, je  
4           parle tous corps de métiers confondus...

5       R. Ah! non, non, non. Non, non. Des monteurs de ligne,  
6           je pense qu'il y en a pas... il y en a pas bien,  
7           bien, là. Si on parle des monteurs de ligne.

8       Q. [397] Excusez-moi, j'ai peut-être pas été assez  
9           clair. Dans le fond, ce que je veux dire c'est que  
10          tous corps de métiers confondus, il y a certaines  
11          spécialisations...

12      R. Oui. Oui.

13      Q. [398] ... que vous avez pas de travailleurs sur la  
14          Côte-Nord?

15      R. Oui, je pense... oui, oui, ça doit.

16      Q. [399] Surtout quand on rentre, par exemple, dans  
17          les centrales puis dans les monteurs de ligne puis  
18          d'aspects peut-être moins... moins rough, si on  
19          veut, moins maniement de la roche puis creuser?

20      R. Oui, je peux pas vraiment... je présume que oui,  
21          mais je peux pas vraiment répondre. Je suis pas mal  
22          plus habilité à mon métier que le métier des  
23          autres, là.

24      Q. [400] On peut peut-être convenir que les monteurs  
25          de ligne...



1 R. Oui, oui.

2 Q. **[401]** ... ça, il y en pas beaucoup?

3 R. Oui, puis j'imagine qu'il y a d'autres affaires  
4 aussi, là, qu'on n'est pas... qu'on n'a pas ça.  
5 Parce que peut-être qu'on le voit pas souvent ou...  
6 Ou des nouvelles... des nouveaux procédés, des  
7 nouvelles façons de faire, là.

8 Q. **[402]** Avant nos quelques parenthèses... avant nos  
9 quelques parenthèses, on était rendus à parler de  
10 monsieur Bézeau.

11 R. Oui, si je pouvais...

12 Q. **[403]** On va en faire une dernière?

13 R. Je peux-tu revenir? Je peux-tu revenir...

14 Q. **[404]** Oui, allez-y, allez-y.

15 R. Parce que, ultérieurement, monsieur le commissaire  
16 m'avait posé une question concernant le...  
17 l'opérateur qui débarque puis qui... J'ai oublié de  
18 préciser que ça dépend toujours de l'ampleur du  
19 projet. C'est sûr que dans l'égout-aqueduc, là,  
20 bien souvent, l'opérateur va donner un coup de main  
21 aux manoeuvres. Mais quand t'es dans des gros  
22 chantiers industriels, des chantiers... des  
23 mégachantiers, autrement dit, ça, en général, c'est  
24 pas... c'est pas toléré. Mais dans les petits  
25 chantiers, là, comme l'égout-aqueduc, c'est des

1       petits contrats de Municipalités, ministère des  
2       Transports.

3       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4       Q. **[405]** Donc, dans les gros chantiers, de pas  
5       respecter la convention collective c'est pas  
6       grave...

7       R. Je dis pas...

8       Q. **[406]** ... mais dans les petits chantiers...

9       R. Écoutez...

10      Q. **[407]** ... on essaie de la respecter, c'est ça?

11      R. ... je dis pas que c'est pas grave. Mais notre  
12      priorité c'est... comme j'ai dit tantôt...

13      Q. **[408]** C'est de... de... d'être très, très, très,  
14      très pointilleux en dehors de la convention  
15      collective...

16      R. Bien, si on se fait...

17      Q. **[409]** ... c'est-à-dire que personne fasse le  
18      travail qu'il a le droit de faire...

19      R. D'accord, mais...

20      Q. **[410]** ... pour multiplier les emplois  
21      disponibles...

22      R. Non, pas...

23      Q. **[411]** ... sur les grands chantiers, c'est ça?

24      R. ... multiplier les emplois disponibles. C'est parce  
25      que... De toute façon, là on dit que ça coûte de

1 l'argent. Là il y a un choix de société à faire,  
2 là. On a deux choix. Si on décide que l'opérateur  
3 se met à faire deux, trois métiers, c'est pas  
4 compliqué... parce que là on veut pas payer pour,  
5 on veut pas qu'il fasse deux, trois métiers, je  
6 m'excuse. Mais le gars qui travaille pas pendant  
7 que l'autre fait sa job, la... la population va  
8 payer pour pareil, mais là il va être sur le bien-  
9 être au lieu d'être à l'emploi.

10 Q. **[412]** Mais, Monsieur, avec tout respect, un choix  
11 de société, comme vous l'appellez, ça relève pas sur  
12 les épaules d'un représentant syndical...

13 R. Bien non, c'est pas ça...

14 Q. **[413]** ... c'est que ça vient notamment...

15 R. C'est pas ça que je veux dire, je suis pas premier  
16 ministre, moé.

17 Q. **[414]** ... de la négociation et de la convention  
18 collective où il y a un paquet de personnes qui  
19 décident. Ça relève pas de vous à décider ça, là,  
20 d'un choix de société.

21 R. Bien non, bien non, je le sais bien. Je le sais  
22 bien, Monsieur le Commissaire. Regardez, peut-être  
23 vous m'avez pas compris comme il faut, là. Moé, ce  
24 que je dis, on l'applique quand c'est des petits  
25 chantiers, il y a rien là, les gars, ils débarquent

1        puis ils va (sic) y donner un coup de main puis  
2        c'est tous des... ils sont une petite gang, là.  
3        Puis le contrat, c'est un contrat de huit cent  
4        mille (800 000), un million (1 M), un million et  
5        demi (1½ M), ils vont s'entraider, il y a pas de  
6        problème avec ça. Sur les gros chantiers, il y a de  
7        la main-d'oeuvre déjà de prévue pour tous les  
8        travaux. Il y a en masse de main-d'oeuvre prévue  
9        pour ça.

10        (11:44:15)

11        LA PRÉSIDENTE :

12        Q. **[415]** Oui, mais s'il y a quelqu'un qui a besoin  
13        d'un coup de main d'une façon sporadique...

14        R. Bien oui, il y a pas... ça il y a pas de problème,  
15        je l'ai spécifié tantôt.

16        Q. **[416]** Mais oui même si c'est un coup de main qui va  
17        durer une heure, je veux dire...

18        R. Non, non.

19        Q. **[417]** ... pourquoi il aurait besoin d'avoir une  
20        autre personne...

21        R. C'est parce que, regardez, ça va créer...

22        Q. **[418]** ... de ralentir, de ralentir le chantier  
23        parce qu'il a besoin de quelqu'un tout de suite, la  
24        personne est pas là, c'est comme vous...

25        R. Mais je comprends pas, moé, Madame... Madame la

1           Présidente, il y a des entreprises qui se  
2           débrouillent très bien là-dedans, ils arrivent dans  
3           le budget, dans l'échéancier. C'est parce que si on  
4           le laisse faire un heure, bien je peux faire un  
5           heure, la semaine prochaine je vais faire deux  
6           heures.

7           Q. **[419]** Pourquoi?

8           R. La semaine d'après je vais en faire trois.

9           M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

10          Q. **[420]** Est-ce que vous savez pourquoi les  
11          entreprises arrivent dans leur budget? C'est parce  
12          qu'ils sont venus nous dire que quand ils cotent  
13          sur la Côte-Nord, ils ajoutent vingt à trente pour  
14          cent (20-30 %) pour ce genre de difficulté là.  
15          Donc, ce vingt à trente pour cent (20-30 %) là à  
16          quelque part, il y a quelqu'un qui l'a payé?

17          R. Ça c'est leur opinion, je l'ai expliqué hier, il y  
18          a tellement de travail au noir qui se fait, je  
19          pense qu'on devrait peut-être regarder pas juste  
20          là. Je l'ai expliqué, quand tu donnes ton temps  
21          double, tu donnes ta pension, puis tu fais quatre  
22          métiers, c'est pour ça que ça coûte plus cher chez  
23          nous. Parce que ça c'est respecté.

24          LA PRÉSIDENTE :

25          Q. **[421]** Écoutez, tous les entrepreneurs qui sont

1           venus nous parler de la Côte-Nord ont tous dit la  
2           même chose.

3           R. Bien, Madame la Présidente, on peut vous en amener  
4           trente (30) entrepreneurs qui vont vous dire le  
5           contraire. Ils sont pas venus icitte, on peut les  
6           amener, là. Moé j'ai pas de problème avec ça, je  
7           peux vous donner des noms de compagnies, des noms  
8           de surintendants, puis de chargés de projet qui  
9           vont venir vous dire le contraire. Ils s'adaptent à  
10          ça puis ils ont pas de problème avec ça. C'est des  
11          façons de faire, ils ont leur façon de faire.

12          Q. **[422]** Alors, parfait, qui ça?

13          R. Bien, Neilson, EBC, Cegerco, il y a pas de problème  
14          avec ça. Je peux vous faire une liste par écrit,  
15          là, puis pas de problème avec ça.

16          Me SIMON TREMBLAY :

17          Q. **[423]** Ces entreprises-là ont accepté de  
18          travailler...

19          R. Denis Lavoie & Fils, c'est bien plein.

20          Q. **[424]** Est-ce qu'on s'entend que le dénominateur  
21          commun de ces entreprises-là c'est qu'ils ont  
22          accepté de travailler avec vous?

23          R. Non, ils ont, c'est dans leur... ils fonctionnent  
24          comme ça. Puis aussi, là, on va s'entendre sur une  
25          affaire. Les surintendants puis les contremaîtres

1 c'est pas toutes des lumières, là. Il y a des  
2 travailleurs que c'est pas toutes des lumières,  
3 mais dans le staff aussi c'est pas toutes des  
4 lumières, là.

5 Puis bien souvent, le gars, si sa gestion  
6 il la fait comme il faut, puis s'il organise son  
7 groupe de travailleurs comme du monde, il y en a  
8 pas de problème. Il est pas supposé de manquer de  
9 rien. Mais s'il travaille tout croche puis il sait  
10 pas comment s'y prendre puis il joue au gars qui  
11 connaît tout, bien ça peut arriver que le gars soit  
12 obligé de descendre parce que le manoeuvre est mal  
13 positionné.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[425]** C'est vous qui l'avez choisi pour le mettre  
16 là?

17 R. De qui, ça?

18 Q. **[426]** Le surintendant?

19 R. Hein? Je choisis pas les surintendants.

20 Q. **[427]** Ou le travailleur qui travaille pas bien?

21 R. Bien non, mais le travailleur, là, ça peut être un  
22 bon travailleur, mais si le contremaître il dit de  
23 faire une affaire qui est pas logique, il va aller  
24 la faire l'affaire pas logique, mais c'est pas  
25 logique. Tandis que t'as des contremaîtres, des

1       surintendants, on n'a jamais de problème sur les  
2       jobs, ça roule rondement. C'est pour ça qu'ils  
3       finissent avant l'échéancier, parce que la gestion  
4       est bien faite, puis elle est bien répartie.  
5       C'est... c'est... sur l'autre bord aussi des fois  
6       ça peut arriver qu'il y ait des dérapages, pas  
7       juste de notre côté, là.

8       Me SIMON TREMBLAY :

9       Q. **[428]** Mais ces entreprises-là acceptent de  
10       travailler avec vous? Je veux dire les entreprises  
11       que vous dites la trentaine pourrait venir  
12       témoigner, ce sont des entreprises qui ont accepté  
13       de fonctionner main dans la main avec vous de la  
14       façon dont vous nous l'avez expliqué. Vous ne  
15       voulez pas faire accroire...

16       R. Sans... sans travailler main dans la main, là, si  
17       ça va bien, puis il y a bien des entreprises qu'on  
18       est habitué, on le sait, quand qu'il y a des appels  
19       d'offres puis qu'il y a des soumissionnaires, même  
20       les travailleurs, la... la population au complet  
21       qui est dans l'industrie de la construction  
22       surveille de près c'est qui qui va l'avoir, le  
23       contrat. Parce qu'on le sait, nous autres, qu'avec  
24       un tel ça va être de la marde, puis avec un tel on  
25       va être bien, on va être bien traité, bien



1           organisé, bien structuré. Ça arrive, c'est comme  
2           ça. Mais les entreprises qui fonctionnent bien,  
3           même pas besoin de se parler. Ils savent comment ça  
4           marche.

5       Q. **[429]** Monsieur Gauthier, je veux qu'on convienne de  
6           quelque chose. L'entreprise, là, les entreprises  
7           avec lesquelles ça fonctionne bien, à un moment  
8           donné ils sont arrivés, puis il y a eu une première  
9           fois avec eux autres. La première fois avec eux  
10          autres, vous allez convenir qu'ils ont sonné avant  
11          d'entrer, ils vous ont parlé, vous avez discuté, va  
12          dire : « Bien, tu peux amener tes douze/douze  
13          (12/12), il y a pas de problème, tu peux en amener  
14          quelques-uns, mais moi j'aimerais ça que peut-être  
15          un ratio de deux tiers d'employés de la région. »  
16          Ils ont dit : « Pas de problème, on va travailler  
17          ensemble. » Puis il y a toujours eu une harmonie  
18          sur les chantiers de sorte qu'aujourd'hui il y a  
19          pas de bisbille, il y a pas de frotte... il y a pas  
20          de friction, quoi que ce soit, donc ils peuvent,  
21          eux, travailler avec vous et rentrer dans leur  
22          argent en toute connaissance de cause. On s'entend  
23          là-dessus?

24       R. Oui, oui.

25       Q. **[430]** Et là c'est peut-être pas la même situation

1 d'une entreprise qui, évidemment, qui... comme pour  
2 reprendre votre analogie, frappe pas avant  
3 d'entrer, s'installe dans le salon avec ses bottes  
4 pleines de « slush »?

5 R. Bien, ça peut marcher aussi, ça peut bien aller  
6 aussi.

7 Q. **[431]** Ça commence moins bien?

8 R. Bien là, ça commence moins bien! Si, comme je vous  
9 ai dit, si on s'entend pas sur la main-d'oeuvre,  
10 c'est sûr que ça va... ça va brasser à quelque  
11 part, ça va bouillir à quelque part. Parce que la  
12 population va nous... la population va nous le  
13 dire : « Écoute, il faut faire de quoi. » Comme  
14 j'ai expliqué hier, là, il y a des mouvements de  
15 manifestation qui se préparent puis qui débarquent,  
16 c'est sûr et certain.

17 Q. **[432]** Un opérateur de machinerie lourde ça fait  
18 plus de l'heure, ça fait plus d'argent de l'heure  
19 qu'un manoeuvre, j'imagine?

20 R. Oui.

21 Q. **[433]** Donc, l'entrepreneur il a pas intérêt à ce  
22 que l'opérateur soit trop longtemps en dehors de sa  
23 pelle?

24 R. Bien, c'est sûr. Mais ça dépend tout le temps, là,  
25 comme j'ai spécifié tantôt, l'ampleur du projet,

1           puis...

2       Q. **[434]** On s'entend...

3       R. Oui, oui, c'est sûr.

4       Q. **[435]** ... on s'entend, non, sur le principe, je  
5       veux dire, si la personne sort de sa pelle, bien,  
6       elle va sortir quelques minutes parce que s'il sort  
7       trois, quatre heures, bien il va payer un opérateur  
8       de pelle à faire une job de manoeuvre, puis là  
9       l'entrepreneur il va pas, il a pas d'intérêt à  
10      faire ça financièrement parlant, on s'entend là-  
11      dessus?

12      R. Oui. Mais des fois, excusez, des fois ça arrive que  
13      le... mettons, le gars finit avec la pelle ou qu'il  
14      a fini avec le tracteur, puis là c'est rendu au  
15      rouleau compacteur, à compacter. Quatre-vingt-dix  
16      pour cent (90 %) du temps, l'opérateur va opérer  
17      deux machines. Il va en opérer peut-être même  
18      trois. Parce qu'on sait qu'un rouleau ça travaille  
19      pas, il compacte pas toute la journée. On avance un  
20      boutte, mettons cent (100) mètres, il fait du  
21      remblai, compaction, bien souvent le gars de  
22      tracteur il va faire les deux machines. Parce qu'on  
23      comprend que ça a pas, ça sera pas logique de  
24      laisser le gars dans le rouleau parqué là, huit  
25      heures sur dix, là. Ça aussi on en avait pas parlé,

1           mais c'est un...

2       Q. **[436]** Mais, non, non...

3       R. Être vraiment stiff, on dirait, le gars, tu vas lui  
4       mettre un rouleau, tu vas lui mettre un tracteur,  
5       le gars sera payé à rien faire, là.

6       Q. **[437]** O.K.

7       R. Puis par contre, tu constates, comme dans les  
8       grues, bien souvent les grues sont louées. Là il  
9       fait de l'érection, les gars sont entre... les  
10      monteurs d'acier sont en train de bolter, toute la  
11      patente, puis le gars il attend. J'ai vu des  
12      grutiers, moé, lire leur journal deux fois dans la  
13      même journée, là. Mais c'est ça, c'est prévu dans  
14      la soumission. Il le sait, l'entrepreneur le sait  
15      qu'il a besoin de la grue mais il peut pas aller la  
16      chercher sur le locateur deux fois dans la journée,  
17      là. Ça se peut bien qu'elle va être louée ailleurs.  
18      Ça fait qu'il a pas le choix, il paye pour qu'elle  
19      reste là.

20      Q. **[438]** Mais au niveau des opérateurs, est-ce que,  
21      juste pour clarifier votre dernière réponse, si moi  
22      je chauffe une pelle, est-ce que je peux aller  
23      chauffer un bulldozer?

24      R. Si t'as les cartes pour.

25      Q. **[439]** Ça me prend les cartes?

1 R. Oui.

2 Q. **[440]** O.K. Puis ça vous voyez pas de problème, moi,  
3 si j'ai les cartes, je peux faire les deux?

4 R. Oui, oui, oui.

5 Q. **[441]** O.K. On revient à monsieur Bézeau?

6 R. O.K.

7 Q. **[442]** O.K. Donc c'est un ami, on était rendu à dire  
8 que c'était un ami d'enfance, que vous avez eu des  
9 expériences avec et là, c'est là qu'on s'est écarté  
10 dans l'expérience du quai, là, de Havre-Saint-  
11 Pierre et ainsi de suite. Comment est l'exécutif de  
12 l'AMI? Est-ce que c'est un exécutif fort avec des  
13 conseillers comme le vôtre ou c'est...

14 R. Je le sais pas. Il y a un groupe mais on fonctionne  
15 vraiment pas pareil. Ni nous autres puis ni les  
16 menuisiers. On est les quatre métiers dans le même,  
17 le même building. On a chacun notre bureau mais eux  
18 autres, ils ont leur façon de faire. Ils ont... Tu  
19 sais, comme eux autres, ils ont des, je pense ils  
20 ont des assemblées à tous les mois, à tous les  
21 deuxièmes mardis du mois à Baie-Comeau, je pense.  
22 Je parle pour la FIPOE, là. Les manoeuvres, je le  
23 sais pas trop comment est-ce qu'ils organisent  
24 leurs affaires.

25 Q. **[443]** Mais est-ce que, savez-vous si l'exécutif, et

1           ce que j'appelle exécutif, je vous dis pas, c'est  
2           un peu comme le vôtre, là.

3           R. Je sais qu'il y en a une.

4           Q. **[444]** O.K. Mais savez-vous s'ils vont dire, ils  
5           peuvent dire par exemple, monsieur Bézeau, fais  
6           attention, je suis pas sûr que... Est-ce qu'ils  
7           sont là comme conseillers puis qu'ils orientent  
8           monsieur Bézeau ou monsieur Bézeau fait plutôt à sa  
9           tête?

10          R. Et là.. Je peux pas, je peux pas...

11          Q. **[445]** Vous savez pas si monsieur Bézeau fait à sa  
12          tête?

13          R. Non, je peux pas vous dire.

14          Q. **[446]** O.K. Savez-vous si monsieur Bézeau des fois  
15          il va obtenir des cartes de compétence pour des  
16          proches de sa famille?

17          R. Je peux pas vous dire.

18          Q. **[447]** Vous pouvez pas me le dire?

19          R. Non.

20          Q. **[448]** Pouvez-vous me dire si monsieur Bézeau a la  
21          même philosophie que vous relativement à  
22          l'employabilité de la main-d'oeuvre régionale?

23          R. Oui, je pense que oui. Bien il est plus là, là.

24          C'en est un autre.

25          Q. **[449]** Il a quitté quand?

1 R. Hum... Je pense c'est un petit peu avant les Fêtes,  
2 là.

3 Q. **[450]** Deux mille tr... Donc ça fait à peine quatre,  
4 cinq mois, là?

5 R. Oui, oui, oui.

6 Q. **[451]** O.K. Il est rendu où? Il est rendu dans la...

7 R. Sur la Rive-Sud de Montréal.

8 Q. **[452]** Puis savez-vous s'il s'est approché de  
9 Montréal pour éventuellement aller à l'exécutif de  
10 la FTQ Construction, savez-vous ça?

11 R. Je peux pas vous dire.

12 Q. **[453]** Vous savez pas non plus?

13 R. Non.

14 Q. **[454]** Il y a deux histoires que monsieur Sabourin  
15 nous a racontées relativement à monsieur Bézeau. Le  
16 placement de personnes et deux situations plus  
17 particulières dans lesquelles monsieur Bézeau a  
18 placé sa conjointe, son ancienne conjointe et sa  
19 nouvelle conjointe. Est-ce que vous êtes au courant  
20 de ces deux situations-là?

21 R. Bien on en a... j'en ai entendu parler un peu, là,  
22 en bas, là, mais j'ai pas de, pas de détails.

23 Q. **[455]** O.K. Puis si je vous... Si dans... est-ce que  
24 ça vous dit quelque chose un chantier de Thompson  
25 Consolidated où monsieur Bézeau aurait dit,

1 toujours selon les allégations, là, de l'enquêteur  
2 et des témoins à qui il a parlé, lui auraient dit  
3 que, bien, il pouvait engager qui il veut dans la  
4 mesure où il engageait sa conjointe, conjointe qui  
5 venait de la Montérégie...

6 R. J'ai pas... j'ai pas les détails. Je savais... Je  
7 sais que sa conjointe était là à l'époque, mais  
8 j'ai pas de détails là-dessus.

9 Q. **[456]** Donc, vous savez que sa conjointe qui venait  
10 hors de la région travaillait à la Côte-Nord mais  
11 vous avez pas davantage de détails?

12 R. Non.

13 Q. **[457]** Donc, si je fais le point un peu à ce stade-  
14 ci, je comprends que vous nous dites que vous, vous  
15 comport...

16 11:57:59

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[458]** Je m'excuse.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Oui.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[459]** Bézeau c'est un de vos amis, ça?

23 R. Oui.

24 Q. **[460]** Ça fait que quand vous en avez entendu  
25 parler, vous lui en avez pas parlé à lui?



1 R. Oui, je lui en ai parlé que j'avais entendu parler  
2 des affaires, là, que la rumeur courait, là. Mais  
3 pas plus que ça, là.

4 Q. **[461]** Puis vous, c'était quoi votre position là-  
5 dessus?

6 R. Bien là, moi je prenais pas position pour lui, là.

7 Q. **[462]** Vous ne trouvez pas que c'est du favoritisme?

8 R. Bien là, c'est-tu vrai ou c'est pas vrai?

9 Q. **[463]** Bien, vous lui en avez parlé.

10 R. Que je l'avais entendu.

11 Q. **[464]** Oui. Il a dû vous répondre quelque chose?

12 R. Parler mais... Je suis pas capable de confirmer.

13 Q. **[465]** Bien, il a dû...

14 R. Non mais lui, moé j'ai dit, gars, j'ai entendu dire

15 ça. Ça se véhicule en travers des travailleurs.

16 Mais le reste, là, moé... au moins j'ai été y dire.

17 Q. **[466]** Il a dû vous répondre quelque chose?

18 R. Bien, que c'était pas vrai.

19 Q. **[467]** Ah! il vous a dit que c'était pas vrai?

20 R. C'est ça.

21 Q. **[468]** Bon.

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Q. **[469]** Qu'il avait placé sa conjointe?

24 R. Non, non, bien sa conjointe était là. Mais à savoir  
25 s'il avait fait des...

1 Q. **[470]** Des ententes.

2 R. ... des arrangements, je le sais pas, moé. Moé, il  
3 m'a pas parlé d'arrangements, il dit, « c'est  
4 toutes des histoires ».

5 Q. **[471]** Donc j'étais à dire, si je fais le point à ce  
6 moment-ci, c'est-à-dire que, vous, pour vous, la  
7 juridiction de métiers c'est fondamental, sous  
8 réserve de quelques exceptions. Et les  
9 entrepreneurs, vous avez instauré en deux mille  
10 trois - deux mille quatre (2003-2004) et les années  
11 subséquentes, une façon de faire, comme vous nous  
12 avez amplement détaillé, qui fait en sorte que vous  
13 considérez que vous vous entendez bien avec les  
14 entrepreneurs. Donc, sauf, et vous avez dit hier,  
15 on va peut-être l'aborder à partir de maintenant,  
16 sauf les entrepreneurs qui, pour reprendre encore  
17 une fois votre expression, ne frappent pas avant  
18 d'entrer et s'installent dans le salon, mettent  
19 leurs bottes pleines de gadoue sur la table de  
20 salon par exemple, ils font comme s'ils étaient  
21 chez eux. Dans ces situations-là donc, de  
22 juridiction de métiers non respectée et  
23 d'entrepreneurs de l'extérieur qui débarquent sur  
24 la Côte-Nord avec leurs employés sans vous avertir,  
25 sans vous demander votre main-d'oeuvre, quel genre

1 de comportement adoptez-vous? Donc, je présume que  
2 vous êtes hostile, là, avec ces gens-là? Donc, est-  
3 ce que vous allez les engueuler, vous allez faire  
4 des... Comment allez-vous réagir dans votre  
5 comportement face à des gens qui ne respectent pas  
6 la juridiction de métiers et face à des gens de  
7 l'extérieur de la Côte-Nord qui viennent sur la  
8 Côte-Nord sans...

9 R. Vous voulez dire que je parle avec, mettons le  
10 responsable de la compagnie puis qu'il veut rien  
11 savoir?

12 Q. **[472]** Oui, avec quelqu'un qui veut rien savoir.

13 R. Ah! Ça brasse.

14 Q. **[473]** Ça peut brasser?

15 R. Oui. Ça brasse pas physiquement, là, mais je hausse  
16 le ton puis... je me fais entendre...

17 Q. **[474]** Vous lui dites...

18 R. Bien, on argumente, on argumente, puis à un moment  
19 donné, s'il veut rien savoir, bien regarde, ça peut  
20 arriver que je lève le ton, là.

21 Q. **[475]** Ça arrive souvent?

22 R. Ça a arrivé souvent surtout dans mes débuts.

23 Q. **[476]** O.K. Après vous avez... pourquoi vous avez  
24 baissé le ton? Parce que vous changez vos  
25 techniques ou parce que vous avez plus besoin de

1 monter le ton, c'est plus nécessaire parce que les  
2 gens savent qui vous êtes puis savent qu'est-ce que  
3 vous voulez puis c'est...?

4 R. Bien là, à un moment donné c'est sûr que ça  
5 dérangeait, là, puis c'était pas non plus une façon  
6 de faire, là. C'était pas l'idéal, là. Tu vas  
7 pas... j'ai fait une couple de tentatives aussi  
8 plus calmes puis c'était... je me suis aperçu que  
9 c'était plus payant à un moment donné. C'était  
10 moins... puis ça me tire moins de jus, moé, là,  
11 parce que c'est arrivé... tout le temps être enragé  
12 c'est pas... c'est pas... ta santé y goûte aussi,  
13 là. Ça fait que... mais tu réussis à... au début  
14 c'est sûr j'ai eu des... il y a des entrepreneurs  
15 que je les ai... oui, on s'est engueulé assez  
16 solide, là.

17 Q. **[477]** C'est-tu allé jusqu'à...

18 R. Au fur et à mesure que... puis là, bien la sellette  
19 était sur nous autres, les kodaks étaient sur nous  
20 autres, tout était sur nous autres, j'ai dit :  
21 « Là, écoute bien, à un moment donné on va... on  
22 va... ça on va le modifier, là. »

23 Q. **[478]** Donc, est-ce que ça... donc, est-ce qu'on  
24 peut dire que vous avez crié, vous avez crié après  
25 certains entrepreneurs?

1 R. Bien là ça dépend, moé j'ai une voix qui porte, là.

2 Là, de là à crier, on s'entend, là.

3 Q. **[479]** On s'entend « oui » ou on s'entend pas?

4 R. Non, non, on s'entend pas.

5 Q. **[480]** Vous dites que vous avez jamais crié après...

6 R. Je parle fort, je parle fort mais là, moé, je suis  
7 pas prêt à dire je crie, là.

8 Q. **[481]** Je veux pas que vous fassiez de test devant  
9 nous à savoir quand vous criez ou parlez fort mais,  
10 je veux dire, je veux pas non plus rentrer dans...  
11 jouer avec les mots mais parler fort puis crier, on  
12 s'entend que votre voix peut intimider certaines  
13 personnes lorsque vous parlez fort. On s'entend là-  
14 dessus?

15 R. Oui.

16 Q. **[482]** Est-ce que ça va jusqu'à menacer aussi?

17 R. Non.

18 Q. **[483]** Jamais menacer?

19 R. Non, non, non.

20 Q. **[484]** Est-ce qu'on va jusque...

21 R. Je pensais à ça, intimider... tu sais, moé...

22 (11:57:59)

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. **[485]** Vous avez jamais dit à personne ou à  
25 quelqu'un « Check tes arrières »?

1 R. Checkez bien ça, regardez bien ce que je vais vous  
2 dire.

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Q. **[486]** Allez-y.

5 R. Moé, là, dire à quelqu'un que c'est un plein de  
6 marde quand c'en est un, là, ça me fait du bien, ça  
7 m'enlève le goût d'y allonger ma main sur la  
8 gueule. Parce que je vous ai dit ultérieurement,  
9 j'avais comme pas d'allure avant, j'étais agressif  
10 puis impulsif, ça fait que ça, au moins, quand t'as  
11 la chance... parce qu'il y en a qui sont vraiment,  
12 là, ils veulent rien savoir ou qui... on dirait  
13 qu'il fait l'imbécile en avant de toé puis il  
14 argumente avec toé, puis lui aussi des fois il  
15 parle fort puis il crie puis...

16 Q. **[487]** Ah, ça je nie pas ça, là.

17 R. Tu comprends? Le ton monte, ça fait que me semble  
18 que d'avoir le privilège, là, de... d'y dire le  
19 fond de ta pensée, bien ça enlève un peu de...  
20 de... comment je dirais bien ça? Ça enlève un peu  
21 d'adrénaline dans...

22 Q. **[488]** D'agressivité un peu?

23 R. ... dans le corps, oui. C'est ça.

24 Q. **[489]** Ça fait...

25 R. Mais là, ça part où? Parce que là, l'intimidation

1 c'est... je m'étais fait accuser à un moment donné  
2 d'intimidation parce que j'avais fait des gros  
3 yeux. Je le sais pas, là. Puis si...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[490]** Peut-être que si vous faites des gros yeux  
6 accompagné de cent cinquante (150) personnes en  
7 arrière de vous, peut-être que ça peut être  
8 intimidant?

9 R. Bien là ça marche pas, Madame la Présidente, là. Je  
10 vous l'ai dit, je me présente pas le nez là. Les  
11 cent cinquante (150) personnes quand elles sont là,  
12 moi je suis pas là. Je peux pas être là. Quand je  
13 fais ça, normalement, je suis tout seul avec la  
14 personne. Quand j'ai une discussion virile avec  
15 quelqu'un, je suis tout seul avec puis j'ai pas  
16 besoin de personne en arrière de moé.

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Q. **[491]** Puis souvent c'est après ou avant que le  
19 comité de chômeurs soit passé?

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[492]** Donc si je comprends bien, quand vous  
22 intimidez quelqu'un, vous voulez pas avoir trop de  
23 témoins autour de vous?

24 R. Bien, encore là, je vous le dis c'est...  
25 l'intimidation elle débute où puis elle arrête où?

1 Faire des gros yeux ou bien non hausser le ton,  
2 moé, écoute, on est, on est dans la construction.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[493]** Quand vous faites des gros yeux à quelqu'un,  
5 là, vous poursuivez un but, là.

6 R. Je veux me faire comprendre.

7 Q. **[494]** C'est pas pour... bien c'est ça, vous voulez  
8 vous faire comprendre.

9 R. Oui.

10 Q. **[495]** Et vous voulez faire sûr qu'il va bien  
11 comprendre et que s'il comprend pas, vous êtes pas  
12 de bonne humeur.

13 R. C'est ça. Puis si... puis je vais même aller plus  
14 loin que ça, si pour vous...

15 Q. **[496]** C'est menaçant.

16 R. Bien là, c'est des discussions viriles entre  
17 hommes. C'est menaçant... je le sais pas, moé là,  
18 comment est-ce qu'il... des fois je parle avec du  
19 monde, là, je me suis fait agresser par un  
20 surintendant il y a pas tellement longtemps, il  
21 mesurait une affaire comme six pieds quatre, un  
22 méchant bonhomme, puis on avait une grosse  
23 discussion tous les deux puis ça a brassé puis il  
24 m'a poussé avec son chest puis j'ai pas porté  
25 plainte puis j'ai pas braillé pour ça. On est dans



1 la construction puis on a eu une bonne discussion  
2 puis on a réglé nos affaires. Je lui en voulais pas  
3 pour ça, là.

4 Me SIMON TREMBLAY :

5 Q. **[497]** Vous êtes sûr que vous avez pas porté plainte  
6 sur celle-là?

7 R. Bien, j'ai essayé de porter plainte mais ça a pas  
8 marché.

9 Q. **[498]** O.K. Mais vous avez porté plainte, mais il y  
10 a pas eu de suite?

11 R. Je voulais dire j'ai pas voulu aller plus loin que  
12 ça parce qu'on s'est rencontré tous les deux après  
13 puis j'ai dit : « Finalement, regarde, ça vaut pas  
14 la peine de... » Mais savez-vous pourquoi je l'ai  
15 fait?

16 Q. **[499]** Allez-y.

17 R. Parce que je me fais tout le temps rentrer dedans.  
18 À chaque fois... bien pas tout le temps, mais  
19 souvent, il y a des plaintes qui se lèvent puis...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[500]** Mais pourquoi vous dites que vous avez pas  
22 porté plainte si vous avez porté plainte et que ça  
23 a pas fonctionné?

24 R. Non, non, mais c'est parce que... regardez, c'est  
25 arrivé tellement souvent, là, puis il y a des

1 entrepreneurs, écoutez bien, là, il y a... il y a  
2 des entrepreneurs qui ont agressé des travailleurs  
3 aussi, là, hein, à la Romaine puis je les vois pas  
4 venir icitte puis je l'ai pas vu se faire inviter  
5 icitte, là. On a des agressions, on a des... des  
6 surintendants, des propriétaires de compagnie, des  
7 présidents de compagnie qui ont agressé de nos  
8 travailleurs à la Romaine puis ils ont été sortis  
9 par Hydro-Québec puis c'est documenté. Mais ça, on  
10 n'en parle pas de ça. Ça va d'un bord autant que de  
11 l'autre, Madame la Présidente.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Q. **[501]** Monsieur Gauthier, ces personnes-là ont fait  
14 des choses répréhensibles et vous le dites vous-  
15 même, là, j'ai pas les détails, ils ont été sortis  
16 d'Hydro-Québec.

17 R. Bien ça arrive, c'est tout le temps, c'est  
18 pratiquement... c'est pas plus d'un bord que de  
19 l'autre. C'est pas plus d'un bord que de l'autre.

20 Q. **[502]** Mais on s'entend... à moins... est-ce que  
21 dans votre philosophie, si quelqu'un fait quelque  
22 chose, ça vous autorise à le faire aussi?

23 R. Bien non, c'est pas... c'est pas ça, là. Ça dépend  
24 toujours de la situation, ça dépend dans quelle  
25 situation que t'es.

1 Q. **[503]** Mais si je reviens à... si on reste à cet  
2 événement-là, ça se passe à Rivière-au-Tonnerre  
3 l'événement dans lequel vous avez eu cette prise de  
4 bec là avec le surintendant de six pieds quatre?

5 R. Oui, à Rivière-au-Tonnerre, oui.

6 Q. **[504]** O.K. Puis c'est quoi les comportements  
7 exactement que vous reprochiez au surintendant en  
8 question? D'avoir parlé fort? De vous avoir crié  
9 après?

10 R. Non, non, on parlait moé puis le chargé de projets,  
11 Guillaume, un bon petit bonhomme, puis là, lui est  
12 arrivé dans la porte puis il vargeait les portes de  
13 la roulotte, ça fait que là, à un moment donné, il  
14 est venu dans le bureau : « T'es-tu correct,  
15 Guillaume? » Ça fait que j'ai demandé : « Il y a-tu  
16 quelque chose qui va pas? » Là, il est parti après  
17 moé, là. Il a parti en peur. Il pensait que la  
18 chicane était pognée entre moé puis Guillaume.

19 Q. **[505]** Non, ça je comprends, il est intervenu en  
20 pensant que vous faisiez du trouble...

21 R. Oui, c'est ça.

22 Q. **[506]** ... à ce Guillaume-là. Mais quand il arrive,  
23 qu'il vous crie après, il dit des gros mots?

24 R. Il m'a rentré de... Bien, tu sais, à un moment  
25 donné, là, justement la réputation qu'on m'a

1        donnée, là, il y en a qui se disent : « Bien,  
2        regarde, c'est moé qui va aller le " settler "  
3        Rambo, là. » Tu sais, ça m'arrive assez  
4        fréquemment. Quand t'es sur la sellette comme ça,  
5        bien...

6        Q. [507] On peut-tu dire que, le surintendant en  
7        question, il a la même carrure que Marc Bérubé?

8        R. Oui, oui, à peu près.

9        LA PRÉSIDENTE :

10       Q. [508] Et on peut-tu dire que la réputation qu'on  
11       vous a donnée c'est vous qui vous l'êtes donnée  
12       vous-même?

13       R. Oh! je m'excuse, là, Madame la Présidente. Puis le  
14       but... Je suis pas le premier...

15       Q. [509] Par vos agissements?

16       R. Bien là... Bien, c'est sûr que quand, là, la TV te  
17       met la TV devant la population, là, au ralenti, tu  
18       mâches ta gomme, tes lunettes fumées puis ta belle  
19       grosse chaîne puis qu'ils disent que t'as fait ci  
20       puis t'as fait ça. Là ça va pas bien pour mon  
21       karma, là. C'est sûr. Mais s'ils m'avaient pris  
22       normal, comme tout le monde, là, peut-être que ça  
23       serait pas comme ça. Puis là tout le monde... tout  
24       le monde... moé, je rencontre du monde depuis  
25       quatre ans, là, tout le monde pensait que je

1        mesurais sept pieds, je pesais trois cents (300)  
2        livres. Ils font tous le saut quand ils me voient :  
3        « Tabarouette! je te pensais pas si petit que  
4        ça. Je pensais que t'étais un monstre. » Bien oui.  
5        Mais, imaginez-vous si la TV a réussi à mettre ça  
6        dans la mentalité du peuple, le reste a suivi. Ça  
7        c'est définitif. J'ai pas couru après ça, moé là.  
8        J'ai essayé... j'essaie encore d'améliorer les  
9        choses, mais avec la réputation qu'ils m'ont... tu  
10       sais, le ralenti, la gomme, toute la patente, « il  
11       mesure sept pieds ». J'ai pas la face à ça, hein,  
12       j'ai pas la face à mettre sur un porte-clés, là.  
13       Me SIMON TREMBLAY :

14       Q. **[510]** Donc, si on revient à l'incident de Rivière-  
15       au-Tonnerre. Le surintendant en question, qui a la  
16       carrure de monsieur Bérubé environ, arrive, pense  
17       qu'il y a une problématique avec le monsieur  
18       Guillaume et là se met à vous invectiver, vous  
19       crier après, vous dire vos quatre vérités. Qu'est-  
20       ce qu'il fait d'autre que vous lui reprochez à ce  
21       moment-là?

22       R. Bien...

23       Q. **[511]** C'est pas mal ça?

24       R. ... il m'a (inaudible), là, tu sais, il dit... m'a  
25       traité : « Mon gros " crisse " », excusez, là.

1 Q. [512] Non, ça va. Bref, il vous insulte et...

2 R. C'est ça qu'il m'a dit, là, tu sais, il dit : « Mon  
3 gros... je vais te... Tu vas voir, moé, j'ai pas  
4 peur de toé », une affaire de même. Je suis parti,  
5 je suis allé voir... je connais le gars de la... le  
6 chef de la sûreté d'Hydro, je suis allé jaser avec,  
7 j'ai dit : « Là... » Parce que moé, il m'arrive un  
8 événement comme ça puis ça me rentre de tous bords,  
9 tous côtés, que, moé, je le fais, j'ai dit,  
10 regarde, je vais aller voir... Puis, bien souvent  
11 c'est arrivé... Comme Fernand Gilbert, c'est la  
12 même affaire, là. On a un de nos gars qui a été  
13 agressé puis la... la... il y a eu une plainte de  
14 déposée à la Sûreté du Québec, ils ont pas... ils  
15 ont pas retenu le... ça a pas été plus loin que ça.

16 Q. [513] Il y a pas eu d'accusation.

17 R. Non.

18 Q. [514] Il y a une plainte mais il y a pas  
19 d'accusation.

20 R. Il y a eu deux, trois occasions comme ça, là.

21 Q. [515] Mais vous, si on revient... Donc, je  
22 comprends que le surintendant, là, il y a une  
23 engueulade, si on veut, ça se crie les quatre  
24 vérités, ça parle fort et tout. Et après ça vous  
25 allez voir la sécurité industrielle et, corrigez-

1           moi si je me trompe, mais vous allez faire une  
2           plainte de menaces et d'intimidation auprès de la  
3           sûreté industrielle?

4           R. Oui.

5           Q. **[516]** Donc, est-ce qu'on peut conclure que, si je  
6           suis dans une salle avec quelqu'un d'imposant puis  
7           qu'il me dit mes quatre vérités, qu'il me crie  
8           après, qu'il me traite... qu'il me donne toutes les  
9           bêtises, est-ce qu'on peut conclure que c'est de  
10          l'intimidation puis des menaces? Parce que, vous...

11          R. Bien, moé...

12          Q. **[517]** ... vous avez eu cette situation-là, vous  
13          êtes allé vous plaindre pour intimidation et  
14          menaces?

15          R. Honnêtement, je l'ai pas vu de même. Honnêtement,  
16          je m'en serais foutu. Sauf que j'ai dit, regarde,  
17          c'est bon pour pitou c'est bon pour minou, hein. Je  
18          vais aller voir ce que je peux faire avec ça. C'est  
19          tout.

20          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21          Q. **[518]** La question c'était plutôt ce que vous avez  
22          vécu c'était de l'intimidation et des menaces,  
23          c'est ça que vous avez dit à Hydro-Québec?

24          R. Bien, parce que ça s'appelle de même.

25          Q. **[519]** Ah! O.K.

1 R. O.K.? Parce que, moé...

2 Q. **[520]** Ça va dans les deux sens ici.

3 R. Parce que, moé, je...

4 Q. **[521]** Ça va dans les deux sens, ce que vivent  
5 certains entrepreneurs lors de la visite d'un  
6 comité de chômeur, ça ressemble un peu à ça aussi?

7 R. Admettons, reculons, Monsieur le Commissaire, de...  
8 reculons de six ans, j'aurais rien fait avec ça.  
9 Oubliez ça. Parce que... lui a interprété une  
10 affaire... Puis, je sais que le gars, c'est pas un  
11 mauvais gars, là. Je le savais que c'était pas un  
12 mauvais gars.

13 Q. **[522]** Pour entrepreneur qui a fait la visite d'un  
14 comité de chômeurs, ça ressemble pas à des menaces  
15 et de...

16 R. Ah! définitif.

17 Q. **[523]** ... l'intimidation?

18 R. Définitivement, vous avez raison.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Juste pour compléter cette partie-là, je déposerais  
21 l'onglet 46, qui se trouve, dans le fond, à être le  
22 document qui confirme que monsieur Gauthier a  
23 effectivement fait une plainte de menaces et  
24 d'intimidation auprès d'Hydro-Québec. Donc, on va  
25 la coter, Madame la Greffière sous la cote...



1 LA GREFFIÈRE :

2 1456.

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 124P-1456.

5

6 124P-1456 : Déclaration de Bernard Gauthier à la  
7 Sécurité Industrielle d'Hydro-Québec  
8 du 27 février 2013  
9

10 Q. **[524]** On va écouter également, pendant qu'on  
11 parle... qu'on essaie de déterminer ce qu'est de  
12 l'intimidation ou non, l'onglet 52. C'est un  
13 extrait audio, Monsieur Gauthier, que vous avez  
14 déjà entendu et même commenté dans les médias.  
15 D'ailleurs, c'est sorti dans les médias mais,  
16 évidemment, le contexte étant autre, j'aimerais que  
17 vous nous expliquiez un peu le contexte et si on  
18 peut considérer ça comme étant des menaces et de  
19 l'intimidation.

20 Donc, l'onglet 52 qu'on va coter sous?

21 LA GREFFIÈRE :

22 1457.1 et 1457.2.

23

24 124P-1457.1 : Enregistrement d'une conversation  
25 téléphonique entre Bernard

1 Gauthier et Sylvain Boissonneault  
2  
3 124P-1457.2 : Transcription de l'enregistrement  
4 d'une conversation téléphonique  
5 entre Bernard Gauthier et Sylvain  
6 Boissonneault  
7

8 R. Ah! le... dans les dents, là?

9 Q. **[525]** Oui.

10 R. C'est de l'intimidation. Pas obligé de la passer,  
11 c'est de l'intimidation. Mais j'aurais aimé ça  
12 qu'ils passent toute l'enregistrement au complet.

13 Q. **[526]** Bien, vous êtes là, justement, vous avez  
14 l'occasion...

15 R. O.K.

16 Q. **[527]** ... vous venez ici répondre à nos questions,  
17 mais vous aurez également l'occasion de vous  
18 expliquer. Donc, on peut peut-être juste se  
19 remettre dans le contexte, c'est pas très long,  
20 juste faire jouer, là, puis vous nous expliquerez  
21 qu'est-ce que lui après ou avant, parce que c'est  
22 évidemment l'extrait, seulement l'extrait qu'on a  
23 pu trouver. Donc, Madame Blanchette, je vous en  
24 prie.  
25

1 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

2

3 R. Une petite musique.

4 Q. **[528]** Oui, c'est ça c'est la source, ça trahit un  
5 peu... pas notre source, mais la provenance du  
6 document, peu importe. Donc, ça on convient que ça  
7 c'est de l'intimidation, menace?

8 R. Oui.

9 Q. **[529]** Je pense qu'il y a pas d'ambiguïté?

10 R. Oui.

11 Q. **[530]** Qu'est-ce que vous voulez rajouter, parce que  
12 vous dites qu'il y a un contexte à ça?

13 R. Moé je trouve ça bizarre, tu sais, on n'est pas, on  
14 est en deux mille, quoi, deux mille...

15 Q. **[531]** Quatorze (2014), vingt-six (26) février?

16 R. Vingt-six (26) février, deux mille, quoi?

17 Q. **[532]** Quatorze (2014)?

18 R. Bien non, moé je parle de...

19 Q. **[533]** O.K.

20 R. Je le sais quelle journée qu'on est.

21 Q. **[534]** Ça, ça fait quelques années, là, je crois que  
22 c'est dans le contexte, à moins que je me trompe de  
23 la Romaine?

24 R. Là, j'ai dit : « Pour moé je suis fou, moé là. »

25 Q. **[535]** Non, non, c'est pour ça que j'étais là. La

1           date je peux comprendre, l'année ça j'étais un peu  
2           plus sceptique effectivement, mais bon.

3       R. J'ai mal posé ma question, j'aurais dû dire quelle  
4           année, oui.

5       Q. **[536]** Donc, c'est... je crois que c'est au début,  
6           ma consœur est en train de vérifier, mais je crois  
7           que c'était dans les débuts de la Romaine?

8       R. O.K.

9       Q. **[537]** Je suis certain à cent pour cent (100 %),  
10          mais ça serait au tournant des années deux mille  
11          dix (2010)?

12       R. C'est parce que je trouve pas... je trouve ça  
13          bizarre, tu sais, pourquoi m'enregistrer.  
14          Comment... si tu appelles quelqu'un, c'est quoi,  
15          là, j'appelle quelqu'un moé là, je pense pas qu'il  
16          va m'enregistrer. Et ça ressemble plus à un arnaque  
17          que quelque chose, un « frame up » qu'on appelle,  
18          là.

19                   Moé en tout cas la circonstance c'est que  
20          mon opérateur de pelle m'appelle, c'est un beau jeu  
21          de mots, il dit : « Aie, Bernard, lui il dit que tu  
22          vas te faire tirer. » « Je vais me faire tirer. »  
23          On s'entend que ça marche pas puis j'ai pas de  
24          détail, rien, pourquoi qu'il dit ça, je vais me  
25          faire tirer. Moé le gars je le connais pratiquement

1 pas. Pourquoi que je vais me faire tirer.

2 Quand je l'ai appelé, j'ai argumenté un peu  
3 avec, mais ils ont passé le bout qui était  
4 attrayant pour les médias, mais j'ai discuté avec  
5 avant, là, c'est quoi ta barb pipe de problème.  
6 Puis ainsi de suite, là.

7 Q. **[538]** Non, je comprends qu'il y a un contexte,  
8 j'imagine, on s'entend que vous l'appellez pas pour  
9 lui dire : « Aie...

10 R. Bien oui, c'est sûr si...

11 Q. **[539]** C'est pas un message vocal que vous lui  
12 laissez, il y a une conversation, à un moment donné  
13 ça culmine j'imagine, puis là vous dites : « Ça  
14 suffit, puis...

15 R. Oui, c'est ça.

16 Q. **[540]** Il y a cet...

17 R. Mais je trouve ça bizarre pareil, tu sais, qu'un  
18 « no name », un gars qui savait pas, dans le temps  
19 on n'était pas sous les projecteurs comme ça, là,  
20 puis qui enregistre ça de même, écoute, il a peut-  
21 être fait express de dire à l'autre ça pour que moi  
22 j'appelle puis que je lui en paie une rince, là,  
23 qu'on appelle.

24 Q. **[541]** On va voir différents exemples qui ont été  
25 allégués?

1 (12:10:10)

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. **[542]** Pourquoi est-ce qu'il aurait fait ça?

4 R. Je le sais pas. C'est... c'est à peu près dans les  
5 mêmes temps que l'émission Enquête a débarqué au  
6 Havre-Saint-Pierre. Je veux pas insinuer rien, là,  
7 mais... c'est à peu près dans ce temps-là.

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Q. **[543]** Ça serait effectivement autour de deux mille  
10 neuf (2009), non je parle l'enregistrement, là, au  
11 début deux mille neuf (2009) selon l'information  
12 qu'on me communique à l'instant.

13 R. C'est dans le temps que l'émission Enquête a  
14 débarqué.

15 Q. **[544]** Celle-ci serait en mars deux mille neuf  
16 (2009), toujours l'information qu'on me communique.  
17 Donc, on verra certains exemples cet après-midi  
18 concrets surtout pour répondre notamment à  
19 messieurs Pedneault, Savard et Laprise qui sont  
20 venus témoigner. Et donc, je dois comprendre que  
21 c'est des exemples, dans le fond, que lorsque que  
22 soit quelqu'un ne respecte pas la juridiction de  
23 métier ou se promène...

24 R. Bien, là, il y avait pas de juridiction de métier,  
25 là, il y avait, moé je vais me faire tirer, là. Je

1           pense que le sang m'a monté à la tête un peu.

2       Q. **[545]** Mais ce genre de... si on revient à

3           l'incident à Rivière-au-Tonnerre avec le

4           surintendant, ou ce genre de conversation...

5       R. Je veux pas, non, je ferais pas le lien avec ça.

6       Q. **[546]** Je veux juste terminer ma question. C'est le

7           genre de comportement que quand vous êtes pas

8           content, vous pouvez avoir ou avoir...

9       R. Non, non, pas à ce point-là.

10      Q. **[547]** Non?

11      R. Non.

12      Q. **[548]** Ça vous, en tout cas vous avez pété... vous

13           sous-entendez...

14      R. Bien, là...

15      Q. **[549]** ... que vous avez dépassé la limite, là?

16      R. Oui, oui, oui, là, c'est... j'étais... j'étais

17           fâché, j'étais... j'étais enragé.

18      Q. **[550]** La direction de la FTQ Construction et entre

19           autres Bernard Girard qui est directeur de votre

20           local, est-ce qu'elle est au courant de votre

21           philosophie quant à ces deux aspects-là, c'est-à-

22           dire d'insister sur le respect des juridictions de

23           métiers et que les gens qui viennent de l'extérieur

24           sans vous avertir et sans être... sans s'annoncer,

25           sans vous contacter pour régler les questions de la

1 main-d'oeuvre, est-ce qu'ils savent ça, est-ce que  
2 monsieur Girard sait comment vous agissez, quant à  
3 ces deux aspects-là?

4 R. Oui, bien oui, bien c'est sûr lui il m'avait  
5 rencontré une couple de fois concernant mon  
6 agressivité, dans mes débuts, on avait fait, quand  
7 j'avais été engagé, il m'avait fait un  
8 d'évaluation, là, puis il me demandait de...

9 Q. **[551]** De vous calmer un peu?

10 R. Oui bien c'est ça un peu, là. Parce que ça fait  
11 peur, ça faisait peur, c'est bien normal. Je  
12 comprends aussi, là. Ça fait que, non...

13 Q. **[552]** Mais monsieur Girard, c'est quand même  
14 quelqu'un que vous êtes proche avec, je pense?

15 R. Ah! oui.

16 Q. **[553]** Vous avez beaucoup de respect pour lui je  
17 pense?

18 R. Oui, oui, oui.

19 Q. **[554]** Donc vous lui avez expliqué au fil des  
20 années, parce que ça a toujours été votre directeur  
21 depuis que vous êtes représentant?

22 R. Oui, oui, oui.

23 Q. **[555]** Donc on est à onze (11) ans maintenant si  
24 c'est début deux mille trois (2003). On est début  
25 deux mille quatorze (2014). Donc vous lui avez



1           expliqué votre philosophie, vos façons de faire,  
2           j'imagine, là. Ce que vous nous racontez depuis  
3           hier, monsieur Girard, s'il écoute, il est pas  
4           surpris, là. Il savait tout ça?

5           R. Non, non, non. Oui, oui.

6           Q. **[556]** O.K. Puis savez-vous si le reste de la  
7           direction de la FTQ Construction est également au  
8           courant de tout ça?

9           R. Je le sais pas.

10          Q. **[557]** Ça vous le savez pas?

11          R. Il y a pas, on n'a pas vraiment de contacts les  
12          sections locales avec la direction de la FTQ  
13          Construction.

14          Q. **[558]** Avec la cen... la FTQ central?

15          R. Moi plutôt, j'en ai pas, là.

16          Q. **[559]** Vous, dans le fond, en haut de vous, il y a  
17          monsieur Girard puis après ça c'est tout?

18          R. Bien... Eux autres, ils vont probablement,  
19          j'imagine que c'est comme ça. Quand ça vise le  
20          politique ces affaires-là, quand c'est plus haut un  
21          peu, là, ou quand ça sort de la région Côte-Nord,  
22          c'est probablement eux autres qui, qu'on s'en  
23          réfère à eux autres probablement mais je...

24          Q. **[560]** Mais quant à vous, votre quotidien, c'est  
25          Bernard Girard, ça s'arrête là?

1 R. Oui.

2 Q. **[561]** Et lui, il est au courant. On a vu  
3 différentes infractions, on a vu monsieur Bézeau,  
4 une amende de sept mille quelque dollars (7 000 \$).  
5 Je comprends que c'est pas vous. On a vu, en ce qui  
6 vous concerne, une amende de huit mille dollars  
7 (8 000 \$), deux amendes plus minimes, là, de cent  
8 (100 \$) ou de deux cents dollars (200 \$)...

9 R. Oui, ou cent quatre-vingt...(180 \$), deux f...

10 Q. **[562]** Qui paie pour ces amendes-là?

11 R. C'est le Local...

12 Q. **[563]** Toujours?

13 R. ... des travailleurs.

14 Q. **[564]** Je veux dire, le 791...

15 R. Oui.

16 Q. **[565]** ... général et non Côte-Nord?

17 R. Général oui.

18 Q. **[566]** Central si vous... bien le central, le Local.

19 R. Provincial.

20 Q. **[567]** On va l'appeler le Local. Oui, le Local  
21 provincial. Merci. Donc ce sont eux qui paient pour  
22 les amendes.

23 R. Oui.

24 Q. **[568]** La dernière amende que vous avez eue à payer,  
25 c'est récemment je crois?

1 R. Bien, je le sais pas, là.

2 Q. **[569]** Vous, vous ne voyez même pas la facture?

3 R. Non.

4 Q. **[570]** Je comprends que...

5 R. Bien oui, bien je reçois ça. On reçoit ça, je  
6 reçois ça au bureau à Sept-Îles puis je le  
7 transfère à Montréal.

8 Q. **[571]** Pour le paiement ça?

9 R. Bien l'amende, c'est moi qui la reçoit.

10 Q. **[572]** O.K. O.K. Vous envoyez la...

11 R. Ensuite je la transfère à...

12 Q. **[573]** Vous transférez la facture à monsieur Girard  
13 à Montréal puis lui s'occupe d'acquitter les frais?

14 R. C'est ça.

15 Q. **[574]** Les frais d'avocats, j'imagine aussi c'est le  
16 Local qui s'occupe de ça?

17 R. C'est ça.

18 Q. **[575]** Monsieur Bézeau, en avez-vous déjà discuté  
19 avec lui quand il a eu son amende de sept mille  
20 dollars (7 000 \$), étant un ami de vous, vous avez  
21 sûrement dit, qui va payer ça?

22 R. Non.

23 Q. **[576]** Vous avez jamais eu de discussion à savoir  
24 qui allait payer l'amende de sept mille dollars  
25 (7 000 \$) de monsieur Bézeau?

1 R. Non. Ça me concernait pas, là.

2 Q. **[577]** Mais il vous a pas, est-ce qu'il vous a dit,  
3 ça va me coûter sept mille dollars (7 000 \$). Faut  
4 que je fasse attention financièrement?

5 R. Monsieur Bézeau?

6 Q. **[578]** Parce qu'on s'entend, vous faites des  
7 salaires, je veux pas rentrer dans les détails,  
8 mais disons que c'est autour de cent mille dollars  
9 (100 000 \$), là...

10 R. Oui.

11 Q. **[579]** ... ou un peu moins, un peu plus, donc sept  
12 mille dollars (7 000 \$) après impôt, là, parce  
13 qu'il faut payer de l'impôt avant tout, c'est une  
14 somme quand même considérable lorsqu'on a après  
15 impôt...

16 R. Oui, oui.

17 Q. **[580]** ... cinquante, cinquante-cinq mille dollars  
18 (50 000 \$-55 000 \$)?

19 R. Mais je comprends pas, là, pourquoi Bézeau? Moé  
20 je... C'est son amende à lui.

21 12:14:59

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[581]** Mais si je comprends bien, c'est inclus, et  
24 c'est implicite plutôt que quand il y a quelqu'un  
25 qui est... d'un chef comme ça, ou d'un

1           représentant, qui a une amende, c'est le Local qui  
2           paie?

3           R. Bien ça doit être la même affaire...

4           Q. **[582]** Donc vous avez pas besoin d'en discuter avec  
5           lui, c'est ce que vous voulez dire?

6           R. Madame, pourquoi Bézeau? Je comprends pas, là.

7           Me SIMON TREMBLAY :

8           Q. **[583]** Non, elle veut pas... La question... Ce qu'on  
9           essaie de savoir c'est...

10          R. Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans lui? Je  
11          comprends pas, là.

12          Q. **[584]** Bien c'est votre ami?

13          R. Oui, oui. Bien là, c'est mon ami...

14          Q. **[585]** Bon peut-être vous savez pas, peut-être vous  
15          le savez, c'est tout. Mais vous faites un travail  
16          connexe, on s'entend. Vous avez la même  
17          philosophie, on s'entend aussi. Vous avez travaillé  
18          pendant...

19          R. Je le sais pas si on a la même...

20          Q. **[586]** Au niveau de la...

21          R. ... philosophie. Moé...

22          Q. **[587]** O.K. Est-ce que vous avez la même philosophie  
23          au niveau de l'employabilité de la région à savoir  
24          ce qu'il faut...

25          R. Oui, oui, oui.

1 Q. **[588]** Ça on s'entend là-dessus. Donc vous avez,  
2 vous partagez, vous vous voyez en dehors du travail  
3 des fois? Vous allez prendre une bière, allez  
4 souper ensemble?

5 R. Non, il boit pas Michel, ça fait que.

6 Q. **[589]** Non, vous allez...

7 R. Il sort pas.

8 Q. **[590]** Ça fait que vous le voyez juste au travail?

9 R. Oui.

10 Q. **[591]** Mais vous discutez de travail?

11 R. Bien oui, quand on a des mark-ups, des rencontres,  
12 des fois... Quand on a un mark-up, tous les agents  
13 d'affaire montent à la même place ça fait que des  
14 fois on fait du co-voiturage, on monte avec un  
15 véhicule au lieu de deux, trois, là.

16 Q. **[592]** Donc puis quand vous êtes ensemble puis vous  
17 montez en véhicule, vous discutez j'imagine de  
18 relations de travail, de...

19 R. Bien non. On peut parler de n'importe quoi, de la  
20 chasse, le ski-doo, la pêche... Mais vous voulez  
21 savoir quoi, là? Moé il m'a pas parlé de son  
22 amende.

23 Q. **[593]** Jamais?

24 R. Bien...

25 Q. **[594]** Il a jamais parlé qu'il avait eu une amende

1 de sept mille dollars (7 000 \$)?

2 R. Il avait pas besoin de m'en parler, c'est tellement  
3 publicisé. Il avait pas besoin de m'en parler.

4 Q. **[595]** Puis vous avez jamais demandé, donc pour  
5 vous, pour reprendre la présomption de madame...

6 R. Non, je lui ai jamais demandé...

7 Q. **[596]** Qui payait?

8 R. ... qui payait. Non, non, non.

9 Q. **[597]** Mais est-ce qu'on peut présumer que c'est le  
10 Local qui paie...

11 R. Oui.

12 Q. **[598]** ... comme pour le 791?

13 R. Oui, oui. D'après moé, c'est ça, là.

14 Q. **[599]** Puis est-ce que la FTQ centrale vous a déjà  
15 averti de cesser d'agir de la façon dont vous le  
16 faites à l'égard des juridictions de métiers ou à  
17 l'égard du mouvement de la main-d'oeuvre?

18 R. Non.

19 Q. **[600]** La mobilité de la main-d'oeuvre?

20 R. Non.

21 Q. **[601]** Jamais?

22 R. Ça les dérangeait mais ils m'en ont pas parlé.

23 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

24 Q. **[602]** À dire vrai là-dessus, si on résume un peu ce  
25 que moi j'appelle la méthode Gauthier ou Rambo, si

1 vous permettez, là, dans le fond moi je vois une  
2 première chose d'abord, l'organisation des comités  
3 de chômeurs pour aller intimider les entrepreneurs.  
4 Ça je comprends qu'il... et vos supérieurs le  
5 savent. Vous échangez souvent avec eux. Deuxième  
6 approche, les arrêts de travail illégaux pour  
7 obtenir ce que vous voulez rapidement, ça c'est une  
8 chose.

9 R. Si je peux me permettre, Monsieur le Commissaire,  
10 les comités de chômeurs ils savent pas ça.

11 Q. **[603]** Ils savent pas ça?

12 R. Non. Normalement...

13 Q. **[604]** Ils sont jamais venus dans votre région puis  
14 ils savent pas ça?

15 R. ... en général, normalement, je vous l'ai expliqué  
16 hier, je vais le réexpliquer, là, les travailleurs  
17 nous appellent parce qu'on peut pas être partout en  
18 même temps. Là des travailleurs nous appellent puis  
19 ils disent : « Bon O.K. Tel entrepreneur est arrivé  
20 chez nous. » On est allé faire une première  
21 rencontre, on est allé voir, les travailleurs sont  
22 allés voir. Là, il veut rien savoir. Bon là, il  
23 m'appelle. S'il voudrait savoir de quoi puis il  
24 engagerait le monde de là, parce que ça arrive des  
25 fois, s'il m'appelle pas, il a engagé suffisamment



1 de monde, comme je pense que ça vient d'arriver  
2 dernièrement, Chicoutimi Excavation est là, il a  
3 amené du monde à lui mais il a pris beaucoup de  
4 monde de la Haute-Côte-Nord, ça fait que personne a  
5 intervenu. Il y avait je pense... il y avait peut-  
6 être bien soixante (60), soixante-dix pour cent  
7 (70 %) de la main-d'oeuvre du coin puis ses travaux  
8 se déroulent, c'est des travaux quand même de deux  
9 ans et demi, je pense, une affaire de même. C'est  
10 un contournement de village. Ça, pas eu besoin.  
11 Mais de la façon que ça se déroule, nous autres,  
12 quand moé je le sais, ils sont déjà tous prêts eux  
13 autres, là, là. On va l'expliquer de toute façon,  
14 on va le détailler avec monsieur JA Savard, là.

15 Me SIMON TREMBLAY :

16 Q. **[605]** Bien allons-y.

17 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

18 Q. **[606]** Non mais... vous permettez... mon point,  
19 essentiellement c'est de dire que quand vous êtes  
20 pas content de... d'un entrepreneur, vous organisez  
21 un comité de chômeurs pour aller intimider  
22 l'entrepreneur, pour essayer de le convaincre de...  
23 ou le sensibiliser à vos arguments, ça c'est une  
24 approche.

25 Je comprends, vous me dites, là, que

1 monsieur Girard a appris ça à la télévision, là,  
2 que vous avez fait ça hier, là, c'était la première  
3 fois dans sa vie qu'il entendait parler de ça, là,  
4 lui?

5 R. Non, non, il peut pas entendre ça... c'est pas si  
6 rapide que ça puis c'est... de toute façon, des...  
7 des mouvements comme ça de chômeurs, il y a pas de  
8 médias là, ils voient pas ça la TV.

9 Q. [607] Non, mais le fait que... le fait que vous  
10 organisiez un petit peu ces comités de chômeurs là,  
11 monsieur Girard l'a appris à la télévision hier,  
12 lui, il savait pas ça que vous faisiez ça vous là?

13 R. Non, non, mais...

14 Q. [608] Il savait ça ou il savait pas ça?

15 R. Bien non mais c'est parce que le « move » va se  
16 faire, le déploiement va se faire avec le comité de  
17 chômeur puis... mais en général, ça se rend pas là.

18 Q. [609] Non, non, je vous demande... je comprends  
19 très bien que vous demandez pas de permission à la  
20 centrale...

21 R. Oui, oui, il le sait, il le sait par après.

22 Q. [610] Votre rôle dans l'organisation de ça, est-ce  
23 qu'il le savait que vous aviez un rôle dans ça? Je  
24 comprends qu'on demande pas la permission à la  
25 centrale avant d'en organiser un mais compte tenu

1           que vous voyez souvent monsieur Girard...

2           R. Moé je lui fais par rapport de ça.

3           Q. **[611]** Donc il l'a appris à la télé hier, lui, là?

4           C'est nouveau pour lui, là?

5           R. Non, non bien il le sait mais mettons, si ça

6           s'ébruite, il va le savoir.

7           Q. **[612]** O.K.

8           R. Il est pas obligé d'attendre après la TV, là.

9           Q. **[613]** Non, non mais votre rôle...

10          R. Moi j'appelle pas pour dire... il sait comment ça

11          fonctionne.

12          Q. **[614]** Oui.

13          R. Mais lui il le sait pas, là, si c'est moé qui l'a

14          organisé ou pas, là, parce que bien souvent, comme

15          je vous dis, les chômeurs ont déjà pratiquement

16          fait la job, moé j'arrive puis j'essaye de... je

17          structure ça pour pas que ça dégénère, là.

18          Q. **[615]** Oui, mais vous l'avez... hier, vous avez dit

19          que vous l'organisiez, là, c'est ce que vous avez

20          dit hier?

21          R. Oui. Bien un coup que... un coup que tout le

22          travail que je vous ai expliqué est fait, quand

23          c'est le temps, on va bien détailler avec monsieur,

24          c'est le plus bel exemple, là, voyons, Rock Savard,

25          là, ça, ça va être bien détaillé, là.

1 Q. **[616]** Oui.

2 R. Ça explique, ça va expliquer le modus operandi,  
3 c'est ça? Bon ça va... c'est pas mal tout le temps  
4 comme ça que ça se déroule.

5 Q. **[617]** O.K. Mais donc est-ce qu'on peut s'entendre  
6 que monsieur Girard, quand même, savait ça peut-  
7 être que vous étiez... vous aviez certaines tâches  
8 associées à ces comités de chômeurs, ça est-ce que  
9 c'est possible ou il l'a pris à la télé hier?

10 R. Non, non, il devait... oui, oui.

11 Q. **[618]** Il devait savoir? Donc il savait. Bon  
12 (inaudible) encore de votre méthode, des arrêts de  
13 travaux illégaux, ça est-ce qu'il sait ça aussi de  
14 temps et temps que vous organisez ça quand vous  
15 êtes pas content d'une situation?

16 R. Des arrêts de travaux?

17 Q. **[619]** Bien quand vous avez arrêté une journée...

18 R. Comme pour l'avion?

19 Q. **[620]** ... pour avoir le contrat par exemple, pour  
20 l'avion, par exemple?

21 R. O.K. Oui, oui.

22 Q. **[621]** Est-ce qu'il sait ça que dans le fond vous  
23 prenez ce moyen-là pour gagner votre point?

24 R. Bien là je comprends pas ce que vous voulez dire,  
25 là.

1 Q. **[622]** Est-ce que monsieur Girard sait que vous  
2 organisez des arrêts de travaux parfois pour gagner  
3 votre point? Comme par exemple, quand vous avez  
4 arrêté...

5 R. Non. Non, non.

6 Q. **[623]** ... un chantier hier pour le contrat, il sait  
7 pas ça, lui?

8 R. Non.

9 Q. **[624]** Il sait pas ça que quand il... les ouvriers  
10 de construction qui arrêtent une journée  
11 illégalement sur la Côte-Nord qui touche à la FTQ,  
12 il sait pas...

13 R. Bien c'est parce que nous autres...

14 Q. **[625]** ... il sait pas que...

15 R. C'est parce que nous autres, de la façon qu'on...  
16 que c'est fait, surtout dans le cas de l'avion, il  
17 y avait tellement toutes sortes... c'est moé qui  
18 était le porte-parole, ça il le savait, là, mais...

19 Q. **[626]** Puis le contrat pour savoir si les travaux  
20 étaient assujettis ou non assujettis à la Loi R-20,  
21 ça il savait pas ça que vous étiez derrière l'arrêt  
22 de travail, là, vous?

23 R. Ah la... ce que j'ai conté hier...

24 Q. **[627]** Oui, c'est ça.

25 R. ... la carrière Marconi, là?

1 Q. **[628]** Il devait le savoir?

2 R. Non, il le savait pas.

3 Q. **[629]** Il savait pas ça?

4 R. Non.

5 Q. **[630]** Mais il sait quand même que ça touche les  
6 travailleurs de la FTQ?

7 R. Oui.

8 Q. **[631]** Bon O.K. Et est-ce qu'il sait que dans le  
9 fond vous avez une approche parfois assez  
10 agressive...

11 R. Oui. Oui il le sait.

12 Q. **[632]** ... dans vos conversations? Ça il sait ça?

13 R. Oui puis c'est ça puis comme je vous dis, on avait  
14 eu plusieurs rencontres puis... mais là, c'est  
15 comme... c'est comme compliqué un peu, là, tu sais,  
16 moé... lui c'est mon boss sur papier mais mon vrai  
17 boss c'est le travailleur, c'est lui qui me paye  
18 mon salaire chez nous. Ça fait que c'est compliqué  
19 un peu, là.

20 Q. **[633]** Vous êtes un employé d'un syndicat où dans le  
21 fond le patron sait que vous organisez des comités  
22 de chômeurs, que vous avez un rôle dans ça, que  
23 vous avez des problèmes de tempérament assez  
24 sérieux avec les entrepreneurs, que j'ajouterais  
25 que vous avez... vous respectez pas la convention

1 collective au niveau, par exemple, des tâches  
2 occasionnelles, il y aurait peut-être juste  
3 l'histoire d'arrêt de travaux illégaux qu'il sait  
4 pas mais ça serait quand même surprenant qu'il  
5 sache pas qu'il y a eu un arrêt de travail, ça, ça  
6 serait surprenant.

7 R. Oui.

8 Q. **[634]** Donc, quand on prend cette méthode, si on  
9 peut... la méthode Gauthier, là, votre supérieur,  
10 quand on le regarde dans une autre entreprise,  
11 c'est un signe que c'est un employé avec lequel on  
12 a des difficultés, qu'on devrait normalement peut-  
13 être sanctionner. Alors, on vous a déjà... est-ce  
14 qu'on vous a déjà sanctionné de façon quelconque  
15 pour certains de ces... de ces méthodes-là?

16 R. Bien, je pense qu'hier on a regardé le membership  
17 comment est-ce qu'il avait augmenté.

18 Q. **[635]** Justement, c'était mon point. Je regardais  
19 vos statistiques...

20 R. Je m'en doutais bien.

21 Q. **[636]** ... il y a cinq minutes et, de toute  
22 évidence, si on la regarde sur la performance du  
23 membership, là, de toute évidence, vous performez  
24 incroyablement....

25 R. Donc, ça fait l'affaire de...

1 Q. **[637]** ... la rentrée des cotisations à la FTQ  
2 Construction.

3 R. Ça fait l'affaire des travailleurs.

4 Q. **[638]** Mais, à la FTQ aussi parce qu'on peut dire  
5 que... Regardez, depuis votre arrivée, je peux vous  
6 dire qu'en pourcentage à la FTQ Construction sur la  
7 Côte-Nord, c'est le... c'est le champion hors de  
8 tout doute, là. Il y a eu une grosse croissance, on  
9 peut dire, sous l'angle de l'argent que vous  
10 rentrez, vous êtes extrêmement efficace.

11 Est-ce que c'est... est-ce que vous pensez  
12 que, dans les faits, ça balance pas un peu les...  
13 la méthode... la méthode que vous utilisez, tout  
14 cet argent-là que vous rentrez? Et qui explique  
15 pourquoi votre employeur, malgré qu'il sait que  
16 vous agissez illégalement parfois...

17 R. Non, c'est pas...

18 Q. **[639]** ... ou de façon agressive...

19 R. Non, non.

20 Q. **[640]** ... a jamais pris de sanction contre vous.

21 R. C'est pas compliqué, si je fais pas la job, je  
22 resterai pas long.

23 Q. **[641]** La job, c'est entrer des coti... rentrer du  
24 membership?

25 R. Non. Bien, vous pouvez le voir comme vous voulez.



1 On travaille, je fais pas rien que débarquer pour  
2 faire des moves, là, hein, en passant, là. J'ai  
3 d'autres jobs à faire, Monsieur le Commissaire, là.  
4 C'est probablement pas juste pour ça. Puis quand je  
5 parle à mes assemblées, je dis aux membres, à  
6 chaque fois que je finis une assemblée : « Je vous  
7 remercie de vous lever à cinq heures et demie  
8 (5 h 30) du matin pour gagner vos vies puis la  
9 mienne. » Ça, c'est définitif. S'ils sont pas là,  
10 je suis pas là, ça, c'est sûr.

11 Q. **[642]** Et je comprends que quand vous utilisez votre  
12 méthode, vos employeurs vous ont jamais, de  
13 quelconque façon, sanctionné, là, c'est...

14 R. Oui, oui. Oui, oui, oui, oui, oui. Oui, ils ont  
15 essayé de... Mais, moé...

16 Q. **[643]** Je parle des sanctions, je parle pas de juste  
17 dire « fais attention, fais pas ça, là. »

18 R. Bien, là, des sanctions, non.

19 Q. **[644]** Des sanctions, ça pourrait être...

20 R. Non, pas de sanctions. Non.

21 Q. **[645]** ... je sais pas, ça pourrait être  
22 temporairement vous mettre...

23 R. Non.

24 Q. **[646]** ... vous mettre hors emploi temporairement,  
25 là.

1 R. Non.

2 Q. **[647]** Ils ont jamais eu ça, là?

3 R. Non.

4 Q. **[648]** O.K.

5 (12:24:11)

6 Me SIMON TREMBLAY :

7 Q. **[649]** Il reste quelques minutes, peut-être une  
8 dernière question avant qu'on prenne la pause. Et  
9 cet après-midi, on est rendu justement à monsieur  
10 Savard, monsieur Pedneault, la Toulmoustou et la  
11 Romaine, donc on ira avec des exemples plus  
12 concrets et on pourra expliquer à ce moment-là  
13 votre modus operandi. On a... beaucoup de témoins  
14 ont parlé d'une rivalité entre la Côte-Nord et le  
15 Saguenay-Lac Saint-Jean. Qu'en est-il exactement,  
16 Monsieur Gauthier? Y en a-t-il une, en partant?

17 R. J'avais... j'étais tenté de dire c'est une légende  
18 urbaine, mais c'est juste... Moé, quand je suis  
19 arrivé, c'est sûr qu'il y avait... Parce que ça a  
20 commencé avec la Péribonka. À Péribonka, il y avait  
21 des travailleurs de la Côte-Nord qui ont essayé de  
22 monter, puis ils se sont fait sortir dehors à coup  
23 de pied dans le derrière. Puis moé, bien, je  
24 disais : « Écoute, moé, je ferais pareil », moé, je  
25 trouvais ça correct. Ils sont chez eux, ils veulent

1 travailler chez eux, moé, j'ai pas de problème avec  
2 ça. Quand un travailleur venait se plaindre, moé,  
3 je chialerais pas parce que, moé, je... je ferais  
4 la même maudite affaire. Quand t'as pas d'ouvrage  
5 chez vous puis il y a du monde qui arrive de  
6 l'extérieur, c'est fatigant. Bon. Puis à maintes  
7 et maintes reprises... Même à la Baie-James, on  
8 était pas trop bienvenus, mais à Péribonka, c'est  
9 ça qui a un peu... un peu... Parce qu'on venait...  
10 à Péribonka, je me rappelle pas des... des années,  
11 là...

12 Q. **[650]** Trois, deux mille quatre (2004), deux mille  
13 six (2006), je crois.

14 R. Bon. C'est ça, on venait de finir Alouette puis  
15 Alouette, il y avait... parce qu'on avait par  
16 statistique et par pourcentage, on avait les  
17 régions qui sont venues travailler à Alouette, à  
18 Sept-Îles. Puis il y avait nous autres en tête,  
19 puis en deuxième position, c'était le Saguenay-Lac  
20 Saint-Jean, pratiquement quasiment le même nombre  
21 que nous autres. Après ça, il y avait l'Estrie,  
22 tout ça, mais il en avait... c'était... c'était pas  
23 assez pour qu'on puisse en tenir compte. Puis on  
24 disait, puis on avait bien précisé avec les gens,  
25 on les rencontrait, puis il y avait de misère chez

1 nous. On disait : « Là, quand on va aller... s'il y  
2 a de quoi chez vous, bien, on va pouvoir aller  
3 travailler chez vous. » Finalement, la Péribonka  
4 est arrivée, puis on est allé puis les gars se sont  
5 fait ffft... dehors, c'est ça qui a pu peut-être  
6 créer un peu de tension.

7 Q. [651] Qui a entretenu la rivalité.

8 R. Mais, là, on s'applique à essayer de faire  
9 comprendre aux gars, comme j'ai expliqué hier, on  
10 peut pas en vouloir aux travailleurs. Lui, il veut  
11 gagner sa vie, il veut travailler, puis c'est le  
12 système, comme j'ai expliqué hier, c'est le... la  
13 mobilité provinciale, le système d'appel d'offres  
14 qui fait que les employeurs de l'extérieur qui  
15 soumissionnent plus bas que nous autres peuvent  
16 venir travailler icitte. C'est ça le cercle  
17 vicieux, là, qui fait que ça crée des tensions,  
18 mais on s'en... on s'applique à essayer de faire  
19 comprendre aux travailleurs que c'est pas de la  
20 faute des travailleurs.

21 Quand je fais des assemblées à la Romaine,  
22 tout le monde est invité dans l'assemblée. Tous les  
23 791 sont invités dans l'assemblée, ils viennent  
24 tous, ils viennent...

25 Q. [652] Peu importe la provenance.

1 R. Oui. Ils viennent pratiquement tous. Puis je veux  
2 vraiment qu'ils comprennent. Puis les gars... les  
3 gars du Saguenay-Lac Saint-Jean en particulier  
4 étaient contents de ça. Ils ont trouvé ça correct.  
5 Ils ont dit : « Regarde... » Parce que c'est pas...  
6 c'est pas de leur faute, c'est pas tous... c'est  
7 pas des mauvais gars, là. C'est juste que, par la  
8 force des choses, avec, comme je vous dis, la  
9 mobilité provinciale puis le règlement fait que...

10 Q. **[653]** En d'autres termes, c'est pas de la faute...  
11 vous dites que c'est pas de la... si je comprends  
12 votre dernière réponse, c'est pas de la faute aux  
13 entrepreneurs si les... aux travailleurs si les  
14 entrepreneurs...

15 R. C'est ça. On peut pas...

16 Q. **[654]** ... viennent sur la Côte-Nord sans...

17 R. Bien, c'est ça, t'sais.

18 Q. **[655]** Juste me laisser terminer, Monsieur Gauthier.

19 R. O.K.

20 Q. **[656]** Donc, en d'autres termes, c'est pas la faute  
21 aux travailleurs si les entrepreneurs du Saguenay-  
22 Lac Saint-Jean débarquent sur la Côte-Nord sans  
23 frapper avant d'entrer, par exemple.

24 R. Oui, exactement.

25 Q. **[657]** Je pense qu'on va suspendre.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Alors, bon appétit.

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Merci.

5 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

6

7 REPRISE DE L'AUDIENCE

8 LA GREFFIÈRE :

9 Monsieur Bernard Gauthier, vous êtes sous le même  
10 serment.

11 (14:07:26)

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Merci, Madame la Greffière.

14 Q. **[658]** Donc, Monsieur Gauthier, comme je l'avais  
15 annoncé, là, avant de suspendre pour la période du  
16 midi, on va aborder maintenant, pour les deux  
17 prochains sujets, ça va être donc l'aventure que  
18 monsieur Rock Savard est venu raconter ainsi que  
19 celle de Normand Pedneault. Est-ce que vous avez  
20 entendu leur témoignage?

21 R. Pas au complet.

22 Q. **[659]** Mais, vous savez un peu l'essence de leur  
23 témoignage.

24 R. Oui, oui. Oui, oui.

25 Q. **[660]** J'ai pas besoin de vous rappeler les... les

1 faits qu'ils ont allégués.

2 R. Non. Non.

3 Q. **[661]** J'aimerais ça maintenant que vous nous  
4 donniez votre version. Donc, on va commencer avec  
5 monsieur Savard. Juste dans le contexte, donc je  
6 crois que c'est suite à un déluge.

7 R. Oui.

8 Q. **[662]** Peut-être nous expliquer le contexte des  
9 travaux.

10 R. O.K. Il y avait eu un gros coup d'eau dans notre  
11 coin puis la... ils appelaient ça la côte à Hickey  
12 puis elle avait parti quasiment en totalité avec...

13 Q. **[663]** Une espèce de glissement de terrain, si on  
14 veut, là.

15 R. C'est ça. C'est ça.

16 Q. **[664]** Donc, là, il y a des travaux d'urgence qui  
17 doivent être faits.

18 R. C'est ça. De ce que j'en sais, au début, le  
19 ministère des Transports était pogné de court...  
20 était pris de court parce que c'était... on  
21 s'entend que c'est le seul lien qu'on a sur la  
22 Côte-Nord. Puis il avait fait affaire avec les...  
23 il avait pris des étudiants justement de l'école  
24 de... dans une... forestier, là.

25 Q. **[665]** O.K.

1 R. Une école d'opérateur d'agent forestier, ils  
2 avaient pris ces gens-là avec des véhicules hors  
3 route, donc qu'on appelle des Volvo puis des  
4 guidounes, là, qu'on appelle, là, des articulées,  
5 là. C'est un terme qu'on a pour ça.

6 Q. **[666]** Guidounes! C'est pas la même...

7 R. Bien, c'est un terme qu'on... Oui, j'ai... j'ai pas  
8 pris le bon terme. En tout cas, c'est ça que...  
9 c'est de même que les gens les appellent parce que  
10 c'est des trente-cinq (35) tonnes, plus haut, bien,  
11 c'est...

12 Q. **[667]** Donc, c'est de la machinerie en foresterie.

13 R. C'est ça.

14 Q. **[668]** O.K.

15 R. C'est ça, des véhicules qui peuvent servir, là,  
16 pour la construction des routes...

17 Q. **[669]** Aussi. O.K.

18 R. ... et ces affaires-là. Puis, ça, c'était durant le  
19 week-end. Puis par la suite, je pense que  
20 monsieur... je suis pas certain, mais je pense J.R.  
21 Savard était pressenti pour exécuter des travaux  
22 dans le coin, pas tellement loin. Ça fait que je  
23 pense que le ministère lui a donné le contrat,  
24 puis... Mais, là, à un moment donné, là, les  
25 travailleurs m'ont appelé, puis ils ont « bon,



1 bien, là, il y a une grosse job de partie », il y  
2 avait en total, en tout et partout, en opérateur  
3 puis des conducteurs de hors route comme ça, il  
4 devait y avoir, je pense, c'est dix-huit (18), dix-  
5 neuf (19) opérateurs.

6 Q. [670] Donc, un peu moins qu'une vingtaine  
7 d'opérateurs de machineries lourdes...

8 R. C'est ça.

9 Q. [671] ... qui étaient requis pour faire ces  
10 travaux-là.

11 R. C'est ça. Ça fait que, là, il y a deux ou trois...  
12 deux, trois gars qui m'ont appelé de Forestville.  
13 Ils ont dit : « On est allé voir, puis, là, c'est  
14 tout du monde du Lac, puis c'est ci, puis c'est  
15 ça. » - « Bon. C'est beau. » Ça fait que je vais...  
16 Eux autres avaient été voir, comme j'ai expliqué  
17 tout à l'heure, ils étaient allés voir s'ils  
18 pouvaient pas se faire engager. « Non, j'ai tout  
19 mon monde, puis... Bon. C'est beau. » Ça fait que,  
20 là, je vais vous expliquer. Lui, c'est un bel  
21 exemple, là, comment est-ce que... comment... C'est  
22 un des premiers, je pense, qu'on a fait un genre de  
23 « move », là, un move que j'appelle structuré, là.

24 Q. [672] Ça se pourrait que ce soit en octobre deux  
25 mille cinq (2005), donc c'est...

1 R. C'est ça.

2 Q. **[673]** ... ça coïncide avec le reste de votre  
3 témoignage.

4 R. C'est ça.

5 Q. **[674]** O.K.

6 R. Et on va voir plus tard, il y en a un qu'on a  
7 échappé sur la pelle, là, on n'a pas pu... on n'a  
8 pas eu le temps de rien faire, mais... en tout cas.  
9 Ça fait que les gens de Forestville m'ont appelé.  
10 J'ai dit, bon. O.K. Là, ça prenait, je pense, des  
11 menuisiers, mécaniciens, opérateurs puis des  
12 manoeuvres. Ça fait que j'ai dit : « Là, ce qu'on  
13 va faire, je vais... » Là, ils étaient tous en feu,  
14 là, ils étaient... personne travaillait dans le  
15 coin, ça faisait quand même un bon bout de temps  
16 que ça avait pas travaillé.

17 Q. **[675]** Quand vous dites « eux étaient allés  
18 individuellement », pas l'ensemble...

19 R. Bien...

20 Q. **[676]** ... mais quelques travailleurs étaient allés  
21 voir...

22 R. Oui, c'est ça.

23 Q. **[677]** ... dire « je suis manoeuvre, est-ce que t'as  
24 besoin d'aide. »

25 R. Oui. Les trois travailleurs qui étaient allés, ils

1       sont allés le voir puis... Il faut... il y a une  
2       affaire qu'il faut préciser. Rock... Rock Savard,  
3       je les connais bien, mais je connais moins Rock que  
4       son frère. J.R. Savard, c'est Jean et Rock Savard.  
5       Rock... Rock, c'est la seule fois que je l'ai vu.  
6       Après ça, je l'ai jamais revu, ça a toujours été  
7       Jean qui a fait affaire avec nous autres. Puis  
8       Jean, il l'a l'affaire, c'est... Il aurait fallu  
9       que ce soit Jean qui soit là. Je vais expliquer au  
10      fur et à mesure qu'on avance.

11      Q. **[678]** Mais, à ce moment-là, J.R. Savard, c'est la  
12      première fois que vous entendez parler de cette  
13      entreprise-là.

14      R. Oui, c'est ça. Ça fait que, là, j'ai dit :  
15      « Comment est-ce que vous êtes puis... » - « Bien,  
16      là, il dit, on est à peu près une cinquantaine, une  
17      soixantaine. » - « Bon. J'ai dit, restez à  
18      Forestville. Allez m'attendre au... » le même  
19      chose, j'ai dit, le « truck stop », là, l'Ultramar.  
20      C'est un grand parking, là, ça fait qu'il y avait  
21      de la place pour mettre leur véhicule, tout.  
22      « Attendez-moi là, je vais... je vais arriver  
23      éventuellement dans l'avant-midi. »

24      Q. **[679]** Il y a combien de personnes environ qui vous  
25      attendent là?

1 R. Cinquante-soixante (50-60) personnes à peu près.

2 Q. **[680]** O.K.

3 R. Ça fait que j'ai décollé avec mon véhicule. J'avais  
4 deux... deux gars avec moé. J'avais Capé puis  
5 Maxime Létourneau. On a décollé, on a monté. Quand  
6 j'ai arrivé sur les lieux de... des travaux, je  
7 trouvais pas, il y avait pas de pick-up de... du  
8 contremaître, rien, je le trouvais pas. Ça fait que  
9 j'ai suivi à un moment donné un Volvo, le chemin  
10 était assez rough, mais on avait... c'est pour ça  
11 qu'on a des pick-up, pour être capable d'aller sur  
12 les chantiers. J'ai suivi le Volvo, puis à un  
13 moment donné, il a arrivé en arrière de moé. Lui  
14 aussi avait un bon... un beau gros truck, là. Il a  
15 arrivé puis j'ai débarqué. Lui, il savait pas  
16 j'étais qui. Il me demande : « T'es qui? » Je dis :  
17 « Je suis Bernard Gauthier » puis... - « C'est quoi  
18 tu viens faire icitte? » puis c'est un bonhomme qui  
19 a quand même une... il est assez coloré lui aussi,  
20 je dirais, là, puis avec ses bijoux puis ses  
21 patentes, là. Il était pas de même icitte, là,  
22 mais... Ça fait que... « bien, là, j'ai pas  
23 besoin... » J'ai dit : « Là, écoute, là, il y a du  
24 monde qui veuille travailler. Ils sont venus te  
25 voir, ils sont en feu, ils veulent travailler. » -

1 « J'ai tout mon monde, je veux rien savoir, je suis  
2 correct de même, puis vous viendrez pas me virez ça  
3 à l'envers, là. » - J'ai dit : « Là, je vais te  
4 laisser ma carte d'affaires, il y a mon numéro de  
5 cellulaire dessus. » - « J'ai pas besoin de ta  
6 carte, j'ai pas d'affaire à vous autres. » -  
7 « Prends-la pareil parce que d'après moé tu vas en  
8 avoir de besoin. » Ça fait qu'il a ramassé la  
9 carte. Moé, je suis parti de là, j'ai reparti avec  
10 mon pick-up. Quand je suis arrivé à Forestville,  
11 j'ai arrivé, j'ai remonté, monté dans la boîte de  
12 pick-up : « Les gars, moé, la réponse qu'il m'a  
13 donnée, c'est la même qu'il vous a donnée. Il veut  
14 rien savoir. Ça fait que, moé, à partir de là...  
15 Mais, faites attention, je veux pas de... de menace  
16 puis de coup puis de ci puis de ça. » Ça... ils ont  
17 décollé, ils sont allés sur la job, ce que j'ai su  
18 parce que les gars l'ont raconté après, ça s'est  
19 pas tout à fait passé de même, mais c'était quand  
20 même pas trop pire.

21 Je sais qu'ils ont couru après, parce qu'à  
22 un moment donné mon téléphone a sonné puis c'est  
23 lui Rock Savard qui était au téléphone puis il  
24 courait. Là il sacrait là : « (Inaudible) il veut  
25 me tuer, il veut me tuer. Là j'ai dit, bien, là

1       donne-y le téléphone, passe-y le téléphone. » Je  
2       pense que c'est Marco ou Claude Dubé qui a ramassé  
3       le téléphone, j'ai dit : « Là arrêtez ça, ça...  
4       c'est assez, il court... il court puis il dit que  
5       vous voulez le tuer, arrêtez ça. C'est beau. » Ça  
6       fait que là il a repris le téléphone, il dit :  
7       « Bon, bien, Bernard, là... » Là, le gars, il dit :  
8       « Écoute, je veux pas... moé, je veux pas de  
9       problème, je veux pas de ci, je veux pas de ça. -  
10      Bien, Rock, je t'en avais parlé tantôt. Ça fait que  
11      là, ce que je vais faire, repasse-moi les gars.  
12      J'ai dit aux gars, revenez-vous-en icitte, il veut  
13      me parler, je vais aller le rencontrer, je vais  
14      aller lui parler. »

15               Je suis allé le rencontrer avec... j'étais  
16      avec Michel Bézeau. Puis on s'est rencontrés, on a  
17      discuté, ça a brassé un petit peu encore entre moé  
18      puis lui, ça a jase assez fort. Puis, finalement,  
19      quand qu'on a... il a dit : « Je peux-tu au moins  
20      garder un de mes gars de pelle, mon " key men " »,  
21      puis je pense c'est un gars de... un gars de  
22      tracteur, si je me trompe pas. Puis son « fuel  
23      truck », une affaire de même. « Il y a pas de  
24      problème. » Quand on est repartis de là, bien, on  
25      avait dix-sept (17) jobs de comblées. Il y avait

1 dix-sept (17) travailleurs de Forestville qui  
2 venaient de se faire une job.

3 Q. [681] Mais, au début, quand vous dites que ça a  
4 brassé, qu'il y a eu un échange verbal assez  
5 houleux, monsieur Savard est venu nous dire qu'au  
6 début, c'était : « Tu renvoies tout ton monde puis  
7 t'engages juste des gens de la Côte-Nord », est-ce  
8 que c'est ça que... c'était votre demande initiale  
9 et, éventuellement, vous avez réglé, entre  
10 guillemets, à savoir, « O.K., tu peux garder  
11 quelques douze/douze (12/12) »?

12 R. Ah! ça, moé... regardez, c'est comme je disais...  
13 je dis depuis le début, on comprend que ça lui en  
14 prend des « key men », mais, regarde, là on venait  
15 de créer dix-sept (17) emplois : « Garde-le ton  
16 gars de pelle puis ton gars de... » On sait comme  
17 ça marche, c'est tout le temps la même affaire, ça  
18 va toujours avec l'ampleur de l'entreprise. Si elle  
19 a soixante-dix (70), quatre-vingts (80) employés,  
20 bien, c'est sûr que là il s'en prend peut-être bien  
21 deux, trois de sa... de ses « key men » pour être  
22 capable de... de les conserver, comme je dis, quand  
23 il a d'autres contrats par chez eux. Mais on a  
24 réussi... on lui a laissé un gars, je pense, puis  
25 un gars de tracteur, comme je dis, puis un gars de

1 « fuel truck ». Mais il était pas... il sacre tout  
2 le monde dehors. « Arrive-nous avec quelque chose  
3 qui a de l'allure... », puis ça avait vraiment de  
4 l'allure, dix-sept (17) gars, là, sur à peu près  
5 vingt et un (21), vingt-deux (22), avec les... les  
6 commissionnaires, là, puis les ci puis les ça, là.  
7 On avait dix-sept (17) travailleurs qui se sont  
8 trouvé un emploi là. C'est sûr que c'était...

9 Q. [682] Quand vous y allez... vous dites que vous  
10 êtes allé rencontrer avec monsieur Marc Bérubé,  
11 monsieur Capé et Maxime Létourneau, c'est lui qu'on  
12 a surnommé Musclar, c'est ça?

13 R. Oui.

14 Q. [683] Vous dites qu'il est pas délégué, lui, mais,  
15 Musclar, je présume qu'il... il porte...

16 R. Il est musclé.

17 Q. [684] C'est ça, c'est pour ça qu'on l'appelle  
18 Musclar?

19 R. Oui.

20 Q. [685] Donc, il peut dégager...

21 R. Ah! c'est une bonne pièce puis il a une voix... une  
22 voix assez... juste la voix est impressionnante,  
23 là.

24 Q. [686] Une voix...

25 R. Une voix rauque, là, tu sais.



1 Q. [687] Lutteur, un peu, là?

2 R. Oui, c'est ça, un peu ça, oui.

3 Q. [688] O.K.

4 R. Puis c'est deux méchantes pièces, là, c'est des...  
5 ouf!

6 Q. [689] Ça aide à faire passer le message.

7 R. Bien... bien, là, quand... quand j'avais été parler  
8 avec Rock puis Rock m'avait comme envoyé paître,  
9 les deux ont venu pour sortir du pick-up : « Non,  
10 non, non, dans le " truck ", " calvaire ", c'est  
11 pas... il y a du monde qui va s'en venir tantôt  
12 pour ça, là. Ça fait qu'on s'en retourne là-bas  
13 puis on va aller jaser avec la gang de Forestville  
14 puis après ça ils descendront faire ce qu'il y a à  
15 faire, il veut rien savoir. » Mais c'est à peu  
16 près... c'est comme ça que ça s'est déroulé, là.

17 Q. [690] Puis le groupe de... Est-ce que ça c'était  
18 l'exemple d'un groupe de chômeurs, ça?

19 R. Oui.

20 Q. [691] O.K. Donc, le groupe de chômeurs, les  
21 cinquante (50), soixante (60) personnes, je  
22 comprends que, quand vous êtes dans la boîte du  
23 pick-up, vous leur dites : « Il veut pas », vous  
24 leur dites pas, « Allez... allez lui donner une  
25 volée », vous les incitez pas à la violence?

1 R. Bien, je savais qu'ils allaient y aller, là. J'ai  
2 dit : « Regarde, on va essayer de faire ça le plus  
3 classe possible parce que je sais, de toute façon,  
4 " mèque " ils voient ça arriver (inaudible). » Là  
5 il y avait Capé puis Musclar, mais il y en avait  
6 d'autres... Ah! c'était... c'était... C'est des  
7 gars assez costauds, là, comme Mario Foster, ces  
8 affaires-là, c'est des gars, là, « tabarouette »,  
9 des bonnes pièces.

10 Q. [692] Ça donne pas...

11 R. Claude Dubé puis... Puis là, bien, il avait raison  
12 Rock, quand il disait que c'était comme un « show  
13 off », parce que... à un moment donné, j'ai entendu  
14 Claude Dubé dire à Capé : « Tu feras semblant de  
15 partir après... », c'est là que ça a dérapé. Il  
16 dit : « Tu feras semblant de partir après puis,  
17 moé, je vais de " pogner ". » Mais l'autre, il lui  
18 a joué un méchant tour, il l'a pas « pogné ». Ça  
19 fait que l'autre a passé droite puis, orgueil  
20 aidant, tu sais : « Je suis pas pour mettre les  
21 " brake " rendu à côté. »

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [693] Vous venez de décrire des individus qui sont  
24 plutôt costauds.

25 R. Oui.

1 Q. **[694]** Vous avez déjà entendu la rumeur qu'il  
2 existerait des équipes de baseball...

3 R. Oui.

4 Q. **[695]** ... au 791?

5 R. Oui, j'ai entendu la rumeur, oui.

6 Q. **[696]** Oui. Est-ce que ces gens-là en font partie?

7 R. Non. Ils peuvent pas faire partie d'une équipe qui  
8 existe pas.

9 Q. **[697]** Alors, ce que vous dites c'est que vous avez  
10 entendu la rumeur mais ce n'est pas vrai qu'il y a  
11 des équipes de...

12 R. Non, non, non.

13 Q. **[698]** ... qu'on appelle de baseball?

14 R. Non, Madame la Présidente. Il y a pas d'équipe de  
15 baseball. Vous comprenez que... il y en a pas  
16 besoin, là. Puis Rock, je pense que Rock l'a bien  
17 décrit, là. C'était comme un... c'était un « show »  
18 puis il le savait que... Monsieur le Commissaire  
19 l'a dit tout à l'heure, c'est impressionnant puis  
20 c'est intimidant. C'est sûr que tu vois ça arriver,  
21 des... des gars comme ça, là, wow! tu t'obstines  
22 pas, là, on s'entend...

23 Me SIMON TREMBLAY :

24 Q. **[699]** Tu rappelles. Tu rappelles dans ce temps-là.

25 R. Tu prends ton trou.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [700] Donc, la rumeur à l'effet qu'il existe des...  
3 des équipes de baseball, c'est plutôt des équipes  
4 de chômeurs?

5 R. Bien, c'est ça, des chômeurs... baseballeurs.

6 Me SIMON TREMBLAY :

7 Q. [701] Ils ont pas de bâton de baseball, mais...

8 R. Ils ont pas de « bat » de baseball...

9 Q. [702] ... ils sont bien baraqués par exemple.

10 R. C'est ça. Puis ça parle... c'est un langage, là...  
11 comment je dirais bien? Viril, de construction,  
12 peut-être, si je peux me permettre, là.

13 Q. [703] Donc, ça c'est un incident. Suite à cet  
14 incident-là, à ce moment-là, monsieur Savard, Rock,  
15 va retenir les services et, depuis ce temps-là,  
16 donc je présume, si vous vous entendez bien avec  
17 Jean ...

18 R. (Inaudible).

19 Q. [704] ... depuis ce temps-là ils ont compris  
20 comment ça marchait la Côte-Nord puis ils marchent  
21 de la façon de la Côte-Nord puis ça va bien?

22 R. D'après moé, si c'est Jean... Jean, là, s'il avait  
23 été là, d'après moé, il y aurait jamais eu  
24 d'intervention comme ça. C'est vraiment deux  
25 individus complètement différents. Jean, il est

1 fin, il parle, il est intelligent, il est calme, il  
2 est pas... il est pas habillé... Comme Rock, il...  
3 il faisait penser à un... comment je dirais bien  
4 ça? De grosses bagues, toute la patente, là, en  
5 tout cas. Jean, lui, puis son contrat il s'est bien  
6 déroulé, là, ça a bien été. Après ça ils ont pogné  
7 plusieurs contrats pour aller à la Manic sur la  
8 389, ils ont pogné des contrats, je pense qu'il y  
9 en avait trois, quatre beaux contrats, là. Puis ces  
10 contrats-là j'ai même pas eu besoin d'y aller.  
11 Jean... Jean avait fait une sélection des  
12 opérateurs dans le coin de Baie-Comeau. Il y avait  
13 Michel St-Pierre que je me souviens puis une couple  
14 de gars, puis Gaston Deschênes si je me souviens  
15 bien, Carol Soucy, en tout cas. Ça fait que lui il  
16 a fait la job avec ces gars-là, puis à un moment  
17 donné c'est là qu'on s'est plus connu. Moé j'avais  
18 rencontré Jean un petit peu entre les deux, entre  
19 le contrat de la Hickey puis le contrat de la 389,  
20 puis il avait dit : « Ah, non, Bernard,  
21 (inaudible), relaxe, là, Rock il a pas le tour, il  
22 dit, avec les gars, il a pas le tour de parler aux  
23 gars, il est bête un peu, il dit, moé je vais  
24 m'occuper de ça. » C'est beau.

25 Ça fait que là, il est allé faire ses trois

1       contrats à la 389, ça j'ai même pas été sur les  
2       chantiers, j'ai même pas eu besoin de me déplacer.  
3       Il m'appelait, il me disait : « Bon, bien, Bernard,  
4       les gars sont en train de me demander. » Je pense  
5       qu'un des gars, je pense que c'est Michel St-Pierre  
6       qui demandait quelque chose qui existait pas. « Là,  
7       qu'est-ce que je fais avec ça, Bernard? » Parce  
8       qu'eux autres ils se servaient de mon nom. « Ah,  
9       bien là, tu sais, on a le droit, puis c'est ci,  
10      puis c'est ça, on va appeler Bernard. » Jean...  
11      Jean lui m'a appelé, puis il dit, là, il me conte  
12      l'histoire, bien j'ai dit : « Non, non, ça existe  
13      pas, ça marche pas, dis-lui qu'il se ferme, puis  
14      qu'il prenne son trou, puis regarde, je t'ai dit  
15      Jean ce qui est à toé, est à toé, ce qui est à moé,  
16      est à moé. » On s'entend, là, comme monsieur le  
17      commissaire disait tantôt, là. Il y a peut-être  
18      bien des petits « lousses »-là, mais au moins tu  
19      sais Jean il m'appelle, puis à partir de là on a eu  
20      une relation moé puis Jean, c'était trippant bien  
21      raide, c'était le fun au boutte. Il a été faire un  
22      contrat à la Romaine, ça a super bien été, mais  
23      c'était Jean qui était là.

24      Q. [705] Mais Jean est jamais revenu dans la région de  
25      la Côte-Nord avec cent pour cent (100 %) de

1           travailleurs du Saguenay?

2       R. Bien comme à la Romaine, je pense qu'il avait pas  
3       loin de cinquante pour cent (50 %) de la main-  
4       d'oeuvre.

5       Q. **[706]** Cinquante (50)?

6       R. Oui.

7       Q. **[707]** À la Romaine, il était à Romaine-3, je pense?

8       R. Oui. Il a fait le pad du camp Mista.

9       Q. **[708]** Pour le baraquement?

10      R. Oui, puis il a fait d'autres travaux, ça a  
11      tellement bien été que... il a réussi à pogner des  
12      extras, puis des affaires de même autour, là. Il  
13      faisait une belle job, puis il était respectueux  
14      puis on avait un délégué-là, c'était Rock  
15      Deschênes, avant que Rock s'en aille pour... ils  
16      ont fait une maudite belle job.

17                   Puis quand je suis allé durant le vote de  
18      la nouvelle convention, ça faisait un bon bout de  
19      temps que j'avais pas vu Jean, puis je l'ai revu,  
20      là, c'est lui qui est venu me voir, il s'est levé  
21      il est venu me voir, il est venu me donner la main,  
22      on a jase tous les deux, on a pris une bière  
23      ensemble puis il était content. Il était heureux.  
24      Tu sais, il avait l'air d'un gars, je fais de  
25      l'argent, ça va bien, numéro 1.

1 Q. **[709]** Vous dites avant que Rock s'en aille à la  
2 Romaine-4, c'est ça?

3 R. Non, Romaine-4 est pas parti encore.

4 Q. **[710]** Le chantier qui mène à la Romaine-4?

5 R. Parce qu'il y a trois, quatre chantiers à la  
6 Romaine-3.

7 Q. **[711]** Oui?

8 R. Tu as le barrage, tu as le...

9 Q. **[712]** Les baraquements, les pensions?

10 R. La centrale qui se débute, puis la sub électrique,  
11 la sous-station, là.

12 Q. **[713]** Oui?

13 R. Ça fait que lui il a parti de... il a parti de  
14 J & R Savard, il est allé chez... il est parti de  
15 Lavoie, il est allé chez Savard, puis après ça il  
16 est allé chez Couillard.

17 Q. **[714]** Il est parti de chez Savard parce que son  
18 contrat était terminé ou parce que...

19 R. Oui.

20 Q. **[715]** ... qu'il avait été élu délégué à une autre  
21 centrale?

22 R. Son contrat était terminé puis il était terminé  
23 chez Denis Lavoie & Fils puis c'est Jean qui avait  
24 demandé à l'avoir parce qu'il avait parlé avec le  
25 propriétaire de Denis Lavoie & Fils, puis Denis



1 Lavoie & Fils lui avait dit que c'était un bon  
2 délégué puis il s'occupe de tout, il est plaisant à  
3 parler, puis il est « up to date », puis il est  
4 « clean » dans ses affaires, puis il s'occupe bien  
5 de son affaire.

6 Q. [716] O.K. Dans votre dernière réponse, vous avez  
7 dit que certains travailleurs utilisaient votre  
8 nom, bien si ça marche pas, ils disaient à  
9 l'entrepreneur : « Si ça marche pas, je vais en  
10 parler à Bernard, je vais en parler en Bernard. »

11 R. Dû probablement à la notoriété que j'avais, les  
12 gars essayaient de faire chanter Jean avec ça. Ça  
13 fait que j'ai mis un terme à ça, ça a pas pris...  
14 j'ai dit à Jean : « Regarde, dis-lui que je te fais  
15 dire ça, puis si ça fait pas, je monterai puis  
16 j'irai m'expliquer avec. » Ça fait qu'on n'en a  
17 plus jamais entendu parler. Ça a très bien été.

18 Q. [717] Donc, je comprends qu'à l'exception de cet  
19 incident-là avec Rock Savard, la compagnie J & R  
20 Savard a toujours respecté le fait que vous vouliez  
21 que les gens de la Côte-Nord soit engagé...

22 R. Oui.

23 Q. [718] ... dans un ratio?

24 R. Puis je peux même pas vous dire c'était quoi le  
25 ratio, mais ça faisait toujours l'affaire de tout

1 le monde qui était... qui était là. Tu sais, les  
2 travailleurs de la Côte-Nord m'appelaient pas pour  
3 me dire : « Bien il y a trop de gars de  
4 l'extérieur. » Ça avait l'air à faire la job, ça  
5 faisait l'affaire.

6 Q. [719] Donc, pour conclure là-dessus, si je résume,  
7 monsieur... J & R Savard arrive pour un contrat sur  
8 la Côte-Nord, ne vous contacte pas, là, vous faites  
9 votre « show »...

10 R. Oui, c'est ça.

11 Q. [720] ... pour reprendre ce que vous avez dit, à ce  
12 moment-là il engage des travailleurs de la région,  
13 à partir de ce moment-là il va toujours engager des  
14 travailleurs de la région de la Côte-Nord et votre  
15 relation avec J & R Savard depuis ce temps-là va  
16 très bien?

17 R. Numéro 1.

18 Q. [721] Normand Pedneault?

19 R. Oui.

20 Q. [722] Donc, on parle d'un contrat pour un ponceau  
21 d'aluminium sur une route régionale de Longue-Rive,  
22 la route 138?

23 R. Oui, ça c'est sûr que lui ce contrat-là c'est  
24 vraiment neuf ans, je vais faire ce que je peux,  
25 mais en frais, je me rappelle pas trop, je me

1           rappelle même pas de l'avoir rencontré, Normand.

2       Q. **[723]** Monsieur Normand?

3       R. Oui.

4       Q. **[724]** On pourrait peut-être comm... je peux vous  
5           suggérer donc, dans le cadre de notre enquête, il y  
6           a une enquête plus huis clos, mais il y a une  
7           enquête également publique, je pense que ça fait  
8           pas de cachette à personne. Vous avez suite à son  
9           témoignage vous avez répondu...

10      R. Oui.

11      Q. **[725]** ... monsieur Pedneault, il a deux éléments  
12           qui retient mon attention, vous avez dit, vous avez  
13           parlé de sa feuille de route?

14      R. Oui.

15      Q. **[726]** Vous avez parlé du fait qu'il faisait de  
16           l'argent sur le dos des travailleurs. Qu'est-ce que  
17           vous voulez dire exactement quand vous parlez de sa  
18           feuille de route?

19      R. Bien la feuille de route c'est au niveau de la  
20           santé et sécurité au travail. Il avait tout le  
21           temps de... comme quand il est venu, je pense qu'il  
22           est venu avant ou après à Sept-Îles, je sais pas  
23           trop, là, mais il avait tout le temps, il a eu  
24           deux, je pense, c'est trois arrêts de travail par  
25           la CSST sur le contrat à Sept-Îles. Je pense qu'il

1           en a eu aussi deux à Longue-Rive de ce que j'ai su,  
2           là, mais c'est vérifié, c'est... c'est documenté.

3       Q. [727] Donc, quand vous dites sa feuille de route,  
4           vous référez à son bilan de CSST...

5       R. CSST.

6       Q. [728] ... qui est pas parfait?

7       R. C'est ça, puis au niveau de la CCQ aussi, là.

8       Q. [729] Puis quand vous dites qu'il a fait de  
9           l'argent sur le dos des travailleurs?

10      R. Bien c'est à cause que je parle des interventions  
11         de la CCQ au niveau des salaires, au niveau du  
12         temps double, puis des choses comme ça, là.

13      Q. [730] O.K. Quant au reste, là, de son histoire,  
14         c'est-à-dire qu'il a expliqué, là, que ses frères  
15         principalement, avaient été menacés?

16      R. Oui.

17      Q. [731] Plus qu'intimidés?

18      R. Oui ça, on en a entendu parler parce que, moi  
19         j'avais entendu parler qu'il avait été ramassé dans  
20         le mur, là.

21      Q. [732] Mais...

22      R. Puis c'était tout du monde du coin de là-bas qui  
23         étaient là, là.

24      Q. [733] Mais vous, vous avez été impliqué dans ce  
25         dossier-là?

1 R. Non, moi j'ai pas été impliqué. J'étais pas là.

2 Q. **[734]** Quand il dit, puis je fais de la narration un  
3 peu des grandes lignes de son histoire, là. Donc  
4 Bernard, pas Girard, Bernard Gauthier vient me voir  
5 en lui disant que malgré que ce soit un opérateur  
6 FTQ, c'est pas lui qui allait conduire la pelle. Il  
7 dit que ce n'est pas Équipements Nordiques qui  
8 place les gars et qu'il va lui envoyer un autre  
9 opérateur de pelle. Vous lui trouvez un opérateur  
10 qui vit à cent (100) kilomètres, donc des frais de  
11 déplacement à payer. Il n'aurait pas la qualité  
12 pour opérer la pelle hydraulique sur roues. Le  
13 propriétaire d'Équipements Nordiques a dû lui  
14 donner des cours pour opérer la pelle en question  
15 et ce, aux frais de monsieur Pedneault. Est-ce que  
16 ça, tout ça c'est vrai?

17 R. Ça c'est à Sept-Îles. Ça c'est à Sept-Îles.

18 Q. **[735]** O.K. Les trottoirs et bordures à Sept-Îles.

19 R. C'est ça. Parce que ce qu'on parlait tantôt, là,  
20 quand il s'est fait le ponceau, là...

21 Q. **[736]** Le ponceau, là, ça c'est dans le ponceau.

22 R. ... ça c'est à... dans le bout de Longue-Rive.

23 Q. **[737]** O.K.

24 R. À Baie-des-Bacon, je pense, une affaire de même.

25 Q. **[738]** O.K. Bon. L'histoire préféré... On va commencer

1           avec l'histoire des trottoirs et des bordures.

2       R. Bien à Baie-des-Bacon, quand il s'est fait ramasser  
3       dans le mur, ça moé j'étais pas là.

4       Q. **[739]** Vous étiez pas là.

5       R. Non.

6       Q. **[740]** Bon, si on va avec les trottoirs et bordures.

7       R. O.K.

8       Q. **[741]** Donc la narration que je viens de vous faire,  
9       effectivement, c'est pour, je regarde mes notes,  
10       vous avez raison, là, c'est les trottoirs et  
11       bordures. Est-ce que la narration que je viens de  
12       vous faire...

13      R. Oui, oui.

14      Q. **[742]** ... est vraie? À savoir que vous lui dites,  
15       ça sera pas tel conducteur, ça va être un autre  
16       conducteur et cette personne-là se trouve à  
17       quelques dizaines de kilomètres?

18      R. Ça, je me souviens pas pantoute. Vraiment, là, je  
19       me souviens pas. Ça je l'ai entendu quand il en a  
20       parlé puis je sais pas ce qu'il veut dire. J'ai  
21       essayé de parler, j'ai reparlé avec Équipements  
22       Nordiques s'ils se rappelaient de quelque chose  
23       puis ils se rappellent pas eux autres non plus. Je  
24       peux pas...

25      Q. **[743]** Est-ce qu'il arrive quand...

1 R. Mais moé, excusez-moé, de toute façon, je fais pas  
2 ça, là, prendre un opérateur, mettre un mauvais  
3 opérateur. J'ai pas intérêt à faire ça. Si je veux  
4 vendre ma salade puis je veux me faire, je veux  
5 qu'ils comprennent qu'on est capable de travailler  
6 ensemble, j'irai pas lui envoyer un mauvais  
7 opérateur. Mais je sais qu'il a eu de la misère en  
8 maudit avec, je sais qu'il a eu de la misère avec  
9 les manoeuvres, je pense.

10 Q. **[744]** Non, je comprends que de la façon régulière  
11 dont vous travaillez, effectivement, là, vous  
12 envoyez pas... Bien pas effectivement, mais si je  
13 me fie à votre témoignage, vous envoyez pas de  
14 mauvais opérateur. Mais là on est dans des  
15 situations qui sortent de la règle, c'est-à-dire  
16 c'est des gens qui ne suivent... qui n'adhèrent pas  
17 à votre façon de faire, notamment monsieur Savard,  
18 si on revient à lui, il est venu nous dire sous  
19 serment que vous l'aviez forcé à engager un  
20 mécanicien qu'il avait pas vraiment besoin. Ça  
21 c'est un exemple aussi. Lorsque vous êtes un peu  
22 hostile envers un entrepreneur, parce qu'il suit  
23 pas votre façon de faire, ça se pourrait à ce  
24 moment-là que vous lui mettiez des employés non  
25 nécessaires...

1 R. Non.

2 Q. **[745]** ... ou des employés pas compétents?

3 R. C'est impossible. C'est impossible. Si t'as dix-  
4 huit, dix-neuf (18-19) pièces d'équipement, leur  
5 façon de faire à eux c'était que l'opérateur  
6 faisait sa mécanique. Nous autres, c'est pas comme  
7 ça que ça marche. Les mécaniciens, il faut qu'ils  
8 travaillent eux autres aussi. C'est pas notre  
9 domaine, c'est le domaine du mécanicien. Il a pas  
10 eu le choix de prendre le mécanicien parce qu'on  
11 aurait débarqué avec la CCQ pareil.

12 Q. **[746]** O.K. Donc, ça c'est plus au niveau de la  
13 juridiction de métiers que vous lui avez dit, ça va  
14 te prendre un mécanicien, t'as dix-huit, dix-neuf  
15 (18-19) machines...

16 R. Oui parce qu'eux autres, c'est eux autres qui  
17 faisaient leur propre mécanique.

18 Q. **[747]** Mais l'opérateur est pas... Est-ce qu'il est  
19 compétent pour réparer sa machinerie?

20 R. Il a pas le droit.

21 Q. **[748]** Il a pas le droit?

22 R. Non.

23 Q. **[749]** Et donc si on revient à monsieur Pedneault,  
24 monsieur...

25 R. Excusez-moi, la seule chose que l'opérateur a le



1       droit de faire c'est l'entretien, le graissage de  
2       son véhicule, de sa machine. C'est tout. Il peut  
3       graisser ses pins, « that's it, that's all ».

4       Q. **[750]** Et donc, pour monsieur Pedneault, il y a des  
5       trottoirs et bordures à Sept-Îles. Ça, votre  
6       souvenir, je comprend qu'il est vague, vous êtes  
7       pas...

8       R. Bien moé, j'aime pas beaucoup travailler avec lui,  
9       là. C'est pour ça je vous dis... Moé, Normand  
10      Pedneault, je l'ai pratiquement pas vu, mais je  
11      sais que les manoeuvres lui ont payé la traite un  
12      peu, là tu sais. Ils l'ont fait poigner par la  
13      ville parce qu'il avait, il mettait l'asphalte par-  
14      dessus les vieux « manholes. Il fallait qu'il les  
15      enlève, fallait que... puis là les gars l'avaient  
16      stoolé à ville. La ville avait débarqué, ça lui a  
17      coûté cher, là. Il a fallu qu'il enlève tout ça,  
18      qu'il remette tout ça. Ça fait que les gars le  
19      surveillaient. Carrément ils le surveillaient.  
20      Chaque erreur qu'il faisait au niveau de la CSST,  
21      au niveau de la CCQ, n'importe quoi, ils l'avaient  
22      à l'oeil. Ça c'est sûr. Je m'en rappelle. Je sais  
23      même, je me rappelle même qui qui avait été voir la  
24      ville.

25      Q. **[751]** Mais est-ce que cette délation-là auprès de

1 la CCQ ou d'autres organismes ou la ville, les  
2 permis, est-ce que ça venait de vous ça?

3 R. Non, non, non. Non, lui, c'est comme je vous dis,  
4 cet entrepreneur-là, nous autres ce qu'on savait  
5 c'est qu'il était, ce que les travailleurs se  
6 disaient entre eux autres, c'était tout croche,  
7 puis les payes ça marchait pas, puis il payait pas  
8 ci, il payait pas ça. Il y a pas de harnais, il y a  
9 pas de garde-corps, dans les trous d'hommes, bien  
10 les « slopes » étaient pas dans le bon degré.  
11 C'était à risque d'effondrer, toutes sortes  
12 d'affaires de même. Puis ça c'est documenté par la  
13 CSST.

14 Q. [752] Et si vous êtes...

15 R. Nous autres, par chez nous, on appelle ça un  
16 chaudron.

17 Q. [753] Décrivez un chaudron, ça veut dire quelqu'un  
18 qui...

19 R. Bien il est croche. Il respecte pas les règles, il  
20 respecte pas la CSST, il respecte pas la CCQ.

21 Q. [754] Puis est-ce qu'il engage des travailleurs  
22 locaux? Le chaudron, est-ce qu'il engage les  
23 travailleurs locaux?

24 R. C'est comme je vous dis, c'était surtout des  
25 manoeuvres. Je sais qu'il en avait engagé une

1 couple, mais là, je peux pas vous dire le ratio,  
2 là.

3 Q. [755] Et vous m'avez dit d'entrée de jeu que  
4 l'histoire de monsieur Pedneault, sans  
5 nécessairement avoir entendu l'entièreté de son  
6 témoignage, vous avez quand même réagi sur...

7 R. Oui.

8 Q. [756] ... un média social. Donc vous savez ce qu'il  
9 en était. Vous êtes quand même assez proche de  
10 monsieur Bézeau. Sa version, est-ce qu'il y a des  
11 versions de son histoire qui sont fausses selon  
12 vous?

13 R. Là, comme je vous dis, j'ai pas tout écouté,  
14 mais...

15 Q. [757] Mais dans les grandes lignes, je vous dis pas  
16 à la virgule près, là, s'il y avait quarante (40)  
17 personnes ou trente-cinq (35) personnes, je veux  
18 dire, dans l'ensemble, qu'il a eu le droit à la  
19 visite de certains manoeuvres puis que ses frères  
20 se seraient fait accoter dans le mur ou même...

21 R. Mais ça, c'est comme je vous dis, j'en ai entendu  
22 parler, là, la « shot » de Longue-Rive, là...

23 Q. [758] Hum.

24 R. Ça j'en avais entendu parler. Ça a l'air qu'il y  
25 avait du monde pas mal là-bas. À Sept-Îles, je sais

1 qu'ils l'ont... j'ai pas tout écouté le témoignage,  
2 mais je sais qu'il s'est fait... ils l'avaient à  
3 l'oeil. Ils le surveillaient puis ça brassait un  
4 peu. Ça a brassé dans son cas. Mais sans... Mais  
5 probablement, oui, là, il y a pas de... Il a raison  
6 dans ce qu'il dit, là, mais pas au niveau, moé, je  
7 peux pas vraiment confirmer, là, parce j'étais pas  
8 là, là.

9 Q. [759] C'est plus les manoeuvres, à ce moment-là,  
10 c'était moins les opérateurs?

11 R. Oui, les manoeuvres puis les menuisiers, je pense,  
12 un peu.

13 Q. [760] Puis un peu de local 9, c'est ça?

14 R. Oui. Oui.

15 Q. [761] Il nous a dit qu'il y a eu des bris de  
16 machines, aussi, en signe de protestations, est-ce  
17 que... vous êtes pas en mesure non plus de...

18 R. Non. Comme je vous dis, bien je serais pas gêné de  
19 le dire, là, je... je l'ai pas... je me rappelle  
20 pas de... quand je l'ai vu à la TV, il me disait de  
21 quoi, mais je me rappelle pas de l'avoir... on me  
22 dit... Michel disait qu'on l'avait rencontré, moé  
23 je me rappelle pas.

24 Q. [762] Mais ses frères?

25 R. Ses frères non plus. Parce que lui je pense qu'il

1           avait juste une petite pelle de... de... on appelle  
2           ça des pelles à fossés, mais sur roues, là, une  
3           pelle mobile, là, sur roues, là. C'est rien que ça  
4           qu'il avait.

5       Q. **[763]** Donc ça impliquait davantage des manoeuvres  
6           que des opérateurs?

7       R. Oui, c'est ça. Il avait pas d'équipement,  
8           pratiquement pas.

9       Q. **[764]** J'aimerais ça maintenant qu'on aborde la  
10          Toulnostouc. Et là je parle vraiment de... en deux  
11          mille trois (2003), quatre, cinq, c'est quelles  
12          années exactement? Je sais que c'est dans ces...

13      R. C'est ça, je pense c'est... bien c'est...

14      Q. **[765]** Trois, quatre, cinq?

15      R. Moé j'ai parti pour... j'étais travailleur quand ça  
16          a starté, je travaillais sur les campements puis  
17          tout ça, l'installation des campements, des  
18          dortoirs, je suis parti puis quand je suis revenu  
19          en deux mille trois (2003) c'était... ça devait  
20          faire à peu près un an... un an ou deux... un an  
21          que ça virait, là.

22      Q. **[766]** O.K. Et quand vous êtes revenu c'est à titre  
23          de représentant syndical?

24      R. Oui.

25      Q. **[767]** Et je pense que vous n'étiez pas seulement le

1           représentant syndical du 791, mais également du  
2           791G, les grutiers?

3           R. C'est ça, oui.

4           Q. **[768]** Pour quelle raison vous représentiez à ce  
5           moment-là... est-ce que c'était officiel ou vous  
6           étiez plus l'espèce de porte-parole ou de  
7           représentant officieux?

8           R. Bien c'était semi-officiel, là, c'est parce qu'il y  
9           avait pas... ce local-là est pas assez gros pour  
10          avoir assez de financement pour se payer un  
11          représentant dans chaque région, ça fait que nous  
12          autres on occupait les deux fonctions.

13          Q. **[769]** O.K. Et vous êtes d'accord avec moi que ça a  
14          brassé un peu ce chantier-là?

15          R. Ouf! Oui, pas à peu près. Ça, ça a été... pour...  
16          comme introduction, c'était assez... c'était assez  
17          solide.

18          Q. **[770]** Introduction à titre de représentant  
19          syndical?

20          R. Oui. Puis en même temps bien Alouette phase 2  
21          battait... battait son plein, là.

22          Q. **[771]** O.K. Est-ce que c'est... est-ce qu'on peut  
23          dire que la Toutnustouc c'est là que vous débutez  
24          l'implantation de votre façon de faire, si on veut?

25          R. Non, pas encore. À Toulustouc, on s'est battu fort

1           pour la main-d'oeuvre régionale, là, ah oui, c'est  
2           sur que ça a « fighté » solide, là.

3       Q. [772] On s'entend qu'il y a eu beaucoup de débats  
4           au niveau du droit de gérance, de la main-d'oeuvre?

5       R. Mais c'est pas encore vraiment là qu'on avait  
6           commencé à... à instaurer, là, ce qu'on voulait  
7           essayer d'instaurer, là.

8       Q. [773] Mais vous êtes d'accord avec moi que...

9       R. Oui, oui.

10      Q. [774] ... ça a brassé selon vous.

11      R. Oh oui, ça s'est battu solide pour la main-d'oeuvre  
12           régionale.

13      Q. [775] Et certaines allégations prétendent que la  
14           FTQ Construction voulait prendre le contrôle du  
15           placement et de l'embauche de la main-d'oeuvre,  
16           est-ce que ça va...

17      R. Bien c'est les autres syndicats se plaignent de  
18           toute la même affaire à tous les chantiers, ça, ça  
19           fait que c'est pas nouveau. Mais c'est pas la  
20           réalité.

21      Q. [776] Qu'est-ce qui explique, vous pensez, selon  
22           vous, là, le fait que... qu'il y ait souvent cette  
23           plainte-là que vous ne semblez pas...

24      R. Non.

25      Q. [777] ... vous reconnaissez certaines... certaines

1 choses aujourd'hui, mais vous reconnaissez pas  
2 nécessairement qu'il peut y avoir, contrairement à  
3 certaines allégations et témoignages, qu'il peut y  
4 avoir une certaine discrimination entre syndicats?

5 R. Bien moi je trouve que c'est une sortie facile, là.

6 Q. [778] Bien expliquez-nous, expliquez-nous votre  
7 point de vue.

8 R. Vous savez, ça date je me ra... Manic 5, là,  
9 c'était juste du CSN puis les CSN sortaient les FTQ  
10 à coups de bat de baseball. Il y a un vieux  
11 monsieur qui me l'a encore confirmé tantôt. Ça date  
12 depuis longtemps CSN FTQ, ça fait... ça, on  
13 apprendra pas ça à personne.

14 Q. [779] Saccage de la Baie-James ...

15 R. C'était... oui ça c'était quelque chose de...  
16 c'était assez spécial, so... il y a pas question  
17 moé je sais bien qu'à Toulouste, il y avait  
18 autant de CSN, CSD, il y avait pas mal tous les  
19 syndicats là, puis ça avait pas rapport, ça.

20 Q. [780] Mais cette affirmation-là veut pas  
21 nécessairement dire que la FTQ Construction ou  
22 différents locaux, là, peu importe, je comprends  
23 que c'est pas l'entière de la FTQ Construction  
24 mais 791, 791G, peut-être les manoeuvres, peut-être  
25 les charpentiers, l'affirmation veut pas



1 nécessairement dire par rapport aux autres  
2 syndicats, mais peut-être davantage par rapport à  
3 l'entrepreneur, que vous vouliez prendre le  
4 contrôle de la ges... du droit de gérance  
5 entrepreneur et ici, je réfère plus spécifiquement  
6 à Genin Atlas, notamment?

7 R. Genin Atlas, moé j'ai pas eu de problèmes avec eux  
8 autres.

9 Q. **[781]** Non?

10 R. Non. Moi c'est avec Aecon que j'ai eu de la misère.  
11 La compagnie Aecon.

12 Q. **[782]** Monsieur Lepage?

13 R. Oui. Mais Genin ça allait pas... moé j'avais pas de  
14 problème. C'était José Rochette qui était chargé de  
15 projets puis je m'entendais bien avec, il y avait  
16 pas de problème avec ça, moé.

17 Q. **[783]** Quel genre de problème vous avez eu avec  
18 Aecon?

19 R. Ah... bien première des choses, encore là, on parle  
20 de santé sécurité, Hydro-Québec... Hydro-Québec ont  
21 mis dehors Jean-Yves Lepage pour des questions de  
22 sécurité, mais ça a été... tout le long du contrat  
23 ça a été... ça a jamais marché, ça a tout le  
24 temps... là, on se donnait la main, il y avait des  
25 rencontres à Montréal, il y avait des rencontres à

1       Toulnustouc, à Baie-Comeau, il y en avait partout,  
2       on se donnait la main, quand on retournait sur le  
3       chantier, les conneries repartaient. Tu sais, moé,  
4       à un moment donné, il me fait venir, il dit... puis  
5       je pense c'était une fin de semaine, une fin de  
6       semaine de Pâques, une affaire de même « j'aurais  
7       besoin... » moé je suis tout content, tu sais, il  
8       dit : « Là, on va repartir puis on s'en va avec ça.  
9       Amène-moi pour lundi trois gars de pelle, je pense,  
10      deux gars de tracteurs. » Moé, le vendredi soir, on  
11      s'entend que quand les gars ont pas été appelés  
12      vendredi midi, la plupart s'en vont au chalet, s'en  
13      vont... par chez nous c'est tout le temps ça, là,  
14      tout le monde s'en vont à leur chalet puis ainsi de  
15      suite. Ça fait que je cherche puis je cherche puis  
16      j'ai travaillé toute la nuit là-dessus jusqu'au  
17      lendemain matin, samedi matin, pour être capable  
18      d'avoir de la main-d'oeuvre pour lui fournir le  
19      lundi parce qu'on repartait des relations j'ai dit  
20      là c'est le temps, je vais... tu sais je veux bien,  
21      on va... on s'est donné la main tabarouette, on va  
22      redécoller ça comme du monde puis je vais arrêter  
23      de me chicaner avec. Ça... j'arrive le lundi puis  
24      il avait fait venir du monde de la Gaspésie puis de  
25      Québec. Mais moé, les personnes que j'avais

1           appelées, j'avais travaillé pour les avoir puis ils  
2           étaient contents « Je m'en vais travailler à  
3           Touloustouc » là, il faut que je rappelle tout le  
4           monde pour leur annoncer que « finalement, c'est  
5           coup d'épée dans l'eau, c'est terminé, attendez. »

6           Q. [784] Ça c'était Aecon?

7           R. Oui.

8           Q. [785] Est-ce que le deux (2) juil... ça fait un  
9           certain temps, j'en conviens, là, les allégations  
10          de menaces, le deux (2) juillet deux mille trois  
11          (2003) de vous et de Michel Bézeau à monsieur  
12          Lepage et vous auriez dit, il était à bord de son  
13          véhicule, il dit, et là je vous cite, là, vous  
14          m'excuserez à l'avance Madame la Présidente :  
15          « Toi, mon ostie de plein d'marde, m'a m'occuper de  
16          toi après. » Est-ce que ça vous dit quelque chose  
17          ça cette menace-là?

18          R. Oui, oui.

19          Q. [786] C'est quoi le contexte? Pourquoi vous lui  
20          disez... ça, vous lui dites ça, pardon?

21          R. Bien moi ce que je voulais dire c'est quand... on  
22          va se reprendre sur un autre contrat parce que là  
23          ça avait vraiment plus d'allure. Ça pouvait plus,  
24          il y avait plus rien à faire avec ça. C'était  
25          pourri puis comme je vous ai dit, là, les délégués

1           avaient lâché leurs jobs, les travailleurs  
2           jumpaient. Ils avaient même fait venir un gars de  
3           l'International, un capoté. On l'a vérifié par  
4           après. Il avait huit dossiers criminels  
5           d'agression, agression armée puis ces affaires-là.  
6           Puis ce gars-là, je vais vous conter toute  
7           l'histoire, là. Ce gars-là est arrivé un matin, on  
8           l'a... Parce que là, les travailleurs voulaient  
9           sortir Jean-Yves Lepage de là. Là un matin, bien  
10          moé j'étais dans les marches d'escalier puis  
11          j'expliquais au monde, bien regarde, il est là-bas.  
12          Hydro-Québec l'avait fait venir dans leurs bureaux  
13          pour en discuter au niveau de la santé et sécurité  
14          puis Hydro-Québec ont dit, bien quoi, laissez  
15          faire, c'est nous autres qui va le sortir. Mais ce  
16          matin-là, ce gars-là, le gars qui avait des  
17          dossiers criminels, il est arrivé puis, il y a  
18          quoi, il y a deux cents-deux cent cinquante (200-  
19          250) personnes en avant là, là. Puis là-dessus,  
20          c'est toute bien, il y a toute bien deux cents  
21          (200) FTQ. Le gars, il monte dans les marches puis  
22          il me ramasse par un bras. Bien qu'est-ce que tu  
23          penses que ça a fait? Il a pris, il a rentré dans  
24          la cuisine, mais ça a pas été long qu'il a ressorti  
25          puis il a rien touché, là. Là ça a décollé, ça...

1 C'était plus tenable, là, les menaces puis la  
2 Sûreté est venue le chercher. Il a déclaré à la  
3 Sûreté qu'il avait tout ce qu'il fallait dans sa  
4 chambre, ça c'est déposé, c'est documenté, il a dit  
5 qu'il avait tout ce qu'il fallait dans sa chambre  
6 pour faire exploser les FTQ puis c'était ouf! Le  
7 climat était pas sain, là.

8 Q. [787] Mais ce qui m'intéresse de votre réponse,  
9 donc je comprends qu'il y a deux cents-deux cent  
10 cinquante (200-250) personnes, dont la majorité FTQ  
11 et cette personne-là de l'Inter, quand vous dites  
12 elle vous prend le bras, c'est-à-dire vous accroche  
13 le bras de façon un peu agressive ou?

14 R. Oui, oui, il m'a tiré sur le bras puis t'es  
15 encore... Je sais pas trop qu'est-ce qu'il m'a  
16 lâché, là. Puis tu vas, tu fais pas ça, là...

17 Q. [788] C'est devant vos membres, c'est ça?

18 R. Bien c'est ça, là. Soit qu'il est suicidaire ou  
19 bien donc, ce que je pense, c'était voulu, là, pour  
20 qu'il se passe quelque chose. Puis il avait été  
21 engagé par Jean-Yves Lepage puis le gars, il a zéro  
22 compétence puis c'est un grutier je pense. Il a  
23 zéro compétence le gars. Il brisait tout. Il  
24 l'avait pas... Puis on avait reproché à Hydro  
25 d'avoir laissé passer ce gars-là, là. Organisé de

1 même. Puis c'était... Ils l'avaient nommé, ils  
2 l'avaient mis délégué puis t'avais pas le droit  
3 même à l'époque d'être délégué avec des dossiers.  
4 On avait revenu à Hydro avec ça puis ils l'avaient  
5 laissé aller pareil. Puis les écrits, je l'ai moi.  
6 J'ai les documents quand il a déclaré au chef de  
7 sécurité d'Hydro-Québec qu'il avait tout ce qu'il  
8 fallait dans sa chambre pour faire exploser les  
9 FTQ. Moé je pense que, j'aurais intervenu. J'aurais  
10 été dans la chambre, j'aurais été fouiller. Il y a  
11 rien de ça qui a été fait. Ils l'ont pris puis ils  
12 lui ont dit, on va aller te porter à la barrière,  
13 là. Sors d'icitte parce que c'est certain qu'il va  
14 t'arriver de quoi. Puis finalement, il a même pas  
15 voulu s'en aller. Il est retourné à sa chambre puis  
16 ils l'ont laissé là. C'était...

17 Q. [789] Comment savez-vous que la sécurité  
18 industrielle d'Hydro-Québec n'est jamais allée  
19 vérifier dans sa chambre?

20 R. C'est parce que c'est eux autres qui me l'ont dit.  
21 Ils ont dit, on va pas là. Mais pourquoi vous allez  
22 pas là? Il dit qu'il a des... Moi je soupçonne  
23 qu'il a des explosifs, quelque chose de même s'il  
24 veut nous faire sauter. Allez voir. Ils sont jamais  
25 allés.

1 Q. **[790]** Il y a certaines, toujours dans le cadre de  
2 Toulnostouc, vous savez qu'il y a eu une enquête du  
3 ministère du Travail?

4 R. À l'époque?

5 Q. **[791]** Oui.

6 R. Oui, oui.

7 Q. **[792]** O.K. Dans l'enquête, il y a des allégations à  
8 l'effet qu'il vous a, que les représentants du 791  
9 et 791G, je présume que ça vous inclut, menacent et  
10 intimident les membres du local 905. Ça c'est les  
11 grutiers?

12 R. Oui bien...

13 Q. **[793]** Et du local...

14 R. 905, c'est la même affaire hein? Les grutiers non,  
15 mais les grutiers Inter, c'est 905 puis les  
16 opérateurs Inter, c'est 905.

17 Q. **[794]** O.K. Eux sont regroupés encore. Il n'y a pas  
18 une sous-section, là?

19 R. Non.

20 Q. **[795]** Donc si je termine l'allégation, menacent et  
21 intimident les membres du local 905 et 929 pour les  
22 forcer à laisser leur travail afin de les remplacer  
23 par leurs propres membres.

24 R. Moé, il y avait des 905 puis il y avait des 79...

25 Q. **[796]** Des 929 c'est...?

1 R. Non, il y en a pas de ça.

2 Q. **[797]** Non, c'est ça. Ça me dit rien non plus. Ça  
3 doit être une coquille. Ça serait dans les... Ça  
4 serait les 62 plus?

5 R. Oui, ça c'est des...

6 Q. **[798]** Des membres AMI ça. C'est des manoeuvres?

7 R. Oui.

8 Q. **[799]** O.K. Peu importe. C'est peut-être une  
9 coquille dans leur rapport. Donc ça, le fait que  
10 vous vouliez tasser des gens de l'Inter pour mettre  
11 des gens de la FTQ...

12 R. Non, non.

13 Q. **[800]** ... c'est absolument faux?

14 R. Oui.

15 Q. **[801]** Ça a jamais arrivé?

16 R. Non.

17 Q. **[802]** Aucune fois dans...

18 R. Bien moi, à ma connaissance, non.

19 Q. **[803]** Est-ce que c'est possible que ce soit arrivé  
20 hors de votre connaissance par des délégués  
21 notamment?

22 R. Bien si je me trompe pas, il y avait des 905 qui  
23 travaillaient là, moi.

24 Q. **[804]** Mais ça veut pas dire qu'il y a aucun 905 qui  
25 travaille là. Ça se peut qu'il y en ait par exemple



1 sur un sous-chantier.

2 R. Bien c'est qu'une déduction (inaudible), moé...

3 Q. **[805]** Les mouvements de personnel vont peut-être  
4 écarter la FTQ Construction de l'Inter?

5 R. De toute façon, rendu à ce niveau-là, c'est pas moé  
6 qui gèrait ça.

7 Q. **[806]** C'est le délégué?

8 R. C'est le représentant à Montréal à l'époque. Parce  
9 que moé je faisais juste représenter les grutiers.

10 Q. **[807]** Et le 791?

11 R. C'est ça. Oui le 791 en partant...

12 Q. **[808]** De base?

13 R. ... Les grutiers, c'était comme un genre  
14 d'accommodement si tu veux.

15 Q. **[809]** Pour ce chantier-là?

16 R. Oui, bien pour le temps que j'étais à Sept-Îles,  
17 là. Pour le temps que je m'occupais des grutiers,  
18 là.

19 Q. **[810]** O.K. Jusqu'au temps qu'ils avaient leur  
20 propre représentant pour la Côte-Nord?

21 R. C'est ça.

22 Q. **[811]** Et la question que je vous demande, c'est que  
23 vous dites, pas à votre connaissance. Est-ce que ça  
24 se peut que, puisque vous nous avez dit plus tôt  
25 dans votre témoignage, que certains délégués

1           pouvaient, de pair avec certains contremaîtres,  
2           décider qui va travailler sur quelle pelle, sur  
3           quel opérateur. Est-ce que c'est possible...

4       R. Ah! oui. Oui, bien oui.

5       Q. **[812]** ... que des délégués aient dit, regarde, lui  
6           tu me le tasses?

7       R. Ah! ça se peut.

8       Q. **[813]** Ça, ça se peut?

9       R. Oui, oui, oui.

10      Q. **[814]** Puis les délégués à ce moment-là, ils vous  
11           font pas rapport ou vous considérez que ça fait  
12           plutôt partie de leurs tâches?

13      R. Moi en partant, je suis pas grutier. Ça fait  
14           qu'ils... Je m'impliquais, mais pas trop loin parce  
15           que les gars, ils aiment ça que ça soit un gars de  
16           leur métier qui leur dise quoi faire.

17      Q. **[815]** Parce que le délégué, c'est un grutier ça?

18      R. Oui.

19      Q. **[816]** O.K.

20      R. Délégué régional.

21      Q. **[817]** Oui O.K. Donc vous êtes d'accord avec moi  
22           qu'il est pas impossible que certains délégués  
23           aient fait certains mouvements de personnel en  
24           fonction de l'allégeance syndicale?

25      R. Ça se peut. Ça se peut.

1 Q. **[818]** Et si c'était arrivé, est-ce que c'est normal  
2 qu'on vous en fasse pas rapport parce que ça relève  
3 de la gestion...?

4 R. Comme je viens de vous l'expliquer, oui. Parce que,  
5 c'est pour ça que je le suis plus d'ailleurs, là.  
6 Je m'occupe plus des grutiers parce que, là ils ont  
7 eu beaucoup d'ouvrage puis, là ils se sont nommés  
8 un délégué régional dans le coin de Sept-Îles puis  
9 un délégué régional dans le coin de Baie-Comeau.

10 Q. **[819]** Donc, ça c'est la réponse pour les grutiers.  
11 Si je vous pose la même question pour les  
12 opérateurs, donc, le membre du 791, est-ce que  
13 c'est possible que certains de vos délégués sur le  
14 chantier, sans que vous le sachiez, aient avec  
15 différents contremaîtres discuter, dire : « Non, ce  
16 travailleur-là tu me le mets pas là, puis un tel tu  
17 me le mets là. »...

18 R. Je pense pas.

19 Q. **[820]** ... en fonction de leur allégeance syndicale?

20 R. Non, je pense pas.

21 Q. **[821]** Vous pensez pas?

22 R. Non.

23 Q. **[822]** Qu'est-ce qui fait que vous pensez, alors que  
24 pour les grutiers c'est une possibilité, mais pas  
25 pour...

1 R. Parce qu'entre nous autres, bien comme je vous ai  
2 expliqué, je suis beaucoup plus proche des délégués  
3 791 que des délégués 791G. Les 791 on est tout le  
4 temps connecté, on se parle tout le temps, puis...

5 Q. **[823]** Puis je comprends que votre côté, toujours au  
6 niveau du 791, il y a pas de problème selon votre  
7 témoignage à ce qu'il y ait différentes allégeances  
8 syndicales, mais malgré qu'il peut y avoir  
9 différentes allégeances syndicales, est-ce que j'ai  
10 raison de dire que c'est vous qui les placez,  
11 c'est-à-dire que vous dites : « O.K. Je vais  
12 t'envoyer cinq, sept 791, deux CSN », mais c'est  
13 vous qui placez la CSN, est-ce que ça se peut ça  
14 sur le chantier de la Toulhurst, je parle?

15 R. Pas à Toulhurst.

16 Q. **[824]** Ailleurs c'est arrivé?

17 R. J'ai peut-être fait, là, mais je m'en rappelle pas.

18 Q. **[825]** Mais ailleurs c'est arrivé?

19 R. Oui, oui.

20 Q. **[826]** O.K. De quelle façon, peut-être nous  
21 expliquer un peu comment ça procède dans ce temps-  
22 là?

23 R. Comme, où est-ce que c'est arrivé le plus, je vous  
24 dirais que c'est à la Romaine, à la Romaine puis  
25 peut-être au lac Bloom.

1 Q. [827] Et comment ça se fait de façon pratico-  
2 pratique?

3 R. Normal, général, qu'est-ce qui arrive, le peu... le  
4 peu de CSN qu'il y avait, parce qu'il y avait  
5 beaucoup de... de... comme les conducteurs de  
6 camions c'était beaucoup de manoeuvres qui avaient  
7 été transférés CSN. Comme je vous ai expliqué quand  
8 on a arrivé avec notre fameuse façon de faire, on  
9 a... on a froissé beaucoup de nos membres qui ont  
10 pas... qui étaient pas prêts à adhérer à ça, puis  
11 ça les intéressait pas, puis... ça fait qu'ils ont,  
12 au maraudage, ils ont tous « switché » en signe de  
13 contestation ou je sais pas trop, là.

14 Là, quand c'est arrivé la Romaine ou le lac  
15 Bloom, étant donné que l'entreprise Thompson  
16 m'avait demandé de m'occuper avec eux autres du  
17 chantier. C'est sûr que ça m'avantageait beaucoup.  
18 Ça fait que les CSN appelaient à mon bureau  
19 puis : « Bernard, j'aimerais ça retourner, puis  
20 c'est ci, puis c'est ça. » Bien, moi regarde, il  
21 faut que je priorise ma main-d'oeuvre à moé, mais  
22 même là j'en ai passé avant nos membres à nous  
23 autres parce que je le savais qu'éventuellement si  
24 on le fait travailler le gars il va revenir avec  
25 nous autres.

1 Q. **[828]** Quand vous dites « adhérer à votre façon de  
2 voir les choses », c'est, dans le fond, pour avoir  
3 un pouvoir de négociation...

4 R. Exact.

5 Q. **[829]** ... pour pouvoir imposer votre façon de  
6 faire, il faut qu'il passe par vous, c'est-à-dire  
7 c'est vous qui allez, qui va les appeler, s'il y a  
8 un employeur qui les appelle, il va dire : « Bien  
9 passe par mon syndicat ». Donc, vous ayant le  
10 contrôle de l'embauche ça vous permet d'avoir  
11 mainmise et de pouvoir, à ce moment-là, avoir un  
12 pouvoir de négociation avec les entrepreneurs?

13 R. On appelle ça un rapport de force.

14 Q. **[830]** Un rapport de force?

15 R. Oui.

16 Q. **[831]** Sept (7) juillet deux mille trois (2003), un  
17 arrêt de coulée de béton sur le chantier de Janin  
18 Atlas, il y a quatre grutiers qui se sont demandés  
19 de démissionner parce que le gérant du projet de  
20 Aecon, monsieur Lepage, n'avait pas suivi vos  
21 demandes. Il y a trois grutiers qui auraient  
22 démissionné, il y a un quatrième qui voulait pas  
23 démissionner, mais après une visite de courtoisie  
24 de monsieur Bérubé, de Capé.

25 R. Excusez, c'est Michel Bérubé.

1 Q. **[832]** J'ai dit monsieur Bérubé?

2 R. Oui, c'est Michel, c'est pas Marco.

3 Q. **[833]** Ah, c'est pas le même?

4 R. C'est pas le même.

5 Q. **[834]** O.K. Il est délégué de chantier aussi?

6 R. Oui, oui.

7 Q. **[835]** Est-ce qu'ils sont...

8 R. Non, lui il est délégué pour les grutiers.

9 Q. **[836]** O.K.

10 R. Puis Marco il est délégué pour le 791.

11 Q. **[837]** Parfait. Merci de la précision. Donc, le  
12 quatrième grutier qui a pas voulu quitter suite à  
13 la visite de Michel Bérubé, je m'excuse, a quitté?

14 R. Oui.

15 Q. **[838]** Est-ce que vous vous rappelez de cet  
16 incident-là?

17 R. Oui. Ils sont allés... bien ils sont allés, ça ça  
18 m'a surpris, j'avais trouvé ça correct en  
19 tabarouette parce que j'étais après... j'étais  
20 après échappé des affaires avec Jean-Yves Lepage,  
21 il y avait plus rien à faire, j'étais sur le bord  
22 de tout abandonner ça là.

23 Puis les grutiers ont décidé eux autres,  
24 Michel Bérubé m'a appelé, j'étais dans mon  
25 véhicule, puis il m'a appelé puis il dit :

1       « Regarde, nous autres, on va le régler le  
2       problème. » Parce que les grutiers étaient rares,  
3       ça fait qu'ils sont débarqués je pense ils sont  
4       allés voir leur embûche sur le chantier d'Hydro-  
5       Québec, ils ont dit : « Nous autres si Lepage agit  
6       pas comme du monde avec Bernard, on quitte. »

7       Q. **[839]** Le quatorze (14) avril deux mille quatre  
8       (2004), dans la nuit vous auriez intimidé trois  
9       travailleurs d'Aecon, un grutier syndiqué CSN, un  
10      chef d'équipe qui agit comme signaleur, est-ce que  
11      ça vous dit quelque chose?

12     R. Je veux pas vous obstiner, mais d'après moi un  
13      grutier CSN, hum, pas sûr.

14     Q. **[840]** C'est des allégations que je vous demande de  
15      répondre?

16     R. Moi ça me dit rien.

17     Q. **[841]** Un grutier CSN en deux mille quatre (2004)?

18     R. Non, moé je connais pas de grutier CSN, je  
19      connais... je connais 905, mais... puis les 791G,  
20      mais j'en connais pas de CSN.

21     Q. **[842]** Donc... donc, si vous en connaissez pas, ça  
22      vous dit rien cette allégation-là?

23     R. Non, parce que j'avais un grutier, là, c'était un  
24      791, puis il venait de... il venait de Matane, puis  
25      lui on avait de la misère avec, parce qu'il faisait



1       trois, quatre jobs-là. Mais c'était un ami proche  
2       du chargé de projet, puis il faisait ses quatre  
3       volontés, il faisait n'importe quoi.

4       Q. **[843]** Sept (7) mai deux mille quatre (2004), vous  
5       auriez menacé de casser les jambes d'un travailleur  
6       de soixante-quatre (64) ans du local 905, parce que  
7       vous avez pas apprécié qu'Aecon ait librement et  
8       volontairement embauché des grutiers membres  
9       d'Inter?

10      R. Ça a pas d'allure ça.

11      Q. **[844]** C'est faux, selon vous?

12      R. Bien, à croire, un monsieur de soixante-quatre (64)  
13      ans, je vais le menacer de lui casser les jambes.  
14      J'étais cinglé, mais pas à ce point-là, là.

15      Q. **[845]** On revient avec une histoire, dix (10) juin  
16      deux mille quatre (2004), encore une fois je suis  
17      conscient que ça fait un certain temps, je vous  
18      rappelle les faits si ça vous dit quelque chose.  
19      Donc, des voies de fait, vous et Michel Bérubé,  
20      donc, le délégué du 791G et sept membres du 791G  
21      auraient menacé de frapper, donc, menacé de frapper  
22      au visage quelqu'un et vous l'auriez, je sais pas  
23      si c'est vous ou les sept, poussé en bas de  
24      l'escalier le délégué de chantier du local 905.  
25      Est-ce que ça vous dit quelque chose?

1 R. Ah, bien c'est ça que je vous parle le fameux  
2 délégué 905, là, qui était huit... huit dossiers  
3 criminels, ces affaires-là, là.

4 Q. **[846]** Ah! c'est celui-ci, là?

5 R. Qui avait été... Oui, oui, c'est lui ça. Quand  
6 qu'il est venu dans, il a monté dans les marches,  
7 m'a poigné par le bras, il a rentré dans la  
8 cuisine. Ça a passé au côté de moé six, sept gars,  
9 là. Ils sont allés le chercher puis ils l'ont  
10 sorti.

11 Q. **[847]** La même journée, il y a un arrêt complet du  
12 chantier. Est-ce que c'est en lien avec cet  
13 incident-là?

14 R. Oui.

15 Q. **[848]** Toujours pour protester...

16 R. Oui puis je pense c'est Hydro qui avait fermé le  
17 chantier si je me trompe pas, là. Ça marchait pas,  
18 c'était vraiment... Ça fonctionnait plus, là.

19 Q. **[849]** C'était chaotique?

20 R. Ah! oui, oui, oui.

21 Q. **[850]** Mais c'est toujours relié avec l'opérateur,  
22 mais que vous nous parlez qui vous a accroché?

23 R. Ah! bien c'est surtout, non, plus relié avec la  
24 santé et sécurité sur le chantier Aecon puis  
25 l'embauche régionale locale encore une fois.

1 Q. **[851]** Août-septembre deux mille trois (2003),  
2 l'intimidation. Vous auriez dit à un grutier  
3 syndiqué à l'inter qu'il ne voulait... que vous ne  
4 vouliez que des membres du 791G sur le chantier,  
5 que le lendemain, que vous l'auriez invité à une  
6 assemblée de travailleurs du lendemain, puis lors  
7 de cette réunion, vous auriez dit à vos membres,  
8 lors de l'assemblée toujours, que vous vouliez le  
9 projet d'Aecon... le chargé de projet d'Aecon,  
10 pardon, parce qu'il passait... il ne passait pas  
11 par vous pour l'embauche.

12 R. Non, non. C'était pas pour ça. C'était, comme je  
13 vous ai dit, l'embauche régionale locale, puis les  
14 questions de sécurité, ça a fini qu'Hydro-Québec  
15 l'a sacré dehors pour la sécurité. C'est pas nous  
16 autres qui l'a fait, c'est Hydro.

17 Q. **[852]** Donc dès ce moment... du dix (10) juin  
18 pardon, au seize (16) juin deux mille quatre  
19 (2004), donc pour une période un peu moins... d'une  
20 semaine en fait, il y a eu une fermeture du  
21 chantier.

22 R. Oui.

23 Q. **[853]** Vous vous souvenez de ça?

24 R. Oui, oui.

25 Q. **[854]** Quelles étaient selon vous les raisons pour

1 fermer un chantier une semaine de temps?

2 R. Bien là, c'est parce que comme je vous ai expliqué  
3 tout à l'heure, c'était chaotique, c'était lent. Ça  
4 avait plus de sens, là, ça marchait plus pantoute.  
5 C'était... Puis c'était pas juste nous autres, là.  
6 C'est à peu près tous les métiers, là.

7 Q. **[855]** Ça pourrait être une escalade du chaos c'est-  
8 à-dire que, bien là, vous voyez des problèmes de  
9 santé et sécurité, donc, là, pas en représailles  
10 mais vous...

11 R. Excusez-moi...

12 Q. **[856]** Allez-y.

13 R. Il y a eu un travailleur qui est mort, il y a eu un  
14 décès d'un travailleur. La compagnie Hydro-Québec a  
15 été trouvée coupable de ça, responsable, pas en  
16 totalité, mais en partie. Il y a eu une machine, on  
17 appelle une Gomaco, une machine à bordures de  
18 béton. C'était pas le bon opérateur qui était  
19 dessus, c'était un manoeuvre, je pense, puis ça  
20 c'est une machine avec trois tractions; une  
21 traction au centre en avant, deux tractions à  
22 l'arrière puis le gars, il savait comment est-ce  
23 que ça marchait puis il est venu pour descendre en  
24 bas de la digue, puis au lieu de se mettre droit  
25 avant de descendre, il a viré en descendant. Ça

1 fait que la machine a viré sur le top. Il a manqué  
2 de tuer deux personnes avec ça.

3 Ensuite de ça, pendant quinze (15) jours de  
4 temps, il y avait un manoeuvre dans la « tower ».  
5 Une « tower », c'est une grue à tour. Il y avait un  
6 manoeuvre dans la « tower » de nuit. Un des garçons  
7 du surintendant Jean-Guy Lepage qui était son grand  
8 chum d'enfance je pense, là, puis le gars, il  
9 arrivait avant que le chiffre de nuit débute, il  
10 montant dans la « tower », personne le voyait puis  
11 il redescendait avant que le chiffre finisse puis  
12 il s'en allait. Ça a duré quinze (15) jours de  
13 temps avant qu'on le découvre. Puis ça, quand on a  
14 rapporté ça à Hydro-Québec, là c'est sûr que les  
15 fils se sont touchés puis les allumettes ont  
16 allumé, là. Ils ont dit, là ça a pas de bon sens,  
17 là. Des coulées de béton, ils étaient soixante-dix  
18 (70), quatre-vingts (80) travailleurs qui  
19 travaillent sur le bord du barrage, puis le gars se  
20 promenait avec le bucket à béton. Ça pèse je sais  
21 pas comment de tonnes ça là. Mais le gars, il se  
22 pratiquait. Les fins de semaine, il allait, il se  
23 pratiquait. Il y avait pas personne là quand ça  
24 travaillait pas puis quand ça a été les deux  
25 semaines qu'il en avait de besoin, bien il l'a

1 monté à cachette de même pendant deux semaines de  
2 temps. Puis il travaillait au-dessus du monde, pas  
3 de carte de compétence, il avait pas les qualités  
4 requises pour faire la job. Je sais si vous savez,  
5 mais une grue à tour, moé j'irai pas l'essayer en  
6 tout cas. Puis c'est dangereux. Ils l'ont fait  
7 pareil. Il y avait toutes sortes de niaiseries  
8 comme ça.

9 Dans le garage, à un moment donné, notre  
10 délégué est allé voir monsieur Lepage puis il a dit  
11 là, écoute, les pneus de cinquante (50) tonnes,  
12 c'est dangereux. Sont à fesse. Bien il dit, on va  
13 les changer mis qu'ils pètent. Bien voyons donc.  
14 Quand un tire de cinquante (50) tonnes pète, là,  
15 s'il y a une roche, quelque chose au côté du tire,  
16 c'est une balle. C'est un ogive. Ça part puis c'est  
17 boom. Toutes sortes d'affaires de même. Ça arrêtaient  
18 pas. Ça n'arrêtaient pas. C'était à la semaine  
19 longue. Mais quand on l'a assez harcelé avec ça,  
20 c'est sûr, comme je vous disais, je m'enlève pas du  
21 blâme du fait qu'on a frappé fort pour avoir de la  
22 main-d'oeuvre régionale locale, mais je vais vous  
23 dire une affaire, au niveau santé et sécurité, là,  
24 c'est... il y avait rien à faire avec ça. C'était  
25 dangereux, ça avait pas de bon sens. Zéro allure.

1 Q. [857] Donc est-ce qu'on pourrait expliquer le  
2 chantier de Touloustouc et l'arrêt de travail d'une  
3 semaine par la cause suivante, c'est-à-dire que,  
4 selon, si je me fie à vos réponses, là. C'est-à-  
5 dire qu'il y a différentes problématiques sur le  
6 chantier, notamment de santé et sécurité au  
7 travail, de juridiction de métiers, il y a  
8 certaines frictions et vous de votre côté, vous le  
9 dites vous-même, là, c'est au début de votre  
10 mandat, vous êtes un peu moins sage qu'aujourd'hui  
11 pour rester poli, il y a de la friction, on est  
12 encore à essayer d'imposer la main-d'oeuvre locale  
13 donc c'est un espèce de mix, là, qui fait en sorte  
14 qu'à un moment donné, ça explose et avant que ça  
15 explose, bien Hydro-Québec décide...

16 R. Ah! oui c'était...

17 Q. [858] ... de faire une pause d'une semaine pour que  
18 la poussière retombe puis calmer un peu les  
19 ardeurs?

20 R. Puis là tout le monde est intervenu, toutes les  
21 centrales syndicales ont... Il y a eu des  
22 rencontres, là, mais ça pouvait pas continuer comme  
23 ça, c'était impossible.

24 Q. [859] Parce que mon diagnostic, dans les grandes  
25 lignes, là...

1 R. Oui.

2 Q. **[860]** ... c'est ce qui passé à Tournustouc?

3 R. Oui.

4 Q. **[861]** Parfait. On va produire le rapport parce que  
5 ce n'est pas un rapport public. À ce moment-là il  
6 faut le déposer auprès de la Commission pour que  
7 vous puissiez en tenir compte. Donc il s'agit de  
8 l'onglet 21, pardon, je m'étais trompé avec 24.  
9 Donc c'est l'onglet 21 et on va le produire, Madame  
10 la greffière, sous la cote 124P-...

11 LA GREFFIÈRE :

12 1458.

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 1458.

15 14:55:04

16

17 124P-1458 : Rapport de l'enquête sur le chantier  
18 de Tournustouc, le 3 mars 2005  
19

20 Q. **[862]** Avant de prendre la pause, monsieur Gauthier,  
21 il y a un autre incident qui s'est passé à la  
22 Tournustouc, mais sur un autre chantier qui a pas  
23 fait l'objet de l'enquête du ministère du Travail  
24 et qui s'est passé plus précisément au chantier  
25 d'EBC en mars deux mille quatre (2004). Je vous



1 trace un peu la trame factuelle. En mars deux mille  
2 quatre (2004), il y a une assemblée syndicale où il  
3 est décidé de pas faire du temps supplémentaire.

4 R. Oui.

5 Q. **[863]** Je sais pas si ça vous dit quelque chose?  
6 Peut-être y aller avec votre version. Vous voulez  
7 que je continue avec... vous expliquer un peu le  
8 déroulement ou vous savez de quoi je parle comme  
9 incident?

10 R. Oui, je vois, je me doute bien, là. Ça c'est un  
11 peu, c'est au début, c'est en contestation  
12 justement avec, je pense que c'est Aecon. Si je me  
13 trompe pas, là, on avait demandé à toutes les  
14 compagnies, dans toutes les compagnies, aux gars de  
15 pas faire d'« over » en contestation avec la  
16 situation de Aecon je pense.

17 Q. **[864]** O.K. Non...

18 R. Je suis pas certain.

19 Q. **[865]** ... excusez-moi, je vais y aller avec la  
20 trame factuelle parce que c'est un événement isolé.  
21 C'est par rapport à un travailleur qui, donc quand  
22 vous avez dit, on fera pas d'heures  
23 supplémentaires, vous décidez ça en mars deux mille  
24 quatre (2004) dans le cadre d'une assemblée  
25 syndicale. On est trois mois avant la suspension.

1           Donc je présume que c'est une forme de moyens de  
2           pression pour...

3           R. O.K.

4           Q. **[866]** ... avoir des meilleures conditions selon  
5           votre témoignage. Donc il y a un mécanicien de  
6           machinerie lourde, pour EBC, qui exprime son  
7           mécontentement sur les moyens de pression que vous  
8           venez d'adopter. Vous êtes mis au courant dès le  
9           lendemain de son mécontentement et vous allez  
10          l'appeler à sa chambre pour lui dire, encore une  
11          fois, je m'excuse, mais je cite les propos qui sont  
12          rapportés : « pour qu'il ferme sa gueule » et  
13          quelques jours plus tard, il va y avoir une  
14          deuxième assemblée syndicale. Vous êtes présent, le  
15          travailleur n'est toujours pas d'accord malgré  
16          votre coup de téléphone et donc suite à la  
17          rencontre, vous allez demander à un travailleur de  
18          se rendre donner une volée au travailleur  
19          revendicateur. Est-ce que ça vous dit quelque  
20          chose?

21          R. Non, c'est pas ça, c'est moé qui est allé le voir.

22          Q. **[867]** Vous êtes allé le voir vous-même?

23          R. Je l'ai pas appelé je suis allé dans sa chambre.

24          Q. **[868]** Expliquez-nous ce qui s'est passé.

25          R. Je suis allé le voir puis je lui ai demandé c'était

1           quoi son problème, le gars venait de... il venait  
2           de la Gaspésie, c'est sûr que lui ça faisait pas  
3           son affaire. Je suis allé lui expliquer, là, ce  
4           que... « Tout le monde embarque puis toé t'embarque  
5           pas, c'est quoi le problème? » Il y a pas eu de  
6           menaces, il y a pas eu rien de ça. Je suis allé le  
7           traiter de... de... je dirai pas le mot, là...  
8           masturbateur? Ça fait ça?

9           (14:57:07)

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Q. **[869]** Mais en anglais, j'imagine?

12          R. Oui, c'est ça, c'est ça.

13          Me SIMON TREMBLAY :

14          Q. **[870]** Donc vous lui avez fait part de votre  
15               mécontentement et qu'il aurait intérêt à joindre  
16               les rangs?

17          R. Oui, mais il a pas été question de volée puis ces  
18               affaires-là.

19          Q. **[871]** Non?

20          R. Non.

21          Q. **[872]** Vous allez lui parler dans le casque, en bon  
22               Québécois?

23          R. C'est ça.

24          Q. **[873]** Il est trois heures (3h00), on va faire la  
25               pause, merci.

1           SUSPENSION DE L'AUDIENCE

2

3           REPRISE DE L'AUDIENCE

4           LA GREFFIÈRE :

5           Monsieur Bernard Gauthier, vous êtes sous le même  
6           serment.

7           (15:32:05)

8           Me SIMON TREMBLAY :

9           Q. **[874]** Alors, Monsieur Gauthier, on entreprend le  
10          dernier droit de votre témoignage. Comme je l'avais  
11          annoncé avant la pause, on est rendu à parler, là,  
12          de façon plus précise, de la Romaine. On en a parlé  
13          longuement depuis près de trois semaines  
14          maintenant. Il y a eu différents témoignages. Et je  
15          débuterais, puisque c'est le chantier... le chemin,  
16          pardon, de pénétration, donc par FGL. Avez-vous eu  
17          l'occasion d'écouter un peu le témoignage de Pierre  
18          Laprise?

19          R. Un peu.

20          Q. **[875]** Oui. De toute façon, je pense que vous  
21          connaissiez bien l'histoire...

22          R. Oui.

23          Q. **[876]** ... parce qu'il y a eu des... des  
24          répercussions...

25          R. Oui.

1 Q. **[877]** ... procédurales, si je peux les qualifier  
2 d'ainsi.

3 R. C'est ça. C'est ça.

4 Q. **[878]** Donc, on est en novembre deux mille neuf  
5 (2009), ça va mener, on le sait déjà, le vingt-cinq  
6 (25) novembre deux mille neuf (2009), à une  
7 manifestation entre le shift de nuit et le shift de  
8 jour. Expliquez-nous votre version de l'histoire?

9 R. Concernant la manifestation, là?

10 Q. **[879]** Oui, concernant la manifestation et... donc,  
11 en novembre deux mille neuf (2009).

12 R. O.K. Parce que...

13 Q. **[880]** Parce qu'il y aura une autre histoire après  
14 ça pour le rappel des travailleurs au printemps ou,  
15 disons, janvier, février deux mille dix (2010).

16 R. C'est ça.

17 Q. **[881]** Mais, pour l'instant, on va se concentrer  
18 avec l'incident avec... suite au congédiement  
19 d'Éric Fraser.

20 R. O.K. Parce que c'est sûr que pour les dates puis  
21 ces affaires-là, moé, je suis pas...

22 Q. **[882]** Non, mais...

23 R. ... je suis pas trop bon, là, mais je vais essayer  
24 de...

25 Q. **[883]** Juste au niveau des événements factuels, on

1           comprend que ça se passe vraisemblablement en  
2           novembre deux mille neuf (2009), là.

3           R. O.K. Moé, je suis monté... je montais faire une  
4           assemblée à la Romaine, c'est une assemblée, je  
5           dirais pas annuelle. Oui, je pense, annuelle, c'est  
6           l'assemblée des Fêtes, on la fait toujours un peu  
7           avant.

8           Q. **[884]** Avant le départ des travailleurs.

9           R. C'est ça. Ça fait que quand j'ai arrivé à la  
10          cafétéria, quand j'ai arrivé à la cafétéria cette  
11          soirée-là, la cafétéria était au kilomètre un.  
12          Quand j'ai arrivé à la cafétéria, les gars de nuit,  
13          ils se préparaient. Moé, j'arrivais tout le temps  
14          sur l'heure du souper, je pouvais voir tout le  
15          monde en même temps à mon arrivée. Puis les gars du  
16          quart de nuit, ils m'ont ramassé solide, puis là ça  
17          sacrait puis c'est un ci, c'est un ça, puis... ils  
18          parlaient de Pierre Laprise. « On est écoeuré »  
19          puis c'est ci, puis c'est ça. Bien là... puis on en  
20          avait entendu parler un petit peu, mais on  
21          réussissait toujours quand même à régler nos  
22          affaires. Je pense que monsieur Laprise l'a  
23          précisé, on s'assisait (sic), puis on en reparlait,  
24          puis c'était pas toujours évident entre les  
25          membres, entre les travailleurs puis monsieur

1           Laprise, là.

2       Q. **[885]** C'est quoi les doléances? C'est quoi les  
3           problèmes que les travailleurs de nuit vous  
4           exposent, Monsieur Gauthier?

5       R. C'était... là, dans ce cas-là, ça concernait pas  
6           tellement monsieur Pierre Laprise, ça concernait  
7           plus son frère Jacques.

8       Q. **[886]** Jacques.

9       R. Lui, parce que Pierre aussi, à l'époque, il  
10           manquait un peu de respect envers les gars, il les  
11           appelait... T'sais, il me faisait venir, il  
12           disait : « Ce gars-là que tu m'as envoyé, c'est un  
13           numéro 3, c'est un numéro 4, un 2... » Mais là,  
14           j'ai dit : « Cimonac, c'est quoi, là? C'est quoi  
15           t'entends par 1, 2, 3, 4, 5? - Bien, je les juge  
16           par leurs qualités puis les ci puis les ça. - Bien  
17           là, moé, je regrette, mais le gars que tu viens de  
18           me dire que c'est un numéro 3, c'est un maudit bon  
19           opérateur de pelle. Partout où que je l'envoie, il  
20           est apprécié puis... » Un peu plus tard, j'ai  
21           découvert pourquoi, là, que... Il avait pas tout à  
22           fait la même échelle que moé, là. Pour lui, un  
23           numéro 1, c'est un opérateur qui accepte de  
24           débarquer puis faire... faire du manoeuvre, faire  
25           du...

1 Q. **[887]** Son échelle était pas, selon votre  
2 témoignage...

3 R. C'étaient pas les mêmes...

4 Q. **[888]** ... basée sur la compétence, mais sur un  
5 facteur... voyons, une série de facteurs.

6 R. C'est ça. Ça fait qu'il sacrait après les gars. Il  
7 les traitait comme du poisson pourri, je pourrais  
8 dire, là.

9 Q. **[889]** On pourrait dire de façon irrespectueuse?

10 R. Oui, c'est ça.

11 Q. **[890]** Pour rester poli justement.

12 R. Oui, c'est ça. Puis je veux pas sortir des mots  
13 bizarres, là. Tantôt, ça... Ça fait que... Ça fait  
14 que c'est ça, c'est ça qui était reproché. Puis le  
15 problème qu'on avait là-bas, c'était surtout...  
16 Moé, je pense, je veux pas... parce que j'ai une  
17 bonne relation avec monsieur Laprise, là. On a  
18 réglé nos différends, puis on s'est donné la main,  
19 puis il y a pas de problème. Sauf qu'à l'époque, on  
20 a... on a senti, nous autres, qu'il y avait un  
21 problème entre lui puis l'autre surintendant. Quand  
22 Benoit Paulhus partait en vacances, c'est Pierre  
23 qui ramassait ça. Quand Benoit revenait, Pierre  
24 s'en allait, mais il virait leur job à l'envers  
25 tous les deux, un, l'autre. On aurait dit qu'ils



1           étaient comme en compétition. Mais là, les  
2           travailleurs venaient comme un peu... je m'en  
3           allais dire, ils étaient... ils venaient un peu  
4           mêlés là-dedans, puis ça avait... la petite  
5           compétition entre les deux, bien, les travailleurs  
6           payaient pour un peu. « Fais pas ci, fais pas ça. »

7           Q. **[891]** Jacques ou Pierre?

8           R. Pierre.

9           Q. **[892]** Pierre.

10          R. Mais, je pense... Ah! c'est parce que tantôt, les  
11          gars de nuit, eux autres me parlaient de Jacques.  
12          Ça, ça a fait partie un peu de la... la fameuse  
13          rencontre qu'il y a eu avec Pierre Laprise de  
14          parler de Jacques, son frère aussi. Mais, Pierre,  
15          c'était la même affaire, t'sais. Il traitait les  
16          gars de... C'est insultant un peu pour les gars  
17          parce qu'il y a des gars là-dedans, c'est des  
18          maudits bons opérateurs, là, des très bons  
19          opérateurs, des bons pères de famille puis des gars  
20          avec de la classe. Pas des... pas des  
21          troublemakers. On s'entend que c'est sûr que dans  
22          son entreprise comme dans bien d'autres, il y avait  
23          des travailleurs qui étaient plus ou moins soit  
24          compétents ou... comment que je dirais bien ça, là?  
25          Il y en a qui font plus de bruit que d'autres, puis

1           qui font plus de... comment que je dirais bien ça?

2       Q. **[893]** Ils parlent plus fort que d'autres...

3       R. Oui.

4       Q. **[894]** ... qui font leur petite affaire, qui  
5           travaillent, ils rentrent dans leur cabane...

6       R. Oui.

7       Q. **[895]** ... dans leur baraque?

8       R. Il y a tout le temps de quoi, il y en a qu'il y a  
9           toujours de quoi, tu sais, la bouteille de ketchup  
10          est pas à la bonne place dans la « lunch room »,  
11          là. Arrête, calvaire, là, c'est... c'est chialer  
12          pour chialer.

13      Q. **[896]** Des chialeux?

14      R. Ça c'est sûr qu'il faut que j'y donne, il y en  
15          avait des comme ça. Mais c'était... la plupart des  
16          gars qu'il était bien content, c'est des gars qui  
17          faisaient la job puis... mais ils faisaient pas  
18          comme lui le voulait ou... Paulhus avait une façon  
19          de travailler, lui avait pas la même, ça venait  
20          mêlant. Bien là, l'autre il m'a dit : « Laisse-moi  
21          tranquille avec l'autre, je t'ai dit de faire ci,  
22          je t'ai dit de faire ça. » Tranquillement pas vite  
23          ça a monté comme ça. Ça fait que j'ai dit : « Là,  
24          écoutez, on va attendre la gang... la gang de jour  
25          va arriver tantôt. » Moi j'ai pogné la gang de

1        nuit, puis la gang de jour quand ils sont venus  
2        pour souper, j'ai monté dans ma boîte de pick-up,  
3        j'ai tout improvisé ça, parce que là je venais de  
4        me faire ramasser à l'entrée de la cuisine. Puis il  
5        y avait beaucoup de gens de la Minganie parce que  
6        c'était le projet initial, ça fait que c'était  
7        important de prioriser la main-d'oeuvre de la  
8        Minganie pour « starter » la job. Puis ils l'ont  
9        fait quand même, ça ils ont pas mal respecté ça.

10            Ça fait que je monte dans la boîte du pick-  
11        up puis là, j'ai dit bon, puis là ça criait, on va  
12        faire ci, puis on va faire ça. « Calmez-vous.  
13        Calmez-vous. Ce que je vous propose, on va  
14        s'organiser pour demain matin à l'ouverture de la  
15        job, on va l'appeler, on va s'organiser que  
16        quelqu'un l'appelle, puis vous irez le rencontrer,  
17        vous irez y dire ses quatre vérités, Mais on veut  
18        pas de contact physique, puis on veut pas de  
19        menaces. » Parce qu'on doutait que c'est  
20        probablement ça, il se serait servi de ça si  
21        quelqu'un aurait posé un geste comme ça. Parce que  
22        là il y en a qui voulaient aller régler ça eux  
23        autres même tout seuls. « Tanne-moi pas avec ça,  
24        moi je m'en va régler ça là. » Puis ça donne rien,  
25        ce que tu vas te faire plaisir à toé, tu vas être

1 barré sur le chantier quatre-vingt-dix-neuf (99)  
2 ans.

3 Ça c'est une... c'est une expression qu'on  
4 emploie souvent sur les chantiers d'Hydro-Québec,  
5 quand t'es barré, t'es barré quatre-vingt-dix-neuf  
6 (99) ans. Je sais pas pourquoi ils disent ça, c'est  
7 une légende urbaine, peut-être, mais ça a toujours  
8 été comme ça. Avant à la Baie James, c'était  
9 l'oiseau bleu, puis là, bien, t'es barré quatre-  
10 vingt-dix-neuf (99) ans. L'oiseau bleu, c'était  
11 l'avion.

12 Ça fait que là, parce qu'il y en a qui  
13 étaient plus touchés que d'autres là-dedans, mais  
14 veux veux pas, les autres se sont comme  
15 « crinqués » entre eux autres, puis ça durait  
16 depuis une secousse. Ça fait que j'ai dit : « C'est  
17 pas de même qu'on va faire ça, c'est pas une façon  
18 de faire, puis c'est sûr et certain que là avec  
19 les... les spots, ils demandent pas mieux. » Moi  
20 c'est ça que j'ai dit aux gars : « Ils demandent  
21 pas mieux. Ça fait qu'il faut pas poser de gestes  
22 qui va nous mettre dans l'embarras. Mais vous  
23 pouvez aller vous exprimer. »

24 Ça fait qu'on a ramassé tout le monde,  
25 autant le shift de nuit que le shift de jour, quand

1 tout le monde, parce que quand les gars de jour  
2 finissent, ils viennent souper, le shift de nuit,  
3 il sort de la cuisine, ça fait que c'était le  
4 moment pour les ramasser tout le monde en même  
5 temps.

6 J'ai dit : « Demain matin ce qu'on va  
7 faire, vous prendrez les autobus, puis quand il y  
8 aura le « cross shift » au bureau, je pense que  
9 c'est au dixième kilomètre, c'est pas loin du  
10 garage, quand il y aura le « cross shift », bien là  
11 vous irez puis on va mettre... » Moi j'avais mis du  
12 monde comme Capé puis tout ça, les poteaux, là,  
13 pour la sécurité, surveiller pour pas que ça  
14 déborde. Parce que des fois le gars il va dire  
15 qu'il fera rien, mais s'il part en peur, il faut  
16 que tu sois assez vite pour le ramasser. Puis c'est  
17 un peu ça qui est arrivé dans le cas d'Éric Fraser.

18 Ça fait que c'est ça que je leur ai dit :  
19 « Préparez-vous demain matin, vous avez rien qu'à  
20 vous parler, organisez-vous comme du monde, puis  
21 demain matin dans les autobus, bien, on va  
22 rencontrer les gars de nuit. » En tout cas, tout le  
23 bataclan, tout est en train de s'organiser. Ça fait  
24 que le lendemain matin, les autobus sont partis,  
25 ils se sont rencontrés au bureau à Fernand Gilbert,

1        mais normalement d'habitude le surintendant il  
2        arrive tout le temps vers... je sais pas, cinq  
3        heures et demie (5 h 30), six heures (6 h 00),  
4        parce que le surintendant, les employés cadres ils  
5        arrivent toujours plus de bonne heure, ils font  
6        leur « cross shift » qu'ils appellent. O.K. Le  
7        shift de nuit il vient exposer qu'est-ce qu'il a  
8        fait dans la nuit, qu'est-ce qu'il pourrait faire  
9        dans la journée, ils se parlent pour garder une  
10       continuité, pour pas que ça arrête, la roue elle  
11       vire.

12                Mais là, ce matin-là il s'est pas présenté.  
13       Ça fait qu'on a demandé, je pense que... je suis  
14       pas convaincu c'est qui qui l'a appelé, mais il y a  
15       quelqu'un qui l'a appelé, soit que c'est Richard  
16       Ducharme ou soit que c'est Bruno Lajeunesse, le  
17       chargé de projet à l'époque pour Fernand Gilbert.

18                Ça fait que là, il a attendu, puis il a  
19       attendu, il a traîné jusqu'à sept heures (7 h 00).  
20       À sept heures (7 h 00), il est arrivé, moé j'étais  
21       pas là, j'étais pas loin, mais j'étais pas là.  
22       J'étais dans mon pick-up, puis je me rappelle pas  
23       c'est qui qui était avec moé, mais j'étais pas  
24       tellement loin. Mais encore une fois pour pas...  
25       pour pas être là, il faut pas que je sois là, si je

1        suis là, bien, je me fais ramasser. Je me suis fait  
2        ramasser pareil.

3                Ça fait que les gars se sont exprimés, moé  
4        j'étais pas là quand la discussion a eu lieu, je me  
5        l'ai fait conter. Les gars avaient arrivé, mais vu  
6        qu'il arrivait pas, ils ont rentrés en dedans, ils  
7        se sont pris du café puis comme monsieur Laprise  
8        l'a expliqué, ça s'est déroulé drette de même.  
9        Quand il est arrivé, là, c'est Fraser... Fraser,  
10       lui, c'est lui qui était le cas problème, c'est lui  
11       qui était, il était vraiment choqué, là, il était,  
12       il avait la face, il était prêt, il était  
13       dangereux, là il avait une face qui était pas  
14       rassurante. On savait pas trop comment... C'est  
15       pour ça que j'avais dit à Capé : « Tiens-toi proche  
16       de lui », parce que Fraser c'est quand même une  
17       bonne pièce, ça prenait une autre bonne pièce pour  
18       le « staller » si jamais il arrivait de quoi, là.  
19       Ça fait que c'est ça qui est arrivé, puis je pense  
20       que monsieur Laprise l'a précisé, Capé était pas  
21       loin, puis finalement c'est ça, là, quand on a  
22       senti que c'était pour arriver, Capé l'a ramassé  
23       par un bras, je pense - c'est ça qui m'a été conté  
24       - puis ils ont discuté. Il s'est fait traiter de  
25       toutes sortes de noms un peu. Ils ont lavé leur

1           linge sale, m'a dire comme le gars, en famille.  
2           Puis par la suite, quand on est venu pour  
3           retourner... Moé j'étais en communication  
4           permanente avec Richard Ducharme qui, lui, était  
5           aux relations de travail puis toute la patente chez  
6           Hydro-Québec. On se parlait tout le temps, là. Puis  
7           là je lui expliquais, « ça a l'air à bien aller, ça  
8           va pas trop pire puis... - Là, ils vont-tu arrêter  
9           longtemps? - Non, ça a pas l'air. D'après moi, une  
10          quinzaine (15) de minutes puis on est correct. » Ça  
11          fait que c'est ça qui est arrivé. Sept heures et  
12          quart (7 h 15), j'ai confirmé à Richard Ducharme,  
13          j'ai dit, gars, bingo, tout est fait, c'est réglé.  
14          C'est sûr, tout le monde était content d'avoir été  
15          se défouler. Oui c'est vrai que ça a chanté so, so,  
16          so puis ces affaires-là, mais par la suite, les  
17          autobus, des gars de nuit ont descendu pour aller  
18          manger à la cuisine, puis les autobus pour le shift  
19          de jour, pour aller sur le shift, étaient partis.  
20          Tout le monde était parti. Puis à un moment donné,  
21          Bruno Lajeunesse est venu me voir puis il dit, lui  
22          c'est lui qui était ingénieur puis était chargé de  
23          projet pour Fernand Gilbert. Il dit : « Bernard, il  
24          dit là, maudite marde, il dit, Pierre a décidé de  
25          fermer le chantier. Faut rappeler tout le monde



1        puis... - Bien voyons donc, j'ai dit, ils sont  
2        partis. » Puis en passant, ça lui coûtait rien.  
3        Parce que nous autres, dans notre convention, quand  
4        on est sur les chantiers à baraquement comme ça, on  
5        a, à l'époque, on avait quarante-cinq (45) minutes,  
6        j'appelle ça quarante-cinq (45) minutes de  
7        bénévolat, moé, c'est quarante-cinq (45) minutes de  
8        transport qui est alloué à l'entrepreneur pour nous  
9        déplacer. Ça lui coûte rien. Ça lui coûte zéro fuck  
10       all. Rien en tout. Ça fait que, nous autres, les  
11       gars étaient partis. Là on recallait les autobus,  
12       puis là il a décidé que le chantier était fermé. Ça  
13       fait que rapatrie tout le monde puis tout le monde  
14       a resté dans la chambre puis... Je pense c'était  
15       supposé de repartir le lendemain, mais le soir les  
16       gars ils pensaient pas que ça allait redécoller. Là  
17       ils ont parti sur la brosse puis le lendemain, je  
18       pense que ça a pas ouvert à cause de ça, là. Je  
19       sais pas trop, je me rappelle pas trop de... Je  
20       suis pas... qu'il y a juste la moitié du shift qui  
21       a rentré, là. C'est de même que ça s'est déroulé.

22       Q. [897] Monsieur Laprise nous dit qu'il y a le  
23       congédiement de Éric Fraser puis qu'au début, vous  
24       sembliez être d'accord...

25       R. Oui.

1 Q. [898] ... puis qu'éventuellement, vous avez changé  
2 d'idée. Est-ce que c'est vrai, ça?

3 R. Bien, c'est parce que... je vais l'appeler Pierre.  
4 C'est pas un manque de respect, là. Mais Pierre m'a  
5 appelé. Il m'a conté la patente parce qu'on avait,  
6 on s'était entendu sur une chose. On veut pas de  
7 problème puis si t'as des problèmes, si le gars est  
8 pas compétent, on s'en parle, on va investiguer  
9 puis après ça, on... Écoute, le gars, comme je vous  
10 le disais tantôt, avec les avis disciplinaires, on  
11 va lui faire signer un avis puis après ça, bien,  
12 s'il répète, bien, out, t'sais, on le remplacera  
13 par un autre. Mais là, Pierre m'appelle puis lui il  
14 me donne sa version des faits, là. Ah! il  
15 m'explique, de la manière qu'il me l'explique,  
16 c'était grave, là. Il y avait rien à faire avec  
17 Éric Fraser, il fallait le sortir de là. Mais je  
18 comprenais pas en même temps. Éric Fraser... Très,  
19 très bon opérateur. Il opère tout. Il a toutes ses  
20 cartes, de toutes les machines puis il les opère  
21 toutes bien. Il fait une bonne job, c'est un gars  
22 qui a de la classe, c'est un gars qui fait ses  
23 affaires. C'est sûr qu'il y avait des petits  
24 problèmes peut-être à l'époque mais pas assez pour  
25 nuire à sa productivité puis à son talent. Ça fait

1        que moé, je lui dis : « Écoute, je suis d'accord  
2        avec toé, Pierre. Si c'est ça, il y a pas de  
3        problème, je vais aller puis... » J'ai parti de  
4        Sept-Îles, j'ai monté, je suis allé le rencontrer.  
5        J'ai rentré dans le bureau avec, je me suis assis  
6        avec puis là... Moé, avant d'aller m'assir avec, je  
7        suis allé investiguer, je suis allé faire le tour,  
8        je suis allé voir les travailleurs, je suis allé  
9        voir les contremaîtres, comment ça s'est déroulé,  
10       qu'est-ce qui s'est passé puis ils m'ont tout  
11       expliqué. Là, écoute, c'était pas, c'était pas  
12       grave, là. Je pense l'incident, si je me trompe  
13       pas, c'est une pelle, un marchepied d'une pelle ou  
14       qu'il a frappé dans une boîte de truck avec le  
15       bucket de la pelle...

16       Q. [899] Un bris d'équipement, oui.

17       R. Oui. Mais c'est parce que, qu'est-ce qui est  
18       arrivé, c'est que le gars dans le cinquante (50)  
19       tonnes, des fois t'as du bruit tout le tour, les  
20       drills, ça fait du bruit beaucoup. Normalement, les  
21       chauffeurs de truck, qu'est-ce qu'ils font, parce  
22       que c'est... Le gars, quand il a fini de charger,  
23       il lâche un petit coup de criard. Mais là, le gars  
24       dans sa vitre de truck, puis ça c'est documenté, il  
25       avait pas de fenêtre parce qu'elle avait cassé, il

1 y avait comme un plexiglass, là, une vitre que tu  
2 peux pas descendre. Ça fait que, tu sais quand ça  
3 fait des mois que tu fais ça, là, tu dompes, tu  
4 vides, tu charges, tu dompes, tu viens à une  
5 routine. Ça fait que lui, il a swingé, il a viré,  
6 puis quand il a fini son dernier bucket, il a lâché  
7 un coup de criard, mais l'autre l'a pas entendu  
8 mais lui a viré avec sa pelle. Il s'est pas aperçu  
9 que le truck était pas parti, là. Puis quand il a  
10 revenu, bien là il a frappé dans le truck. C'est là  
11 que ça a brisé. Mais je pense qu'il y avait eu des  
12 bris puis Pierre était comme écoeuré de ça, il  
13 était à bout de ça. Il a fait de Fraser un peu le  
14 bouc émissaire de tout ça. Ça aurait pas été à  
15 Fraser à payer pour ça parce que le gars, il est  
16 bon. C'est un bon opérateur puis je pense, après ça  
17 ils se sont reparlé, puis Pierre est d'accord avec  
18 moé que c'est un bon opérateur. Il regrettait un  
19 peu lui aussi, tu sais, d'avoir agi rapidement  
20 comme ça.

21 Mais quand je suis allé voir Pierre le  
22 premier coup puis que j'ai dit, « non, non, on peut  
23 pas sortir ce gars-là de même, ça... Oublie ça, là.  
24 J'ai fait l'investigation puis c'est pas grave ce  
25 qu'il a fait là, là. On va lui donner un avis

1       comme, on s'était entendu là-dessus. » Hey! là, il  
2       a... « Non, non, non. » Il y a plus rien à faire  
3       avec ça. C'est sûr que je gueule fort moé aussi  
4       mais là, cette shot-là, lui aussi était fâché, là.  
5       Ça fait qu'après ça, je me suis levé puis on s'est  
6       en été (sic).

7       15:46:49

8       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9       Q. **[900]** C'est pas un peu inquiétant qu'un opérateur  
10       de machinerie lourde ait des problèmes de  
11       consommation parfois sur le chantier?

12       R. Ah! mais lui, il avait pas de problème de ça, là.

13       Q. **[901]** Mais si, d'autres opérateurs, c'est pas un  
14       peu inquiétant de voir ça?

15       R. Oui. Bien, je vous dirais, Monsieur le commissaire,  
16       c'est pas relié direct... juste à l'industrie de la  
17       construction, là.

18       Q. **[902]** Non mais il conduit une machinerie lourde,  
19       là, il a une grosse pelle, quelque chose comme ça,  
20       là, si...

21       R. Oui mais là, lui, non...

22       Q. **[903]** ... s'il fait un faux pas, là, (inaudible)?

23       R. Oui mais dans le cas de monsieur Fraser, il était  
24       pas en état d'ébriété.

25       Q. **[904]** Non mais je vous pose la question, est-ce que

1           ça arrive parfois qu'il y en a qui ont pu avoir des  
2           problèmes de drogue sur des chantiers?

3       R. Ah! oui, oui, oui. Bien, comme partout ailleurs.  
4           Mais ça, on y voit.

5       Q. **[905]** De quelle façon, justement, vous y voyez?  
6           Est-ce qu'il est arrivé parfois d'intervenir...

7       R. Oui.

8       Q. **[906]** ... dire « Toi tu peux pas rentrer  
9           aujourd'hui, tant que tu règles pas ton problème »?

10      R. Oui. Ça, avec des... comme j'ai expliqué tout à  
11           l'heure, avec les avis disciplinaires, puis ça  
12           arrive encore des fois, ça arrive.

13      Q. **[907]** Les avis disciplinaires ça vient de  
14           l'employeur, il vient pas du syndicat?

15      R. C'est nous autres. Ça existe...

16      Q. **[908]** C'est vous qui faites... c'est vous qui  
17           faites l'avis disciplinaire?

18      R. On le fait ensemble. C'est ça que je disais avant  
19           midi, on a instauré ça avec l'entreprise parce  
20           qu'il y a rien de prescrit dans la convention pour  
21           ces choses-là. Puis en même temps on s'est entendu  
22           avec les entrepreneurs, même je pense que dans les  
23           markup on le précise, si vous avez un problème, le  
24           délégué est là, le contremaître, le surintendant  
25           impliqué directement, s'assit, fait... convoque le

1           travailleur concerné avec le délégué pour qu'il ait  
2           comme son... son... pas son avocat mais un témoin  
3           puis là, il l'avise : « Tu as fait telle affaire,  
4           telle affaire. » Ils remplissent un papier, si ça  
5           se reproduit, c'est dehors une semaine. Après ça,  
6           si ça se reproduit, c'est « out ».

7        Q. **[909]** Parce que vous comprenez que c'est plus  
8           dangereux dans la construction qu'ailleurs quand on  
9           opère une machine? Mais ça m'étonne, vous dites  
10          qu'il est pas prévu dans la convention collective  
11          qu'il y ait des avis de... des avis de...

12       R. Non.

13       Q. **[910]** ... d'infraction, rien de ça?

14       R. Non. Bien, il y a pas... il y a rien qui dit : « On  
15          va le sortir, on va lui faire signer un papier, on  
16          va le garder une semaine, on va le sortir une  
17          semaine » il y a rien de ça.

18       Q. **[911]** Mais la possibilité pour un employeur de  
19          faire des avis disciplinaires n'est pas prévue dans  
20          la convention collective?

21       R. Bien, moé je l'ai jamais vu de... venant de  
22          l'entreprise. Mais on est d'accord sur une chose,  
23          c'est pas juste question de protéger le  
24          travailleur, c'est de protéger les autres  
25          travailleurs aussi. Parce que souvent, puis je

1 m'étais fait poser la question v'là pas longtemps  
2 « Qu'est-ce que tu penserais qu'ils passeraient des  
3 « pipi tests » qu'ils appellent, là, avant  
4 d'engager un gars? » Je pense pas, là. Parce que si  
5 tu fais ça, d'après moi, la moitié du Québec  
6 travaillera plus, là. Ça c'est sûr, c'est pas rien  
7 que relié à la construction, c'est à la grandeur du  
8 monde. Mais parce qu'éventuellement, mettons un  
9 gars qui est en boisson, tu vas passer un « pipi  
10 test » tu pourras pas le détecter, si le gars a des  
11 problèmes de boisson le matin. On le détecte par la  
12 senteur ou par son... il s'en va tout croche. Ça,  
13 Normand, là, le contremaître peut intervenir puis  
14 il le ramasse : « Hey, hey, viens icitte toé, tu  
15 sens la boisson. Pfttt! la chambre. » Bien souvent,  
16 ça arrive que la compagnie le rapportera pas, elle  
17 va... elle va être indulgente là-dedans. « Va-t-en  
18 à ta chambre puis... » on n'en entend pas parler  
19 mais astheur, la plupart du temps... moé je le  
20 demande en tout cas « Faites-le, c'est important,  
21 c'est pas juste pour le gars, si tu protèges le  
22 gars, il va le refaire. » Il faut trouver une façon  
23 de le dissuader de recommencer une affaire de même.  
24 Parce qu'on se cachera pas que ça arrive, là. Mais  
25 c'est sûr, comme vous dites, avec de la machinerie,



1        hey, c'est des grosses machines, là, ça prend un  
2        pet puis bingo, là, tu peux en perdre trois, quatre  
3        d'une shot, là. C'est pas compliqué.

4        (15:49:57)

5        LA PRÉSIDENTE :

6        Q. **[912]** C'est pour ça que si vous avez pas de moyen  
7        de détecter quand quelqu'un est sous l'effet de la  
8        drogue...

9        R. Oui.

10       Q. **[913]** ... c'est dangereux, là.

11       R. Bien moi j'aurais une solution à ça, moé.

12       Q. **[914]** Allez-y.

13       R. Peut-être pas aléatoire mais genre si... faire  
14       pareil comme la boisson, mettons. Parce que c'est  
15       sûr que quelqu'un qui s'est drogué, il a pris des  
16       drogues dures, quelque chose de même, tu pourras  
17       pas le sentir, mais si le contre... moé je serais  
18       pour ça, moé. Si le contremaître ou un travailleur  
19       s'aperçoit que le gars est pas normal, parce que ça  
20       se voit, ça. J'en ai vu, là. Je vais vous citer un  
21       exemple, là, le gars ça faisait vingt-cinq (25)  
22       tours qu'il faisait avec la pelle, le bucket dans  
23       les airs. Le contremaître est allé le voir :  
24       « Qu'est-ce que tu fais là? - Bien, il dit, je  
25       cherche de la pierre. - T'es dessus. » Tu sais, ça

1 arrive. C'est arrivé puis le gars a pas été là  
2 longtemps, là, il s'est ramassé chez eux ça a pas  
3 été long. Mais ça arrive. Moé je pense que si tu  
4 t'aperçois, comme un ivressomètre, mettons, mais il  
5 doit y avoir de quoi qui existe pour détecter la  
6 drogue, là, sur quelqu'un, là, si tu t'aperçois que  
7 le gars est chambranlant puis il est pas cohérent  
8 dans ce qu'il fait, dans ce qu'il dit, oui, moé je  
9 serais pour ça, là, que... avoir des appareils ou  
10 quelque chose pour détecter si le gars est en état  
11 de... s'il est gelé, là.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Q. [915] Puis l'idée comme je pense que ça se fait  
14 dans les provinces de l'Ouest, d'avoir une zone  
15 sèche, c'est-à-dire pas d'alcool, pas de drogue?

16 R. Non, non, ça... moé, je... d'après moé, il y aura  
17 pas grand monde qui va aller travailler là. Il va y  
18 aller mais mèqu'il soit proche du bien-être social,  
19 ça c'est sûr. Tu sais, excusez, tu es parti de chez  
20 vous, là, pendant un mois, là. C'est pas tout le  
21 monde qui abuse, là. T'sais, c'est à nous autres de  
22 les... de les détecter, les trouver puis... mais  
23 normalement, c'est pas mal tout le temps les mêmes,  
24 ça fait que...

25 Q. [916] Qui ont une consommation problématique?

1 R. Oui, c'est ça, c'est ça.

2 Q. [917] Parce que si je me fie... si vous me dites ça  
3 que personne irait, je comprends que le soir, les  
4 gens, de la façon que c'est... qu'ils y vont avec  
5 modération, vous voyez pas de problème, mais c'est  
6 quand que c'est sur le travail, là ça devient  
7 dangereux et tout, là.

8 R. Ah non, non, non. Il faut pas. Puis je vous dirais  
9 que ça s'améliore beaucoup entre individus, ils  
10 s'auto-disciplinent là-dessus parce qu'ils sont  
11 conscients que c'est eux autres aussi qui  
12 peuvent... ils peuvent avoir un accident à cause de  
13 ce gars-là, là. C'est ça et ça... ça, tu peux pas  
14 t'en sortir, là. Ça fait que moé je pense que...  
15 mais un chantier sèche ça pénaliserait ceux qui  
16 sont corrects. Tu sais, aller prendre un verre le  
17 soir avec ton chum, puis tu retournes à ta chambre  
18 après te coucher, il me semble que ça te sort de la  
19 routine. Puis je sais pas si vous le savez, mais  
20 les chambres là-bas, ouf!, les toilettes icitte  
21 sont plus grandes, là.

22 Q. [918] Mais là, vous parlez de l'alcool, si on parle  
23 de la drogue seulement, est-ce qu'il va y avoir des  
24 chantiers donc où il y a pas de drogue, il y a un  
25 bar, donc, les gens peuvent prendre un verre le

1           soir ou deux, il y a pas de problème, mais  
2           d'interdire la drogue comme ça peut se faire dans  
3           d'autres chantiers, est-ce que ça selon vous ça  
4           réglerait un problème de santé sécurité au travail?

5       R. Bien c'est interdit la drogue.

6       Q. **[919]** Oui, mais je veux dire, mais avec des mesures  
7           coercitives, par exemple, des chiens renifleurs ou  
8           des tests pas à l'aveugle, mais sans avertissement,  
9           on peut rentrer dans une chambre puis passer la  
10          chambre?

11      R. Hi, je sais pas. Il faudrait peut-être bien  
12          regarder ça, mais c'est parce que...

13      Q. **[920]** Mais selon vous, est-ce que la consommation  
14          de drogues pendant les heures de travail est un  
15          problème de santé et sécurité au travail?

16      R. Bien oui, c'est sûr. Bien oui, c'est sûr que ça en  
17          est un. Mais il faut...

18      Q. **[921]** Est-ce que c'est un problème répandu?

19      R. Non, non, non. C'est moé, moé j'ai vécu SM-3, j'ai  
20          vécu la Touloustouc, j'ai vécu la Romaine.

21      Q. **[922]** Comme gros chantiers d'envergure, vous voulez  
22          dire?

23      R. Oui. Puis même la Baie James, c'était la même  
24          affaire. Ça a toujours été la même affaire. Ça a  
25          jamais été pire, puis moins.

1 Q. [923] C'est-à-dire des cas, certains cas isolés de  
2 temps en temps?

3 R. Oui.

4 Q. [924] Mais de façon générale les gens consomment?

5 R. On le sait, on le sait, mais ça c'est comme dans  
6 n'importe quoi, de la drogue il y en a dans les  
7 écoles, il y en a partout. On le sait que écoute,  
8 des chantiers comme ça, il y a de l'argent, puis  
9 c'est sûr tous les chantiers c'est la même affaire.  
10 Pendant SM-3, il y avait eu l'escouade Carcajou qui  
11 avait débarqué. Ils avaient ramassé quatorze...  
12 quatorze travailleurs.

13 Q. [925] D'ailleurs, au sujet de la drogue, il y a une  
14 écoute que j'aimerais qu'on entende, ça vous  
15 implique pas, sauf qu'on parle de vous?

16 R. Oui, puis non.

17 Q. [926] Et je réfère plus particulièrement, Madame  
18 Blanchette, à l'onglet 43.1, excusez-moi, il y a un  
19 petit changement d'onglet, donc, 43.1 et .2 qu'on  
20 va coter immédiatement, Madame la greffière.

21 LA GREFFIÈRE :

22 1459.1, .2.

23

24 124P-1459.1 : Écoute électronique 08-0459 -

25 7988 du 21 février 2009

1

2           124P-1459.2 :           Transcription de l'écoute  
3                                   électronique 08-0459 - 7988 du 21  
4                                   février 2009

5

6           Me SIMON TREMBLAY :

7           Q. **[927]** Merci. Donc, c'est assez, c'est un extrait  
8                   bien entendu, c'est une conversation qui provient  
9                   une fois de plus du projet Diligence entre  
10                  Michel... entre Michel Arsenault et de mémoire  
11                  Gilles Audette, c'est bien ça, c'est le vingt et un  
12                  (21) février deux mille neuf (2009). Donc, je crois  
13                  qu'à ce moment-là, corrigez-moi si je me trompe,  
14                  mais est-ce que la Romaine a débuté, pas encore, en  
15                  février deux mille neuf (2009). Ça va débiter en  
16                  main deux mille neuf (2009) je crois.

17          R. Oui, je pense, oui c'est ça, oui, mai deux mille  
18                  neuf (2009), oui.

19          Q. **[928]** Donc, tout juste avant. Donc, Michel  
20                  Arsenault, Gilles Audette, on le rappellera, il est  
21                  le conseiller politique de Michel Arsenault. Et  
22                  donc, comme je le disais, en fin de matinée, onze  
23                  heures neuf (11 h 09) à onze heures trente-trois  
24                  (11 h 33), une conversation d'environ vingt-cinq  
25                  (25) minutes du vingt et un (21) février deux mille

1           neuf (2009) et il y a un extrait d'à peu près...  
2           d'à peu près une minute. Et j'aimerais que madame  
3           Blanchette le fasse jouer et après, Monsieur  
4           Gauthier, vous pourriez commenter, à savoir si oui  
5           ou non c'est fondé.

6

7           ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

8

9           Me SIMON TREMBLAY :

10          Q. **[929]** Donc, monsieur Gilles Audette, c'est le  
11           conseiller politique de Michel Arsenault qui était,  
12           à ce moment-là, président de la FTQ centrale, la  
13           centrale, pas la FTQ Construction et monsieur  
14           Audette vous l'aurez entendu comme moi semble  
15           expliquer à monsieur Arsenault, bien que la drogue  
16           elle est présente sur les chantiers puis qu'elle  
17           passe par les délégués ou par les représentants.  
18           Qu'est-ce que vous avez à dire au sujet de cette  
19           affirmation-là de monsieur Gilles Audette?

20          R. Je sais pas ce qu'il veut dire, là, mais moé je  
21           trouve que ça a pas rapport, pourquoi des délégués.  
22           Je comprends pas son affaire, là.

23          Q. **[930]** Mais si je me fais l'avocat de monsieur  
24           Audette, il veut peut-être dire que les délégués  
25           bien souvent ça va être, comme on l'a expliqué

1 depuis deux jours, ça va être souvent la première  
2 personne sur le chantier, donc, si cette personne-  
3 là, évidemment c'est des hypothèses...

4 R. Hum, hum.

5 Q. [931] ... cette personne-là vend de la drogue, bien  
6 c'est pratique, c'est la première sur le chantier,  
7 donc, elle peut, à ce moment-là...

8 R. Oui, c'est ça.

9 Q. [932] ... distribuer efficacement, si on veut, ses  
10 produits. Est-ce que vous ça fait vingt ans que  
11 vous êtes... vous travaillez sur la Côte-Nord dans  
12 l'industrie de la construction, après un séjour  
13 dans l'armée. Est-ce que vous avez déjà vu ça des  
14 délégués, incluant SM-3 parce que vous m'avez dit  
15 qu'à SM-3, Carcajou est débarqué, mais est-ce que  
16 c'est quelque chose que vous avez déjà vu ça que  
17 certains délégués vendent de la drogue?

18 R. Non, on sait qu'il y a des vendeurs, on sait qu'il  
19 y a de la drogue, mais ça a pas rapport avec les  
20 délégués, ça a aucun rapport.

21 Q. [933] Et vous, je vous demande pas de me dire de  
22 noms, savez-vous qui vend la drogue à la Romaine?

23 R. Bien, on en entend parler. À même titre que SM3,  
24 vous savez, c'est tout petit, c'est une petite  
25 communauté, on se connaît tous. On sait à peu près



1           lesquels qui sont là-dedans. Mais c'est pas, il y  
2           en a pas de délégué.

3       Q. **[934]** Puis vous, en tant que représentant syndical  
4           du 791 Côte-Nord, si vous apprenez qu'un  
5           travailleur du 791 d'une part, ou de n'importe quel  
6           autre corps de métier affilié à la FTQ Construction  
7           vend de la drogue, est-ce que vous allez agir ou  
8           rester inactif?

9       R. Si je le sais, je vais aller le voir c'est sûr pour  
10          lui dire, regarde, j'irai pas le dénoncer parce  
11          que, écoute, c'est pas ma tâche première.

12      Q. **[935]** Non je vous demande pas nécessairement de le  
13          dénoncer à un policier mais je veux dire, au  
14          niveau, là de la santé et sécurité...

15      R. C'est sûr, c'est sûr, oui.

16      Q. **[936]** ... puis des relations de travail?

17      R. Puis surtout là, parce qu'on est on the spot puis  
18          moi je veux pas, s'il faudrait qu'on se fasse  
19          coller ça sur le dos. Parce qu'il faut comprendre.  
20          J'en parlais aussi avec Hydro-Québec. Vous savez,  
21          les chantiers hydro-électriques, le métier le plus  
22          représenté, c'est opérateur de machinerie lourde.  
23          Puis là-bas, comme à SM3, comme à Toulmoustouc puis  
24          comme la Romaine, c'est le 791 qui est là. C'est  
25          pour ça qu'on est... Puis ça a été tellement, ça a

1           été tellement médiatisé que, jusqu'à tout  
2           dernièrement, j'ai reçu de la visite chez nous, du  
3           crime organisé, à mon domicile, un dimanche soir à  
4           sept heures et quart (19 h 15). Quelqu'un qui est  
5           venu me dire, là, tu fais une belle job, syndicat  
6           tout ça, on le sait, puis mais là, tu sais que la  
7           drogue là-bas, il y a des façons de faire puis des  
8           règles à suivre. De quoi tu me parles toé? Tu sais  
9           pas de quoi je te parle? Non. Bien là, tu sais...  
10          J'ai dit r'garde, je vais te laisser mon numéro de  
11          cellulaire, tu vas aller porter le numéro de  
12          téléphone à la personne qui t'a envoyé icitte, puis  
13          tu lui diras qu'il m'appelle. Je veux comprendre ce  
14          qui se passe. Ça fait que ça va jusque là. Ça a été  
15          tellement publicisé que même le crime organisé a  
16          pensé que nous autres on...

17        Q. **[937]** Quand vous dites, c'est les membres du crime  
18           organisé et non les enquêteurs...

19        R. Non, non, pas les enquêteurs. Je parle le crime  
20           organisé a envoyé quelqu'un chez nous.

21        Q. **[938]** Ça fait longtemps ça?

22        R. Ça fait... Je l'avais rapporté... Ça fait à peu  
23           près, je dirais, peut-être avant le début, début de  
24           l'hiver, avant la neige.

25        Q. **[939]** Donc en automne deux mille treize (2013), là?

1 R. Oui.

2 Q. **[940]** Est-ce que la personne vous a rappelé?

3 R. Non. J'ai pas eu de nouvelles.

4 Q. **[941]** Donc, juste pour compléter, le premier  
5 épisode, le premier... oui, épisode si on peut  
6 l'appeler ainsi avec monsieur, avec FGL, je vous  
7 demanderais, Madame Blanchette, d'exposer l'onglet  
8 32. Suite à cette manifestation-là du vingt-cinq  
9 (25) novembre deux mille neuf (2009), vous avez été  
10 l'objet d'accusations?

11 R. Oui.

12 Q. **[942]** Et avez-vous plaidé coupable ou vous avez  
13 contesté et été reconnu coupable?

14 R. J'ai plaidé coupable parce que ça coûtait pas,  
15 encore comme je vous ai expliqué hier, là, je pense  
16 que c'est, je sais pas quel montant, là...

17 Q. **[943]** Celle-là c'était huit mille dollars  
18 (8 000 \$).

19 R. Ah! c'est elle ça?

20 Q. **[944]** Oui.

21 R. Je pensais que c'était l'avion moi qui était huit  
22 mille (8 000 \$).

23 Q. **[945]** Oui parce qu'ici j'ai le... le plumitif  
24 semble dire effect... c'est huit mille (8 000 \$),  
25 là.

1 R. O.K.

2 Q. **[946]** Si on va à la deuxième page...

3 LA GREFFIÈRE :

4 1460?

5 Me SIMON TREMBLAY :

6 S'il vous plaît, oui.

7 16:00:06

8

9 124P-1460 : Constats d'infraction et plumitifs en  
10 lien avec l'arrêt de travail du 25  
11 novembre 2009 - plainte 08654-00-110,  
12 en liasse

13

14 Q. **[947]** Donc on voit que la peine demandée, c'est  
15 sept mille dollars (7 000 \$) mais si on va en bas,  
16 il y a des frais et on réclame la peine doublée  
17 parce que c'est pas la première fois. Donc on  
18 réclame un total de seize mille dollars (16 000 \$)  
19 et normalement, à la page 2, il devrait y avoir le  
20 plumitif au nom de Bernard Gauthier puis on voit,  
21 amende huit mille dollars (8 000 \$).

22 R. O.K.

23 Q. **[948]** Vous aviez dit que vous aviez six mois pour  
24 payer cet argent-là. C'est également...

25 R. Oui.

1 Q. [949] ... le 791 qui l'a payé?

2 R. Oui.

3 Q. [950] Et je pense que, dans le même document, on a  
4 Marc Bérubé et Jean-Yves Noël qui eux ont une  
5 amende, on pourrait dire, un peu plus...

6 R. Raisonnable?

7 Q. [951] ... raisonnable ou du moins modeste.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [952] Est-ce que, excusez-moi, est-ce que je  
10 comprends, Monsieur Gauthier, qu'à chaque fois que  
11 l'on voit que vous plaidez coupable à des offenses  
12 qui vous sont reprochées, notamment celle-là, c'est  
13 d'avoir, en tant que représentant d'une  
14 association, ordonné ou encouragé ou appuyé un  
15 ralentissement de travail pendant la durée d'une  
16 convention collective ou y a pris part. Est-ce  
17 qu'il y a une autre, oui. Est-ce que je comprends  
18 que vous plaidez coupable parce que c'est plus  
19 commode et non pas parce que vous vous reconnaissez  
20 responsable des gestes qui vous sont reprochés?

21 R. Non, moé je l'aurais ja... Moé on m'a demandé de  
22 plaider coupable parce que c'était moins...

23 Q. [953] Mais c'est pas ça la question. Je vous  
24 demande, vous, là...

25 R. Oui.

1 Q. [954] ... vous plaidez coupable parce que c'est  
2 plus, ça va plus vite et vous ne vous sentez  
3 absolument pas responsable des gestes qui ont été  
4 commis?

5 R. Ah! moé, moé j'aurais aimé, moé j'aurais plaidé.  
6 C'est sûr que moé j'aurais plaidé. C'est sûr.  
7 Me SIMON TREMBLAY :

8 Q. [955] Mais qu'est-ce que vous auriez expliqué?

9 R. Bah! j'aurais expliqué... Première des choses,  
10 honnêtement, bien sincèrement, quand j'ai rencontré  
11 ce travailleur-là à la cuisine le soir que je suis  
12 arrivé, le premier soir, les cayens, là, qui  
13 étaient en feu, je sentais, ça faisait une secousse  
14 qu'on sentait que ça allait mal finir ça. Puis ça  
15 allait vraiment mal finir. J'ai peut-être sauvé une  
16 couple de coups, là. Puis moé je... écoute,  
17 écoutez, c'est sûr que la loi le prescrit pas mais  
18 comme je vous ai spécifié hier, j'aimais mieux  
19 essayer de... de structurer le tout que de les  
20 laisser aller puis tout défaire puis mettre du  
21 monde dans la marde, peut-être se ramasser en  
22 prison.

23 (16:01:23)

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. [956] Peut-être mais vous avez structuré un

1           ralentissement de travail.

2       R. Bien oui. Il me reste juste ça comme moyen de  
3       défense, Madame la Présidente.

4       Q. [957] Non, c'est pas un moyen, c'est-à-dire que...

5       R. Quand on veut... vous savez, quand on veut faire  
6       quelque chose, là, tu es rendu, là, asteur avec les  
7       lois, là, le syndicat, là, d'après moé c'est ça que  
8       le gouvernement veut, là, qu'il y en ait plus de  
9       syndicats. On peut même plus se virer de bord sans  
10      qu'on ait une poursuite. Un ralentissement de  
11      travail. Écoutez, ça il y a rien, je vous l'ai dit  
12      tout à l'heure, on a quarante-cinq (45) minutes  
13      d'allouées pour se déplacer pour aller sur notre  
14      travail, on a pris quinze (15) minutes pour régler  
15      un problème qui était appelé à exploser. Je sais  
16      pas, là, moé mais je trouvais... je trouvais que  
17      c'était pertinent puis c'était utile. On prend un  
18      petit quinze (15) minutes, on règle ça puis en  
19      passant, s'il avait fait, il le savait pertinemment  
20      bien que normalement il arrive vers cinq heures et  
21      demie (5h30), six heures (6h00). On aurait pu  
22      régler ça à cette heure-là. Mais il a retardé.  
23      Jamais que cet individu-là fait ça. C'est un gars  
24      qui rentre le matin puis il rentre de bonne heure  
25      puis il voit à ses affaires. Il est arrivé à sept

1 heures (7h00). Moé ça... s'il avait arrivé comme  
2 l'heure normale qu'il arrive, puis Bruno Lajeunesse  
3 nous l'a confirmé, il l'appelait puis il l'appelait  
4 puis il voulait... « Non, non, je suis pas pressé,  
5 je suis pas pressé. » Puis pas longtemps après, je  
6 pense c'est quatre cinq jours après, Bruno  
7 Lajeunese, son chargé de projets, son ingénieur est  
8 venu nous voir puis il a dit : « Moé je fous tout  
9 ça là. Je quitte. Vous, vous êtes corrects, c'est  
10 vous autres qui l'aviez l'affaire, c'est vous  
11 autres qui avez raison, moi je m'en vais. Je veux  
12 plus continuer dans un climat comme ça. » C'est  
13 tout.

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 Q. [958] Mais ce que veut dire, Madame la Présidente,  
16 je crois, c'est que peut-être que vous étiez  
17 justifié moralement d'agir ainsi mais ce que vous  
18 avez fait, somme toute, demeure illégal.

19 R. Oui, je l'ai dit aussi. C'est sûr que c'était  
20 illégal mais à un moment donné je le sais pas,  
21 je... j'avais calculé mon petit quinze (15) minutes  
22 puis on avait du temps alloué dans l'entreprise  
23 bénévolement pour se transporter, je vais le  
24 prendre dans le quarante-cinq (45) minutes, mais je  
25 pensais pas que ça allait m... j'allais me ramasser



1 dans une situation comme ça, là.

2 Q. [959] Juste un dernier point avant de passer au  
3 prochain élément. On parlait de l'absence dans les  
4 conventions collectives de mesures disciplinaires  
5 et de... de régimes à cet effet-là mais corrigez-  
6 moi si je me trompe, Hydro-Québec, en tout cas  
7 minimalement sur la Romaine, a une espèce de code  
8 de discipline si on veut où que si, par exemple,  
9 des gens sont pris à se battre, bien ils vont être  
10 expulsés du chantier, s'ils ont pris à...

11 R. Intimider.

12 Q. [960] Intimider, il va pouvoir y avoir différentes  
13 sanctions et une gradation des sanctions, une  
14 suspension et ultimement, un congédiement?

15 R. Oui.

16 Q. [961] Donc je le sais pas, je pense pas qu'on a  
17 coté des documents en liasse donc ce sont les  
18 plaintes et les plunitifs, là, des infractions en  
19 lien avec l'événement du vingt-cinq (25) novembre  
20 deux mille onze (2011)... deux mille neuf (2009)  
21 pardon et les deux autres documents sont pour Jean-  
22 Yves Noël et Marc Bérubé qui eux, ont eu des  
23 amendes, là, de moins de deux cents dollars  
24 (200 \$), là.

25 R. Si vous permettez, je vais peut-être revenir parce

1           que j'avais... tantôt j'avais commencé avec le  
2           frère à Pierre Laprise, Jacques.

3       Q. **[962]** Oui.

4       R. Lui on a eu vraiment des problèmes avec, lui il  
5           avait agressé un de nos gars. Hydro-Québec l'a  
6           sorti pour agression. Lui c'était... c'était  
7           plus...

8       Q. **[963]** Ça serait pas Pierre Laprise qui a  
9           carrément... qui l'aurait congédié?

10      R. Je le sais pas, je sais qu'il est sorti.  
11           Probablement à la demande d'Hydro-Québec aussi, là.  
12           Parce que... bien Pierre s'est rendu compte...  
13           c'est vrai que Pierre aussi, me semble que Pierre  
14           me l'avait dit que ça avait pas d'allure, là, il  
15           fallait que ça arrête, là. Il était sur le chiffre  
16           de nuit puis c'était l'anarchie totale, là, ça  
17           marchait pas.

18      Q. **[964]** Si je vous suggère que justement c'est Pierre  
19           Laprise...

20      R. Ça se peut.

21      Q. **[965]** ... qui a décidé de...

22      R. Ça se peut.

23      Q. **[966]** ... de dire à son frère Jacques « C'est assez  
24           là. »

25      R. O.K.

1 Q. **[967]** C'est possible pour vous?

2 R. Oui, oui.

3 Q. **[968]** L'autre événement, c'est toujours...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 On va coter la pièce, là.

6 Me SIMON TREMBLAY :

7 Oui excusez-moi, on allait coter la pièce.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 1459?

10 LA GREFFIÈRE :

11 Non, 1460.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 1460? En liasse, parfait.

14 Q. **[969]** L'autre événement qui implique FGL, cette  
15 fois-ci c'est au retour donc au retour des fêtes,  
16 on... corrigez-moi encore une fois si je me trompe  
17 mais durant les fêtes, c'est plus tranquille à la  
18 Romaine...

19 R. O.K. Oui, oui. Oui.

20 Q. **[970]** Et c'est plus tranquille notamment pour des  
21 raisons de climat et de vacances bien entendu. Et  
22 là, janvier, février, mars on va commencer à  
23 rappeler les travailleurs et là, il est arrivé un  
24 incident avec FGL qui ont commencé à rappeler, au  
25 lieu de passer... de vous appeler en disant :

1       « Monsieur Gauthier, j'ai besoin de tant de  
2       travailleurs, de tant de conducteurs » et caetera,  
3       et caetera, à ce moment-là ils ont décidé d'appeler  
4       eux-mêmes les opérateurs qu'ils voulaient et selon  
5       la façon ou les choix qu'ils voulaient.

6       R. Oui. Bon, ça, avant de partir pour les fêtes, ça  
7       c'est une bonne histoire, avant de partir pour les  
8       fêtes, le climat était déjà quand même pas fabuleux  
9       puis après la rencontre avec monsieur Laprise, ça  
10      s'était replacé un peu, on avait pris... on avait  
11      pris... entrepris des discussions, FGL avait  
12      convenu d'engager quelqu'un pour les relations de  
13      travail, si je me trompe pas, c'est monsieur Benoît  
14      Thomassin qui s'était présenté.

15      Q. [971] Hum, hum.

16      R. C'était pas pire, t'sais, c'est... Puis, là, on  
17      s'est entendu avant de quitter pour les Fêtes :  
18      « Bon. Écoutez... » - puis Hydro-Québec avait  
19      assisté à la rencontre - « ... là, on vient de  
20      vivre des problèmes. » Là on savait nous autres  
21      qu'on s'en va pour les day off. On demandait... on  
22      avait demandé à FGL avec Hydro-Québec, on leur  
23      demandait si « pour le retour des Fêtes, est-ce que  
24      ce serait possible de prioriser, tu peux rappeler  
25      tout ton monde, là, mais en priorité. Ça empêche

1 pas personne de travailler, mais en priorité,  
2 essayer d'engager les innus puis les gens de la  
3 Minganie. Ça fait qu'ils semblaient d'accord avec  
4 ça, pas de problème. C'est sûr qu'il y avait... il  
5 y avait des cas problèmes. Bien, r'garde, ça, on le  
6 savait, puis on... ils sont pas obligés de les  
7 ramener après les Fêtes. T'as pas le droit de  
8 rappel sur un chantier à baraquement. Sur d'autres  
9 chantiers, t'as des droits de rappel, t'as pas le  
10 choix. Ça fait que, là, on s'est entendu avec eux  
11 autres, c'est... Les cas problèmes, on les... on  
12 les connaissait nous autres aussi, on les avait...  
13 on était d'accord avec eux qu'il y avait des cas  
14 problèmes. Mais, au retour des Fêtes, c'est pas de  
15 même que ça s'est déroulé. Ils ont ramené leur  
16 monde à eux autres, puis ils ont ramené... Là, ça  
17 décollé. Tu comprends bien que la Minganie a  
18 capoté, puis elle a pété, là. Ça... ça nous aidait  
19 pas pantoute. Ça fait que, là, ça... il y avait pas  
20 personne d'heureux là-dedans. À un moment donné,  
21 Benoit Paulus, il est revenu, celui qui était  
22 surintendant, l'équivalent à monsieur Laprise, là.  
23 Il est rentré dans l'autobus. Il a dit : « Là, à  
24 matin, tout le monde, s'il y en a qui sont pas  
25 contents, ils sont pas heureux, icitte, j'ai des

1 day off, j'ai des... j'ai des day off légales. »  
2 Ah! Puis, là, la phase... voyons, la job de  
3 Thompson à Pointe-Noire débutait dans à peu près,  
4 je dirais, à peu près un mois. Ça fait qu'il y en a  
5 là-dedans qui étaient écoeurés parce que, la  
6 sécurité, c'était pas là. Ils disaient... on disait  
7 de sabler les sables... sabler les côtes, ils les  
8 sablaient pas. « Roule... roule moins vite s'il y a  
9 pas de sable » - « Bien, oui, roule moins vite...  
10 tu descends une côte avec des tires de... c'est  
11 large comme une table icitte. Ça a aucune  
12 adhérence. Tu peux pas rouler moins vite, t'es  
13 parti, puis t'es parti en traîneau. » C'est toutes  
14 sortes, des situations comme ça, pas de lumière,  
15 pas de ci, pas de ça. Le climat était pas sain.

16 Q. [972] Ça, c'était avant... avant le départ?

17 R. Avant, c'est ça.

18 Q. [973] Avant le départ pour les Fêtes.

19 R. C'est ça. Puis au retour, bien, ça avait  
20 recommencé, là. Mais, là, il avait mis le feu en  
21 amenant tout son monde au lieu de prioriser, pas  
22 tout mettre du monde de Minganie, mais nous autres,  
23 on disait « essaie d'en prendre au moins... quand  
24 t'as un call mettons de huit travailleurs, bien,  
25 essaie donc d'en prendre quatre Minganie puis

1 quatre éparpillés un peu partout, ainsi de suite,  
2 graduellement, jusqu'à temps... » Mais, là, c'est  
3 pas ça. Il avait fait une sélection de... de  
4 travailleurs que, lui, il avait décidé que  
5 c'étaient eux autres qui arrivaient.

6 Il y en avait de la Côte-Nord, mais ils  
7 venaient de la haute Côte-Nord, puis ainsi de  
8 suite. C'était tout pour mettre de la marde avec la  
9 gang de la Minganie. Eux autres, c'est chez eux,  
10 c'était sur leur terrain, puis c'est normal qu'ils  
11 voulaient être priorisés, puis les innus, la même  
12 affaire, mais c'est pas ça qui a été. Ça fait que  
13 ça a foutu le bordel.

14 Mais, l'entente qu'on avait avant... avant  
15 de partir pour les Fêtes, c'était « on va respecter  
16 ça. On va maximiser ça, les retombées pour la  
17 Minganie puis pour les autochtones » mais c'est pas  
18 ça qui est arrivé. Ils sont arrivés avec une autre  
19 vision des choses. Il s'est passé de quoi en tout  
20 cas durant les Fêtes. Moé, j'ai pas assisté à ça,  
21 mais quand qu'il a arrivé, c'était goodby my love,  
22 tout est parti.

23 Ça fait que, là, les... il y a des gars qui  
24 sont partis, puis ils se sont ramassés avec des day  
25 off, des départs volontaires, ça, ce qui fait que

1 t'as pas le droit au chômage. Un autre petit coup  
2 bas que... T'sais, il a été... il a été subtile  
3 « je vais vous donner des day off légales ». Elles  
4 étaient légales. Les gars quittaient, il mettait  
5 départ volontaire, mais c'est pas ça que les gars  
6 avaient compris, eux autres, là, là. Ils pensaient  
7 qu'il allait mettre un day off correct, là, t'sais.

8 Q. [974] Mais, c'est pas plutôt parce que justement,  
9 lors du rappel, alors que vous attendez à ce qu'il  
10 vous contacte afin de suivre votre façon de faire.  
11 Il vous contacte « bon, j'ai besoin de tant  
12 d'opérateurs. » Au lieu de faire ça, il appelle  
13 directement les opérateurs, il choisit ce qu'il  
14 considère j' imagine être les meilleurs.

15 R. Oui, mais, ça, c'était correct ça.

16 Q. [975] Ça, ça va.

17 R. Oui.

18 Q. [976] Mais, les départs volontaires, c'est pas  
19 plutôt un mot d'ordre du syndicat à l'effet qu'il a  
20 pas passé par nous...

21 R. Non, non.

22 Q. [977] ... il a engagé... il a passé directement par  
23 vous, par conséquent « quitter, il y a un autre...  
24 il y a un autre travail qui s'en vient » comme vous  
25 le dites. Et ultimement, le travail est arrivé



1           juste en mai ou juin, donc quelques mois plus tard.

2       R. Bon. Et de un, il avait pas besoin de me contacter,  
3           c'étaient les mêmes travailleurs qu'il rappelait,  
4           il a pas besoin de m'appeler. C'était... c'était  
5           entendu, nous autres, on s'est fié dessus.

6       Q. **[978]** Excusez-moi d'abord, je me corrige. Le fait  
7           qu'il a pas rappelé les mêmes employeurs sans vous  
8           appeler, là, ça a créé un mot d'ordre du syndicat à  
9           l'effet que « il nous respecte pas, on le  
10          respectera pas. Allez-vous-en du chantier, je vais  
11          vous trouver une job ailleurs. »

12      R. Non, mais je veux... je veux qu'on... qu'on  
13          s'entende, là, sur le début, là. Moé, là, pour son  
14          rappel des travailleurs, il a pas besoin de  
15          m'appeler, puis il a pas besoin de me le dire.

16      Q. **[979]** Parce que c'est les mêmes.

17      R. Parce que c'est les mêmes.

18      Q. **[980]** Mais, si c'est pas les mêmes, dans le cas ici  
19          finalement ce n'est pas les mêmes. Il a choisi  
20          certains...

21      R. Oui. Bien, lui...

22      Q. **[981]** ... donc, là, à ce moment-là, vous vous  
23          attendiez à ce qu'il vous appelle.

24      R. C'est ça. On lui avait dit « choisis... mais  
25          choisis, essaie de prioriser Minganie puis Innus »

1           puis c'est pas ça qui a été fait. Bon. Ça, là-  
2           dessus, on est correct?

3       Q. **[982]** O.K.

4       R. Bon. Par la suite, l'histoire de... de Pointe-  
5           Noire, c'est facile de dire qu'on a... on a dit aux  
6           gars « sortez d'icitte. » Les gars le savaient  
7           pertinemment bien qu'il y a une job qui décollait à  
8           Pointe-Noire. Puis, honnêtement, une job  
9           industriel, c'est full pension, puis c'est beaucoup  
10          plus payant, puis les gars sont proches de chez  
11          eux. T'as pas besoin de lui tordre le bras, là,  
12          puis de le forcer.

13       Q. **[983]** Mais, même s'ils sont proches de chez eux, il  
14          y a full pension pareil?

15       R. Bien, il y en avait plusieurs qui venaient de...  
16          c'est en région, il y en a plusieurs, il y en a qui  
17          ont resté des gens de Sept-Îles, des gens de Havre-  
18          Saint-Pierre qui ont resté là avec Fernand Gilbert.  
19          Mais les gens qui voulaient d'en venir à Pointe-  
20          Noire, ils étaient libres de le faire, là.

21       Q. **[984]** Mais ma question, c'est juste que vous venez  
22          de nous dire, pardon, que Pointe-Noire était  
23          intéressant parce qu'il y avait des pensions, vu  
24          que c'est secteur industriel...

25       R. Oui.

1 Q. [985] ... et c'était à côté de chez eux. Moi  
2 j'avais compris que si c'est à côté de chez eux le  
3 travail bien ils ont pas de pension, parce que le  
4 soir ils retournent coucher chez eux?

5 R. Bien il y en avait pas beaucoup, de Sept-Îles, il y  
6 en avait peut-être bien, je sais pas moé une  
7 dizaine, le reste ça venait de la Haute-Côte-Nord,  
8 il y en avait de Havre Saint-Pierre, il y en avait  
9 de Natashquan, on a essayé de... de... ceux qui  
10 avaient pas été engagés chez Fernand Gilbert, on a  
11 essayé de les rapporter là aussi. Ça a pris  
12 beaucoup de monde, là, Pointe-Noire. Ça a pris  
13 peut-être bien soixante-dix (70), quatre-vingts  
14 (80) travailleurs.

15 Q. [986] Non, je comprends pour les travailleurs de  
16 Sept-Îles et des environs, c'est avantageux parce  
17 que c'est proche, donc, ils peuvent voir tous les  
18 soirs, leurs enfants, leur femme?

19 R. Mais même, oui, excusez, même si... même s'il est  
20 pas parce que passé cent vingt (120) kilomètres il  
21 y a la pension. Cent vingt (120) kilomètres on  
22 s'entend que c'est pas loin, là quand tu es sur  
23 l'asphalte. Mais quand tu es dans le bois c'est pas  
24 la même affaire. Tu étais pas obligé de travailler  
25 la fin de semaine, tu avais ta fin de semaine avec

1 ta famille, toute la patente.

2 Q. [987] Mais juste si on poursuit qu'est-ce que  
3 j'essaie de vous démontrer...

4 R. Oui.

5 Q. [988] ... pas démontrer, mais de convenir avec  
6 vous, c'est-à-dire que là il y a le chantier qui  
7 commence à Pointe-Noire, les gens de Sept-Îles et  
8 des environs, le chantier est intéressant parce que  
9 contrairement à la Romaine, bien il est plus près  
10 de chez eux, donc, ils peuvent voir femme et  
11 enfants le soir, peu importe. Pour d'autres vous me  
12 dites que l'autre avantage c'est que dans  
13 l'industriel il y a une pension, mais à la Romaine  
14 la pension est également incluse?

15 R. Non.

16 Q. [989] Mais je veux dire, ils sont logés?

17 R. Tu es logé, nourri.

18 Q. [990] Mais c'est l'équivalent?

19 R. Ça te donne pas du pécunier, ça.

20 Q. [991] O.K. C'est que la pension on a de l'argent,  
21 donc, des fois si on peut s'arranger peut-être  
22 aller vivre chez un ami, donc, je vais faire de  
23 l'argent entre guillemets, c'est-à-dire je vais  
24 pouvoir tirer un bénéfice de ma pension, si on  
25 veut?

1 R. Oui, peut-être oui ou même...

2 Q. [992] Donc, cela étant établi, si on revient à  
3 l'histoire, donc, j'ai mes travailleurs à la  
4 Romaine, qui sont rappelés de façon, pas  
5 sporadique, mais parcimonie. Donc, c'est-à-dire  
6 certains sont rappelés, d'autres ne sont pas  
7 rappelés?

8 R. Oui.

9 Q. [993] Et là, c'est à ce moment-ci que l'histoire  
10 diverge, à savoir il y a une version à l'effet que  
11 c'est vous qui aurait dit : « S'il veut rien  
12 savoir, sortez tous de là, je vais vous placer  
13 ailleurs à Pointe-Noire » ou l'autre version vous  
14 nous dites qui est arrivée c'est quoi, c'est ça que  
15 j'ai de la misère à suivre, la version que vous  
16 nous dites qui est arrivée?

17 R. Bien nous autres, moé je pense que c'est Jean-Yves  
18 qui m'a appelé, Jean-Yves Noël, parce que lui,  
19 c'est lui qui était délégué à l'époque, je suis pas  
20 sûr, mais...

21 Q. [994] Sur FLG?

22 R. Oui, parce que ça a changé, à un moment donné  
23 c'était Capé, puis à un moment donné c'était Jean-  
24 Yves je pense.

25 Q. [995] O.K.

1 R. Je suis pas certain, mais c'est Jean-Yves il me  
2 semble qui m'a appelé.

3 Q. [996] D'accord.

4 R. Pour me dire : « Bon, bien, là, Benoît en a fait  
5 une belle, il a rentré dans l'autobus, puis il a  
6 dit à tout le monde : « Regarde, ceux qui sont pas  
7 contents à matin, clic, vous allez voir votre « day  
8 off » légal ». »

9 Q. [997] Thomassin, ça? Paulhus?

10 R. Paulhus.

11 Q. [998] Paulhus?

12 R. Bon, là : « Moi le gars écoute, pas de trouble, les  
13 gars il y a pas de problème de toute façon moé  
14 regarde, il y a une job icitte, tu leur diras  
15 qu'ils se rapportent, s'ils veulent venir  
16 travailler icitte, j'ai pas de problème. » Mais  
17 j'ai jamais dit : « Sortez de là, venez-vous-en. »  
18 Ça c'est, oubliez ça.

19 Q. [999] Ils ont pris l'invitation de monsieur Paulhus  
20 qu'il a fait aux travailleurs...

21 R. Mais surtout...

22 Q. [1000] ... en disant : « Si vous êtes pas  
23 contents...

24 R. ... surtout qu'elle était... elle était pas, elle  
25 était attrayante un peu parce qu'il faisait, il

1        sous-entendait que ça allait être un « day off » en  
2        règle, un « day off » qui nuisait pas à leur  
3        chômage. Mais quand un départ volontaire c'est  
4        terminé, tu as pas accès au chômage, là. Ça fait  
5        que là ils se sont faits avoir en tabarouette.

6                    On les a ramassés à la balle au bond, on  
7        les a amenés, ils ont été obligés d'attendre,  
8        mettons, je pense c'est un mois qu'ils ont attendu  
9        avant que le projet décolle. Puis ça a décollé  
10       quand même assez rapidement. Puis après ça on a été  
11       capable de récupérer tout le monde.

12       Q. **[1001]** S'il y avait pas eu cette option-là, c'est-  
13       à-dire de Pointe-Noire j'imagine vous auriez été  
14       voir Fernand Gilbert puis vous auriez exercé des  
15       pressions pour qu'il engage tout le monde, qu'il  
16       sorte un peu les gens qui n'étaient pas de la Côte-  
17       Nord de la Romaine?

18       R. Bien peut-être que les travailleurs s'ils auraient  
19       pas su qu'il y avait ce projet-là à Pointe-Noire,  
20       probablement qu'ils n'auraient pas, ils auraient  
21       pas demandé d'être « day offé », ou bedon, parce  
22       que je pense qu'il était pas loin d'avoir un autre  
23       contrat qui débutait, je pense que c'est au 36,  
24       EBC, là, qui avait le contrat du campement, là.  
25       Mais c'est sûr que si les gars auraient pas su

1 qu'il y avait le projet Pointe-Noire, d'après moé  
2 ils auraient pas bougé de là, là.

3 Ou comme je vous dis ils auraient été  
4 prêts, parce que souvent le printemps, là, il y en  
5 a qui, ils ont fait, ils ont travaillé toute...  
6 toute l'été d'avant, tu arrives au printemps. Nous  
7 autres c'est le fun au printemps, on va à la pêche  
8 sur la glace, puis toute ça. Les gars ils aiment  
9 bien ça. Mais, là, puis on savait qu'il y avait des  
10 contrats qui revenaient, là, tu avais EBC qui  
11 débutait, comme j'ai dit, le campement, après ça tu  
12 avais Hexagone, puis ainsi de suite, là. Mais on a  
13 pas demandé à personne de s'en aller de là, puis de  
14 sortir de là.

15 Q. **[1002]** Est-ce que c'est déjà arrivé dans d'autres  
16 contextes peut-être un peu plus tôt, que vous  
17 sortiez vos gars d'un chantier en guise de...

18 R. De représailles.

19 Q. **[1003]** ... de moyens de pression, de représailles?

20 R. Non.

21 Q. **[1004]** Vous avez jamais sorti un seul travailleur  
22 d'un chantier en guise de représailles?

23 R. Quand qu'on a sorti un travailleur, on le fait  
24 encore d'ailleurs, admettons qu'une entreprise a  
25 besoin d'un travailleur spécifique pour une telle



1           job, puis on l'a le gars, mais il travaille pour  
2           une autre compagnie, puis il fait pas vraiment ce  
3           qu'il est habilité à faire, ce qu'il a la capacité  
4           de faire, on le sort puis on peut le transférer  
5           mais ça on s'entend avec l'entreprise.

6       Q. **[1005]** O.K. On va parler d'un autre incident, cette  
7           fois-ci ça implique la compagnie Bob-Son. On est le  
8           matin du treize (13), je vous fais une narration  
9           encore pour vous mettre dans le contexte. On est le  
10          matin du treize (13) août deux mille neuf (2009),  
11          il y a un départ volontaire d'un employé de  
12          Bob-Son. Dans l'heure qui suit, le président de  
13          Bob-Son, je pense que c'est Bobby Miller, ça se  
14          peut-tu?

15       R. Oui.

16       Q. **[1006]** Va recevoir l'appel, votre appel, un appel  
17          de vous. Vous allez lui suggérer un remplacement.  
18          Il va refuser votre choix. Il va plutôt choisir un  
19          autre travailleur de la Côte-Nord. Il va  
20          transmettre l'avis d'affectation à Hydro-Québec  
21          vers neuf heures et vingt (9 h 20), là, toujours le  
22          matin du treize (13) août deux mille neuf (2009).

23                Environ deux heures plus tard, donc vers  
24          onze heures et demie (11 h 30) toujours le treize  
25          (13) août deux mille neuf, vous allez le rappeler

1           pour lui dire que c'est inutile de faire rentrer ce  
2           travailleur car il ne passera pas la barrière. Et  
3           là on parle de la barrière d'Hydro-Québec.

4                   Toujours selon la trame factuelle alléguée,  
5           là, et vous aurez l'occasion d'y répondre, vous  
6           auriez menacé ou du moins enjoint Hydro-Québec, non  
7           plutôt menacé Hydro-Québec de provoquer un arrêt de  
8           travail si les employés de Bob-Son entraient sur le  
9           chantier.

10                   Et le dix-huit (18) août, les employés de  
11           Bob-Son vont se faire bloquer l'accès au chantier  
12           par Hydro-Québec suite aux pressions de vous et de  
13           Marc Capé Bérubé. Il va s'ensuivre une rencontre  
14           entre le directeur du département de la  
15           construction de chez FGL, vous, le directeur de  
16           projet pour la Romaine, Marc Bérubé et un  
17           responsable des relations de travail chez Hydro-  
18           Québec.

19                   Ultimement, FGL va consentir à offrir au  
20           travailleur que vous vouliez placer un emploi dès  
21           que disponible et vous, en échange, vous allez  
22           accepter à ce que les travailleurs de Bob-Son qui  
23           est un sous-contractant de FGL, puissent pénétrer  
24           sur le chantier d'Hydro-Québec.

25           R. Je sais pas pantoute de quoi vous parlez.

1 Q. **[1007]** Du tout, du tout?

2 R. Non.

3 Q. **[1008]** Pas de problème. On a quelques pièces pour  
4 vous rafraîchir la mémoire.

5 R. O.K.

6 Q. **[1009]** Peut-être commencer par la dernière des  
7 pièces que je voulais vous montrer. Ça va peut-être  
8 vous rappeler. C'est le constat d'infraction et  
9 l'amende, le plumitif, donc l'amende que vous avez  
10 dû payer, cent soixante-quinze dollars (175 \$).  
11 C'est l'onglet 37 Madame Blanchette.

12 LA GREFFIÈRE :

13 1461.

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 Q. **[1010]** Et l'infraction c'est « A posé des actes  
16 susceptibles de priver l'employeur de sa liberté de  
17 choix d'embaucher le salarié » et on nomme le  
18 salarié et là on réfère au règlement sur l'embauche  
19 et la mobilité des salariés dans l'industrie de la  
20 construction et la loi R-20. Et on vous demande une  
21 peine de six cent trente-huit dollars (638 \$) et on  
22 va voir, au chef, pas au chef, deuxième page,  
23 Madame Blanchette, qu'il y aura une amende de cent  
24 soixante-quinze dollars (175 \$). On va les déposer  
25 en liasse, oui.

1 LA GREFFIÈRE :

2 1461?

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Oui, ça va.

5 16:19:33

6

7 124P-1461 : Constat d'infraction daté du 31 mai  
8 2010 et plunitif - plainte 0854-00-97,  
9 en liasse

10

11 Q. **[1011]** Ça semble pas encore vous rafraîchir la  
12 mémoire? On peut peut-être y aller avec...

13 R. Bien si j'aurais le nom, des noms, peut-être ça  
14 serait mieux, là. Parce que ça me dit vraiment,  
15 vraiment rien.

16 Q. **[1012]** Si vous permettez, Madame la Présidente, je  
17 vais montrer le nom puis s'assurer inutilement  
18 qu'on l'expose pas à l'écran.

19 R. O.K. Calique, ça me dit rien. Lui je le connais  
20 mais... C'est quoi j'aurais fait?

21 Q. **[1013]** Bob-Son voulait l'engager lui...

22 R. O.K.

23 Q. **[1014]** ... puis vous avez dit non, engagez pas lui,  
24 vous allez engager un tel. Bob-Son a refusé et en  
25 guise de représailles, vous avez convaincu Hydro-

1 Québec de bloquer l'accès au chantier de  
2 travailleurs de Bob-Son, en fait de deux  
3 travailleurs et ultimement, là, après une rencontre  
4 avec différents intervenants, il va être... FGL va  
5 accepter d'engager le travailleur que vous  
6 suggériez mais lorsqu'un poste sera disponible et  
7 vous, en échange, avez accepté à ce que Bob-Son  
8 engage notamment la personne que je vous ai  
9 montrée.

10 R. Je me souviens pas de l'événement pantoute. Mais en  
11 tout cas, je suis coupable, là, j'ai plaidé  
12 coupable. J'ai pas plaidé coupable, je sais pas,  
13 là.

14 Q. **[1015]** Peut-être juste...

15 R. Je me souviens vraiment pas de l'événement.

16 Q. **[1016]** Pas de problème. Juste pour un élément de  
17 preuve additionnel pour cet épisode-là, c'est  
18 l'onglet 36 Madame Blanchette.

19 LA GREFFIÈRE :

20 1462.

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Merci Madame la greffière.

23

24 124P-1462 : Courriel du directeur du département  
25 de la construction chez FGL au

1                                   président des Carrières Bob-Son daté  
2                                   du 18 août 2009 - plainte 08653-00-97  
3

4       R. Puis ils marquent que l'infraction c'est à Baie-  
5       Comeau? J'ai vu la feuille avant, là, c'est : lieu  
6       de l'infraction Baie-Comeau.

7       Q. **[1017]** C'est le district judiciaire.

8       R. Ah! O.K. J'ai aucune idée. Je me rappelle pas de ça  
9       pantoute.

10      Q. **[1018]** On peut regarder 36. On a un courriel, là,  
11      ici. On a caviardé les adresses et tout mais...

12      LA PRÉSIDENTE :

13      À Baie-Comeau.

14      Me SIMON TREMBLAY :

15      District judiciaire de Baie-Comeau.

16      LA PRÉSIDENTE :

17      Bien oui.

18      Me SIMON TREMBLAY :

19      Q. **[1019]** Oui, et on voit l'autre document, l'onglet  
20      36, donc c'est un courriel qui est adressé à, on  
21      l'a caviardé, là, pour les adresses, mais c'est  
22      adressé à Bobby Miller, de Benoît Thomassin, donc  
23      de FGL à Bob-Son et ça dit : « Vous pouvez faire  
24      entrer vos deux travailleurs pour le quart de jour  
25      de demain. Je t'expliquerai ce que j'ai dû

1 consentir pour avoir ce privilège. » Et selon  
2 l'information qu'on a, bien ce qu'il a dû  
3 consentir, c'est ce que je viens d'expliquer.

4 R. Parce qu'Éric... parce que le gars...

5 Q. **[1020]** Il y a plusieurs Éric, il y a pas de  
6 problème.

7 R. Oui, c'est ça, l'individu c'est un de nos membres  
8 puis c'est un proche à nous autres, là, je  
9 comprends pas pourquoi...

10 Q. **[1021]** Oui mais c'est peut-être lui que vous  
11 vouliez imposer à ce moment-là. De la façon dont la  
12 plainte est libellée, là, ça se peut que ça, c'est  
13 le travailleur que vous vouliez imposer...

14 R. O.K. Puis l'autre....

15 Q. **[1022]** ... à Bob-Son.

16 R. Puis l'autre travailleur, c'était-tu un gars de  
17 l'extérieur?

18 Q. **[1023]** C'est un gars de la Côte-Nord.

19 R. Je comprends pas, là, sortir un gars de la Côte-  
20 Nord pour rentrer un gars de la Côte-Nord...

21 Q. **[1024]** Je peux vous montrer, si vous voulez, le nom  
22 de l'autre individu?

23 R. J'appréciera beaucoup, oui. Je peux-tu le lire?

24 Q. **[1025]** On peut peut-être revenir... parce que les  
25 déclarations sont longues, on peut peut-être

1           revenir demain matin avec... avec cet aspect-là,  
2           là, pour rafraîchir la mémoire.

3       R. Parce que je suis carrément dans le néant avec ça,  
4           là.

5       Q. **[1026]** Ça vous dit rien?

6       R. Pas pantoute. Bien le nom, le nom là oui, mais  
7           c'est pas... il me semble que c'est pas là que ça  
8           s'est déroulé, ça se serait déroulé ailleurs.

9       Q. **[1027]** On pourra prendre... je vais vous montrer  
10          les déclarations, c'est des déclarations qui ont  
11          été soumises à la CCQ dans le cadre des enquêtes de  
12          l'unité des enquêtes spéciales, je les exposerai au  
13          témoin, là, il pourra à ce moment-là, s'il se  
14          souvient, clarifier demain cet épisode-là.

15      R. Je vais pouvoir lire ça un peu ou?

16      Q. **[1028]** Oui, oui, je vais vous les montrer tout à  
17          l'heure, pas de problème.

18      R. O.K.

19      Q. **[1029]** Je me permets juste de faire un pas en  
20          arrière. Par rapport aux gens du crime organisé qui  
21          sont allés vous rencontrer un dimanche soir à  
22          l'automne, est-ce que vous êtes en mesure  
23          d'identifier à quel groupe criminalisé ils  
24          appartenaient?

25      R. Non.



1 Q. **[1030]** Est-ce que c'est un groupe de motocyclistes  
2 criminalisés ou...?

3 R. Non.

4 Q. **[1031]** Vous avez aucune idée?  
5 (16:32:47)

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 Q. **[1032]** Comment pouvez-vous faire pour nous dire que  
8 c'est crime organisé...

9 R. Je connais le gars. Je connais l'individu. Mais je  
10 sais pas d'où est-ce qu'il sort, je sais pas de  
11 quel...

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Q. **[1033]** Vous savez pas s'il est affilié avec un  
14 groupe plus connu, là, mais vous savez que c'est  
15 quelqu'un de criminalisé?

16 R. Non. J'ai fait un saut parce que le gars je le  
17 connais tellement bien que quand il est arrivé je  
18 lui ai donné la main « Salut mon homme, comment ça  
19 va? » puis... parce que je le connais.

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 Q. **[1034]** Donc vous le connaissez, vous dites c'est du  
22 crime organisé donc il fait du trafic de  
23 stupéfiants, c'est ça, là?

24 R. Bien là, s'il est venu me parler de ça...

25 Q. **[1035]** C'est du trafic de stupéfiant qu'il fait?

1 R. Bien il me parlait de la drogue.

2 Q. **[1036]** C'est ça. Et là, il voulait quoi exactement  
3 de vous?

4 R. Il m'a dit : « Tu sais, en haut, là-bas, il y a des  
5 règles à suivre puis... » bien là j'ai dit : « De  
6 quoi? Des règles de quoi? » « Bien là, tu le sais  
7 pas? » « Bien non je le sais pas, j'ai tu l'air  
8 d'un gars qui le sait? » Puis en même temps tu  
9 restes bête parce que tu t'attends pas à ça que le  
10 gars va venir te parler de ça, je pensais qu'il  
11 venait jaser, il m'avait vu sur mon pe... sur mon  
12 patio puis il va venir jaser avec moé. Mais je lui  
13 ai... c'est pour ça que je lui ai dit : « Prends  
14 mon numéro, tu veux pas me le dire, prends mon  
15 numéro puis dis à la personne qui t'a envoyé  
16 icitte, avec une couple de sacres, qu'il m'appelle.  
17 Je veux savoir ce qui se passe. »

18 Q. **[1037]** Donc le gars... les gens vous interprètent à  
19 ce point puissant qu'ils ont peur que vous jouiez  
20 un peu dans leur système de distribution en haut,  
21 comme vous avez dit, là?

22 R. On s'entend que depuis une couple d'années, là, les  
23 médias se sont faits un petit party avec ça, là.  
24 J'étais supposément dans le crime organisé ou je  
25 passais de la drogue puis ainsi de suite, là.

1 Q. **[1038]** Non mais lui, il semble craindre que vous  
2 allez jouer un peu dans son réseau à lui, là, il a  
3 peur, il a peur un peu de ça, là?

4 R. Il a pas peur, il s'en vient pour m'avertir que si  
5 je respecte pas les fameuses règles, il va  
6 m'arriver de quoi.

7 Q. **[1039]** C'est ça. Les règles à son réseau à lui,  
8 c'est un peu ça?

9 R. Bien je sais pas si c'est son réseau à lui, là.

10 Q. **[1040]** Ou le réseau de quelqu'un d'autre.

11 R. Moi je pense pas que ce gars-là... ce gars-là je  
12 pense pas qui... qui... il a une job à faire, je  
13 pense pas qu'il est là-dedans, je pense pas qu'il  
14 est dans la distribution ou dans quoi que ce soit.

15 Q. **[1041]** Ou le réseau de quelqu'un d'autre, c'est ça?

16 R. Oui, oui.

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Q. **[1042]** Pendant votre discussion avec monsieur le  
19 commissaire Lachance, j'ai mis à votre gauche,  
20 c'est l'onglet 33, Madame Blanchette, c'est une  
21 lettre de Bob-Son à la CCQ.

22 LA GREFFIÈRE :

23 1463.

24

25 124P-1463 : Lettre relatant les problèmes dans le

1 dossier CCQ 08653-00-97 datée du 13  
2 août 2009  
3

4 R. Les deux?

5 Q. **[1043]** C'est la deuxième page, oui.

6 R. O.K.

7 Q. **[1044]** Prenez... c'est pas très très long comme  
8 lettre, ça a trois paragraphes, ça c'est la  
9 deuxième page, peut-être juste lire puis peut-être  
10 ça va vous rafraîchir la mémoire parce que Bob-Son  
11 explique un peu la situation, là. Annexé à ça, il y  
12 aura des déclarations qui seront prises, là.

13 R. O.K. Je pense que ça me dit de quoi, là. O.K. Là ça  
14 a plus d'allure, O.K. C'est un gars de la Minganie,  
15 il avait promis de l'engager, finalement il l'avait  
16 pas engagé puis il avait amené l'autre gars parce  
17 qu'il prétextait que ce gars-là allait être un...  
18 vu que c'est nous autres qui lui avait envoyé, il  
19 nous l'avait demandé puis vu qu'on l'avait envoyé,  
20 lui il disait : « Ah bien il va me faire du trouble  
21 sur mon chantier. » « Hey, r'garde, on l'a avisé  
22 tout, il est en train de crever de faim à Longue-  
23 Pointe-de-Mingan, regarde, tu avais dit que tu  
24 allais le prendre. » Il l'a pas pris. Le gars... le  
25 gars à Longue-Pointe-de-Mingan il s'était pris une

1           feuille de quatre par huit puis il avait mis ça sur  
2           le bord de la route puis il avait marqué toutes  
3           sortes d'affaires, là, sur Bob-Son puis... c'est  
4           ça.

5       Q. **[1045]** Donc vous vous rappelez de cet épisode-là?

6       R. Oui, oui. Tout à fait, oui.

7       Q. **[1046]** Donc la trame factuelle que j'ai décrite ça  
8           représente la réalité?

9       R. Oui. Bob-Son, vous savez aujourd'hui qu'il est  
10          fermé, là?

11      Q. **[1047]** Je...

12      R. Faillite. On a eu beaucoup, beaucoup de misère avec  
13          cet entrepreneur-là c'est pas croyable. Il payait  
14          pas, il payait pas le temps double, payait pas...  
15          payait à moitié pas les gars, on a des réclamations  
16          avec eux autres c'est pas possible, on en a à la  
17          pochetée puis on n'a pas... les travailleurs ont  
18          pas eu leur argent ça fait que je suis pas  
19          mécontent qu'il ait fermé.

20      Q. **[1048]** Hier vous parliez d'une entreprise de la  
21          région que vous n'aimiez pas beaucoup, sans la  
22          nommer...

23      R. Oui.

24      Q. **[1049]** ... est-ce que c'est celle-là?

25      R. Non, c'est pas celle-là.

1 Q. **[1050]** C'est pas celle-là, c'est une autre. Celle-  
2 là, est-ce que vous l'aimez particulièrement? Si je  
3 me fie...

4 R. Je l'aime, elle est fermée, là.

5 Q. **[1051]** ... si je me fie à votre dernier  
6 commentaire, ça vous fait pas trop trop de peine.

7 R. Ça me fait pas un pli pantoute, il y avait aucun  
8 respect pour les travailleurs, zéro respect.

9 Q. **[1052]** Donc, lui, c'en est un qui marchait pas main  
10 dans la main avec vous qui refusait...

11 R. C'est pas question, mais j'aurais... De toute  
12 façon, j'aurais pas marché main dans la main avec.  
13 Sa façon de voir les choses, sa façon de traiter  
14 les travailleurs, là, moé, ça m'intéresse pas, mais  
15 pas du tout.

16 Q. **[1053]** Donc, la pièce étant produite, on va exhiber  
17 maintenant... c'est relatif à un autre événement.  
18 C'est une lettre un peu plus longue. L'onglet 38,  
19 Madame Blanchette.

20 LA GREFFIÈRE :

21 1464.

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Merci, Madame la Greffière.

24

25 124P-1464 : Lettre du directeur de projet pour

1 Neilson-EBC à l'administrateur de  
2 projets d'Hydro-Québec datée du 28  
3 juin 2010  
4

5 Q. **[1054]** Donc, c'est une lettre de trois pages qui  
6 est adressée à Hydro-Québec, l'administrateur de  
7 projets, là, et c'est signé de la part d'un  
8 ingénieur. La lettre de trois pages, je l'avais  
9 montrée au témoin, là, je pense, c'est ce... hier,  
10 je crois, pour qu'il en prenne connaissance. Dans  
11 cette lettre-là, monsieur Marchand, oui, donc  
12 explique que ça fait trente (30) ans qu'il est dans  
13 l'industrie de la construction et là, il explique  
14 vos comportements, Monsieur Gauthier, on pourrait  
15 même dire qu'il dénonce vos comportements. Vous  
16 avez eu l'occasion de... de voir la lettre.

17 R. Oui.

18 Q. **[1055]** J'ai peut-être certains... au quatrième  
19 paragraphe, on dit :

20 M. Gauthier s'est plaint, d'un ton  
21 plus que colérique, du fait que  
22 Neilson-EBC [...] avait embauché, sans  
23 sa permission, un opérateur  
24 d'équipement lourd, M. Roger Gaudreau  
25 provenant de la région du Saguenay

1 [...] .

2 C'est un 791, mais du Saguenay. Est-ce que cet  
3 aspect-là... est-ce que c'est vrai?

4 R. Oui, c'est vrai, oui.

5 Q. **[1056]** Le troisième paragraphe, mais cette fois-ci  
6 en partant du bas :

7 Ce dernier se sert de l'agressivité,  
8 élève la voix, lance des injures et  
9 des menaces pour faire peur aux  
10 gens...

11 R. On est où, là?

12 Q. **[1057]** ... afin [...]

13 Je suis au troisième paragraphe en partant d'en  
14 bas.

15 R. O.K. O.K.

16 Q. **[1058]** Donc, vous voyez le petit curseur.

17 R. Oui, oui, je le vois. Oui.

18 Q. **[1059]** Donc, je répète :

19 Ce dernier se sert de l'agressivité,  
20 élève la voix, lance des injures et  
21 des menaces pour faire peur aux gens  
22 afin d'obtenir ce qu'il désire.

23 Ça, c'est...

24 R. Bien là, il a amplifié, là. On a eu une grosse  
25 discussion virile, moé puis lui, là. Ça, c'est sûr.



1           Encore une fois...

2           (16:29:46)

3           LA PRÉSIDENTE :

4           Q. **[1060]** Alors, si je comprends bien, ce que les gens  
5           interprètent comme étant un langage...

6           Me SIMON TREMBLAY :

7           Q. **[1061]**           [...] lève la voix [...] injures [...]  
8                                   menaces [...]

9           LA PRÉSIDENTE :

10          Q. **[1062]**           [...] de l'agressivité, élève la voix,  
11                                   lance des injures et des menaces [...]

12          Vous, ce sont des discussions viriles?

13          R. On va enlever « menaces » pour commencer, mais ça a  
14          jasé fort. On s'est redonné la main, je pense,  
15          c'est deux, trois jours après. Mais, c'est...  
16          c'est...

17          Me SIMON TREMBLAY :

18          Q. **[1063]** Après...

19          R. ... c'est vrai que c'est arrivé.

20          Q. **[1064]** Si on va à la deuxième page, le sixième  
21          paragraphe qui commence par « Le 16 juin 2010 », on  
22          dit :

23                               Le 16 juin 2010, par un appel  
24                               téléphonique, M. Gauthier a vociféré  
25                               [...]

1 et là il vous cite, là, selon lui toujours  
2 ... « que je l'avais [...]   
3 eu, je change de mot ici  
4 ... suite à l'embauche de M. [...]   
5 untel  
6 ... que j'avais scoré 2 à 1 à son insu  
7 et de me checker car ça va être 2 à 2  
8 dans pas grand temps » malgré mes  
9 demandes répétées pour qu'il se calme,  
10 me soulignant que la force  
11 (intonation) de ses propos était sa  
12 méthode de travail et qu'il ne  
13 changerait pas à l'âge qu'il était  
14 rendu.

15 Ça vous dit quelque chose, ça?

16 R. Oui. Mais là, le « 2-2, 2-1, 2-2 », je...

17 Q. **[1065]** C'est une façon de parler, en voulant dire  
18 qu'il venait de marquer un point puis que la  
19 prochaine fois, vous allez vous reprendre.

20 R. Bien, peut-être, là, oui. Il m'avait passé le gars  
21 qu'on parlait tantôt, là. C'est le gars de  
22 l'extérieur, je suppose.

23 Q. **[1066]** Encore une fois, si vous me permettez.

24 R. O.K. Ah! C'est le même, oui.

25 Q. **[1067]** Et... et cette fois-ci... Ensuite, je

1           descendrais à partir de :

2                       M. Gauthier se place au-dessus des  
3                       lois.

4           Et la dernière ligne qu'on voit jusqu'à la fin de  
5           la page, donc :

6                       M. Gauthier se place au-dessus  
7                       des lois.

8                       La mobilité provinciale de la  
9                       main-d'oeuvre a été entérinée et  
10                      signée par tous les syndicats de la  
11                      construction et M. Gauthier a déclaré,  
12                      en présence de M. Rousseau qu'il n'a  
13                      en aucun temps signé un tel document.

14                      M. Gauthier refuse d'admettre  
15                      qu'un contremaître peut travailler à  
16                      l'occasion alors que la Convention  
17                      collective reconnaît ce principe [...]

18           dont on a annexé une copie à la lettre. On  
19           poursuit, l'autre paragraphe, on dit :

20                      M. Gauthier exige que nous lui  
21                      laissions choisir la main-d'oeuvre au  
22                      chantier alors que ce privilège, et  
23                      même ce devoir, revient à  
24                      l'entrepreneur qui a des coûts et des  
25                      échéanciers à respecter et ne peut

1                   appliquer aucune discrimination dans  
2                   le choix de son personnel.

3                   M. Gauthier représente une forme  
4                   de syndicalisme qui n'a pas sa place  
5                   au Québec.

6           À l'exception de la dernière ligne qui est plus un  
7           jugement de valeur, est-ce que les éléments  
8           factuels, j'imagine que vous les reconnaissez parce  
9           que ça fait deux jours que vous nous...

10   R. Oui, oui, oui.

11   Q. **[1068]** ... vous nous confirmez tout ça.

12   R. Oui, pas de problème, puis je pense encore pareil.

13           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14   Q. **[1069]** Donc, ce qui veut dire qu'il va avoir encore  
15           des occasions comme ça où vous allez exprimer ce...

16   R. Bien, c'est sûr que...

17   Q. **[1070]** ... avec autant d'agressivité, votre pensée,  
18           c'est ça?

19   R. C'est sûr, Monsieur le Commissaire, qu'en ce qui  
20           concerne la main-d'oeuvre régionale, ça fait des  
21           années qu'on est obligé de se battre pour  
22           travailler chez nous. Je pense pas que ça va  
23           changer tant et aussi longtemps que la mobilité ne  
24           sera pas définie.

25   Q. **[1071]** Même si c'est votre syndicat qui a signé la

1 convention collective, en passant. Il l'a signée,  
2 là.

3 R. Je le sais, Monsieur le Commissaire, je le sais.

4 Q. **[1072]** Donc, vous ne voulez pas être...

5 R. Mais, ça met pas de pain puis de beurre sur nos  
6 tables. Puis comme je vous ai dit, là, hier, ça a  
7 été voté, ça. Oui, c'est un vote démocratique, ça  
8 s'est fait à la grandeur du Québec. Mais on  
9 s'entend-tu que notre petite région qui représente  
10 un pour cent (1 %) dans le Québec, là, sa voix, là,  
11 personne l'entend?

12 Q. **[1073]** Mais au lieu de crier après du monde qui  
13 applique la convention...

14 R. Ah! oui.

15 Q. **[1074]** ... ça vous tente pas de vous retourner vers  
16 votre syndicat, puis, dans le fond, de leur dire de  
17 pas signer ça?

18 R. Lui, là, lui, c'est son opinion à lui. Lui s'il a  
19 écrit une lettre, puis moé... s'il veut vraiment  
20 « flasher » puis frapper avec sa lettre, il faut  
21 qu'il en mette un petit peu, là.

22 Q. **[1075]** Non, ma question c'était pas ça. Ma question  
23 c'est: Au lieu de crier après les gens qui  
24 appliquent la convention, ça vous tente pas de  
25 crier après votre syndicat...

1 R. C'est fait.

2 Q. [1076] ... qui l'a signée, la convention...

3 R. C'est fait, Monsieur le commissaire.

4 Q. [1077] ... et qui l'a négociée?

5 R. C'est fait, Monsieur le commissaire, ça fait  
6 longtemps.

7 Q. [1078] Quitte à répéter, à répéter...

8 R. On répète, on répète.

9 Q. [1079] ... plutôt qu'avoir cet événement-là?

10 R. Je vous le dis, là, on répète, on répète, mais là,  
11 tu as un pour cent (1 %) du Québec qui essaie de  
12 dire au quatre-vingt-dix-neuf pour cent (99 %) du  
13 reste du Québec, nous autres ça marche pas, puis on  
14 n'en veut pas de mobilité provinciale. C'est long.  
15 C'est David contre Goliath. Mais de ce que je sais  
16 David a gagné, là. Mais à te battre, puis à te  
17 battre, puis à te battre, ça met pas de pain puis  
18 de beurre sur les tables.

19 Le temps qu'on... parce que vous savez  
20 comment que ça marche, hein, le politique ça a deux  
21 vitesses. Lent, puis bien lent. Mais pendant ce  
22 temps-là nous autres on travaille pas. Puis si moé  
23 je m'en va avec ça le soir, là, quand je finis à  
24 quatre heures et demie (4 h 30), cinq heures  
25 (5 h 00), là, je peux pas m'en aller chez nous,

1 mettre ma boîte à lunch là, puis oublier tout ça.  
2 Des pères de famille qui pleurent puis qui crient,  
3 là. Moé je peux pas l'oublier. Puis c'est pas un,  
4 là, là j'en ai deux cent cinquante (250) sur le  
5 « board » qui travaillent pas, là. Puis ils savent  
6 qu'il y a du monde qui travaille à la Romaine.  
7 (16:33:52)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[1080]** Mais aux yeux de votre centrale, comme l'a  
10 fait remarquer le commissaire ce matin, vous êtes  
11 quelqu'un d'extrêmement productif et quelqu'un qui  
12 rapporte pour la centrale. Donc, votre voix devrait  
13 compter si vous vous exprimez correctement auprès  
14 de votre centrale?

15 R. Oui, mais ça a été entériné par ma centrale. C'est  
16 compliqué un peu, là. Là on a découvert quelque  
17 chose dans la R-20 qui nous donne une petite  
18 chance, là, de respirer, puis de sortir la tête en  
19 dehors de l'eau. Mais là on a mis ça dans les mains  
20 des politiciens, puis là c'est sûr on a eu des  
21 rencontres avec les politiciens par chez nous, les  
22 députés, là. On essaie de faire bouger les choses,  
23 mais c'est pas facile.

24 Avant les Fêtes, là, moé, j'ai eu des  
25 meetings avant les Fêtes, là, c'était triste, là.

1 J'ai même pas pu finir le meeting avec Bernard  
2 Girard, on avait le « motton » tous les deux. Ça  
3 pleure, aie, c'est des bons pères de famille, c'est  
4 des bons opérateurs, là, ils sont dans la salle,  
5 puis ça pleure, je capote, c'est pas des... c'est  
6 pas des enfants de choeur, là, mais ils sont  
7 rendus, c'est plus des coups de poing qu'ils  
8 donnent sur la table en disant : « Crime, il va  
9 falloir faire de quoi! », tu sais. C'est plus ça,  
10 là. Ils sont là, ils sont accotés, ils pleurent,  
11 ils ont la face blanche, puis ils ont plus  
12 d'émotion dans le visage.

13 Moé ça me foutrait la chienne, moé, si je  
14 serais un député ou un gouvernement, quelque chose,  
15 parce que là c'est rendu critique chez nous. Les  
16 gens de la ville pensent qu'on roule sur l'or.  
17 Oubliez ça, là. Oubliez ça. J'en ai ça fait dix-  
18 huit mois qu'ils sont sur le Bien-être social. Est-  
19 ce normal?

20 On a un Plan Nord, puis on n'est même pas  
21 capable d'en profiter. C'est triste à voir. Je vous  
22 l'ai dit hier, les bars ferment, les restaurants  
23 ferment, les boutiques ferment. Puis on est supposé  
24 de rouler sur l'or. Checke l'arbitre. Il y a  
25 quelqu'un qui me frappe, là, ça marche pas. On



1       frappe, on essaie... bien on frappe! entendons-  
2       nous, là. On fait des manifestations, on rassemble  
3       du monde. Puis je travaille de connivence par chez  
4       nous avec la Sûreté du Québec justement pour pas  
5       que ça déborde, pour pas que ça éclate. On se  
6       parle, on se communique, puis on fait sûr que ça va  
7       pas trop loin, mais je suis rendu à un stade  
8       présentement qu'il va falloir faire quelque chose.

9               Parce que si c'est pas ordonné puis  
10       structuré, là on est en dehors d'aller faire des  
11       « move » sur des jobs, là. Là, c'est rendu qu'ils  
12       font des « move » chez le député, ils font des  
13       « move » sur les jobs, ils font des « move »  
14       partout, mais moé je suis tanné de leur dire. Parce  
15       que quand on fait un « move », il me semble que ça  
16       les... ça les détend un peu, ça leur permet d'aller  
17       se défouler un peu. Ils peuvent aller sacrer puis  
18       crier un peu après le député, là, ou dans les  
19       Chambres de commerce dans les municipalités.

20              Mais là, moé tantôt je vais passer pour  
21       un... ils vont me dire : « Arrête de nous endormir  
22       avec tes affaires, on va le régler, le problème. »  
23       Moi le message c'est ça aujourd'hui. Ils sont en  
24       train de nous dire : « On va le régler, le  
25       problème. On le sait que tu peux pas t'en mêler,

1       mais laisse-nous faire, on va le régler le  
2       problème. » Ça va aller jusqu'à "you"?

3               Je veux pas que ça dégénère, on s'est assez  
4       fait salir chez nous, là, je veux pas qu'on se  
5       fasse salir encore plus que ça, là. C'est assez.  
6       Mais on a des politiciens qui dorment au gaz, puis  
7       les réveiller c'est compliqué. Il y a tout le temps  
8       de quoi, soit qu'ils partent pour l'été, ils  
9       partent en élections, ils partent en ci, ils  
10      partent en ça.

11             C'est moi qui a fait le job de la députée  
12      chez nous. Je suis allé la voir, j'ai dit : « Là,  
13      il faut que tu fasses de quoi, ça marche plus, moi  
14      je suis plus capable de rien faire, moi je suis  
15      surveillé de tout bord, tout côté, ça fait quatre  
16      ans que les enquêteurs de la Commission courent  
17      après moi, là. Je peux plus rien faire. » Elle me  
18      répond : « Bien, il faudrait que tu vas me chercher  
19      des résolutions. »

20             Tabarouette, c'est pas mon job à moi, moi je  
21      suis un syndicaliste. C'est moi qui a été obligé  
22      d'aller chercher les résolutions dans les conseils  
23      de bande, dans les municipalités, dans les MRC avec  
24      les préfets, les maires, puis dans les conseils de  
25      bandes, les chambres de commerce, les

1 développements économiques. Je suis un  
2 syndicaliste, je ne suis pas un politicien.

3 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

4 Q. **[1081]** Mais en tout respect...

5 R. Mais j'ai été le faire pour ma communauté, parce  
6 que mes plantes vertes, ils le font pas eux autres.

7 Q. **[1082]** Écoutez, en tout respect, c'est votre  
8 syndicat qui a signé la convention collective,  
9 c'est pas le gouvernement du Québec, en passant...

10 R. Mais oui, je sais bien.

11 Q. **[1083]** ... c'est pas les élus.

12 R. Mais vous savez c'est qui qui l'a signée la  
13 convention, Monsieur le commissaire?

14 Q. **[1084]** Bien, écoutez, la convention a été signée  
15 par les syndicats avec les employeurs, vous  
16 comprenez bien...

17 R. Mais oui, mais je viens de vous dire, Monsieur le  
18 commissaire, c'est démocratique, mais on n'a pas...  
19 notre voix est pas entendue au reste du Québec.

20 Q. **[1085]** Mais moi je pense que vos objectifs peuvent  
21 être reconnus comme étant louables par plusieurs.  
22 C'est à l'intérieur de votre syndicat qu'il faut  
23 peut-être faire valoir votre cause, que plutôt que  
24 travailler avec quelqu'un qui, dans le fond,  
25 applique la convention. Parce que si chacun

1 commence à jouer sur son bord comme ça, une  
2 entreprise peut trouver que justement, la  
3 convention lui nuit dans certaines circonstances.

4 R. Mais non. Je m'excuse, là, mais c'est pas tout  
5 chacun qui va faire ça de son bord. Il y a juste  
6 nous autres qui le fait. Il y a juste nous autres  
7 qui essaie de se protéger chez nous parce qu'il y a  
8 juste nous autres qui est pas capable d'aller  
9 travailler à l'extérieur. Eux autres, ils ont pas  
10 ce problème-là, eux autres, ils viennent manger  
11 chez nous.

12 Q. **[1086]** C'est pour ça je vous dis. Plusieurs  
13 personnes peuvent trouver vos objectifs très  
14 louables puis c'est pour ça qu'il faut les faire  
15 valoir à l'intérieur de votre syndicat plutôt que  
16 de demander à quelqu'un de (inaudible).

17 R. Oui, là ils viennent juste de finir d'arrêter de se  
18 chicaner, là. On va s'en occuper, cassez-vous pas  
19 la tête, Monsieur le commissaire. Il y a un congrès  
20 qui s'en vient bien vite, là.

21 16:38:04

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Q. **[1087]** Je prend la chicane justement. Quelques  
24 petites questions pour terminer, là. Je vais  
25 réviser ce soir pour m'assurer que j'ai fait le

1           tour, mais il y a deux, trois petites questions  
2           avant qu'on suspende pour la soirée. Vous dites  
3           justement qu'ils viennent de faire la paix là-  
4           dedans. Donc vous référez à la guerre, j'allais  
5           dire la guerre des clans, la guerre...

6           R. Bien, c'est un peu ça.

7           Q. **[1088]** ... entre le clan Dupuis et le clan Lavallée  
8           qui a mené à l'élection en novembre deux mille huit  
9           (2008) de monsieur Goyette, notamment. Vous avez  
10          entendu une bonne partie du témoignage de monsieur  
11          Pereira relativement aux élections?

12          R. Oui.

13          Q. **[1089]** Est-ce qu'il y a des choses qu'il a dit  
14          relativement aux élections à la FTQ Construction et  
15          à la guerre de pouvoirs qui mérite qu'on contredise  
16          ou que vous voulez ajouter?

17          R. Non, moé, moé tant qu'à moé, Ken il a pas mal dit  
18          qu'est-ce qu'il avait à dire. Puis c'était pas mal  
19          ça. Pas mal ça, à part... moé ce que j'ai pas aimé,  
20          c'est l'histoire de toucher le Fonds de solidarité,  
21          ça avait comme pas rapport. Son témoignage était  
22          bon, il était pas mal, il scorait pas mal.

23          Q. **[1090]** Je parle relativement aux élections, là. Il  
24          a quand même témoigné pendant cinq, six jours. Donc  
25          on reviendra pas sur...

1 R. Oui, c'est ça, c'est ça je veux dire. Il scorait  
2 pas mal mais il en a beurré un petit peu mais ça  
3 ressemblait à ça.

4 Q. **[1091]** Dans les grandes lignes?

5 R. Oui.

6 Q. **[1092]** O.K. Et vous, par rapport à vous, au niveau  
7 des élections, est-ce qu'il est arrivé, est-ce que  
8 vous avez été impliqué dans le vote?

9 R. Oui.

10 Q. **[1093]** Est-ce que vous êtes monté à Montréal voter?

11 R. Oui.

12 Q. **[1094]** O.K. Puis donc, vous avez pu constater vous-  
13 même, là, de...

14 R. Oui.

15 Q. **[1095]** ... ce qui s'est passé le jour où monsieur  
16 Arsenault, les problèmes de votes, la présence  
17 d'individus, tout ça c'est vrai?

18 R. Oui, c'est un de mes confrères qui a levé la main  
19 puis qui a dit, « hey! moi j'ai pas voté ». Il  
20 manquait, il manquait un vote. J'étais en... je  
21 vous le dirai pas, là.

22 Q. **[1096]** Vous étiez pas content.

23 R. Non, j'étais pas content.

24 Q. **[1097]** Qu'est-ce que vous avez fait à ce moment-là?  
25 Bien, je veux dire...

1 R. Physiquement ou...?

2 Q. **[1098]** Non, non, bien ça j'imagine que vous vous  
3 êtes exclamé, là, mais je veux dire, je devrais pas  
4 dire juridiquement parlant, mais je veux dire...

5 R. J'ai été débou... J'ai été débouté, j'étais...

6 Q. **[1099]** Le moral à terre?

7 R. Je trouve pas le mot, là. J'étais écoeuré.

8 Q. **[1100]** Ça vous a dégoûté?

9 R. Oui, c'est le mot. Oui, oui.

10 Q. **[1101]** C'est le mot que vous cherchiez? Qu'est-ce  
11 qui vous a dégoûté?

12 R. Bien, de la façon que ça s'était déroulé. C'est pas  
13 de même que ça se fait. Puis moé je milite chez  
14 nous, je fais du syndicalisme puis du vrai  
15 syndicalisme, puis je fais pas ça pour l'argent.  
16 Puis moé je m'en vais chez nous puis je dis, je  
17 plaide, je dis à tout le monde que je suis droit,  
18 je suis clean, puis je vois ça aller en haut. Ça a  
19 pas fait mon affaire. C'est sûr que ça a pas fait  
20 mon affaire.

21 Q. **[1102]** Avant-dernier point avant qu'on suspende.  
22 Vous en avez parlé brièvement, là, on en a eu  
23 quelques témoignages qui en ont fait état, les  
24 cinquante/cinquante (50/50) ou les loteries sur les  
25 chantiers. Vous, est-ce que vous avez déjà constaté

1           ça?

2           R. Oui, oui, oui.

3           Q. **[1103]** Puis c'est un phénomène qui est encore  
4           fréquent aujourd'hui?

5           R. Bien là, je pense que non, là. Je pense que de ce  
6           temps icitte, tout le monde est tranquille. Mais  
7           nous autres, par contre, on en a fait à la Romaine  
8           pour, mettons, un de nos confrères qui s'est fait,  
9           il a manqué de mourir, il était écrasé entre un  
10          "tire" puis un frame de cinquante (50) tonnes, puis  
11          on a demandé l'autorisation à Hydro-Québec pour  
12          faire des moitié-moitié pour ramasser de l'argent à  
13          cet individu-là pour lui puis sa famille...

14          Q. **[1104]** Pour leur donner un coup de main.

15          R. Puis on lui a ramassé neuf mille dollars (9 000 \$).

16          Q. **[1105]** O.K.

17          R. Ça fait que, puis en attendant la CSST puis tout  
18          ça, ça a fait... Ça a bien fait.

19          LA PRÉSIDENTE :

20          Q. **[1106]** En parlant de ça, les moitié-moitié, il y a  
21          une moitié qui va où puis l'autre moitié va où?

22          R. Bien là, moé j'ai dit moitié-moitié, là. Je le sais  
23          pas comment est-ce que ça s'est déroulé. Mais le  
24          travailleur a eu neuf mille dollars (9 000 \$). Ils  
25          ont ramassé de l'argent... Ah! je pense plutôt, ils



1           prennent des... je le sais pas comment est-ce  
2           qu'ils font. Des jeux de carte ou qu'ils font tirer  
3           le billet, là. C'est plutôt ça qu'ils ont fait.

4           Me SIMON TREMBLAY :

5           Q. **[1107]** Mais vous, avez-vous déjà participé à...

6           R. J'ai acheté le billet. J'ai déjà acheté le billet  
7           puis j'ai gagné.

8           Q. **[1108]** Mais je parle autre que pour ce, votre  
9           collègue, là, qui était blessé, là, qui a eu un  
10          accident de travail?

11          R. Oui, oui. C'est fréquent. C'est fréquent sur le  
12          chantier, oui.

13          Q. **[1109]** Sur Alouette, Phase 2...?

14          R. Ah! oui, il y avait des... Bien, je pense qu'à un  
15          moment donné, ils ont pogné un genre comme...  
16          trente mille piastres (30 000 \$) qu'il y avait à  
17          gagner, une affaire de même, là. C'était des gros  
18          montants, là.

19          Q. **[1110]** Donc, il y a un pourcentage qui revient au  
20          travailleur...

21          R. Ça je le sais pas.

22          Q. **[1111]** Vous savez pas l'autre pourcentage, il  
23          allait où, si c'est des fonds de club social...

24          R. Non.

25          Q. **[1112]** ... au fonds de grève, ou...

1 R. Nous autres on n'en faisait pas. On n'avait pas  
2 de...

3 Q. **[1113]** Vous, au 791, vous en avez jamais fait à  
4 part pour...

5 R. À part pour ça...

6 Q. **[1114]** ... votre collègue accidenté?

7 R. ... puis faire des collectes de fonds pour, il y a  
8 un petit gars à Port-Cartier qui avait besoin de  
9 voyager pour des traitements, je pense c'est une  
10 fois aux quinze (15) jours à Montréal ou à Québec  
11 dans... quand on travaillait à ArcelorMittal, on  
12 lui ramassait de l'argent. Après ça, Alouette phase  
13 2 on ramassait des cans vides pour des... l'hôpital  
14 de Sept-Îles, des affaires de même. Puis des fois  
15 on fournit de la main-d'oeuvre bénévole, ça m'est  
16 arrivé v'là pas tellement... ça fait deux, trois  
17 ans, pour la maison des soins palliatifs, le  
18 monsieur est venu me voir pour avoir de la main-  
19 d'oeuvre bénévole pour aller travailler à la maison  
20 des soins palliatifs.

21 Q. **[1115]** Ça c'est suite à un événement ou une  
22 situation ponctuelle? Vous dites il faut aider ça,  
23 c'est pas... c'est pas à toutes les semaines qu'on  
24 dit : « Cette semaine on donne l'argent à qui,  
25 là? » c'est... il y a un problème et là vous

1           décidez de vous entraider?

2           R. C'est ça. Mais on met les autorités en place, genre  
3           le maître d'oeuvre, quelque chose de même, on  
4           l'informe de... de ce qu'on veut faire.

5           Q. **[1116]** Dernière question. Quand on parlait du  
6           carnet, là, du travailleur par rapport au nouveau  
7           système de référencement de la CCQ, l'information  
8           qu'on a c'est que, du moins au niveau de la FTQ  
9           Construction et l'International qui sont pas chauds  
10          à cette idée-là, disons qu'il y a pas la plus  
11          grande collaboration pour transférer les curriculum  
12          vitae des travailleurs. Est-ce que vous êtes au  
13          courant de cette problématique-là?

14          R. Non je sais que nous autres, dans notre cas à nous  
15          autres, on en... on en transmet des CV à nos...

16          Q. **[1117]** Mais avez-vous transmis l'ensemble des CV de  
17          l'ensemble de vos travailleurs à la CCQ suite...

18          R. Non.

19          Q. **[1118]** ... à la mise en place du système de  
20          référencement?

21          R. Non, bien nous autres, ce qu'on fait, on fait faire  
22          un CV par... par internet ou physiquement par  
23          papier comme ça...

24          Q. **[1119]** D'accord.

25          R. ... aux travailleurs, nous autres on le ramasse

1           puis quand on fait de la référence, bien on peut  
2           envoyer le CV au gars, là.

3       Q. [1120] À l'entrepreneur?

4       R. Oui, à l'entrepreneur ou à la Commission. Ça, ça  
5           reste à déterminer, là, mais je sais que...

6       Q. [1121] Mais c'est seulement une fois qu'on reçoit  
7           la liste ou que la demande est faite, donc c'est  
8           pas envoyé, là, préalablement de façon à ce que la  
9           CCQ puisse se confectionner une banque?

10      R. Oui, c'est ça. Oui.

11      Q. [1122] Avec des détails puis les spécificités de  
12           tous et chacun? Ça vous faites pas ça?

13      R. Non, non.

14      Q. [1123] Donc, il est cinq heures moins quart (4h45),  
15           je vous demanderais une suspension, je pense...

16      LA PRÉSIDENTE :

17           Avant de suspendre, je vais demander aux parties si  
18           elles auront des questions à poser à monsieur  
19           Gauthier.

20      Me DENIS HOULE :

21           Bien nous autres, ça va être court. Oui, ça va être  
22           court, Madame, parce que j'ai refait des  
23           représentations auprès de mon confrère, de même  
24           qu'à Maître Sonia LeBel à l'effet que mon rôle  
25           d'avocat médiateur sur un chantier ne me permet pas

1 d'interroger monsieur Gauthier.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Merci.

4 Me DENIS HOULE :

5 Et je veux le dire officiellement parce que je  
6 voudrais pas qu'on se fasse accuser encore une  
7 fois.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Votre collègue pourrait peut-être... non?

10 Me DENIS HOULE :

11 Non. Non.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 O.K. Maître Laurin?

14 Me DENIS HOULE :

15 Parce que je voudrais pas qu'on me parle encore  
16 de... d'entente collusionnaire avec la FTQ, ce que  
17 j'ai entendu il y a trois semaines.

18 Me ROBERT LAURIN :

19 Je ne suis pas médiateur, donc j'aurai des  
20 questions. La durée, bien là je suis prudent...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Mais on a un horaire, nous, à aller puis on a des  
23 témoins à faire entendre, alors on voudrait bien  
24 savoir combien de temps vous voulez contre-  
25 interroger.

1 Me ROBERT LAURIN :

2 J'estime à peu près une heure, probablement moins.

3 Mais je veux pas qu'on me tienne rigueur si ça

4 prend un peu plus de temps. Je comprends par

5 ailleurs que le témoin a bien hâte d'en finir, je

6 comprends que c'est pas utile d'embarquer... il y a

7 nombre de détails sur lesquels on peut revenir,

8 mais ça fera pas avancer la compréhension du

9 dossier comme tel puisque vous avez entendu les

10 témoignages.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Alors vous pouvez très bien décider de ne pas poser

13 de questions alors.

14 Me ROBERT LAURIN :

15 Bien, je suis docile, mais pas à ce point-là.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Qui d'autre? Alors vous serez le seul, Maître

18 Laurin.

19 Q. **[1124]** Alors à demain, Monsieur Gauthier.

20 R. Merci.

21

22 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE AU 27 FÉVRIER 2014

23

---

1

2

3

SERMENT

4

Nous, soussignés, JEAN LAROSE et ROSA FANIZZI,

5

sténographes officiels, certifions que les pages

6

qui précèdent sont et contiennent la transcription

7

fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le

8

tout hors de notre contrôle et au meilleur de la

9

qualité dudit enregistrement.

10

11

Le tout conformément à la loi.

12

13

Et nous avons signé,

14

15

16

17

---

Jean Larose (Tableau #254493-8)

18

Sténographe officiel

19

20

21

22

---

Rosa Fanizzi (Tableau #296989-1)

23

Sténographe officielle